

QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 13369 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- VENDREDI 22 JANVIER 1988

L'odyssée ensablée

Beston- models

ENGTINED IN THE IN

Le dixième Paris-Dakar, course de 12 874 kilomêrailler en vingt-deux jours la apitale du Sénégal, s'achève officialiement le vendredi 22 janvier. En réalité, cette odyssée mécanique à travers les déserts de cinq pays était terminée jeudi, l'étape Nouekchott-Richard-Toll (Mauritanie) ayant été annulés

Six cent trois concurrents ient au départ le 1" janvier. A l'arrivée, restent trente-sept motos sur deux cent six, cent sept voitures sur trois cents quarante-neuf, trente et un nions sur cent quinze. Trois rents out trouvé la mort, traversée de Kita (Mali). Au regard d'un tel bilan, un onzième

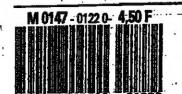
Imaginé par Thierry Sabine comme une aventerne à la portée de ceux contesté depuis l'origine. Ceux Dumont, se préoccupent du

qui, une fois passa, renvoie à leur misère les pays qu'il a traversés. Coupure de deux mondes à l'image de ces cemions réfrigérés chargés d'apporter la bois-son officielle de la ceurse aux concurrents? L'« Osservatore romano », quotidien du Vatican, a vu dans catte équipée hypermádiatisée 4 un outrage inacceptable à la dignité de l'homme ».

Le débat n'est ment de nature éthique. On reproche aux organisateurs d'avoir abusivement durci course, favorisant einsi. les grands constructeurs au détriment des « poireaux », ces citoyens ordinaires candidats à l'aventure. Tous les moyens ontils, d'autre part, été mis en œuvre pour essurer la sécurité des coureurs et des spectatours ? Thierry Sabine reconnaîtrait-il son enfant? Autant de questions qui nourrisne répondent pas les autorités dées par l'événement depuis le

L'organisation du rallys mérits d'être aménagée. Ses règle-ments devraient être revus. Mais pour le reste ? Au nom de l'aventure, faudra-t-il, en fin de pte, s'habituer au Paris-

(Lire nos informations page 10 : et le point de yue de JEAN-LOUIS CALMEJANE page 2.)



Malgré les interventions des banques centrales

La rechute du dollar et des marchés boursiers inquiète de plus en plus les milieux financiers

orientation à la baisse, provoquant un retour des interventions des banques centrales, notamment au Iapon. A Paris, il s'échangeait, le jeudi 21 janvier dans la matinée, à 5,59 francs. Après la chute, mercredi, de New-York (-3.%), les autres marchés inanciers étaient en baisse A Paris l'indicateur instantané était à -3% jeudi à midi. Cette évolution. inquiète de plus en plus les milieux financiers.

Un nouveau krach boursier en 1988 ? Nos analystes en sont convaincus, mais nous-mêmes en doutons ., expliquait à New-York il y a quelques jours, le responsa-ble d'une grande société d'inves-tissements qui demandait à ne pas être cité. Il ajoutait: « Même si nous y croyions, nous ne pourrions en parler publiquement, car nous risquerions alors de le pro-voquer le Trois mois après le 19 octobre, et alors que chaque ou presque apporte sa nontant au centre des conversations. dans les milieux financiers newrogations sont pariois plus pré-cises: « D'où viendru-t-il cette de Wall Street ou de



Quelle sera l'ampleur des

questions manquent cruellement. Investisseurs et . petits porteurs » ne savent même plus qui interroger. Analystes et conseillers financiers ont perdu de leur crédibilité dans la crise. Ils n'avaient prévu ni le premier krach, ni son déclenchement à Wall Street. « La plus grave erreur que j'ai faite, regrette aujourd'hui un agent de change parisien, c'est d'avoir embauché des analystes. > A New-York, dans leurs opérations de dégraissage, les banquiers n'hésitent pas à tailler dans leur département de recherche. Quant aux conseillers, souvent désemparés, ils ne savent que répondre à leurs interlocuteurs.

Il est donc impossible de rencontrer l'oracle capable de répondre à toutes ces angoissantes ques-tions. Si l'éventualité d'un nouveau krach alimente la réflexion des marchés, c'est que la d'octobre perdurent en 1988. En outre, la nouvelle conjoncture provoquée par l'effondrement bour-sier vient alimenter le brasier.

Certes, il apparaît peu probable que l'on retrouve, du moins à court terme, la combinaison des « détonateurs » — pour reprendre la métaphore d'un expert fran-çais — à l'origine de l'explosion du

> **DOMINIQUE GALLOIS** et ERIK IZRAELEWICZ (Lire la suite page 28.)

Grave conflit social en Grande-Bretagne

Le mouvement de grève des infirmières s'étend aux hôpitaux londoniens et écossais

Le maintien de l'ordre dans les territoires occupés

Israël a mis en place un important dispositif de sécurité

Lire aussi page 2 un article de Marek Halter Les Soviétiques au Yémen du Sud

Une aide sans faille sur le plan militaire, mais mesurée en matière économique PAGE 4

La précampagne aux Etats-Unis

De nouveaux ennuis pour M. Gary Hart PAGE 6

La mort de Philippe de Rothschild

« Un vigneron poète » PAGE 34

M. Chirac critique M. Mitterrand

Le premier ministre reproche au président de la République de garder le silence sur ses intentions

PAGE 34

Le sommaire complet se trouve en page 34

Un article du ministre du commerce extérieur

Lurope dans ses frontières

la Françe a été déficitaire de 31,4 milliards de francs en 1987: Ce mauvais résultat fait suite à une année 1986 qui avait été presque équilibrée (-500 millions de francs) grâce à la forte baisse des prix pétroliers. Le plus inquiétant est la disparition l'année dernière de l'excédent traditionnellement enregistré par la France dans ses échanges de produits industriels.

Dans l'article que nous publions aujourd hui, M. Michel Noir explique pourquoi il craint que les malheurs de l'Amérique, durement attaquée par l'Asie, ne soient aussi bientôt les

Françoise

ALMA MAHLER

ou

l'art d'être aimée

Collection

"elle était une fois"

La crise boursière actuelle est à la fois utile et dangereuse.

par Michel Noir

De façon paradoxale, elle est utile, car elle rétablit le lien nécessaire entre les Bourses de Elle est dangereuse, parce

qu'elle provoque une grave crise de confiance dans un domaine où prédominent les comportements irrationnels et où des croissances exceptionnelles dues à la spéculation ont fait perdre le sens de la Elle traduit surtout outre-

Atlantique l'immense problème de compétitivité que connaît l'économie américaine depuis le début des années 80, face aux pays les plus développés de l'Asic

du Sud-Est. Car autant que l'ampleur du déficit budgétaire aux Etats-Unis, c'est la disparition, dans ce pays, de secteurs de consommation on industriels qui est la vraie cause des diffides excédents commerciaux et financiers considérables dans les pays d'Asie du Sud-Est. Sait-on que l'excédent commercial de Taiwan représente, par exemple, à lui seul le quart de sa produc-

Cela devrait rendre plus circonspects les dirigeants américains qui espèrent, à tort, tirer bénéfice de la guerre monétaire conduite délibérément depuis plu-

tion nationale!

(Lire la suite page 30.)

Le Monde

DES LIVRES

Jacques Attali et l'histoire de la propriété Il y a trois livres dans Au propre et au figuré d'Attali : un essai sur le sentiment de propriété, une méditation sur la fin du pouvoir et une histoire de la possession et de ses pratiques.

Chers épistoliers

Une missive de Jean Grenier et des lettres d'André Suarès dans le courrier de Jean Paulhan.

Sondage: les Français, la lecture et la télévision

Le sondage mené par la SOFRES pour le Grand Livre du mois montre que la multiplication des chaînes de télévision a détourné de la lecture ceux qui lisaient déjà le moins : les employés, les ouvriers et les agriculteurs.

Le dernier hommage à Marguerite Yourcenar

Un mois après sa mort, quelques jours après l'inhumation de ses cendres, un service funèbre a été célébré dans l'île des Monts-Déserts.

Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech Michel Mohrt, romancier et critique.

Pages 13 à 20

La polémique autour de la correspondance Beaufret-Faurisson

Heidegger et le fil invisible

Il était une fois, quelques années après la fin de la seconde guerre mondiale, dans la khâgne d'un grand lycée parisien, «un petit rat méchant, déjà repéré comme une sorte de provocateur, défendant à l'occasion des idées nazies mais avant tout par goût de provoquer, d'emmerder ainsi Untel ou Untel ».

Lorsque les choses tournaient mai pour lui, après l'une ou l'autre de ses escarmouches, le petit rat méchant » se réfugiait dans les bras d'un « papa ». C'est ainsi que le folklore interne aux antichambres de la rue d'Ulm désignait les élèves exceptionnellement autorisés à accomplir une quatrième année de khâgue pour tenter d'entrer à l'Ecole normale

Sur cette khâgne régnait un professeur de philosophie fascinant et auréolé d'un grand prestige, ancien résistant, correspondant exclusif d'un important philosophe allemand, qui ne

dédaignait pas de son côté de suspect pour avoir fait état des cultiver un goût certain du para-mêmes doutes. Heureusement doxe. Le « petit rat » se nommait Robert Faurisson et le professeur Jean Beaufret.

L'histoire, rapportée par l'histo-rien Pierre Vidal-Naquet, qui était alors élève d'hypokhâgne, pent-elle tenir lieu de clef explicative des deux lettres de soutien et d'approbation envoyées trente ans plus tard au «pape» de l'histoire dite «révisionniste» - négatrice des chambres à gaz - par le porte-parole attitré en France du philosophe allemand Martin Heidegger (le Monde des 8 et 9 jan-

Dans ces lettres (écrites en novembre 1978 et janvier 1979) publices par les Annales d'histoire révisionniste, Jean Beaufret recommandait « courage et prudence » à Robert Faurisson et indiquait: « Je crois que j'al fait pour ma part à peu près le même chemin que vous et me suis rendu

The second of th

to continue to the second of the continue of the

pour moi, ce fut oralement. » L'authenticité de ces lettres n'a été mise en doute par aucun de nos interlocuteurs, mais l'exécuteur testamentaire de Jean Beaufret s'est refusé à tout contact et donc à toute recherche précise à

Une telle vision serait trop simple. « Ahuris », « perturbés », « incrédules », « attristés », ou, pour quelques-uns, trop contents de voir confirmée une suspicion cultivée depuis longtemps à propos du disciple de Heidegger, tous les acteurs ou témoins de la scène intellectuelle parisienne rencontrés ou interrogés à cette occasion livrent à leur façon quelques répliques ou ressorts d'une pièce sans fin: le débat philosophique et ses à-côtés.

> MICHEL KAJMAN. (Lire la suite page 18.)

agna, 2 DM ; Autriche, 18. sch.; Balgique, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Côta-d'Ivoire, 315 F CFA ; Dememark, 10 kr.; Espagne, 155 pes.; G.-B., 60 A ; Norvige, 12 kr.; Pays-Bas, 2,25 fl.; Portugel, 130 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Subda, 12,50 cs.; Suisse, 1,60 L; USA, 1,50 \$; USA (West Coast), 1,75 \$.





Débats

La situation dans les territoires occupés

Questions aux dirigeants israéliens

Marek Halter s'interroge et interroge les dirigeants israéliens - sur la politique de Jérusalem dans les territoires

OUS êtes les représentants

d'un Etat démocratique et, à ce titre, vous étes comme les autres soumis à l'examen, assujettis à la critique. De jeunes Arabes ont été tues ces jours derniers par des soldats israéliens. C'est un fait. Mais, si j'évoque ici d'obscurs relents d'antisémitisme, c'est que j'ai pu observer une réelle jouissance chez ceux qui se croient enfin autorisés à vous comparer aux pires dirigeants politiques de l'histoire, voire à vos anciens bourreaux. Dans le climat de passion qui s'installe en Occident, et en France en particulier, chaque fois que des juifs sont acteurs d'un drame politique, ne suis-je pas, moi, inconditionnel supporter d'Israel, malvenu à vons poser des

Et pourtant, après avoir observé ma vie durant le précepte de nos communs ancêtres . Justice, justice tu poursuivras !», au nom duquel je me suis permis d'interpeller, avec tant d'autres, tous ceux qui manquaient à ce commandement, comment pourrais-je brusquement me taire ? Par amour de Sion ? Et depuis quand la complaisance serait-elle synonyme d'amour ? Le prophète ne dit-il pas: « Pour l'amour de Sion je ne me tairai pas, et pour l'amour de Jérusa-lem je ne prendrai pas de repos - ? (1).

La violence qui règne actuellement en Israël vous bouleverse, je le sais, comme elle me bouleverse. Voir vos fils, pour lesquels vous rêviez d'un océan de paix, tuer les fils de vos voisins, cela vous désespère comme cela me désespère. Mais le désespoir ne peut tenir lieu de politique, ni pour un individu ni pour un Etat. Et pourtant, vous êtes dans une situation désespérée, je le sais. Vous représentez le seul pays issu de la décolonisation que ses voisins destinent à la destruction. Vous êtes en conflit avec un peuple dont les dirigeants, en dépit de la modération de certains de leurs discours, n'ont pas renoncé à leur charte fondamentale, qui prévoit toujours votre disparition. Mais fallait-il pour autant vous en remettre uniquement au poids des

- Justice, justice tu poursuivras! - Oui, pendant des années, avec mes amis, j'ai tenté de promouvoir le dialogue entre Israé-liens et Palestiniens (2). Certains d'entre vous en avaient accepté le principe. C'est des Palestiniens que vensient les plus grandes difficultés. Et la mort de Naim Khader à Bruxelles, de Saïd Hammami à Londres, d'Ezzedine Kalak à Paris et, enfin, d'Issam Sartawi à Lisbonne, tous assassinés par les leurs en raison de par MAREK HALTER

pas en faveur d'un tel projet. Combien j'ai espéré, lors de mes voyages à Beyrouth et au Caire, rencontrer un Sadate palestinien qui suivant l'exemple du grand dirigeant égyptien, vous dirait un jour : « Je viens! »

Sadate n'ignorait pas en se rendant à Jérusalem qu'il risquait sa vie. Mais il s'est rendu à Jérusalem. Et pour un traité de paix avec l'Egypte, Menahem Begin, le « faucon », a, contre toute attente, restitué les territoires égyptiens conquis en 1967.

C'est vrai, je n'ai pas plus que d'autres rencontré votre interlocuteur palestinien. « C'est trop tôt », me répondait-on régulièrement. Cela dit vous n'êtes pas non plus sans reproches. Car, depuis 1967, qu'avez-vous donc proposé à ce peuple qui, à l'issue d'une guerre que vous n'avez certes pas voulue, s'est retrouvé sous voire occupation?

Immobilisme

Je me souviens de l'inquiétude de David Ben Gourion me disant, au lendemain de la guerre de six jours : « Il faut nous débarrasser au plus vite des territoires. » David Ben Gourion n'était pas moins que vous attaché à la terre d'Israël, mais il refusait d'imposer sa loi à une population de plus d'un million d'âmes qui n'avait aucune raison de s'y soumettre. Et, en 1972, après l'échec d'une énième tentative de dialogue que nous avons tenté d'organiser entre Moshe Dayan et l'OLP, Dayan, désespérant de tout accord négocié, n'envisageait-il pas le retrait unilatéral des territoires occupés après qu'Israël aurait tracé ses frontières de sécurité ?

Beaucoup d'entre vous avaient alors combattu cette idée. Constructive, libérale, l'occupation juive, d'après vous, ne serait pas rejetée. Dans un premier temps, vous sembliez avoir raison Vous aviez tort. Aujourd'hui, les plus lucides d'entre vous cherchent une solution politique dans le cadre élargi d'une conférence internationale. Mais comment concilier les intérêts incompatibles des grandes puissances dans la région? Et les ambitions contradictoires des pays arabes? Et, enfin, comment allez-vous résoudre l'épineuse question de la représentation palestinienne, à laquelle vous vous heurtez, il est vrai, depuis déjà plus d'un siècle ?

Peu de temps après Camp David, j'ai assisté aux efforts du président Sadate, qui tentait en vain de persuader Arafat de constituer un gouvernement en exil et songeait à un Etat palesti-nien fédéré à la Jordanie, aux côtés d'Israël et en paix avec lui. Olaf Palme aussi poussait dans ce sens. . Au début de ce mois encore, surpris eux-mêmes par leur modération même, ne militait l'ampleur des manifestations

Hier Fragonard, la FIAC. Aujourd'hui Zurbaran. Dernain Degas.

Vous courez

les grandes expositions,

mais avez-vous lu:

JACQUES GAGLIARDI

'Les trains de Monet

ne conduisent qu'en

banlieue'

COLLECTION "PERSPECTIVES CRITIQUES" PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE

232 PAGES - 145E

vous vous rendez aux Offices ou à

a du La Rochefouçauld chez cet

homme-là, et on s'amuse beaucoup".

"La savoureuse promenade dans le

monde de la peinture d'un authenti-

HENRY MERCHAN

HIGHEL MARMIN

"Un essai vif, décapant les idées "Voilà donc l'ouvrage de réflexion et

reques des Bouvard et Pécuchet de de passion dont il faut vous munir si

votre marché de regard en prenant la National Gallery. Il faut le méditer

votre temps dans la nuée vers l'art". ·lorsque vous rentrez du Louvre, PIERRE DAIX d'Orsay ou de Beaubourg (...) Il y

DENYS SUTTON QUE CONTRISSEUT.

l'art, un livre pour vous aider à faire

"Un livre fascinant, plein d'observa-

tions stimulantes et, à la différence

de tant de livres sur l'art, fondé sur

palestiniennes en Cisjordanie et à Gaza, les dirigeants de l'OLP, réunis à Tunis, n'ont-ils pas à nouveau évoqué publiquement la création d'un gouvernement en exil? Mais ce gouvernement n'a toujours pas vu le jour.

Je comprends votre inquiétude devant l'incapacité des dirigeants des multiples fractions de l'OLP à mettre au point une politique commune de négociation et de paix. La paix n'implique-t-elle pas communication et acceptation mutuelles?

Qu'ai-je donc à vous reprocher? Je vous reproche, l'immobilisme auquel vous condamnent vos rivalités. Je vous reproche de n'avoir rien entrepris après que les négociations avec l'Egypte et la Jordanie pour l'autonomie complète des territoires occupés eurent capoté. Je vous reproche enfin de n'avoir pas compris ces jeunes Palestiniens, qui, parce qu'ils sont nés sous l'occupation israélienne, savent qu'ils n'obtiendront la liberté que si, de votre côté, vous obtenez la reconnaissance et la paix. Gagner la guerre est, je le sais, essentiel à la survie d'Israël. Il lui est non moins indispensable d'obtenir la paix. avez-vous songé ? Vous connaissant, je le crois. Mais alors, pourquoi tant de passivité?

Vous parviendrez sûrement à reprendre la situation en main en Cisjordanie et à Gaza; vous en avez les moyens. Mais, dans vos cœurs, je le sais, l'inquiétude demeurera. Comme Abraham, le patriarche, après ses victoires, vous vous interrogerez sur le point de savoir si un juste n'a pas été tué permi ceux qui sont morts en manifestant.

Oni, mes amis, à un moment moralement difficile, de votre histoire, quand, à rebours des valeurs miliénaires que nous honorous, la violence risque d'être intériorisée par vos fils, je vous demande d'être grands.

Vous me répondrez peut-être, comme l'avait fait, il y a cinq ans, Menahem Begin (3), alors premier ministre de l'Etat d'Israël, qu'il est aisé d'être généreux à « Paris, Ville Lumière », où je vis. Et vous aurez raison. Il n'est pas facile de diriger un Etat qui fêtera bientôt ses quarante ans d'existence, qui sont aussi quarante ans de guerre. Mais il est encore plus difficile de diriger un Etat promis jadis par l'Eternel à son peuple, parce qu'il était le peuple de la loi.

Je ne me permets pas de vous donner de conseils. Je vous questionne, je me questionne, tout sim-

Il y a quelques mois, contemplant Jérusalem, dont la sil-houette s'imprimait dans la nuit sur les masses rocheuses de Judée. je pensais à la prophétie d'Isal, selon laquelle une route traverse-rait un jour Israël, en paix avec ses voisins, et relierait l'Egypte à la Syrie.

Je sais que vous partagez ce rêve. Et qu'il ne dépend pas que de vous qu'il se réalise, Mais il dépend aussi de vous.

Ne serait-il pas temps d'en tracer le parcours ?

(1) Isaï, LXII, 1. (2) Cf. les sept numéros de la revue Elements, pour la paix su Proche-Orient, 1968-1970.

(3) Cf. le Monde, 17 août 1982.

L'aventure monnayée

Paris-Dakar victime du nouveau PAF

√E qui se passe à propos de la couverture audiovisuelle du Paris-Dakar me semble être significatif de l'évolution du paysage audiovisuel fran-çais, et cela est loin d'être heu-

Que constatons-nous? Une organisation (TSO en l'occurrence) VEND une EXCLUSI-VITE à une chaîne de télévision (la 5) pour la couverture d'une épreuve sportive : le Paris-Dakar. que les enchères ont monté, mais c'est normal au regard de la nouvelle concurrence).

Ce qui est nouveau, c'est que le PARTENAIRE EXCLUSIF de TSO interdit, dans un premier temps (1), à toute autre télévision de couvrir l'événement, ne serait-ce qu'avec un équipe légère. Jamais au cours des neuf dernières éditions du « Dakar » cela n'était arrivé.

A partir de cette constatation, et d'un point de vue purement journalistique, il me semble qu'il est désormais difficile de rendre compte honnêtement d'un événement que nous ne pouvons pas vérifier, n'ayant pas d'équipe, ni même d'envoyé spécial ou de correspondant sur place.

Dangereuse exclusivité

Certes, la 5 n'interdit pas (au contraire, elle « offre » moyennant 3 000 francs la minute...) 'utilisation de ses propres images. Mais quand on sait que l'orga-

nisateur TSO et la chaîne de télévision incriminée travaillent converture de la course, on peut se poser des questions quant à la sélection des images envoyées par la 5 à Paris, via le satellite. Le risque dans ce cas est de gommer volontairement tout fait ou événement susceptible de ternir l'image de marque du rallye, sachant qu'il n'y a pas d'autres « preuves » filpar JEAN-LOUIS CALMEJANE (*)

On nous rétorque alors souvent qu'il va falloir se faire à cette nonvelle donne du paysage audiovi-suel français : exclusivité des événements sportifs importants comme Flushing Meadow, Roland-Garros on tel match de football on de rugby.

C'est sûr, îl va falloir s'y faire. et ce n'est pas forcément toujours l'idéal. Mais en ce qui concerne le Paris-Dakar, c'est peut-être l'exception qui confirme la règle, tant l'événement sportif est différent des autres.

L'épreuve dure près d'un mois et s'étale sur plus de 15 000 kilomètres, un match de football dure quatre-vingt-dix minutes et se concentre sur un stade... La cou-verture filmée est donc différente et ne supporte pas une exclusivité absolue trop suspecte de partialité, pour ne pas dire de malhoa-

Thierry Sabine l'avait bien compris. En 1985 par exemple, comme pour les années précédentes, il avait donné la PRIO-RITÉ à la première chaîne, selon un partenariat bien établi qui prévoyait la possibilité pour les autres chaînes concurrentes (A 2 et FR3 à l'époque) d'être présentes sur place, avec, il est vrai, beaucoup moins de moyens, mais présentes tout de même.

Tout le monde s'y retrouvait : journalistes, organisateurs, télévisions, aponsors et... téléspecta-teurs. L'année suivante, il accordait contractuellement pour trois ans la PRIORITÉ (et non l'exclusivité) à Antenne 2, qui, pour lu première fois, proposait des moyens de direct sur place à n'importe quel endroit de la course, sans pour autant interdire à TF 1 d'être présente.

La mort de Thierry Sabine allait marquer le début d'un chan-

rement dans la converture audiovisuelle du Paris-Dakar. Le contrat avec Antenne 2 était dénoncé pour des raisons obscures, par le père de Thierry... et déjà la 5 était sur le coup.

En 1987, année charmère, c'est TF I qui finalement reprenait le flambeau. Antenne 2 était présente sur la course avec une équipe pour expédier des repor-tages plus «magazines», moins axés sur l'actualité. L'année 1988 marque un changement pent-être irréversible, de toute façon regrettable. . .

Mal joné la 5, mal joué TSO! S'ils avaient en effet laissé une équipe de chaque chaîne convrir la course, nul doute que ces chaînes (A2, certainement) n'auraient acheté régulièrement quelques minutes de leurs images pour assurer l'actualité. Ces mages auraient été complétées par des reportages magazines faits par l'équipe sur place. Une fois de plus, tout le monde y aurait trouvé son compte. Au contraire de cela, je suis désolé de constater que, du coup, on traite le Paris-Dakar comme un fait divers, en fonction du nombre des accidents on des victimes. La vision «parisicune» revient au triple galop, d'autant plus qu'il n'y a pas d'équipe sur le terrain.

Le Paris-Dakar était, il me semble, pour l'avoir «couvert» deux fois, une belle aventure des temps modernes, mélant de purs amateurs à des professionnels, ce qui faisait son charme. Cette aventure risque de disparaître fante de souplesse dans sa nouvelle organisation.

(1) Ce n'est qu'à hait jours du départ du Relige que la 5 s'est ravisée (sans doute sous le pression des spansors). Il érait lacife à ce moment là d'accepter la seuce d'équipet de télévision concur des, quand ou seit qu'il fant au moin

L'art à prix d'or

L'oreille coupée

AN GOGH tient la vedette dans les ventes de tableaux dits a modemesa. On se souvient des fameux Tournesois, et chaque samaine voit des enchères comptées en miliards de centimes pour des Modigliani, Monet, Degas and

A coux qui s'interrogent sur la signification de ces transactions astronomiques, peut-être est-il opportun de rappeler qu'autrefois les reliques des saints firent l'objet de trafics tout sussi fabuleux. Au milieu du XIIIº siècle, una des plus célèbres ventes de tous les temps - c'est le cas de le les temps — d'est le cas de le dire — concerna la couronna d'épines, supposée être calle du Christ. Nicole Hermann-Mascard, dens son ouvrage les Reliques des saints, publié en 1975 aux éditions Klinctaieck, précise que l'échange entre le propriétaire, l'empereur Baudouin, et l'ameteur, saint Louis, porta sur 21 000 livres d'argent fin. Nous inissons aux spécialistes le soin de convertir certe somme dans notre monnais; il suffit de savoir que c'était vraiment besucoup. que c'était vraiment besucoup.

Le même Baudouin concéda à Eudes de Circons un bras de saint Jean-Baptista pour 5 000 hyper-bères d'or. Quant au « chef » du même Baptiste, trésor de la par JEAN-MARIE L'HOTE (*)

cathédrale d'Amiens, il provie du pillage de Constantinople ; ce fut moins coûteux I Les intéressés ne faissient que suivre des exemples illustres depuis les débuts de ce commerce, généralisé su neu-

Les tractations s'effectuaient dans une naive hypocrisie, un peu comme les « remerciements » versés de nos jours lors des áchanges d'otages. Un spécia-lists, J. Gulmud, utilise à cet égard una formule charmante : «Le vendeur donneit gratuitement des reliques à des acheteurs qui leur remettaient gratuitement de l'argent. si

Reconnaissons que le trafic des reliques était clandestin alors que calui de nos couvres d'art est fortement médiatisé, mais l'essentiel est identique : « Ce qui est en cause n'est pes un objet mais une croyence. » Croyence en le vertu et le valeur des reliques, croyence en la valour et la vertu des couvres d'art. Depuis toujours et pertout les hommes se forgent des totems protecteurs, épinglent su-dessus de leurs têtes des images

(°) Directour de la Maison de la culture d'Amison.

de préservation. L'esthétique joue le même rôle que le serriment religieux de ce point de vue : il ressurent, et quoi de plus réssu-rent, à défeut du reste, que des mateles de billets de benque.

Abjourd'hui, ca sont les reliquaires qui ont conservé de la valour. Un jour viendra, plus ou moins lointain, où l'encadrement d'un Van Gogh vaudra plus cher que le tableau, où, pourquoi pas 7, certaines salles protégées de quelques banques seront classées « monuments historiques » à l'instar de la Sainte-Chapelle, pour avoir abrité les coups de pinceaux de nos dieux. D'afficurs, on construit déjà des musées en forme de coffre-fort : bravo

En attendent nous nous prosternons devant l'Oreille coupée et le suicide de Van Gogh à travers les Tournesois, nous vénérons la misère et la tuberculose de Modigliani dans sa femme à la con-vate. De la couronne d'épines à la plus humble des images pleases s'étage une multitude de souvepire et d'effigies ; de même entre les cauvres d'art les plus pré-cieuses et le moindre poster de vadetta. A chaque époque ses

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tál.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 850 572 F Télécopiour : (1) 45-23-06-81



roduction interdite de tous les articles any occurd avec l'administration

istion paritaire des journaux et publications, nº 57437 ISSN: 0395-2037

Edité par la SARL le Monde Anciens directeurs:

Habert Beave-Méry (1944-1969). Jacques Fauret (1969-1982) Amiré Laurees (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter de 10 décembre 1944. Capital social: 620.000 F

Principuox seneciés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontsine, gérain, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef: Clande Sules.

ABONNEMENTS. BP 587 89 ... 75442 PARIS CEDEX 99 TEL:(1) 42-47-98-72 3mis 6mis 3mis 12mis

FRANCE 354F 672F 954F 1200P TOUS PAYS ETRANCERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2 536 F ETRANGER (per meangeries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS BAS

399 F 762 F 100 F 1300 F IL - SUESE, TUNISTE 504 F 972 F 1444 F 1800 F Par voie africane: tarif our demands.

Champements d'adresse définitifs ou pro-visoires : nos abomés sont invide à forma-ler leur demande deux aemanes avant leur départ. Joindre la dernière baide d'envoi à souse correspondance.

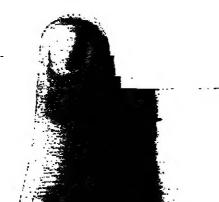
Venillez aveir Fobligenate Cocier tous les nous propres en capitales Compinecte.

Le Monde TÉLÉMATIQUE

Composiz 36-15 - Tapez LEMONDE



ABONNEMENTS' PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO 365 jours per an. 24 hourse sor 24



deirent accroitre

Roomer de comini d boc . de POLA

The to note the

The second secon

Property like the

Etranger

Le vingt-cinquième anniversaire du traité de coopération franco-allemand

En termes d'image, l'Ostpolitik est plus « rentable » que le dialogue avec Paris

BONN de notre correspondant

Avec qui vant il mieux être vu pour impressionner l'électeur outre-Rhin ? Il suffit d'être un fidèle des journaux télévisés des chaînes ouestallemandes pour constater qu'une réception par M. Gorbatchev ou M. Honecker est beaucoup plus M. Honecker est beaucoup plus e rentable » en termes d'image qu'une prise de vue à l'Elysée ou à Matignon. En voyageant à l'Est, l'houme politique est certain d'avoir les honneurs des médias, tandis qu'une visite à Paris ne lui saudra en afantral une qualituse lignes des le iéral que quelques lignes dans la

Derniers exemples en date :

Derniers exemples en date :

M. Franz Josef Strauss, ministre
président de Bavière; qui est affé
récemment à Moscou, et ne tarit pas
d'éloges sur le numéro un soviétique,
ou encore M. Johannes Rau, ministre président social-démocrate de
Rhénanie Westphalie qui es paye le Rhénanie-Westphalie, qui se paye le luxe, samedi 16 janvier, à la sortie d'une rencontre ave M. Honecker, d'exiger des policiers est-allemands qu'ils relâchent un protestataire venu réclamer le droit à l'émigration pour qu'il puisse parler avec lui devant les caméras de télévision.

Si compétition il y a entre les divers prétendants aux premiers rôles en République fédérale, c'est bien dans la capacité de dialoguer avec l'Est plutôt dans celle de cultiver l'amitié franco-allemande. Il ne faudrait pas cependant en tirer la conclusion que l'opinion publique est indifférente à cette question.

or harding

THE R.

Stone 25

and the contract of the contra

The Property

the but high

Personne, à commencer par le chancelier en exercice, ne pomrait se permettre un conflit sérieux avec Paris en se prévalant du sontien de l'opinion publique. Les liens avec la France sont trop étroits, au niveau des individus, des collectivités locales, de la vie quotidienne du citoyen de la RFA, pour que tout ce qui a été acquis en vingi-cinq ans d'étroite coopération puisse être sérieusement mis en cause an nom d'une autre conception du rôle de l'Allemagne en Europe et dans le

Non, tout simplement, l'aune à laquelle on mesure le succès d'un chancelier, d'un ministre des affaires étrangères, ou de tout autre homme politique quest-allemand — les ministre-présidents des différents Laender ont des ambitions, eux si, en politique étrangère, - est la paix, cette Friedensfähigkeit dont

Le ministre des affaires étrangères, M. Hans Dietrich Genscher, constitue un cas à part. Il n'a, lui. plus rien à démontrer de sa capacité à cultiver de bonnes relations avec l'Est. Depuis plus de treize ans, il incarne cette politique qu'il a mise en œuvre avec opiniâtreté sous le chanceller Schmidt, puis aux côtés de son successeur après le change-ment d'alliance d'octobre 1982. Aujourd'hui, M. Genscher et ses amis libéraux veulent être « en pointe : dans le rapprochement franco-allemand et la politique européenne. Son entourage insiste sur le rôle « môteur » joué par le ministère des affaires étrangères en ces

On peut percevoir dans les rap-ports entre la chancellerie et le ministère des affaires étrangères un climat qui fait songer, en plus ouaté, à celui de la cohabitation à la frana ceim de la communation a la man-caise, à cette différence près que M. Genscher ne cherche pas à pren-dre la place du chancelier. C'est l'une des raisons qui font regretter à l'une des raisons qui font regretter à M. Genscher le bon temps où il avait à Paris, en la personne de M. Roland Dumàs, un interlocuteur dont le poids politique était considérablement plus important que celui de l'actuel locataire du Quai d'Orsay.

Des comptes historiques

La coopération franco-allemende est traditionnellement l'affaire du chanceller et du président de la République française. Les couples sont devenus historiques : de Ganlle-Adenauer, Giscard-Schmidt, Mitterrand-Kohl. Les observateurs se sont tonjours étonnés des relations personnelles étroites et amicales qui se sont développées entre des per-sonnalités peu faites, au départ, pour s'entendre.

Il en résulte que la popularité de coopération franco-allemande en RFA est largement liée à la percep tion que l'opinion publique a du chancelier. Actuellement plutôt le couple Mitterrand-Kohl tradnit des liens privilégiés entre la France et une Allemagne provinciale, petite-bourgeness, rhémane et carbolique qu'avec une Allemagne urbaine, ouverte an monde, intellectuelle et protestante. Mitterrand, dira-t-on, n'avait pas le choix de son interlocaCelui-ci présentait l'avantage d'être viscéralement attaché à l'héritage de Konrad Adenauer, et de dérer le maintien de bonne relations avec Paris comme un impératif absolu de la politique étrangère ouest-allemande. Mais on ne perçoit pas sufffisamment en France que ce

rapport quasi exclusif avec un chan-celier «marqué» régionalement et idéologiquement comporte aussi quelques inconvénients. François Mitterrand, par son discours sur les euromissiles tena au Bundestag en 1983, a rendu un ser-vice électoral inestimable au chan-celier Kohl. Il est peu probable qu'il soit payé de retour, et qu'en dehors

des vœux de succès exprimés entre deux portes par des officiels à Bonn, un François Mitterrand candidat à sa propre succession en recoive un sontien explicite. Il ne peut pas non plus compter sur l'appui du SPD, qui n'a pas fini de se remettre du traumatisme résultant de ce sameux discours au Bundestag. En liant le sort des relations

franco allemandes trop exclusive-ment à sa relation personnelle avec M. Helmut Kohl, le président fran-çais donnait libre cours au développement de critiques « de gauche » à encontre de cette coopération. L'expresssion la plus caricaturale en été fournie par des éditoriaux cendiaires du directeur de l'hebdomadaire Der Spiegel, M. Rudolf Augstein, qui eut des mots très durs pour la coopération militaire franco-

En cela, Rudoll Augstein rejoi-gnaît les « atlantistes » purs et durs, qui estiment que l'on amuse la gale-rie avec la brigade commune, le conseil de sécurité et de défense, et qui-prennent argument des diffi-cultés et incompréhensions surgies à l'occasion des manœuvres militaires communes « Moineau hardi », au mois d'octobre dernier, pour tourner en dérision les « gadgets » militaires

Les relations franco-allemandes rost, dans l'avenir, tenir compte du fait que ce pays est pluriel. Que la bonne entente avec un chanceller est certes primordiale, mais que des difficultés pourreient résulter de l'absence d'un dialogue approfondi avec cette partie de l'Allemagne, politique, intellectuelle, béritière des Lumières qui s'étonne de voir un président français incarnant ces valeurs si pen attentif à elle.

LUC ROSENZWEIG.

Pour M. Lajoinie (PCF)

La France doit accentner le mouvement de désarmement

veille du vir anniversaire du traité francoallemand, M. André Lajoinic, candidat du PCF à l'élection présidentielle, se prononce dans une interview à l'Agence de presse (ACP), contre la création d'une brigade logistique entre les deux pays et d'un conseil de défense commun.

Scion M. Lajoinie, ces projets constituent « le noyau de la future urmée européenne, élément pilier de l'OTAN ». « Cette conception-là est tout à fait étrangère à la pensée du général de Gaulle, qui avait axé sa philosophie de la défense de la France sur l'idée du sanctuaire », ajoute le candidat du PCF, qui estime que « la France doit s'afforcer d'accentuer le mouvement de désarmement de deux grands ».

Dénonçant, une nouvelle fois, M. Lajoinie exige que la France abandonne ses projets de nonveaux armements nucléaires: « Notre objectif reste la destruction de toutes les armes atomiques en l'an 2000 -, affirme M. Lajoinie. S'il rejette le marché unique européen de 1992, « étriqué ete au profit du capital », il se prononce pour une coopération, notamment eurone, aliant de «l'Atlantique à

Un numéro de Dossiers et documents » sur les relations franco-allemandes

Les « Dossiers et documents » du Monde consacrent leur numéro de janvier aux relations de la signature du traité de l'Ely-sée entre la France et la RFA. Le -bilan de cette période est résumé en quatre chapitres : de la méfiance à la confiance ; exorciser la passé; le noyau dur de l'Europe ; ombres et perspec

En vente chez les marchands de journaux. 7 F.

Calme précaire en Cisjordanie et à Gaza

Israël a mis en place un imposant dispositif de sécurité dans les territoires occupés

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Le calme est peut-être précaire en Cisjordanie et à Gaza, mais depuis une semaine l'armée paraît avoir trouvé les moyens d'imposer une phase de répit dans le mouvement de révolte que connaissent les territoires occupés depuis le 9 décembre. Un triple dispositif a été mis en place, et le ministre de la défense, M. Rabin, s'est risqué cette semaine à observer à la Knesset qu'il n'y avait plus de manifestations de

Les couvre-feux qui touchent près du tiers des résidents de Gaza ont prouvé leur efficacité : ils isolent les secteurs les plus chauds et la popula-tion des camps connaît jour après jour de plus grandes difficultés d'approvisionnement, l'armée, à titre de sanction collective, interdisant à certains camions de venir livrer dans les agglomérations sons

Parallèlement, la troupe est décidée à briser les grèves dans le sec-teur commercial; elle a de nouveau, et avec un certain succès, obligé les commerçants à lever leur rideau de fer mercredi 20 janvier, et les autorités ont menace de supprimer les licences des compagnies de trans-ports publics arabes ne reprenant pas le travail.

Enfin, d'imposants détachements sont maintenant dépêchés sur les lieux du moindre incident avec ordre de poursuivre et de « faire face phy-siquement et violemment » aux manifestants. L'UNRWA déclarait mercredi avoir du faire hospitaliser en deux jours plus d'une cinquantaine de personnes ainsi blessées par des soldats à coups de matraque ou de gourdin, et dont certain souffraient de fractures graves. Dans l'esprit de M. Rabin, il s'agit d'éviter que des petites groupes de soldats ne s'estiment acculés à ouvrir le feu, provoquant ainsi des morts qui eront les manifestations. - Des militers et des militers d'hommes ont été déployés dans les terri-toires », écrivait le Jerusalem Post; la plupart des observateurs estiment que quelque dix mille membres des forces de sécurité — chiffre sans précédent - sont installés dans la seule

Journalistes pris à partie

L'accalmie est incontestable, même si elle n'est peut-être que tem-poraire, comme l'observait le chef l'état-major lui-même, le général Dan Shomron. Face à cette situation, les militants de l'OLP, issus de tendance islamiste, aurajent, diton, arrêté une tactique commune pour « maintenir le mouvement en marche ». Ils s'efforceraient de susciter des manifestations dans les régions non touchées par le couvrefeu et jusqu'à présent épargnées par les troubles.

C'est le cas à Jérusalem et dans sa hanlieue. Des incidents sporadiques ont encore en lieu mercredi, et l'armée a arrêté plusieurs « suspects - dans tous les quartiers et vilages arabes de Jérusalem. Dans le bourgade d'Issawiya, au nord de la capitale, un manifestant a été renversé par une jeep de l'armée dont le chauffeur avait perdu le contrôle, après qu'il out été touché par une pierre. Toujours au nord de Jérusaem, des affrontements ont en lieu à Ramallah, Enfin, sur le mont des Oliviers, dans la partie orientale de la capitale, de très jeunes gardes

frontières (une unité à qui nombre été reprochés) sont intervenus pour disperser quelques écoliers qui lançaient des pierres.

Incidemment, et sans aucune raison, les - bérets verts -, comme on les appelle, s'en sont pris aux corresà celui du Monde qui marchaient alentour : interpellation, hurlement d'insultes, menaces et carte de presse jetée à terre, cepencant qu'un des soldats déchirait soigneusement les très subversives notes que notre confrère italien venait de consigner dans son carnet : un briefing du ministère des affaires étrangères sur les relations soviéto-israéliennes.

Que le mouvement de protest tion reparte ou qu'il s'essouffle, il continue à susciter un examen de conscience critique dans la classe politique israélienne. Au Likoud, on reparle d'imposer unilatéralement un statut d'autonomie pour les terri-toires. Le député Ehud Olmert, un proche du premier ministre, décla-rait mardi : « Nous devons réduire au maximum notre tutelle sur la vie des habitants [de Cisjordanie et de Gaza]. Il faut le faire vite, dans les mois qui viennent. »

Chez les travaillistes, on entend faire pression sur les Etats-Unis pour qu'ils s'engagent plus active-ment dans le règlement du conflit israélo-arabe. On observe également avec satisfaction l'attitude de l'URSS: non seulement celle-ci s'est abstenue de critiquer trop durement le gouvernement de Jérusalem ces dernières semaines, mais encore elle n'a pas hésité en cette période de troubles à inviter une délégation officielle israélienne à se rendre

ALAIN FRACHON

Altercations à proximité de l'ambassade d'Israël en France

Des altercations ont eu lieu, mercredi soir, 20 janvier, à proximité de l'ambassade d'Israël à Paris entre partisans et adversaires du dialogue avec les Palestiniens à l'occasion d'une manifestation organisée par des juifs français (avorables à des négociations de paix entre Israël et l'OLP.

Les heurts out éclaté lorsque le professeur Francis Kahn, membre de l'Association France-Palestine, a remis une pétition à un responsable de la mission israélienne, dénoncent la « répression » et réclament des négociations directes entre Israël et la centrale palestinienne. De vives discussions, suivies de voies de fait. ont alors opposé les membres de · fascistes ».

De son côté, la Fédération des organisations sionistes de France vingt-deux au total - a adressé « l'expression de son indéfectible solidarité et de son inconditionnel soutien au gouvernement de l'Etat d'Israël et aux forces de Tsahal devant leur détermination de maintenir l'ordre, face à l'agitation orchestrée à Gaza et en Judée-Samarie ». La FOSF a appelé à une

handi 25 janvier devant l'ambe

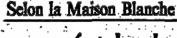
Pour sa part M. Lionel Stoléru président de la Chambre de commerce Franco-israélienne, a déclaré que - la communauté juive de France ne laissera pas ternir l'image de l'Etat d'Israel par une propagande scandaleuse, partiale et que les Français serviraient mieux la cause palestinienne et la cause israélienne en ramenant à leurs justes proportions les événements actuels plutôt qu'en mettant de l'hidle sur le seu, comme le sait depuis un mois un antisémitisme primaire qui ne servira jamais la cause palestinienne ». L'ambassade d'Israël en France a

alent cru devoir exprimer leur posttion unilatérale à propos des évêne ments des territoires administrés par Israel -. Se référant à un placard publicitaire, signé par deux cent onze personnalités juives et israéliennes (le Monde du 20 jan-vier) l'ambassade affirme : « Le judaïsme revendiqué par la plupart des signataires de ce texte consiste surtout en un antisionisme militant qui se réveille chaque fois qu'il est possible de calomnier Israël ».

sations juives françaises. d'Israell, nous ne pouvons pes rester indifférents devant les morts de Cisjordanie et de Gaza. Nombreux som les israéliens qui ont compris qu'à une question politique il faut une réponse politique, réfutant les illu-sions de caux qui croient pouvoir perpétuer le statu quo dens les terri-toires occupés. Les soussignés sont solidaires des Israidiens, et d'abord de Chalom Archay [La peix mainte-nant], qui affirment le droit à l'auto-détermination du peuple palestinien sur la base d'une reconnaissance réciproque, dans le cadre d'un pro-cessus de paix garàntissant la souve-raineté et la sécurité d'Israél. »

Ce texte est signé des organisa-tions suivantes : cerde Bernard-Lazare, cerde Michmar, Memité et Archev, Association des juifa de gauche, Comité français du Centre Orient, et Socialisme et Judeisme.

liens devent leur ambassade à Paris (le Monde du 21 janvier) ceux-ci ont lancé un appel au Prix Nobel Elis Wiesel, l'invitent, « s'il aime laradi, à soutenir son camp de la paix » et non, comme indiqué per erreur, sur la foi d'una dépêche d'agence, « son



Les pays européens les plus riches doivent accroître leur effort de défense

Weshington (AFP). — La sécu-rité de l'Europe occidentale reste étroitement liée à celle des Etats-Unis, mais les pays européens les plus riches doivent accepter d'en partager mieux le coût, souligne le dernier rapport sur la stratégie pour la sécurité nationale que le président Ronald Reagan envoie chaque

Alors que, an Congrès, les parti-sans d'un rétrait partiel des forces américaines déployées en Europe pourraient profiter des coupes bud-gétaires imposées au Pentagone pour relancer leur offensive.

Le conflit tchado-libven Report de la réunion an sommet du comité « ad hoc » de l'OUA

La réunion des chefs d'Etats du comité ad hoc de l'Organisation de Funité africaine (OUA) chargé du différend tchado-libyen, à Dakar, a été reportée à avril prochain, a annoncé, mercredi 20 janvier à Libreville, le chef de l'Etat gabonais, M. Omar Bongo, qui préside ce comité.

M. Bongo a précisé que cette réu-nion, prévue initialement du 3 au 5 février, avait été repoussée, notamment en raison des élections au Sénégal du 28 février. Dans cette affaire, « il ne faut pas bâcler les choses », a sjouter M. Bongo, qui reste optimiste quant à une solution pacifique du règlement du différend frontainer.

frontalier.

Les experts du comité ad hoc sont réunis depuis la semaine dernière à Libreville et consultent régulièrement les observateurs tchadiens et libyens présents dans la capitale gabonaise au sajet des documents que les deux parties leur ont remis. Pour le ministre des affaires étrangères tcharden, ce report fait le jen de la Libye, qui entreprend, selon lui, des démarchent en vue de la non-tenne de la conférence, afin de relancer la guerre contre le Tchad. « La situation est grave », a affirmé M. Gouara Lassou en invi-tant l'OUA à « prendre ses respon-sabilités pour éviter un embrase-ment de la région ». — (AFP.). m. reagan souligne que sence répond à un besoin.

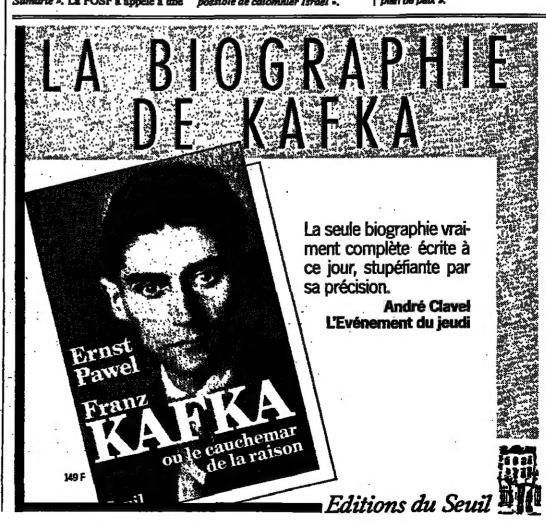
Depuis la seconde guerre mondiale, les Etats-Unes out supporté une importante part du fardeau, ajoute cependent le président, en rappelant que Washington accorde une aide à ceux des pays de POTAN dont l'économie ne leur permet pas d'apporter une contribution aussi importante qu'ils le désireraient.

Nous encourageons les membres les plus riches de l'alliance [atlantique à faire de même. Une telle assistance accroît autant la solidarité politique que la capacité mili-taire de l'OTAN », ajoute le rap-

L'URSS au FMI et an GATT?

Le porte-parole de la Maison Blanche, M. Fitzwater, évoquant, le mercredi 20 janvier, ce même rapport a affirmé que le système économique de l'URSS demeure fondamentalement . incompatible avec une participation dans les institutions du monde libre. La position américaine sur ce sujet est inchan-gée, a ajouté M. Fitzwater, qui démentait ainsi des informations publiées dans le New York Times et le Washington Times selon lesquelles le gouvernement aurait assoupli sa position quant à l'entrée de PURSS dans les organisations économiques et financières internationales comme le GATT, le FMI ou la Banque mondiale.

• Un sommet de l'OTAN début mars. - Un sommet réunira les chefs d'Etat ou de gouverne de l'alliance atlantique les 2 et 3 mars prochain au siège de l'OTAN à Bruxelles, a annoncé, marcredi 20 janvier, un porte-parole de l'OTAN. Cette réunion, avant le sommet soviéto-américain qui pourrait se tenir à Moscou à la fin du printemps, a été proposée vendredi demier aux Alliés par le secrétaire général de l'OTAN, lord Carrington, avec l'appui notamment, des Etate-Unis et du Royaume-Uni: - (AFP:)



and the control of the state of



Proche-Orient

LIBAN

La « guerre des camps » entre chiites et Palestiniens a pris fin

BEYROUTH de notre correspondant

Les émeutes de Cisjordanie et de Les émeutes de Cisjordanie et de Gaza ont eu pour conséquence positive de régler la guerre chiitopalestinienne des camps, du moins à Beyrouth. Ce qu'il adviendra à long terme de la solution de oe conflit vieux de près de trois ans - guerre dans la guerre du Liban - est une autre affaire. Pour le moment, sur initiative unilatérale de M. Nabih Berri, chef d'Amal, prise en hommage au soulèvement des Palestiniens des territoires, la milice chiite a dégagé les abords des deux camps niens des territoires, la milice chinte a dégagé les abords des deux camps palestiniens de Beyrouth-Ouest: Sabra-Chatila et Borj-Barajneh. La 6 brigade (chiite) de l'armée libanaise, qui épaulait Amal, a fait de même. Les troupes syriennes, qui contrôlent déjà le secteur musulman de la capitale libanaise depuis février 1987, se sont déployées sur les dix-sept positions ainsi évacuées.

Le siège des deux campa palesti-niens, qui durait depuis mai 1985, se trouve donc en principe levé, l'armée syrienne ayant annoncé qu'elle traiterait les camps de la même façon que le reste des zones nationales [c'est-à-dire les secteurs du territoire libanais sous son contrôle], car la sécurité des camps fait partie intégrante de la sécurité

des zones nationales ».

Si toute la population des camps se trouve soulagée, sur le plan politique ce sont les groupes palestiniens pro-syriens qui devraient être avantagés au détriment du Fath et des arafatistes en général. Mais M. Arafat a su, jusqu'ici, malgré son éviction physique du Liban, rétablir une position privilégiée dans les camps palestiniens, de Beyrouth et du Sud principalement.

Le camp de Rachidiyeh, à Tyr, est englobé dans l'initiative de M. Berri, mais l'on n'y est pas encore passé à l'action. Son siège n'a donc pas été levé, l'armée syrienne n'étant pas à Tyr, ville trop proche d'Israël. Les camps de Saïda, en revanche, ne sont pas concernés. Et c'est là que la situation est la plus

saisi l'occasion de se dégager du bourbier de la «guerre des camps», en retire un bénéfice politique sans pour autant laisser les Palestiniens hors contrôle, puisque l'armée syrienne a pris le relais.

LUCIEN GEORGE.

La tension dans le Golfe

Des relèves de navires français n'entraîneront aucun allégement du dispositif

Plusieurs relèves de navires de prévues, sans pour autant qu'il s'agisse d'allèger le dispositif naval présent depuis 20ût dernier, de part et d'autre du détroit d'Ormuz. En particulier, le groupe aéronaval autour du porte-avions Clemenceau continuera de croiser en mer d'Ara-bie et un chasseur de mines sera des démonstrations, à des fins de pros-pection commerciale, à destination de pays du Golfe dont les marines souhaitent s'équiper de cette classe de bateau.

Ainsi, l'escorteur d'escadre Dupetit-Thouars, la corvette Dupleix, l'aviso-escorteur Victor-Schælcher, les chasseurs de mines Orion et Garigliano, seront respectivement remplacés sur la zone par le Du Chayla, le Montcalm, le Drogou, l'Andromède et le Cantho. Il s'agit d'une simple relève, c'est-àdire que les navires sont remplacés nombre par nombre et que les par-tants rentrent en France. Le Clemenceau reste sur place dans l'immédiat, avec la frégate lance-missiles Suffren à ses côtés. La France reconstitue donc son

groupe de chasseurs de mines, qui, avec les Orion, Gariglino et Vinh-Long, ont réussi, depuis plusieurs mois, à neutraliser dix mines au total dans le chenal de Kor-al-Fatan. L'Orion était resté dans le Golfe, tandis que, depuis un mois, le Gari-gliano et le Vinh-Long étaient en attente à Djibouti. Désormais, le groupe sera constitué, autour de son bâtiment-base, la Loire, des chasseurs de mines Andromède, Cantho et Vinh-Long. C'est l'Andromède, en service depuis 1984, qui sera charge des démonstrations au profit de marines des Emirats arabes riverains du Golfe désireuses d'acquéris des chasseurs-dragueurs de mines.

e L'irak annonce un raid contre l'île iranienne de Lavan. -L'aviation irakienne a lancé, mercredi 20 janvier, un raid contre l'île iranienne de Lavan, à plus de 800 kiloirakiennes. Selon la radio de Bagdad. citant un communiqué de l'étatmajor, les avions trakiens ont « détruit et mis le feu » aux installations pétrolières de l'île, avant de regagner leur base sans dommage. s'agit du premier raid irakien annoncé lier en territoire iranien depuis une douzaine de jours. - (AFP.)

6 Décès du journaliste égyp-Galal Edding el-Hamamsi, un des plus grands journalistes égyptiens de tradition libérale, est décéde le mercredi 20 janvier au Caire, à l'âge de soixante-quinze ans, à la suite d'une attaque cardiaque. Ardent défenseur de la démocratie pluraliste et de la liberté de la presse, el-Hamamsi a eu souvent maille à partir avec le pou-Nasser et Sadate. C'est à lui, cependant, que Nasser confia le projet de création de la première agence de presse egyptienne, la Middle East News Agency (MENA), dont il fut en 1956 le premier président-directeur général. Nommé en 1959 rédacteur en chaf du quotidien al-Akhbar, il fut écarté par Nasser de la rédaction de ce journal dans les années 60. En dépit d'une vieille amitié avec Sadate, il ne tarda pas à se brouiller avec lui et maintint jusqu'à sa mort une attitude d'opposant « modère » exigeant toujours une plus grande libéralisation du régime, thème de sa chronique quotidienne « Fumée ». -

De leur côté, la Grande-Bretagne, les Pays-Bas et la Belgique, qui ont délégué sur place des bâtiments anti-mines, envisageraient, dans les trois mois, de réduire de moitié leur flotte présente dans le Golfe et de créer un commandement unique de leurs différentes unités sur place. La France et l'Italie ne s'associeraient pas à cette initiative.

Le nouveau « patron » des forces navales françaises de l'océan Indien, le contre-amiral Guy Labouerie, a expliqué que ses navires de guerre apportaient, sans restriction de pavillon, leur assistance aux bateaux marchands, qui étaient attaqués et qui demandaient des secours. Ainsi, la convelte Dupleix est venue en aide, samedi 16 janvier, à l'équipage d'un pétrolier libérien pris sous le feu de vedettes iraniennes. Il s'est agi, a dit l'amiral, d'une « mission humanitaire ». « Nous n'hésiterions pas à riposter en cas d'attaque contre un navire marchand francais », a-t-il ajouté.

A TRAVERS LE MONDE

secrétaire général du Parti ouvrier de

« tortures » que MM. Kutiu et Sargin ont subjes, ainsi que des « mauve conditions de détention ».

Les deux responsables commu nistes avaient été arrêtés le Accusés d'avoir porté atteinte à l'« unité nationale » et d'« avoir injurié l'Etat turc et tenu à l'étranger des nationaux s. ils avaient été condamnés le 5 décembre par la Cour de sûreté de l'Etat à une peine

urss

sur la sellette

pénéral, à Moscou. Le rapport cité précise que la plu-

Les extraits du rapport publiés indiquent que le KGB s'est rendu coupable « de grossières violations des règles sur la détention de parsonnes faisant l'objet d'une enquête et sur la façon de se comporter avec

L'assistance soviétique est sans faille sur le plan militaire et mesurée en matière économique

YÉMEN DU SUD : sécurité et reconstruction

Le nouveau siège du comité cen-Le nouveau siege du comme cen-tral du Parti socialiste yéménite (PSY) – un don des pays de l'Est – a été construit dans le plus pur style architectural soviétique. Sur le fron-ton, tout blanc comme le reste de l'èdifice, trois figures féminines for-ment une chaîne de leurs bras tendus, symbolisant la solidarité pro-létorienne. Au fond de l'immence létarienne. Au fond de l'immense cour intérieure du bâtiment en forme d'U, le principal hall d'entrée, décoré des bustes de Marx, Engels et Lénine, situe tout de go le PSY teurs ». dans la famille des partis commu-nistes orthodoxes. Apparemment soucieux de ne pas effaroucher leurs voisins arabes, les dirigeants sudveménites ne se réclament pourtant jamais du marxisme-léninisme et présèrent se dire adeptes du socia-

Les grands principe du marxismoléninisme sont enseignés, à deux pas du siège du comité central, dans l'immense bâtiment, tout aussi blanc, qui abrite l'Institut du socialisme scientifique. Créée en 1972, cette université unique en son genre dans le monde arabe, dispense aux Yéménites les nudiments de l'idéologie communiste sous la direction d'ane équipe de professeurs surtout composée d'Allemands de l'Est et de Soviétiques, auxquels se sont joints depuis un certain temps des Sud-Yéménites.

Coîncidence ou nécessité logique, cet ensemble politico-pédagogique se trouve à une centaine de mêtres à peine du complexe de l'ambassade soviétique: une dizaine de bâtiments à l'aspect paisible et provincial, peints en vert et blanc et hérisses d'une foret d'antennes. Tout alentour, d'autres résidences tranquilles abritent une partie des Soviétiques qui, sous diverses casquettes, travaillent à Aden. Combien sont-ils au Yémen du Sud? Aucun chiffre précis n'est disponible. Les estimations varient entre quatre mille et dix mille, tout compris: personnel diplomatique, experts militaires, techniciens civils et leurs familles. Les kremlinologues d'Aden, plus ou moins bien renseignés, pensent que le chiffre de six mille est assez pro-

échoppes remplies de gagdets élec-troniques démodés. Mais ils se plai-Mais pour le commun des morfont avec les marins et touristes tels, ils sont beaucoup plus nomsoviétiques, lesquels, déplorent-ils, breux, car . on les voit partout .. A ne dépensent pas beaucoup ». Issoua, à une cinquantaine de kilo-mètres au nord d'Aden, sept cents Le manque de contacts des Sovié-

d'entre eux, installés avec leur famille dans un village voisin, parti-cipent depuis 1982 à la construction de la plus importante centrale électrique du pays. Les travaux, qui n'en finissent plus, sont l'objet de fré-quents quolibets alimentant une sourde campagne antisoviétique. En fin de semaine, les soirées de kat (1) délient parfois les langues. On entend alors souvent des propos peu amènes à l'égard des Soviétiques, qualifiés de « nouveaux colonisa-

Ces derniers ont apparemment des consignes très strictes de ne pas se mêler à la population. Ils ne se déplacent en général qu'en groupe dans des autobus oranges spéciale-ment mis à lear disposition. Les bou-tiquiers de Steamer Point, un quar-

tier proche du port, qui faisaient des affaires d'or avec les marins britan-niques il y a une vingtaine d'années,

ont rebaptisé de noms russes leurs

iques avec les Yéménites à tous

les niveaux explique en partie,

semble-t-il, qu'ils n'aient pu prévoir

les événements dramatiques de jan-

vier 1986. Certes, ils savaient que

quelque chose se tramait. Mais ils

ne s'étaient jamais imaginés que la

crise pourrait prendre une tournure aussi sanglante. Aussi s'efforcent-ils

maintenant de resserrer leurs rap-

ports politiques avec les dirigeants d'Aden, sans trop se faire d'illusions quant à leur influence sur le cours

des événements, qui demeure, selon

Toutes les tentatives qu'ils out

déployées récemment en vue d'intro-

duire un soupçon de « glasnost » et

de perestroika dans la vie politique d'Adea se sont révélées infruc-

tueuses. Nous ne pouvons dans ce domaine, répètent-ils avec résigna-

tion à leurs interlocuteurs, que - prodiguer des conseils dans

l'espoir qu'ils seront entendus. Ainsi ont-ils tour à tour, mais en

vain, conseillé aux dirigeants d'Aden de se réconcilier avec l'ancien prési-

dent Ali Nasser, de suspendre ou de

modifier le cours des procès politi-

ques de ses anciens partisans et, comble de paradoxe, de se montrer

moins . doctrinaires » dans leurs

En réalité, le seul domaine où la

coopération est sans faille est celui de l'aide militaire, que l'URSS four-

nit apparemment sans compter. Les

grandes manœuvres qui ont en lieu récemment dans le désert, près d'Aden, ont montré, selon l'avis des

experts militaires, que non seule-ment les Russes avaient comblé les

pertes en matériel de l'armée, mais

que cello-ci avait, en outre, été dotée d'équipements modernes et perfec-

Apparemment, il n'existe aucus

problème entre les militaires sud-

réménites et leurs conseillers soviéti-

ques, qui, nombreux sur le champ de

manœuvres, n'arrivaient pas à dissi-

muler leur satisfaction devant les

« prouesses » de leurs élèves, selon

cux « très doués ». Tout semble par

ailleurs indiquer que ces manceu-vres, qui se sont déroulées en pré-

sence d'une importante délégation politico-militaire nord-yéménite,

avaient la valeur d'un « message :

adressé au Yémen du Nord, dont

l'armée s'est récemment montrée

quelque peu belliqueuse à la fron-

A ce propos, les experts russes qui

conseillent et entrainent également

les militaires de Sanos, reconnais-

Lionnés aussi variés qu'abondants.

décisions quotidiennes.

eux, aléatoire.

la politique politicienne et à s'atteler à la tâche prioritaire de la sent en privé que ceux du Sud surpessent de loin leurs homologues du Nord dans l'art de la guerre et qu'ils ont réussi à surmonter en deux ans le lourd handicap de la guerre civile.

Le rôle des militaires

L'armée d'Aden a, en outre, l'avantage d'être hautement politisée et motivée. Un militaire sur trois est membre du parti. Cette propor-tion est plus élevée s'agissant des officiers. Ce sont pour la plupart de jeunes cadres du parti formés dans les pays de l'Est, après avoir été recrutés au sein de l'ACHID (Union de la jeunesse démocratique du Yémen), la seule organisation de masse demeurée à l'écart des que-

Ils out on posit

retard a pleaper.

reconstruction afin de garantir · autosuffisance du pays ». La chande recommandation de M. Kadyrov, interprétée comme une mise en garde sans équivoque, n'est pas apparemment dépourvue de

préoccupations égolstes. Le Yemen du Sud a coûté et coûte encore cher au contribuable soviétique (en 1985, montait à plus de 550 millions de dollars). Les dégâts infligés à l'économie du pays à la suite des événements de janvier 1986 — estimés à plus de 140 millions de dollars — ont discourainments de partie de l'acceptant de la contract de la contrac dù certainement grever lourdement les finances de Moscou, contraint de faire preuve d'a internationalisme

Mais trop, c'est trop, et un certain sprit cartiériste est en train de se développer chez les Soviétiques. Ceux-ci répètent à leurs interlocuteurs qu'il est grand temps que les Yéménites prennent en main leur propre sort. Invoquant le sacro-saint principe de « la non-ingérence dans les affaires intérieures des pays frères », ils soulignent que « c'est aux Yéménites eux-mêmes de trouver la clé de leurs problèmes écono-

L'aide étrangère, ajoutent-ils, ac doit plus être indispensable. A bon entendeur, saint. En attendant le jour où le Yémen du Sud atteindra son autosuffisance, ils se déclarent toutefois prêts à poursuivre, toujours au nom de « l'internationalisme prolétaries », leur assistance écono-mique et financière.

Les délégations en tout genre se succèdent à une cadence de pius en plus accélérée à Aden, pour qui un effort particulier a été consenti afin de hâter la mise en route de pluarin de nater sa mise en route de piu-sieurs projets économiques. Mais il-ne faut pas s'attendre à des mira-cles : il a'y aux; pas de plan Mar-shall soviétique. Le mot d'ordre en vogue ressemble à s'y méprendre au vieil adage « Aide-tot, et le ciel l'aidente. t'aidera », « mais dans la mesure du possible », les Soviétiques ayant, de par le monde, d'autres obligations et affrontant, soulignent-ils - « glasnost » oblige, ~ leurs propres pro-

vivier d'où le parti et l'armée tirent leurs plus fidèles serviteurs.

Affirmer, comme certains le font, que les Soviétiques ne verralent pas

d'un mauvais œil une prise du poner les militaires, qui mettrait une fais pour toutes fin aux que relles de clans, serait cependant aller vite en besogne. Ceux qui avan-cent cette possibilité font valoir que l'armée est la seule organisation disciplinée du pays, qu'elle ne com-porte pas, du moins pour l'instant, dances rivales, et qu'elle pourrait facilement imposer un « ordre » que le parti divisé est incapable

Selon ces mêmes sources. Moscou souhaite, dans ce but, la promotion politique de l'* homme fort - de l'armée, le colonel Haitham Qassem Taher, vice-ministre de la défense et chef d'état-major. Il s'était illustré en janvier 1986 à la tête du corps des blindes qui, partis de la caserne Salah-el-Dine, avaient fait pencher le sort de la bataille en faveur d'Abdel Fattain Ismail. Le colonel Haitham est depuis février 1986 membre titulaire du comité central, et il vient d'être pramu membre suppléant du bureau politique et minis tre de la défense.

L'éventualité d'une prise du pou-voir par le colonel Haitham serait. toujours seion ses sources, d'autant plus acceptable par les Soviétiques qu'il fait partie du clan des • fatahistes. dont l'attachement à l'URSS demeure inconditionnel. C'est là où pèche le raisonnement de ceux qui estiment qu'un coup bona-partiste est possible à Aden : pourquoi, en effet, s'emparer d'un pouvoir que l'on contrôle pratiquement déjà? Le recours à l'armée scrait plutôt l'ultime solution envisagée au cas où la lutte pour le pouvoir prendrait à nouveau une forme aigué susceptible de mettre en danger l'existence du régime.

Priorité au développement

On n'en est pas là, et les militaires épaulés par les Soviétiques veillent à ce qu'un tel affrontement pe se reproduise plus. Pour l'instant, les se reproduise plus. Pour l'instant, les Soviétiques répètent à qui veut les entendre – par le truchement des diplomates des pays de l'Est en poste à Aden – que « la place des milliaires est dans les casernes et nulle part ailleurs », que « leur rôle devrait se limiter à la défense des frontières du pays » et « qu'en fin de compte un seul Jaruzelski suf-

Moscou estime qu'une fois la sécurité des frontières garantie, la priorité devrait être d'assurer l'indépendance économique du pays. M. Kadyrov, chef de la mission économique soviétique à Aden, a créé une certaine sensation, en octobre, en invitant, lors d'une conférence de

pétrolière

L'URSS avait pris, il y a un an, la « décision politique » de tout mettre en œuvre afin de faciliter la découverte de pétrole. Elle semble avoir tenu sa promesse. Trois gisements de pétrole « de bonne qualité et en quantité commercialisable » ont été mis à jour à Chabwa, près de la frontière avec le Yémen du Nord, à proximité des champs de Mareb découverts au nord en 1984, par lacompagnie américaine Hunt.

D'après les premières estimations les réserves atteindraient l'milliard de barils, mais les techniciens russes ont, jusqu'à présent, refusé par pru-dence de confirmer ce chiffre, précisant que les forages en activité n'étaient que des puits de recherche et non de production. Il faudra probablement attendre le début de 1990 pour pouvoir commercialiser

L'annonce de cette découverte, accueillie à Aden comme une panacéc, a envenimé les relations entre les deux Yémens. Les deux pays frères se sont trouvés récemme scuil d'un nouveau conflit armé, les nordistes estimant que la frontière dans cette région n'était pas tracée d'une manière définitive et réclamant pour Hunt le droit d'y prospecter.

Des négociations sont actuellement en cours pour tenter de régler ce litige qui s'ajoute à un contentieux déjà lourd. Mais, de part et d'autre, des mesures militaires ont été prises. Au début de novembre, le Sud a dépêché sur les lieux des ren-forts de blindés. Une fois de plus, on compte, ici et là, sur les Soviétiques, qui ont leur mot à dire dans les deux capitales, pour éviter un affronte-

Mont armé Les grands problèmes du dévelop-pement économique du Yémen du Sud semblent pour l'instant avoir relégué au second plan les préoccupations doctrinales qui furent cu partie à l'origine des crises et règlement de compte plus ou moius vio-lents ayant émaillé les vingt années d'existence de cette république. Toutefois, les divergences politiques et idéologiques, les rivalités et les ambitions personnelles, qui subsis-tent à l'état latent, pourraient compromettre le nouveau réalisme à l'honneur depuis deux ans à Aden.

JEAN GUEYRAS.

(1) Plante que les Yémenites aiment micher en game de stituuizat.

Amnesty International accuse

Comores

des mercenaires français d'avoir torturé des opposants

Londres. - Amnesty International demandé, le mercredi 20 janvier, l'ouverture d'une enquête sur les tortures et arrestations consécutives à l'annonce par le gouvernement des Comores d'une tentative de coup d'Etat. le 30 novembre 1987.

Selon l'organisation de défense des droits de l'homme, plusieurs opposants au régime du président Ahmed Abdallah sont morts récemment sous la torture lors d'interrogatoires. Parmi eux, Ali Ngaya, vingt ans, Ali Wadili, dix-neuf ans, et idi Boina, vingt-cinq ans, dont les ceda-vres mutilés ont été renvoyés à leurs families. Par ailleurs, plus de querante personnes, arrêtées après le 30 novembre demier, sont tenues denuis dans l'isolement la plus complet, sans inculpation ni jugement, précise Amnesty.

Ces interrogatoires et ces arresta tions ont été effectués par des mercenaires français commandés par le colonel « Bob » Denard et le major Marques, tous deux chargés de superviser la garde présidentielle comorienne, ajoute Amnesty. -

Turquie Le secrétaire général

du PC victime d'un malaise cardiaque

en prison Le secrétaire général du Parti communiste turc (PCT, clandestin), M. Haydar Kutlu, incarcéré depuis novembra dernier, a étá victime d'un malaise cardiaque, le mardi 19 jan-vier, et hospitalisé. Selon la presse turque, il a été reconduit quelques heures plus tard à la prison civile Turquie (POT, interdit depuis 1980),

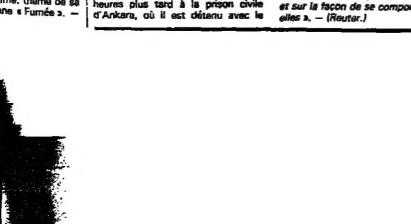
M. Ersen Sansal, l'un des avocats des deux dirigeants, a déclaré à la presse que ce malaise résultait des

16 novembre à leur retour d'exil. de soixante-dix ans et trois mois d'emprisonnement chacun. - (AFP.)

Le KGB d'Odessa

Moscou. - La Pravda a dévoité, la mercredi 20 janvier, un nouveau scandale en citant un rapport officiel qui accuse des agents du KGB, des policiers et des juges d'Ukraine d'avoir réduit un policier trop zélé su silence en l'emprisonnant. Le quotidien indique que la conspiration contre A.V. Malychev, chef de la brigade d'Odessa chargée de réprime les vois de propriété d'Etat, s'est étendue jusqu'au ministère de l'intérieur et aux services du procureur

part des responsables impliqués dans l'affaire ont été démis de leurs fonctions et vont faire l'objet de poursuites. Parmi les fonctionnaires limogés figurent notamment le chef du KGB à Odessa, A.G. Dov-zhenko, Le numéro un régional du PC à Odessa. Anatoly Nochevkine, également membre du comité central du perti, a d'autre part fait l'objet d'un sévère avertissement.



1 MOULIN AVENT is meunier Q.25 (F.A.) ", Berger-Lave week

CONTRACTOR OF THE PARTY OF

ON THE STATE OF

2.75

, 2000 C "Acties little 40 M

€ cy \$ \$

MYMONDE LES

Soldes --

la formation d'un gouvernement sans les Khmers rouges Le prince Sihanouk et

L Hum Sen, premier ministre
Phuom-Peuh, ont une
enxième et dernière journée

militaire, si l'on en croît le prince
Ranaridh, porte-parole et fils de
conversation que Norodom Sihanouk a avancé un pion qui devrait
« Hun Sen a même demandé à

voice de la conversation que Norodom Sihanouk a avancé un pion qui devrait

« Hun Sen a même demandé à de Phuom-Peuk, out une deuxième et dernière journée d'entretiens, le jeudi 21 janvier, au pavillon Henri-IV de Saint-Germain-eu-Laye. Ils ont projeté de se retrouver en avril en Corée du Nord. Sur proposition du prince Sihanouk, d'autres sessions sont prévues, plus tard, en France puis en Inde.

.

Qui débarrassera le Cambodge des Khmers rouges? Equipés par la Chine, les responsables du génocide disposent encore d'une force de guérilia de quelque trente mille hommes qui fait moins parler d'elle parcè qu'elle ne fait pas le poids face à une centaine de milliers de Vietnamiens et, aussi, parce qu'elle consacre davantage d'énergie — depuis l'ouverture d'un dialogue entre le prince et Phnom-Penh — à un travail de pénétration politique qu'à monter des embuscades.

En huit ans, l'armée vietnamienne n'est pas parvenue à les éliminer. Et il n'y a pas de raison qu'elle y arrive d'ici à 1990, date à laquelle Hanoï s'est engagé à retirer toutes ses troupes un Cambodge. Qui plus est, en cas de retrait unilaireal vietnamieu sans contrepartie, les Klimers rouges ne feraient sans doute qu'une bouchée de l'armée de Phnom-Penh.

M. Hun Sen en a pratiquement fait l'aveu, mercredi, au cours de sa-première journée de travail avec le prince Sihanonk, en liant l'établisse-ment d'un calendrier de retrait vict-namien à « l'élimination des Khmers rouges en tant que force

TAIWAN: le droit de meni-

fester autorizé. - La président Kee Teng Hul a promulgué, le mercredi 20 janvier, une loi autorisant les

elles étaient interdites depuis trente-

neuf ans. Seules demeurent interdites celles qui e violent la Constitu-

tion, prônent le communisme ou la

police sept jours à l'evance et ne

pourront défiler dans un myon de trois cents mêtres autour de gue-rante et un lieux, notamment le

pelais présidentiel, les installations militaires importantes ou les séro

Collection

Sciences humaines - Histoire »

LE MOULIN

et le meunier

illustrations (photos et croquis) - 285 F

Sorg/Borgor-Levrauit

5, rue Auguste-Comite - 75006 PARIS .

22 X 27 cm - 336 p. - Nombreus

festations de rue à Taiwan, où

ion». Les organisateurs de

- FE 23 14 1 THE R. O.

HEAT WAY 21

W PART I BEEN

19-3 B 4-4

. 元 游水和湖北市电

18. Call 1

· [* 1417 2 22 25] and the state of

F. The State .

40.50

· Mac at

1

7.5

· Sand to hear

de (service allega **电性电影整数** 1987年1日 日本

part Dia c

The same of the same

1- - 1-74 (20)

THE PARTY.

Port Pil Wal

THE REAL

La négociation en vue d'un règlement du conflit cambodgien

Le prince Sihanouk propose à M. Hun Sen

mon père d'éliminer les Khmers rouges. Comment voulez-vous que le prince Silhanouk réussisse là où 140000 Vietnamiens ont échoué? C'est ce que lui a répondu mon père, a ajouté le prince Ranaridh. Autrement dit, an cours de discussions servées et qui s'annoncent lon-gues, le prince Sihanouk et M. Hun Sen out encore, et avant tout, à trouver un accord susceptible de satis-faire Pékin, afin que les Chinois ces-sent toute aide à leurs protégés.

Un nouvelle donne

M. Hun Sen n'a donc, mercredi, avancé aucune offre nouvelle. Il a proposé, après l'intervention d'un règlement politique, un retrait viet-namien étalé sur trente mois, ce qui correspond pratiquement, puisqu'on est déjà en janvier 1988, au calen-drier promis, pur les Vietnesies drier promis par les Vietnamiens depuis plusieurs années. Il a réclamé la formation d'un gouvernement de coalition après la tenne d'élections dans le cadre de la «République démocratique» du Cambodge, le régime actuel de Phrom-Penh.

Le prince Sihanouk, toujours selon son fils, lui a répondu qu'il continuait d'exiger le « démantèle-ment » de cette République démo-cratique et qu'il tenait à la formation d'un « gouvernement d'union nationale » avant la tenue d'élections. Il a été - catégorique - sur

deux points, a insisté le prince Rana-

égociations à venir.

D'abord, il a déclaré qu'en cas de « dissolution » de la « République populaire » de Phnom-Penh, il populaire » de l'hnom-l'enh, il « quitterait », de son côté, la République démocratique, dont il est le président, qui est reconnue par l'ONU et qui regroupe, ontre les sibanoukistes, le Front de M. Son Sann et les Khmers rouges. Dans la la light de la light même veine, il a indiqué qu'il était même veine, il a maique qu'il etait prêt à former un agouvernement provisoire » bi-partisan avec M. Hun Sen, au cas où les deux autres factions (M. Son Sann et les Khmers rouges) continueraient de refuser de se joindre à eux. « Je ne vais pas demander aux deux autres parties de participer. C'est à elles de se joindre à nous s'ils le souhai-tent », aurait-il dit.

C'est la première fois qu le prince Sihanouk se prononce clairem pour un règlement à deux au lieu de quatre. Cette nouvelle donne a déplacé la balle dans le camp de M. Hun Sen et des Vietnamiens, car, si l'on comprend bien, le prince Sihanouk n'exclut pas, pour gouver-ner, de s'appayer sur l'administra-tion actuelle de Phnom-Penh. Cette proposition de « gouvernement pro-visoire à deux » chargé d'organiser des élections sous contrôle interna-tional a dominé la séance de travail de mercredi. La réunion de ce jeudi indiquera si M. Hun Sen dispose déjà d'éléments de réponse. Et des-

JEAN-CLAUDE POMONTI.

PHILIPPINES

Le général Ramos est nommé ministre de la défense

Le général Fidel Ramos a été

correspondence

M. Rafael Ileto, général en retraite, était mécontent de l'état ectuel des forces armées et de la stratégie globale du gouvernement. Il ne manquait pas de critiquer en privé les faits et gestes de son principal collaborateur, le général Fidei Ramos. Dans sa lettre de démission, datée du 14 janvier et rendue publi-que jeudi, M. Ileto évoque son « mécontentement de la façon dont militaire étalent censés [le] soute-

M. Ileto avait remplace, en novembre 1986, M. Juan Ponce Enrile, limogé du ministère de la

défense à le suite d'une tentative de coup d'Etat menée par ses partisans. Le départ de cet homme discret

et fier de soixante-sept ans, ancien spécialiste de la lutte antiguérilla, augure mai d'un renouveau de l'ensemble de l'appareil militaire. Diplômé de West Point, il était souvent accusé par la gauche d'être l'a homme de Washington ». Il affirmait, il y a quelques mois, son inten-tion à la fois de réduire les effectifs - artificiellement gonflés - de la troupe et de mettre au rebut un matériel militaire soit peu conforme aux « besoins urgents » de l'armée, soit tellement chers à entretenir, que la simple possession de « cet atti-rail » gênait les opérations contre les insurgés communistes. En particulier, le ministre de la défense s'offusseux » se déplacent continuellement « en camions », et donc tombent

Washington ajoute la Corée du Nord sur la liste des pays soutenant le terrorisme

Le département d'Etat américain a munauté internationale, y compris les contribuer à l'amélioration des rap-écidé, le mercredi 20 janvier, d'ajouter pays ayant des relations étroites avec ports Est-Ouest. décidé, le mercredi 20 janvier, d'ajouter la Corée du Nord à sa liste de pays souenant le terrorisme. Cette mesure fait suite à l'attentat perpétré en novembre contre un avion sud-coréen ; Washington a estimé qu'il existait des preuves « très convaincantes » de la culpabilité du régime de Pyongyang dans cette affaire. Les autres pays figurant sur cette liste sont la Libye, l'Iran, la Syrie, le Yémen du Sud et Cuba; les Etats-Unis leur imposent des restrictions commerciales et votent contre tout prêt en leur faveur par les organismes finan-

pays ayant des relations étroites avec Pyongyang, à condamner l'e acte terroriste - contre l'avion sud-coréen et à prendre les « mesures appropriées ».

Le président Reagan a cependant déclaré, jeudi, dans une interview au quotidien japonais Mainichi, qu'il souhaitait que la Corée du Nord participe aux Jeux olympiques de Séoul. Il s'est déclaré heureux que l'URSS et les pays de l'Est aient accepté d'y participer, ajoutant: « Nous espérons tous un apaisement des tensions dans la péninsule coréenne, ainsi que la réussite des département d'Etat a appelé la com- JO, des événements qui pourraient

Pour faciliter la bonne marche des JO. Séoul a décidé d'autoriser la présence sur son territoire d'un . qu consul - soviétique chargé des affaires consulaires concernant les délégations, les athlètes, les journalistes et les touristes soviétiques pendant les Jeux. Mais, a déclaré à l'agence sud-coréenne Yonhap une source gouvernementale de Séoul, « il ne s'agira que de fonctions temporaires et cette mesure ne comme un pas vers la normalisation entre Séoul et Moscou...

HOMMES D'AFFAIRES. ABONNEZ-VOUS **AUX RÉDUCTIONS**

-30% SUR TOUS LES VOLS

L'achat d'une carte d'abonnement vous donne droit entre autres avantages à 30% de réduction sur tous les vols. AIR INTER vous propose plusieurs formules: abonnement par ligne, lignes groupées, à la carte, toutes lignes...

Renseignez-vous vite auprès d'AIR INTER PARIS: 45.39.25.25 ou de votre agent de voyages.



SOLDES

sur collection de meubles, lits, canapés, etc.

OUVERT **DIMANCHE 24** Janvier 88

REMY: 80-82 Fg-St-Antoine TEL: 43-43-65-58.

SOLDES Hiver 1987-1988

Janvier, c'est le mois des soldes, la saison des bonnes affaires. Chez Raymonde Lescur, par exemples, les remises vont jusqu'à 50 %. Le style Lescur, ce sont des modèles de grande marque, classiques, chic sport, ou résolument couture. Pour nne journée au bureau, une tenue classique s'impose : robe Raymonde Lescur vert foncé, avec poche poi-Lescur vert fonce, avec poche por-trine zippée et large ceinture à bou-cle dorée (990 F). Pour une réunion an sommet, le chie sport sera par-fait : ensemble Guy Laroche avec pull col roulé, jupe noire à boutons (2.575 F) et, pour le soir, une superbe robe Nina Ricci Boutique. Sobre mais éclatante, en velours noir avec nœud, cette petite mernoir avec nœud, cette petite mer-

soldes

RAYMONDE LESCUR 7 Fernmes Soldes Hommes Centre Maine-Montparnasse - PARIS-15* 125, rue de Sèvres - PARIS- 6º

veille vaut actuellement 3 995 F (an lieu de 5 995 F).

Toujours du côté des grandes marques, le Cheb David Shiff est un endroit privilégié, presque une adresse pour initiés. Il est pourtant facile de pénétrer dans cet appartement-boutique du VIIIº arrondissment. C'est ici que les grands noms de la haute couture se donnent rendez-vous toute l'année avec une remise de 30 à 40 %. Il est donc possible de faire dès mainte-nant son choix parmi les nombreux articles de la collection de prin-temps. D'autant que M^{me} Shiff joue avec goût sur les coordonnés. Dans une gamme de bleu, par exemple, elle propose deux modèles de jupe et trois de chemisiers. Moins cla

une petite jupe à volants bleu marine (795 F) se marie heureusement avec un pull au même prix. Pour une soirée chic, une robe bus-Pour une soirée chic, une robe bus-tier, à volant asymétrique sera par-faite (9 000 F). De bonnes affaires également dans les vêtements pour hommes, avec des costumes prince-de-galles en pure laine à 1 995 F (au lieu de 4 000 F). Dernier privilège appréciable : tout membre du Chib David Shiff hénéficiers d'invitations person-

bénéficiera d'invitations person-nelles à des ventes exceptionnelles ou à des défilés prestigieux.

où a des deries prestgieux.

Chez La Vogue, les hommes sont à l'honneur. Ici, les costumes, les chemises, les pulls, les vestes, les manteaux et les cravates sont signés Pierre Cardin, Ted Lapidus et Christian Dior. Classiques ou sport, les vêtements sont vendus à des prix serrés. Mais, dans une gamme variée : en janvier, les prix se font tout petits : veste destructurée en

laine mélangée 890 F (au lieu de 1 290 F), blouson en agneau plongé soldé 2 690 F, cravates Pierre Cardin à 150 F, chemises à 199 F. Egalement des imperméables soldés à 890 F et des manteaux en laine et cashemere à 1 490 F.

Cashemere à 1 490 F.

Toujours pour les hommes, la gamme de produits de luxe Dushiff.
Au 15, rue de la Paix, des comptoirs et des vitrines en bois patiné, des fauteuils en cuir et une moquette grège créent une ambiance à la fois chaleureuse et raffinée.

A l'occasion des soides, de nombrance avec des

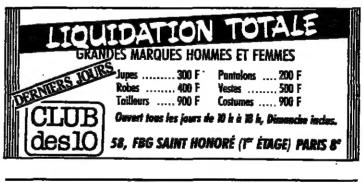
A l'occasion des soides, de nom-breux articles sont vendus avec des remises importantes. Nous avons remarqué des cravates en soie, sol-dées 500 F les trois, des cravates club en twill de soie (395 F) ou en soie lourde (450 F). A ne pas man-quer : la vedette de la collection hiver : une cravate rouge avec, en motif un comducteur de vieille voimotif, un conducteur de vieille voi-ture. Vraiment superbes, des pulls jacquards ou torsadés dans des tons vert cru, grenat ou marine.

Les articles en cuir, bénéficient aussi des soldes : 50 % de remise sur

ce sous-main de bureau, un prix sacrifié pour cet attaché-case gold (3 300 Fan lieu de 5 500 F).

Une visite chez Dunkill s'impose donc, ne serait-ce que pour admirer les grands classiques : montre Elita de Millégium et le toute

«Elite», «Millénium» et la toute nouvelle «Montre de sport»... Ou pour découvrir les senteurs boisées-épicées, de la ligne Dunhill édition. Qualité et tradition, ce sont aussi les maîtres mots de la fabrication des meubles Rémy. Réalisés d'après des documents anciens, selon des techniques artisanales et dans des laques et des patines anciemes,s es meubles de style sont actuellement soldés à des prix très intéressants.



Les profits élégants d'un homme d'affaires

A deux pas de l'Opéra, La Vogue solde actuellement les articles des meilleurs créateurs de prêt-à-porter. Tous les hommes soucieux d'élégance mais sachant compter considèrent qu'un costume Cardin ou autres grandes griffes tel de Fursac démarqué à 1 490 F; que des pardessus, vestes, pulls, proposés avec de gros rabais (des chemises Cardin à 199 F), ce sont des affaires à ne pas rater. LA VOGUE, 38, BD DES ITALIENS (9°)



SOLDES du 11 au 31 janvier

Prêt-à-porter **Cravates et Cuirs**

15, rue de la Paix, PARIS-2º 42-61-57-58



Nouveaux ennuis pour Gary Hart

WASHINGTON

de notre correspondant

Gary Hart, le plus connu mais aussi la plus fracille des candidats l'investiture démocrate pour l'élection présidentielle : il aurait, pour financer sa campagne élec-torale, bénéficié « illégalement » des largesses d'un producteur de cassettes vidéo qui s'enrichit en travailant pour Jane Fonda et pour Playboy. Les sommes en jeu ne sont pas considérables quelques dizeines de milliers de dollars en tout - au regard de ce que coûte une campagne électorale. Mais en acceptant crates, un nouveau chouchou. Un homme d'autant plus sympathi-que qu'il reste collé au plancher que qu'il reste collé au plancher des sondages: Bruce Babitt, quarante-neuf ans, gouverneur de l'Arizona, au physique aussi ingrat que celui de Gary Hart est avenant, mais doté d'un appréd'idées plutôt courageuses : il parle ouvertement de la néces-sité d'augmenter les impôts et sent discrètement sur ce sujet périlleux, de manquer d'honnê-

Résultat : Babitt bénéficie d'une certaine estime et suprême consécration - commence même à attirer le feu de certains concurrents jusque-là



collaborateurs prêtent le fienc è celle d'avoir violé les règles de financement des campagnes, très pointilleuses dans la lettre, sinon dans l'esprit, et qui limitent en principe à 1 000 dollars les

Ces révélations occupaient mercredi toute la une du Miami Herald, le quotidien de Floride qui s'était déjà illustré en mai demier en annonçant qu'un jeune mannequin. Donna Rica, avait logá dans la maison du sénateur en l'absence de sa femme. La pre-mière réaction du candidat a été prudente : il a expliqué, calmement, qu'il ne peut être au courant de tout, mais qu'il va procéder aux vérifications nécessaires et sournettre ses comptes aux autorités compétentes.

L'affaire, cette fois, n'est peut-âtre que bénigne. Elle tombe, capendant, au plus mal pout en homme qui affirme sans cesse être e revenu dans la course > pour défendre ses idées. mais n'arrive décidément pas à se débarrasser du parfum de scandale qui entoura sa per-

« Seul coutre tous >

Gary Hert a peu d'argent, encore moins d'organisation, et a déjà contre lui l'establishment démocrate et la quasi-totalité de la presse : il lui faudrait vraiment un talent aurorenant pour réussir. imaires, à se sortir de ce mauvais pas, à tirer parti de cette situation de « seul contre tous ».

Pour comble de malheur, Gary Hart a, de l'avis général, raté sa première participation à un débat télévisé avec tous les autres candidats démocrates, vendredi 15 janvier. On attendait de lui qu'il brille, plane au-dessus de ce lat un peu terne : au lieu de auci. il s'est fondu dans la masse. Loin de donner de l'élan à sa candidature, il est resté sur la défensive, expliquent que, après tout, il ne sereit pas, en cas d'élection, le premier président coupable d'adultère... Ce qui est vrai, mais un peu court.

Si elle n'aime, décidément, plus M. Hart - qui, malgré ses malheurs, arrive en tête das ntions de vote dans les Etats du Sud, et en seconde position dana l'lows. - la presse s'est condescendants, mais qui com-mencent à se métier : tout est possible dans la camp démotoujours pes faite entre les candidats sérieux et les autres.

Le combat Dole-Bush

Chez les républicains, en revanche, la cause semble entendue et le combat circonscrit : le sénateur Dole et le vice-président Bush se livrent une bataille sans cheté, le lendemain au sabre d'abordage. Aux dernières nou-velles, ils avaient décidé de calmer un peu le jeu, conscients sans doute que, à s'entre-étriper ainsi, ils faisaient surtout le jeu des démocrates.

Mais l'aversion est si évidents entre les deux hommes que de nouveaux et violents assauts semblent inévitables – d'autant que leurs idées politiques ne diffèrent guère et restent d'aille assez floues. C'est donc à chacun de vanter ses propres qua-tités et les défauts de l'autre, un exercice qui dérape forcément

Naturellement, les autres compétiteurs républicains, frus-trés, voudraient bien se mêler à cette begarre au sommet. Pour ceta, M. Jack Kemp ~ l'ancien joueur de football — a décidé, le premier dans cette campagne, d'utiliser l'une des armes favo-rites de la politique américaine : les publicités négatives, les sages écrits destinés à dénoncer les concurrents. M. Kemp s'en prend donc à la fois à M. Bush et prend donc à la fois à M. Bush et à M. Dole, tandis que le suave et très organisé télévangéliste Pat Robertson bat la campagne au milieu d'une caravane d'autobus bourrés de supporters enthousiastes et affirme qu'il dispose d'une armée secrète d'électeurs

Les deux autres - le général Haig, qui fut le premier secrétaire d'Etat du président Reagan, et M. Peta du Pont - ne font plus que de la figuration, et, en guise de demiers feux, lancent de temps à autre de féroces attaques contre le vice-président Bush. Le spectacle n'est peut être pas très bon, mais, au moins, il y a de l'action.

JAN KRAUZE.



Forum International de Politique LES CONSEQUENCES DU SOMMET SOVIETO-AMERICAIN

Débat entre Jean ELLEINSTEIN et le général GALLOIS animé par Carlos de SA REGO

MARDI 26 JANVIER à 20 H. Au Centre français du Commerce extérieur : 10, av d'Iéna, Paris 16º

Tel, 43.38.36.92 on 43.38.24.87.

HAITI

M. Déjoie, l'un des chefs de l'opposition a été incarcéré

L'ancieu candidat haïtieu à la présidence en novembre 1987 et l'un des principaux opposants au régime militaire, M. Louis Déjoie, a été arrêté mercredi 20 janvier à l'aéroport de Port-au-Prince, a use arrese mercreur 20 janvier à l'acroport de l'ort-an-l'ince, alors qu'il rentrait d'un voyage en Amérique du Nord. Il a été incarcéré au quartier général de la police dans la capitale. Cette arrestation survient alors que se poursuit le dépouillement des élections contestées de dimanche dernier. A Miami, un tribunal américalu a, par ailleurs, condanné l'ancien président à vie Jean-Claude Duvalier, qui se trouve toujours sur la Côte d'Azur, à verser 500 millions de dollars à l'Etat haîtien pour avoir détourné l'aide destinée à la population.

PORT-AU-PRINCE de natre envoyée spéciale

 La réconciliation nationale » prônée à grand fracas pour tenter d'attirer les électeurs aux urnes dimanche dernier s'amorce bien mal en Hafti. M. Louis Déjoie a été arrêté pen après midi à sa descente d'avion, alors qu'il arrivait de Mia-lomi. Il revenait d'une tournée au Causda et aux Eists-Unis — deux pays où la diaspora haltienne est très forte – au cours de laquelle il avait fait valoir ses vues avec une certaine

vivacité, voire une certaine impru-

C'est ainsi que, à bout d'argu-ments, au micro d'un journaliste de Radio-Canada, il avait concédé la semaine dernière à Montréal que e si aucune solution n'étalt possible, le peuple haîtien devrait se résoudre à prendre les armes ». Il devait ensuite affirmer au cours d'un moeting à New-York que seul « un blocus économique total » sersit efficace contre la junte au pouvoir. efficace contre la junte au pouvoir.
A-t-on voulu lui faire payer ces
propos avec l'arbitraire le plus
total? A moins que l'armée, qui
avait déployé une unité anti-émeutes
avec matraques et boucliess pour
l'arrêter à l'aéroport, ait tout simplement décidé de l'humilier ou de
l'intimider en le retenant près de

cinq houres an service d'immigra-

Officiellement mercredi, and raison n'était donnée, aucun mandat fourni. Mais le ministère de l'information, manifestement pas prévenu était incapable de fournir la moindre explication. Seel un hant responsable gouvernemental se contentait, ca privé, de présenter la chose « comme la rançon d'un comporte-ment anticonstitutionnel et antipa-

L'internement de M. Déjoie, s'il se prolonge, va donner des armes à une opposition qui cherche désespérément à se faire entendre et à multiplier les interventions publiques. Le Comité d'entente démocratique, dont M. Déjoie fait partie avec trois dont M. Déjoie fait partie avec tross
des principaux candidats qui se sont
retirés de la course après les massacres du 29 novembre (MM. Bazin,
Gourgue et Clande), avait prévu
d'organiser une conférence de presse
très attendue. Nul doute que cet
incident lui donnera un relief inespéré. D'autant que M. Déjoie appelé
Ti Loulon e est très consulaire. Il «Ti Loulou» est très populaire. Il bénéficie de l'auréole de martyr de son père, Louis Déjoie le, que Fran-çois Duvalier avait spolié de sa vic-toire aux élections en 1957 et qui est

MARIE-CLAUDE DECAMPS.

ARGENTINE : après la rébellion militaire

Près de 300 mutins vont passer en cour martiale

Buenos-Aires (AFP, Reuter). -Quelque trois cents militaires argentins vont être traduits en cour martiale pour leur participation à la rébellion menée par l'exel Algo indiqué des sources militaires argentines. Le commandant de l'armée de terre, Juan Mabragana, a, pour sa part, annoncé que soixante officiers et denx cent vingt-deux soldats avaient été arrêtés après la reddition de Rico, lundi 18 janvier.

A la suite de la rébellion, l'ensemble de la classe politique argentine se demandait, mercredi, quel nouveau tribut pourrait ou devrait à l'avenir payer le pouvoir

pour préserver la loyauté de l'armée. Le cahier de doléanors des militaires est encore bien chargé : ils souhaitent la « réhabilitation » politique et morale de et l'élargissement de l'amnistie à la Tunis. C'est une constante : les comvingtaine d'officiers encore socusés et anx six déjà condamnés. Le pré-sident Alfonsin a toujours refusé

Afrique

TUNISIE

Les élections partielles du 24 janvier auront valeur de test

TUNIS de notre correspondant

مكذا من الاصل

Bien que partielles, les élections égislatives qui se dérouleront, le limenche 24 janvier, dans quaire

circonscripcions auront valeur de test pour le pouvoir qui affiche se volonté d'instaurer un véritable pluralisme politique en même temps qu'il s'attache à réformer le Parti ocialiste destourien (PSD) avec equel il se confond encore.

Après deux semaines de campa-Après deux semsines de campa-gne sans incident notoire, vingt-huit candidats briguent les cinq siègent à pourvoir (1) : cinq représentants du PDS, quatre du Parti communiste et dix-sept « indépendants » aux sensi-bilités diverses mais se réclamant tons « du changement du 7 inventi-tions » du changement du 7 inventibre - et qui ont sans doute été escouragés par le succès d'une liste se présentant sous une étiquette identique lors de récentes élections municipales (le Monde du

Deux des trois formations d'oppo-sition officiellement recommes s'abs-tiement de participer à la consulta-tion : le Mouvement des démocrates socialistes (MDS) estime qu'il serait inconséquent de sa part de postuler des sièges an sein d'une assemblée « ne représentant ni la réalité ni la diversité de l'opinion tiudificane », alors qu'il s'est pro-noncé pour sa dissolution et l'organi-sation d'élections générales anticipées, la législature actuelle ne

Les concurrents **▲ PSD**

Le Parti de l'unité populaire (PUP) se borne à justifier son absence en invoquant « le caractère limité » de ces élections qui ne peu-vent représenter « un enjeu politi-

En revanche, et bien que de dant lui aussi des élections générales anticipées, le Parti communiste pré-sente des candidats dans trois cir-conscriptions, dont son secrétaire général, M. Mohamed Harmel, a munistes ont toujours participé sur consultations électorales inais ils doment à celle de diman sident Alfonsin a toujours refuse de souscrire à ces requêtes. En revanche, sur le rétablissement à signification particulière. « Ce n'est pas pour nous une question de sièges mais une question de principe des forces armées, le chef de l'Etat a indiqué qu'il n'y était pius opposé, mais que l'économie du pays ne lui permettait pas de procéder à une augmentation signification particulière. « Ce n'est pas pour nous une question de principe, déclarent-ils. Nous voulons contribuer à enructure l'est traditions démocratiques, à dégoger le pays du monolithisme politique, à de monolithisme politique, à de monolithisme et à permettre à la Chambre des députés de démocratiques, à dégager le pays du monolithisme politique, à concrétiser le pluralisme et à par-mettre à la Chambre des députés de

gagner en crédibilité et en réprésen-tativité. »

Les candidats du PSD n'aurout pas la partie aussi facile que par le passé lorsqu'ils étaient sans concurreat. Par exemple dans le centre minier de Gafsa, le représentant destourien devra faire face non seniement au communiste dont le parti était implanté dans la région bien avant l'indépendance mais surtout à « l'indépendant » qui jouit dans ce milieu, essentiellement ouvrier, de diverses sympathies syndicales.

A Monastir, la ville natale de l'ancien président Bourguiba qui, de ce fait, conserva durant trente ans de multiples privilèges, le ministre de l'information, M. Addelwahab Abdallah, et le second candidat du PSD out à surmouter les réserves qui se sout manifestées au leude-main du 7 novembre jusqu'au sein

Un profit d'« indépendant »

Mais c'est sans doute le scrutin de Mais c'est sans aoute le scrim de Tunis cò, à la surprise générale, le PSD a désigné le docteur Hamouda Ben Slama pour le représenter, qui retient le plus l'attention des obser-vateurs. Membre fondateur du MDS dont il a démissionné en 1983 pour adopter un profil d'« indépen-dant » qui lui permettait de se rap-rencher du régime et à l'accasion. procher du régime et, à l'occasion, de le servir, le doctour Ben Siama n's adhère su Parti destourien qu'après le 7 novembre.

Ce chaix n'a donc pas été sans beurter nombre de carres et miltants destouriess — et pas seulement parmi les tenants de la stricte orthodoxie - qui évoquent volontiers « les dengers de l'opportunisme ». Mais il est aussi significatif de l'intention de la direction du PSD de ne pus changer seniement les méthodes d'action mais également

Et puis le docteur Ben Slama a des liens avec les milieux mamiques modérés, dont il partage certaines des vues. Anist n'est-il pas exchi que futur les possibilités d'un contact leurs voix dans l'immédiat.

Quoi qu'il en soit, le Mouvement de la tendence islamique (MTI) a fait savoir qu'il n'avait donné ancune consigne de vote à ses militents et sympathisants.

MICHEL DEURÉ.

ad at Affair Swift

albin at the attention of the

-Displays DOUT

Ermanieri BRA

etan halis 7 (200)

EN ENDOARD

Table CALOR

Faces de SSEE

LUC CHAPPA

4 100

(1) Un siège à Tunis, à Gafse, à Zagonan et doux à Monastir.

Europe

GRANDE-BRETAGNE: difficultés en vue pour MI Thatcher

Le mouvement de grève des infirmières s'étend aux hôpitaux londoniens et écossais

de notre correspondant

Un conflit social d'une ampleur comparable à celle de la grève des mineurs de 1984-1985 est peut-être sur le point d'éclater en Grande-Bretagne. Voilà des semaines, en effet, que se multiplient les signes annonciateurs d'une crise grave dans les hôpitaux publics. Pour la promière fois dans l'histoire du pays, une poignée d'infirmières s'étaient mises en grève pour vingt-quatre heures, le 16 janvier dernier, à Manchester. Un tabou avait ainsi été brisé. Un conflit social d'une ampleur

Le mécontentement à maintenant gagné la capitale. Les infirmières de trois grands hôpitaux, Middlessex, Royal-Free et University-College ont voté, le mercredi 20 janvier, en faveur d'une grève d'une journée le 3 février prochain. Des décisions identiques devaient être prises, jeadi, dans cinq autres établissements de Loudres.

Le statut des infirmières varie au sein d'un même hôpital. Celles qui relèvent du Collège royal des infirmières se sont engagées à ne jamais cesser volontairement le travail. La majorité d'entre elles n'ont pas pro-noncé cette promesse mais le poids de la tradition est tel qu'elles se sentent liées par une sorte de contrat

« Nous avons agl en dernier recours, nous n'avons pas pris notre décision à la légère »: tels sont les propos entendus devant les trois hôpitaux londoniens après le vote de mercredi. Les infirmières recher-chent visiblement le soutien du

public et n'hésitent pas à expliquer leur action aux simples passants. Elles ont adopté une stratégie très militante qui a décontenancé leurs dirigeants qui depuis des décennies partageaient la même certitude que le gouvernement: ils n'imaginaient pas la possibilité d'une grève dans une telle catégorie professionnelle.

Le sonvernement a fait savoir

Le gouvernement a fait savoir mercredi qu'il « regrettait » ces votes. Le Collège royal des infirmières les a « condamnés » au nom de l'éthique. Les revendications des infirmières dont la détermination inquière les aveceus. inquiète les autorités, sont presque exclusivement salariales. Elles sont probablement les employées les plus mal payées du pays puisqu'elles percoivent entre 6 000 francs per mois pour une infirmière débutante et 10 000 francs pour une surveillante.

Les bôpitaux privés présentés comme modèle

M. John Moore, le ministre de la santé et de la sécurité sociale à en bien du mal lors du débat du 19 jan-vier aux Communes à défendre le vier aux Communes à défendre le bilan du gouvernement dans ce domaine. Face an mécontentement du personnel soignant dans son ensemble – puisque les médecins se plaignent pour leur part du manque d'équipements, – il a eu la mala-dresse de s'en tenir aux vieilles recettes et s'est abolument refusé à deutspaler des paratrese de crédite à n demander davantage de crédits au chancelier de l'Echiquier, lequel annonçait pourtant le même jour un excédent budgétaire sans précédent. Il a au contraire invité les hôpitaux à manuralités proposédent de la contraire proviée les hôpitaux à manuralités proposédent de la contraire proviée les hôpitaux à la contraire proviée les hôpitaux à la contraire proviée les hôpitaux à la contraire de la con mieux utiliser l'argent dont ils dispo-

lièrement houleuse quand M. Moore, qui a da abandonner ses fonctions ces deux derniers mois en raison d'une passimonie, a reconna-qu'il avait été traité dans un hôpital privé. Son appel à prendre davan-tage modèle sur les établissements nege modese sur les établissements privés est très mal passé. Ses projets à plus long terme de faire participer un jour les malades aux frais d'«hôtellerie» (nourriture et héber-gement) dans les hôpitaux publics, alors que coux-ci sont actuellement entièrement gratuits, a soulevé un tollé.

M Thatcher a évité jusqu'ici d'intervenir directement. Elle pourra difficilement maintonir cette attitude si le mouvement fait tache d'huile, comme cela paraît vraisem-blable. Les syndicats représentant nincia. Les syndicats représentant l'ensemble du personnel médical en Ecosse ont décidé en effet, eux aussi, une grève générale, à une date encure indéterminée, pour protester contre la «privatianien» annoncés de certaines activités des hôpitanx publices.

Un des grands perdants de cette crise qui s'amplifie pourcait être M. John Moore. Il faisait figure il y a quelques mois encore de succes-seur potentiel de M = Thatcher à la tête du Parti conservateur le jour, encore très éloigné, où celle-ci déciderait de passer la main. C'est peutêtre intentionnellement que la « dame de fer », souvent machiavéhque avec ceux de ses ministres affi chant trop d'ambition, lui a confié le portefeuille le plus ingrat et le plus dangereux de son cabinet.

DOMINIQUE DHOMBRES.

TCHECOSLOVAQUIE

Rrimades contre le nouveau porte-parole de la Charte 77

En attendant qu'il soit statué définitivement sur la mesure d'éloigne-ment dont il avait été avisé le weekend dernier à la suite de sa nomination comme porte-parole de la Charte 77, M. Stanislav Devaty a dû se plier ces derniers jours à toute une série de brimades de la part des antorités et de son employeur.

Le jeune technicien en informatique, qui avait annoncé qu'il s'oppo-serait par tous les moyens légaux à son bannissement dans la ville de Poprad, en Slovaquie, s'était pré-senté, le mercredi 20 janvier, à son poste de travail habituel à la coopé-ration de Sheccion. rative de Siusovice, en Moravie. Il a été informé par la direction qu'il serait statué définitivement sur son sort dans un délai de trente jours et qu'il était affecté jusque là dans une ferme d'élevage de bovins dépendant du groupe. M. Devaty a indi-que qu'on lui avait tout d'abord proposé l'équivalent de cinq mois de salaire pour quitter «volontaire-ment» Pentreprise.

Le porte-parole de la Charte a. par ailleurs, été prié de quitter son logement dans la ville voisine de Gottwaldov, jugé désormais trop grand pour ku. Il a également fait état de pressions exercées sur son entourage. Ces mesures, tout à fait inhabituelles ces dernières années, frappent un défenseur des droits de l'homme représentant une génération qui n'a pas comm le a printéerre tion qui n'a pas comm le « printemps de Prague » et qui a vraiscimblable ment, aux yeux des antorités, l'inconvénient de militer en debors

des cercles intellectuels habituels de la dissidence dans les grandes villes.

Trigge Surjection of the Survey of the Surve

O CO : ANNEE O DE L'INFO

88 JOURNALISTES AU CŒUR DES EVENEMENTS

Philippe ALEXANDRE Roselyne ARNO René-Jacques BAPTISTE Pierre BARETTI **Brice BARRILLON** Serge BAZOLA André BENEZRA Jérôme BERNARDET. Hervé BEROUD Jean-Michel BEZZINA Georges BOURDOISEAU Jacques BOUTELET Emmanuel BRARE Jean BRETON Eric BROCARD Philippe CALONI Robert CESSIEUX Philippe CHAFFANJON

et i

Jacques CHAPUS
Pierre-Marie CHRISTIN
Michele CLAVEAU
Jean-Noël COGHE
Michel COHEN-SOLAL
Jean-Daniel COLOM
Edouard DA COSTA
Robert DARANC
Isabelle DATH
Véronique DE PANAFIEU
Jean-Pierre DEFRAIN
Chantal DELASSUS
Thierry DEMAIZIERE
Thierry DEROUET
Martine DESJARDINS
Jean-Baptiste DUMAS

Jacques ESNOUS
Karim FALL
Remo FORLANI
Bernard GLASS
Jérôme GODEFROY
Florence GODLEWSKI
Béatrice HADJAJE
Laurence HAIM
Alain HAMON
Jean-Yves HOLLINGER
Paul JOLY
Pierre JULIEN
Guy KEDIA
Pierre KOHLER
Alain KRAUSS
Jacques LABIB

Chantal LAIR
Clément LANDRU
Jean-Claude LARRIVOIRE
Robert LASSUS
Michel LEBLANC
Bernard LEHUT
Marc LEROY-BAULIEU
Jacques LIEVIN
Fabrice LUNDY
Catherine MANGIN
Henri MARQUE
Jacques MARTINEZ
Dominique MARTIN
Christian MENANTEAU
Jean MINIER
Philippe NECAND

Christian OLLIVIER Françoise PARINAUD Dominique PENNEQUIN Janine PERRIMOND Bernard POIRETTE Claude POZNANSKI Jean-Michel RASCOL Philippe ROBUCHON **Christian ROBY** Yves ROGER Bernard ROSEAU Marie-Hélène SANS Jean-Pierre TISON Isabelle TORRE Paul-Jacques TRUFFAUT Marc ULLMANN Bernard de la VILLARDIERE Jean-Benoît VION Thierry WATELET

••• Le Monde • Vendredi 22 janvier 1988 7

Direction: Olivier MAZEROLLE et Gérard MERIGAUD

O O FST L

1ERE RADIO DE FRANCE



Politique

La préparation de l'élection présidentielle

Génération béate...

Comment sortir, forsque l'on est partisan de M. Barre ou de M. Chirac, du piège d'une campar la « primaire » interne à la majorité ? En attaquant le candidat socialiste du second tour l C'est-à-dire, pour le moment, M. François Mitterrand. C'est l'évidence même. Mais l'adversaire n'offre guère de prise. Les chefs de file de la majorité s'en plaignent ouvertement et déplorent, comme M. Philippe Séguin, de ne pouvoir débattre avec un homme qui n'offre aux Français qu'une « sorte de consensus

Les barristes s'y essaient, jusqu'à présent sans grand éciat, en évoquant un bilan du socialisme au pouvoir jugé sinistre mais qui, malheureusement pour eux, tend à s'estomper dans la mémoire collective au profit de l'image d'un Mitterrand au faite de sa popularité.

Ainsi M. Jacques Barrot, secrétaire général du CDS, ne soulève-t-il pas la tempête tout juste trois ou quatre bulles à la surface de l'eau - lorsqu'il affirme que la « génération Mit-terrand » est celle « de la retraite des chômeurs de longue

M. François Léotard avait prévu de parler, dans ce regis-tre, jeudí 21 janvier, à « Ques-tions à domicile » sur TF 1. M. Chirac est entré dans la partie en accusant le chef de l'Etat de prendre les Français pour des « béni-oui-oui » qui vont se prononcer sur une simple impres-

Il faut atteindre à l'outrance pour produire l'affet polémique. C'est ce qu'a fait M. Aibin Chalandon en comparant les relations entre les Français et M. Mitterrand à celles du maréchal Pétain avec ses concitoyens au début du régime de Vichy. Il y a des références qui mériteralent d'être maniées avec plus de précautions.

secrétaire du PS, en sait quelque chose pour avoir eu la maiheureuse idée d'évoquer neguèra Vichy et la collaboration à propos d'una partie de la droite. Fort de cette triste expérience, it peut sujourd'hui faire remarquer à M. Chalandon que Vichy, c'était aussi «les juifs. l'étoile jaune, les rafles, la fin de la démocratie et la collaboration avec l'ennemi ».

L'évocation du régime de Vichy est, par ce qu'elle remue dens les mémoires, parfaite-ment malhonnête. M. Chalandon s'en est aperçu. Il a très vite tenté, de modérar ses ardeurs.

aux oreilles

Celle de la « génération Mitterrand » fait mal aux oreilles. S'il s'agissait seulement d'une simple opération de récupération des nourrissons - comme celui de l'affiche qui est aussi celui de M. Séguéla, le publicitaire, - on en rirait. Les nourrissons ne votent pas et, lorsqu'ils seront en âge de le faire, M. Mitterrand aura, selon toute probabilité, renoncé à cueillis eurs suffrages. « Génération Mitterrand », si les mots ont un sens, ce n'est pas une plaisanterie. Selon la Petit Robert, génération veut dire : « Ensemble des êtres qui descendent de quelqu'un à chacun des degrés de filiation. Espace de temps correspondant à l'intervalle qui sépare chacun des degrés d'une filiation (évalué à une trentaine d'années). Ensemble des indidvidus ayant à peu près le même âge. » Libre à ceux qui se reconssent dans cette définition qui nourrit un slogan à la gloire de M. Mitterrand d'y adhérer. Libre aux autres de refuser d'être engloutis par un phénomène d'adhésion que l'on voudrait béate non pas à une idée explicitement formulée, mais à

Comme disait M. Rocard. dans la Croix, « la domination de l'image, dans l'univers de la communication ne facilite pas le passage du rationnel, de l'explicatif ». A « génération Mitterrand », on répond, de l'autre bord, par Pétain. « Nous nous amusons, sous prétexte que nous avons une élection présidentielle dans quelques mois, à batifoler sans iamais parter de choses sérieuses » : qui donnera tort à M. Rocard ?

JEAN-YVES LHOMEAU.

M. Chalandon évoque Pétain à propos des relations entre M. Mitterrand et les Français

 Cela me rappelle le maréchal Pétain : M. Albin Chalandon a déclenché une vive polémique avec les socialistes, en comparant, le mercredi 20 janvier, les relations entre le chef de l'Etat et les Français à celles qui s'étaient établies, au début du régime de Vichy, entre le maré-chal Pétain et les Français.

chal Pétain et les Français.

« Les relations entre le président de la République et les Français tiennent de celles du père et des fils », a déclaré le garde des sceaux.

« C'est irrationnel », a-t-il ajouté, en estimant que le climat ainsi créé risque de fonder la campagne présidentielle sur » la démagogie du mou et du flou ». « Le phénomène est moins fort » que sous Pétain, a cependant admis M. Chalandon.

Le garde des sceaux, aorès que les

Le garde des sceaux, après que les socialistes eurent commencé à lui répliquer, a nuancé cette appréciation. Il n'était pas question, dans son esprit de - mettre en cause - le présiesprit de la République, a-t-il expli-qué: - J'ai parlé de l'attitude des Français à l'égard du marêchal Pétain. En 1940-1941, par exemple,

Le congrès extraordinaire du RPR, instance statutaire prévue notamment à cet effet, choisira, le dimanche 24 janvier, « le candidat

auquel le mouvement apportera son soutien - pour l'élection présiden-tielle. M. Jacques Chirac intervien-

dra en conclusion de cette réunion qui se déroulera au Bourget et qui regroupera quelque quatre mille

M. Chirac indiquera alors qu'il se met en congé de présidence du RPR. Son intérim sera assuré.

comme lorsqu'il fut candidat à l'Ely-sée en 1981, par un triumvirat com-posé du secrétaire général du mou-vement et des présidents des deux groupes parlementaires, MM. Mess-

mer et Romani. Avant l'intervention

du candidat, prévue pour l'après-midi, les mandataires auront voté

La procédure ainsi retenue est

donc sensiblement la même que

tielle. Toutesois, le samedi 7 sévrier 1981, M. Chirac n'avait

naire du RPR qui s'était tenu au Parc floral de Vincennes. Le prési-

dent du mouvement avait alors

obtenu 95,40% des suffrages en

faveur de sa candidature alors que M. Michel Debré, qui devait se pré-

senter également au premier tour de l'élection présidentielle du 26 avril, recueillait 2,88 % des mandats sur

M. Chirac avait attendu le

10 février pour exposer longuement son programme au cours d'une

conférence de presse dans un grand hôtel parisien après avoir annoncé sa

pour la dernière élection prési

c'étaient des relations d'un père ou d'un grand-père avec des enfants. C'est cela que j'ai voulu dire. Je crois qu'actuellement certains Français sont dans la même attitude. Ce n'est pas le président de la République qui est en cause. C'est l'attitude des Français à son egard. » M. Alain Juppé, porte-parole de campagne de M. Chirac, a simplement déclaré, le jeudi 2 janvier : « L'histoire ne se répète jamais. »

«L'étoile jaune»

. M. Chalandon a perdu une belle occasion de se taire ., a répondu M. Pierre Joxe, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, . il a cru trouver un angle d'attaque, maix il va le regretter longtemps. Ses amis sont fatigués de devoir trainer le boulet chalan-

. C'est médiocre, a estimé M. Laurent Fabius, Répondant à un homme . pour lequel nous n'avons plus la moindre estime ». l'ancien

candidature le 2 février par un com-

Parmi les autres candidats à cette élection, M. Debré avait annoncé sa

décision dès le mois de juin 1980

depuis la mairie d'Amboise;

M. Rocard l'avait fait à Conflans

Sainte-Honorine en octobre avant de se retirer le mois suivant lorsque M. Mitterrand avait annoncé la

sienne. M. Giscard d'Estaing ne devait annoncer qu'il briguerait un

nouveau mandat en tant que

· citoyen-candidat » que le

M. Chirac avait choisi, il a sept

ans, comme directeur de campagne

M. Francis Le Corno, administra-

teur civil, M. Charles Pasque ayant le titre vague mais l'autorité multi-

forme de « coordonnateur » et M. Pierre Messmer présidant le

Le siège de la campagne électorale de M. Chirac avait été établi

rue de Tilsitt dans un des hôtels des Maréchaux qui bordent la place de l'Etoile, là même où, en 1967, se

trouvait le secrétariat d'Etat aux

affaires sociales chargé de l'emplo

qui avait été le premier poste minis-

son état-major près de l'église Saint-Augustin, rue du Général-Foy, du

ment servi dans les armées de la République et de l'Empire avant de

devenir comme député le défenseur

des libertés individuelles et de la

Aujourd'hui, M. Chirac installe

tériel du député de la Corrèze.

nom de ce général qui a succe

comité national de soutien.

M. Chirac quitte la présidence du RPR

muniqué.

2 mars 1981.

premier minstre a ajouté: « Parmi les amis de M. Chalandon, il y a des hommes qui font alliance avec l'extrême droite tandis que chez les autres, les démocrates, la devise, c'est Liberté, Egalité, Fraternité. Ce Le porte-parole du PS, M. Jean-

مكذا من الاحل

Jack Queyranne, parle de « rare bassesse » et conseille à M. Chirac de placer son garde des sceaux au « repos force ». M. Jack Lang recommande, de surcroît, à M. Chalandon de mettre « un peu de valium dans son potage » « Embourbé dans les affaires, M. Chalandon perd dit-il.

M. Lionel Jospin remarque que le régime de Vichy, ce n'était pas une relation « père-fils » entre le maré-chal Pétain et les Français, c'étaient les Juifs, l'étoile jaune, les rafles, la fin de la démocratie, la collaboration avec l'ennemi M. Chalandon, a-t-il dit à Europe 1, glisse sur un terrain sur lequel il vaudrait mieux qu'il soit

Les comités « Avec François Mitterrand » présents

tures spécifiques, chez les jeunes et dans les divers catégories sociopro-fessionnelles, afin de lancer des appels de soutien « ciblés » par catégorie. Les comités « Avec François Mitterrand », qui ont créé un badge portant leur slogan, disposent désormais d'un argumentaire à périodi-

dans tous les départements Les comités - Avec François Mit-

terrand », créés le 26 novembre der-pier (le Monde du 27 novembre 1987) à l'instigation du club de gauche Espaces 89, devalent réunir leur deuxième assemblée générale à Paris, le jeudi 21 janvier. Selon Mª Nathalie Krikorian, secrétaire générale, ces comités - qui ont vocation à soutenir l'« action » de M. Mitterrand avant de se transformer en comités de soutien à sa can-didature - couvrent dès maintenant l'ensemble des départements.

Mª Krikorian souligne, sans s'en étonner, l'ampleur » du succès de ces comités (l'adhésion à ces comités est payante), qui veulent d'abord regrouper des soutiens du président non-membres du PS.

Ces comités, qui recoivent notam ment le soution logistique de M. Paul Quilès, ancien ministre socialiste et ancien directeur de la campagne de M. Mitterrand en 1981, ont déjà récolté, selon leur président, M. Alexandre Medvedovsky, trento-cinq mille signatures de sontien au président sortant.

Ces comités sont dotés de struc-

POINT DE VUE

La publicité politique

La « génération Mitterrand »

par Jacques Séguéla

OURQUOI cette affiche où s'incruste dans les mots « Génération Mitterrand » une main adulte prenant celle d'un enfant ? Parce que me semble venu le temps d'autres armes, dans la guerre médiatique. Elles amorcent le grand passage de l'ère de la publicité à celle de la communication : comme la « Force tranquille » avait sonné l'An II de la médiatisation présiden-tielle, enterrant la réclame, à la « Je lave plus blanc a discardochiraquienne. Lorsque me fut confiée suis resté perplexe. Embarras numéro un : peut-on faire une affiche présidentielle sans candidat ? imbarras numéro deux : pourquoi faire une affiche si l'on est convaincu de la médiocre utilité de la publicité politique? Rien ne m'engage plus que les challenges.

J'étais, en fait, face à la quadrature de la pub. Un message qui puisse à la fois porter la candidature de François Mitterrand, s'il en décide ainsi, ou, qui sait, de celle d'un autre. Bref, une affiche transmissible. Une pub est un mariage d'amour entre des mots simples et une image banale que la rencontre sublime. Tout vient des mots d'abord. Le slogan est comme la culture, ce qui reste lorsque l'on a tout oublié. Le concept de « Génération Mitterrand » s'est très vite imposé : il trainait déjà dans les conversations.

Personne ne peut contester au président de la République d'avoir engagé la France dans l'une des plus

profondes et nécessairas évolutions de l'après-guerra. Mais génération est aussi création. Or la premier don, me semble-t-il, de François Mitterrand, ast d'être un jardinier des hommes. De les obliger à pousse plus loin leurs facultés, de les protéger des intempéries de l'époque, de les irriguer de ses propres valeurs de générosité, de solidarité, de paix et d'Europe. Enfin, générer c'est engendrer. Et aussitôt le déclic se fait. Car si notre président décide de ne pas se présenter, tout candidat de gauche qui ne se désignerait pas comme son héritier n'aurait que la chance de

Restait à trouver le visuelconjoint. J'al épuisé quelques trains d'images jusqu'au jour où, déprimé de ne pas avoir trouvé, je me suis enfin posé la question essentielle : € Si tu n'avais qu'une exigence envers le futur président, quelle serait-elle ? » La réponse vint, naturelie : « Que ta fille, qui a un an jour pour jour aujourd'hui, ait un trois. millénaire plus heureux que ce triste siècle qui fut le tien. »

J'avais trouvé mon modèle. D'autant que le sourire curieux d'un enfant, dans son intemporalité, est rassembleur. Il charrie tous les âges, toutes les inclinations. Je brûlais, mais l'essentiel n'y était pas. Le visuel devait lui aussi être transférable. Ainsi vint l'idée de la main tendue de l'homme vers l'enfant. Cette main, charge à chacun de lui donner

Il ne manquait plus - pour trouver ma différence, ce hasard et cette former en un label géant ce qui aurait pu être une affiche comme les autres : un titre, une photo, une

En incrustant l'image dans la typographie, le concept devenait logotype. Un mot-image, unique et multiple à la fois, capable d'identifier le candidat à venir mais dans leque chacun peut se reconnaître, un symbole des valeurs mitterrandiennes, mais au-delà du président, de tous ceux qui partagent ses idées.

Mais tout ceci n'est que bavardage, le publicitaire propose, et le public dispose. C'est lui qui choisire d'épouser ou non cette affiche au milieu de toutes les autres. Et ce choix-là, bien fat qui saurait le pré-

"Le silence est un art difficile. Jusqu'ici, notre virtuose de la note tenue et du soupir, c'est Raymond Barre. A l'inverse, Giscard croit que les mots ont la vertu de dissiper l'oubli. Depuis qu'en mai 1986 François Mitterrand a choisi l'attente à l'Élysée plutôt que le départ, il ne lui est resté comme occupation principale que le modelege de petites phrases surrealistes, confuses et lumineuses comme un pastel de Levy-Dhurmer ou faussement pacifique comme une toile préraphaélite de Bur-

ne-Jones...

La griffe Jobert On le voit, Michel Jobert n'a rien perdu de sa patte et de son coup de griffe. "J'ai tenté d'écrire un petit bout de journal" explique l'ancien Ministre d'État pour définir ce "Journal immédiat... et pour une petite éternité"qu'il livre chez Albin Michel. La modestie du propos ne doit pas faire sous-estimer l'ironie et l'intelligence contenues dans cette chronique de six mois de l'année qui vient de s'achever.

> Journal immédiat... et pour une petite éternité. 247 pages - 85 F. Albin Michel.

M. Rocard: « L'élu, quel qu'il soit devra mettre en œuvre mes conceptions »

M. Michel Rocard a réuni, le « l'éthique collective (...) tient le mercredi 20 janvier au Palais des congrès, porte Maillot à Paris, mille trois cents de ses partisans, au cours d'un dîner organisé par les clubs Convaincre de et d'Île-de-France. Lovamere de si q no-de-l'anti-indifférent aux rumeurs sur son éventuel retrait de la compétition présidentielle, M. Rocard a longue-ment développé ses thèmes favoris et présenté les cinq priorités (Europe, éducation, emploi, exclus, environnement) de son programme présidentiel.

L'ancien ministre a souligné :
Nous ne voyons de remèdes à nos difficultés que dans le retour à une grande croissance, qui est désormais exclue parce que ses deux resmis exclue parce que ses deux resmis sorts principaux - l'énergie et l'argent disponible à vil prix - ont disparu (...). C'est terminé, nous ne reverrons plus la grande crois-sance. » M. Rocard a également sou-tenu que l'ère de « l'État riche » est également « terminée », notammen parce que « ce que nous lui deman dons, l'éducation, la police, la jus-tice, la défense, la santé pour une large part, sont des domaines où les coûts s'accroissent plus vite que la production du pays ».

Le député des Yvolines a rappelé sa « conviction » que « toutes les réponses techniques sont à peu près inventariées » et que « ce qui fera la différence tiendra aux raisons pour lesquelles on retiendra certaines à l'exclusion des autres ».

Si I'- on convient maintenant que le social tient l'économique » M. Rocard voudrait ajouter que

Le maire de Conflans-Sainte-Le maire de Conflans-Sainte-Honorine a émméré les problèmes

- « la vie, l'argent, l'information, la violence » - auxquels sont confrontées les sociétés modernes. A propos de l'argent, il a lancé:

- Ma conviction est maintenant faite que la vraie question se situe en amont de la réflexion scientifique. Elle est de savoir s'il doit (...) exister une déontologie.

« L'argent, a-t-il ajouté, est un des signes de la réussite, il n'est pas la réussite elle-même. »

L'ancien ministre a conclu en rap-

L'ancien ministre a conclu en rap pelant son attachement à l'idée de gouverner autrement et en indi-quant : « Nul ne sait, je dis bien nul quant: « Nul ne sait, je dis bien hui ne sait qui sera le prochain prési-dent. Ce choix dépend des Français au vu de la liste définitive des can-didats, mais, quel que soit l'élu, heureux au soir du second tour mais assailli de difficultés dès le lendemain, il lui faudra impérativement mettre en œuvre les conceptions que je viens de définir, car il n'y a pas d'autres possibilités qui permettent un espoir. Ainsi auto-intronisé maître à pen-

ser de l'ensemble des candidats éli-gibles, M. Rocard s'est borné, pour l'actualité récente, à une brève allu-sion ironique sur la nécessité, pour se faire entendre et « dominer le broit de monde et de faire événe. price du monde », de faire événe-ment par « une déclaration fracas-sante, une petite phrase assassine voire un diner inexistant ».

« Reconstruisons la démocratie... »

Dans une interview publiée par la Croix datée du 21 janvier, M. Michel Rocard considère qu'il faut retuser au pouvoir politique « la prétention à fabriquer le bonheur ». « Il a sessz à faire pour assurer les conditions minimales de ce bonheur : la liberté, la paix, la sécurité, un revenu, un emploi une formation », précise-t-il avant de se féliciter d'un déclin

L'ancien ministre poursuit « Un peu partout dans le monde, gereuses, toxíques, qu'elles n'aboutissent qu'à de mauvais résultats dans la gestion des sociétés (...) Je me refuse à voir un parti politique détenteur d'une majorité politique au Parlament chases. Je pense à cet égard que c'est à la société civile de parler. L'Etat est lè pour faire marcher l'eau, le gaz, l'électricité, la police, la justice, la sécurité et l'école. Il ne faut pas lui en demander trop. Si on le sacralise. il usurpe des fonctions. »

Constatant que « nos sociétés sont de plus en plus ingouverna-bies », M. Rocard observe : « Nous nous amusons, sous prétexte que nous avons una election présidentielle dans quelques mois, à batifoler sans jamais par ler des choses sérieuses. Nous mensuels. Nous ne percevons plus les évolutions longues. remettant le politique à se place : I pout nuire.

nt conneît-on les civilise tions qui nous ont précédés i peintres, leurs écrivains, Homère leurs philosophes, Socrate, Platon, etc. Et les politiques, on les connaît quand ce sont de grands tueurs. Dans les grandes périodes de culture et de paix, les politiques, on ne seit plus qui ils sont. Ils ont laissé faire, et ceux-là, ce sont les grands. La grandeur du métier politique tient grandeur du métier politique tient au caractère pacifique et

Selon un sondage de BVA

L'écart se resserre entre M. Barre et M. Chirac

M. François Mitterrand confirme sa prééminence aux deux tours de l'élection présidentielle, MM. Rayrejection presidentielle, MM. Ray-mond Barre et Jacques Chirac ne sont pas départagés et M. Michel Rocard est distancé : tels sont les enseignements du sondage d'inten-tions de vote réalisé par BVA et publié, le jeudi 21 janvier, dans. Paris-Match (1). Soixante trois pour cent des sym-

pathisants de gauche estiment que le président de la République est le président de la République est le meilleur candidat pour représenter la gauche. En tout cas, le chef de l'Etat est largement en tête au pre-mier tour, avec 37,5 % des intenmier tour, avec 37,5 % des inten-tions de vote, tandis que l'ensemble des candidats de gauche rassem-blent 45 % des voix (au lieu de 46,5 % en décembre). Au second tour, M. Mitterrand est réélu face à M. Raymond Barre (avec 51,5 % des suffrages au lieu de 53,5 % en décembre) et M. Jacques Chirac (avec 54,5 % au lieu de 55 %).

Le premier ministre a, pour sa part, comblé l'écart le séparant de M. Barre: Pour la première fois depuis juin dernier, une majorité d'électeurs de droite (39,5 % au lieu de 37 % en décembre) jugent que le chef du gouvernement par le partieur le chef du gouvernement est le meil-leur représentant de son camp, alors leur représentant de son camp, alors que 38,5 % des sympathisants de la majorité (au lieu de 40 %) penchent en faveur de M. Barre. Au premier tour de la consultation présiden-tielle, MM. Chirac et Barre obtiennent respectivement 21,5 % et 22 % des intentions de vote (an lieu de 21 % et 22,5 % le mois dernier) dans l'hypothèse où M. Mitterrand est en lice. Au total, les candidats de droite et d'extrême droite rassemblent, dans cette éventualité, 54,5 % des voix (au lieu de 52,5 %) et 62 % (au lieu de 60 %) lorsque M. Rocard porte les couleurs socialistes.

Ce dernier est de plus en plus marginalisé tant aux yeux des sympathisants de gauche qu'à ceux de l'ensemble de l'électorat. Seuls 12 % des électeurs de ganche pensent que M. Rocard est le meilleur représentant de son camp. C'est là son plus mauvais résultat depuis février 1986, date à laquelle BVA 2 pris en compte l'hypothèse d'une candidature de M. Mitterrand. S'i recueille 26,5 % des intentions de vote (an lieu de 28 %) au premier tour, M. Rocard est systématiquement battn au second. M. Barre l'emporte avec 57,5 % des voix et entresistre là son meilleure sieutet. enregistre là son meilleur résultat depuis l'introduction de cette question au baromètre en novembre 1985. Avec 51 % des suffrages, M. Chirac prend, quant à lui, l'avan-tage, pour la première fois depuis octobre 1986.

(1) Sondage effectué du 4 au 8 jan-vier, amprès d'un échantillon représenta-tif de 2 013 personnes.

- LINE OF COM

l'impasse de la

· in PCF

Translation of the state of the

State of the second second Salatan an Angelet & Salat Parcha:5

Charles and the statement

The Property of the

The Autoriogity is how LURANTE DES SCHOOL

1 occasion de la 1

Politique

Un point de vue du rédacteur en chef adjoint, contestataire, de « l'Humanité-Dimanche »

L'impasse de Georges Marchais

Invité, par la direction de l'Humanité et de l'Humanité-Dimanche, a quitter son poste de rédacteur en chef adjoint de l'hebdomadaire central du PCF (le Monde du 19 janvier), M. Robert Crémienx expose ici les raisons de sa rupture avec M. Georges Marchais et de son soutien à M. Pierre Juquin, can-didat rénovateur à Pélection pré-

en ceute mes concepta

W W FAR

Reserved

Appendix to the

on the design

of the Table

ALTERNATION DE

1-11 AP 124 BER 54

ere . We are

4 .F . C ! TE!

1 44 40 FM

1 1 4 1 1 2 2

THE PERMIT

- アクラを数数

American では年本年

. 5 × 10 € 18 €

A ... 1. 11/2 20

网络沙维 医乳腺病毒

化甲烷二甲烷烷基

1 1 7 72 8 77

 $g \approx 2.5 \times 10^{-2} \ \mathrm{MeV}$

25 . 15 85

print that

マルマの神神 年文

A limit on

and Report :

Charles Batter . E.

par Robert Crémieux

E suis communista. Je vote Pierre Juquia. Contradiction ? Au contraire. Dans mas raisons d'être communiste, je trouve les meilleurs arguments pour souteni cette candidature de ressemble Elle exprime la volonté de plusieurs d'ouvrir portes et fanêtres, de faire circuler l'air frais.

If y a qualques semaines, l'étals encore membre du PCF. Je me suis mis depuis, comme on dit, « de moimême hors du parti ». Qu'est-ca qui m'a décidé ? J'ai partagé la démarche des communistes qui vivaient fort mai l'enfermement croissant dans une politique étroite, sectaire. Line politique qui s'est révélée inca-pable de rassembler tous les commu-

Comme beaucoup, j'ai peneé, j'ai dit jusqu'à ces derniers temps : mon parti est dans l'erreur, mais c'est nton parti. Le vingt-sixième congrès s'est chargé de lever mes demiers doutes. Ce parti-là a été confiaqui

per la direction à son seul usage, Combisn me disent encore aujourd'hui : «Je suis d'accord avec

Vraie non-campagne

M. Jecques Barret a critique

M. François Mitterrand qui mêne, a-t-ll estind, le mercretii 20 janvier, une d'orale non-campagne , consis-tant à dire aux Français « disea-moi

les yeux fermés ». Après avoir

effirmé que M. Raymond Berre est

e le plus sérieux challenger de M. Mitterrand au second tour », le secrétaire général du CDS a déclaré

qu'avec l'actuel président de la

République « nous nous anfoncerions

dans le flou at le provisoire » et que

e nous tomberions dans le piège du

mandat court », alors que le pava a

besoin de « continuité ». D'autre

pert, M. Berrot a souligné que *e si la*

tout à fait à désirer par rapport à nos

Parti socialiste, d'est la droite, comme ga l'est depuis 1920», a affirmé, le mercredi 20 janvier à

M. Marchais

Depuis 1920

M. Barrot

toi, mais jusqu'aux diactions, je reste

cà l'intérieus». Après, on verra... Sans doute même que pour protester contre la direction... je voteral

Et Georges Marchais, conscient de l'importance de ce désarrol dans la perti, de s'en prendre à ceux qui attendent «bien au chaud» que les lendemains d'élection aient déchanté

Non, Georges Marchais, ces

Et je dis è ces camarades qui se certitude qu'avec les communis

tire ? On ne choisit pas la réalité la plus commode pour maner le combes

Marchais, qui «ne renonce pes à l

perspective d'une amance evec le PS ». Après avoir précisé qu'une erspective d'une alliance avec

telle alliance n'est concevable

qu'avec « un gouvernement qui met-

trait en ceuvre une politique qui n'a rien à voir avec celle qui est menée

du PCF a expliqué : « Nous n'avons

jamain dit que la droite et le PS c'est

honnet blanc et blanc bonnet : nous

voulons l'union pour le change-

Pour M. Jean-Pierre Soisson

« dès l'instant où M. François Mitter-

rand a décidé d'être candidat impli-

cite, M. Raymond Barre est devenu

l'Yonne, qui s'exprimait, le mer-credi 20 janvier, devent les êtus UDF de son département, a ajouté : « Pour

rand, M. Barre est plus dan

ux que M. Chirec : mieux vaut

abattre au premier tour... C'est plus

stir qu'au second. » L'ancien minis-

tre, pertisan du député du Rhône,

profondément un choix » entre M., Barre et M., Mitterrand et que

M. Soisson

ment », le secrétaire général

cette élection-ci qu'il faut se déterminer. L'enjeu à gauche en est l'amorce d'un processus de renouveau qui ait toutes ses chances au landemain du

Rejoignez-nous, c'est le momen Quelque chose commence où on a besoin des communistes, de leur réflexion politique, de leur expérie de militant, de leur capacité de tra-vail, de leur générosité. Vous irez à la rencontre de gens dont la vocation est de lutter au coude à coude avec vous, quels qu'aient été leurs itiné-raires passés, leurs organisations d'origine. La seuls chose qu'on vous demandera d'abandonner, c'est esprit de boutious.

ra conforté per l'option ferme prise en faveur d'un désarmement sans concession. Vous rejoindrez un combet prioritairement axé contre la droite et l'extrême droite.

Vous innoverez sur le terrain européen où les multinationales ont aujourd'hui le champ libre pour construire une Europe du chômage et

«Objection !», s'insurge Georges Marchas. Pierre Juquin n'est qu'un cendidat PS bis, aponsorisé par l'By-sée. Le secrétaire général du PCF se comporte en insupportable donneur de leçons. A-t-il perdu la mémoire ? Qui, en 1965, en 1974, a été le candidat unique de la gauche dès le premier tour ? Qui a transformé l'un des principeux perti politiques français en force d'appoint du candidat socialiste ? Objection rejetée, camarade Marchais. On ne se lave pas de ses péchés en accusant les autres de sas propres fautes. Le temps des excommunications est passé.

L'avenir se dessine ailleurs.

Le financement des campagnes et des partis

Les socialistes prêts au consensus avec le RPR et l'UDF

Comment financer la vie politi-que? Le sujet passionne les parle-mentaires qui mesurent, tous, les difficultés de légiférer en la matière. En d'antres circonstances, la discus-sion, à l'Assemblée nationale comme au Sénat, des projets préparés par le premier ministre aurait pu donner lien à un vrai travail législatif; en ces temps de campagne électorale, il est à craindre que les obligations purement politiques ne prement le pas sur la réflexion individuelle.

Le bureau du groupe UDF du Palais-Bourbon, réuni le mardi 19 janvier, s'est surtout efforcé de trouver un commun dénominates aux positions parfois divergentes des uns et des autres. Alors que les hésitations, voire les réticences, ont continué à s'exprimer, certains, comme M. Philippe Vasseur, auteur d'une proposition de loi, sur ce sujet, ont manifesté leur intention d'- améliorer - les textes gouvernementaux, notamment en ouvrant le dossier, prudemment écarté par M. Jacques Chirac, du financement privé des partis politiques. La ten-dance générale, en tout état de cause, est que l'UDF, quels que soient les sentiments de certains des sieus, devra voter ces projets, ne serait-ce que par solidarité majori-

au sein de la majorité sénatoriale. Les présidents de ses groupes se sont eux aussi réunis mardi au Palais du Luxembourg afin de prévenir les risques de divisions internes. Constatant que les projets auraient « pu être meilleurs », les représentants des sénateurs RPR, contristes, républicains et radicaux valoisiens ont annoncé qu'ils les voteront pour des raisons d'opportunité. Ils ne venient

pas, « par un comportement négatif, préter le flanc à d'éventuelles critiques socialistes » et ne multiplieront donc pas « le nombre des amendements qui peuvent, soit atténuer la loi, soit la renforcer ». Le rapporteur de la commission sénatoriale des lois, M. Jacques Larché, sénateur RI de Seine et-Marne devrait être son président.

La commission des lois de l'Assemblée devait, elle, commencer dès le jeudi 21 janvier à se mettre au travail en recevant le ministre de l'intérieur. Son rapporteur sera aussi son président, M. Pierre Mazeaud, député RPR de Haute-Savoie. Celui-ci a l'intention d'auditionner, au début de la semaine prochaine les présidents des groupes de députés et les responsables des form-tions politiques représentées au Par-

En dehors d'un toilettage formel des textes, M. Mazeaud envisage de transférer à la commission, compo-sée du vice-président du Conseil d'Etat et des premiers présidents de la Cour de cassation et de la Cour des comptes, le contrôle des déclarations patrimoniales des parlementaires, que le projet gonvernemental confiait aux bureaux des Assemblées. S'il ne vent pas aborder le probième du financement privé des partis, il se demande, en revanche, s'il ne fandrait pes aussi plafonne les dépenses des campagnes lors des élections régionales et municipales dans les grandes villes.

Tenter d'améliorer le projet

Cette préoccupation va dans le sens sonhaité par les socialistes. Réunis le mercredi 20, les députés du PS ont, en effet, décidé de tenter d'améliorer le projet dans trois directions : élargissement du champ de la transparence (contrôle des lépenses pour les campagnes ouropéeanes et municipales; déclara-tions des patrimoines pour les parle-mentaires européens; possibilités de consultation de ces déclarations si la majorité refuse leur publication) ; abaissement des piafonds des dépenses de campagnes autorisées ; accroissement des contrôles en confiant ceux des campagnes légis-latives aux chambres régionales des

Les socialistes se sont également déclarés prêts à admettre un financement privé des partis, si celui-ci est public et plesonné et si, quand il provient d'entreprises, il est autorisé par le conseil d'administration après consultation du comité d'entreprise. un sistut aux pertis politiques — qui n'en ont pas actuellement dans le droit français — et pour interdire définitivement la publicité politique à la télévision. Ils comptent travailler en ce sens à la commission des lois, où ils ont fait sommer MIM. Pierre Joxe, Louis Mermaz, Paul Quilès, Henri Emmanuelli,

Le président du groupe socialiste a prévenu : « Nous ne sommes pas des maximalistes ; en la matière, nous sommes empiristes. » En clair, les socialistes prendront tout ce qu'il sera possible d'obtenir sans se montrer trop exigeants. Les dirigeants des trois principaux partis ont ainsi la volonté d'aboutir, sur un tel dos-

Jean Le Garrec et Alain Richard.

THIERRY BRÉHTER

TRAITE (25) D'AMITIE ANS FRANCO-ALLEMANDE



Vous fêtez aujourd'hui vos noces d'argent. La grande bouffe va émer-veiller vos invitées. Mais pas nous, les spectateurs/trices. Aussi ne parlerons-nous pas du menu de vos ban-

Nous avions pense que la fin de la 2^{ème} guerre mondiale avait à jamais aussi enterré la bombe atomique alleumade. Avec 11% de capitaux ouest-allemands investis à Malville, le surgenérateur fissuré doit produire la quantité de plutonium pour des centaines de bombes à neutrons. Celui de Kalkar doit devenir le petit frère de Super-phènix. A l'hors-d'œuvre, Mitterrand et Kohl vont s'entretenir d'un »système à double-cief« pour les combes à neutrons françaises et le

leur stationnement en RFA. Lors des grandes manœuvres »Moineau hardi« en automne 87, la Force d'Action Rapide française et les troupes blindées ouest-allemandes ont fraternisé contre un nouvel ennemi, cette fois commun. Une brigade franco-allemande et un »conseil de défense et de sécurité« seront à l'ordre du jour pendant le plat de résistance,

MBB. Aérospatiale et d'autres éants industriels lancent depuis Kourou en Guyane les fusées Ariane. Les marchés spatiaux civils et militaires remplissent pareillement leurs comptes en banque. Le dessert ne sera pas troublé par la grandeur et encore moins par la misère d'un empire colonial, mais sera adouci par les juteuses perspectives de la navette spatiale »Hermés« et des satellites de télécommunication.

Pour ne pas contrarier leur prome-nade digestive, Mitterrand et Kohl ne parieront pas des 5 millions de chômeurEs franco-allemandEs officiellement recenséEs.

La soi-disante impossible fusion d'une centrale nuclèaire - même après Tchernobyl - la famine dan le res faites par procuration - avec des armes françaises et allemandes - fign-rent peut-être dans le bilan des 25 années écoulées des gouvernements RPR-UDF-PS-RC et. CDU-CSU-FDP-SPD sous la rubrique des pertes et pro-

Chère Marianne, lieber deutscher Michel, nous convions touTEs œux/ celles non invitéEs à de telles festivités à construire des alternatives à une telle politique. Dans ce sens.



NB Demandez-nous nos discours, motions et déclarations de presse au PE: pour une Europe sans nucléaire, ni Catt nom, ni Wackersdorf...

• pour l'indépendance de toutes les colo

nies – Kanaky, Polynésie, Guadeloupe... pour des relations Paris-Bonn démilita risées, sans Force de Françe, ni rêves de grande puissance allemande

Le Monde PUBLICITÉ LITTÉRAIRE

pour se manifester.

camarades n'attendent pes « bien au chaud ». Ils sont giacés. Ils sont déchirés. Ils vivent la situation actuella, pour nombre d'entre eux, dans le désespoir. Ils sont écartelés entre leur fidélité à leur parti et la conviction qu'ils le suivent dans une

Je le sais, j'ai vécu ce drame, .

entent sujourd'hui inutiles, reietés : venez soutenir le campagne de Pierre Juquin. Vous restarez vous-mêmes, ni plus, ni moins. Venez en ayent la rénovateurs vous ne renoncerez à rien de ce qui fait votre raison d'être, car vous ne demanderez pas à ceux PSU, de l'écologie, de l'extrême gauche ou qu'ils soient « inorganisés », de renoncer à être eux-mêmes.

Après avril, on verre, dites-vous Cartes, l'ai la conviction qu'il y aura pour ce mouvement un caprès » la mpagne présidentielle. Je pense qu'il ne sera jamais trop tard pour nous retrouver, quels que scient nos

< C'est le moment!>

pour la justice, la peix, le démocratie.

PROPOS ET DÉBATS

EN BREF

• Cinq cent dix signatures pour M. Waschter (Verts). — « Aujourd'hui, mercredi 20 janvier, les Verts viennent d'enregis cinq cent disième signature d'élu acceptant de parrainer Antoine Waechter, le candidat écologiste à l'élection présidentielle », affirme un communiqué du mouvement écologiste. Selon les Verts, qui les ont recueillies dans quatre-vingt-dix départements, ces signatures pro-viennent à 95 % d'élus sans apparte-

· Les perrainages. - Le consail des ministres a adopté, le mar-credi 20 janvier, un décret résultant de la loi du 13 janvier, qui étend aux membres élus du Conseil supérieur perrainer un candidat à l'élection présidentialle. Cas membras pourront soit adresser leur formulaire au Conseil constitutionnel, soit le déposer auprès de l'ambes

sie des fernmes, le mardi 8 mars, le ciperont MM. André Lajoinie, candidet du perti à l'élection présiden-tielle, et Georges Marchais, secrétaire général du PCF. Cette manifestation partira à 14 h 30 du jardin du Luxem-bourg à Paris. Selon M[®] Gisèle Moreau, membre du secrétariet du comité central, qui a présenté cette initiative le mercredi 20 janvier, les grand moment de lutte et de acutien à André Lajoinie ».

AISNE : mort d'un conseille général. - Conseiller général de Leon-Nord (Aisne), M. Georges Lamoine (RPR) est décédé, le mardi soir 19 janvier, à l'âge de soixants treize ans. Né le 5 septembre 1914 à Valenciennes (Nord), fonctionnaire, retraité du secrétariet d'Etat au anciene combattents, il était conseil ler municipal de Laon (Aisne)

· La LCR s'associe au PCF contre M. Le Pen. - « Devant la véritable provocation que représante le prochain passage de Le Pen à «L'heure de vérité», sur Antanne 2, Lique communiste révolutionnaire a décidé de s'associer à la manifesta tion organisée par la PCF et la CGT, mercredi 27 janvier à 18 heures à la République», indique un communiqué de l'organisation trotskiste, daté engage etoutes les organisations antiracistes » à se joindre dans «un grand cortège unitaire à tous ceux

 M. Pierre Méhaignerie en voyage official en Chine. — Le ministre de l'équipement, du loge-ment, de l'aménagement du territoire et des transports, M. Pierre Méhsignerie, se rendra en voyage officiel en Chine, du 23 au 30 janvier, à l'invitation du ministre de l'urbeme et de la construction de la République populaire de Chine, M. Ye Rutang. M. Méhaignarie se rendra successivement à Pékin, tions avec les autorités locales de cas deux demières villes portaront notamment sur des projets de

45-55-91-82, poste 4356

Tous les ouvrages sur les médecines naturelles....

à L'IBRAIRIE DES SCIENCES TRADITIONNELLES

6, rue de Savoie, 75006 PARIS - Tél. : 43-26-90-72

le yoga, l'astrologie, le bouddhisme, l'architecture sacrée,

Raymond Barre sur Europe 1.

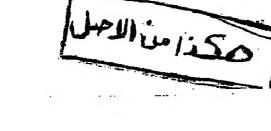
VENDREDI 22 JANVIER 8H-9H **UN ENTRETIEN EXCLUSIF AVEC JEAN-PIERRE ELKABBACH**

à l'occasion de la parution de son livre "Questions de confiance"



DE GRANDS MOMENTS A CHAQUE INSTANT.





Société

Au procès d'Action directe

La défense dans toutes ses audaces

Enfin! A deux jours de son terme, ce procès prend son envol. Enfin, on débat, on s'empoigne, on argumente, jusqu'à la mau-vaise foi et, enfin, passe dans le prétoire le souffle puissant de la polémique. Evidemment, l'envol est un peu éparpillé, mille colombes se dispersent à tous les coins de l'horizon. Le procès a été si longtemps corseté par le mutisme des accusés, l'inexistence de l'accusation!

Maintenant les avocats, comme c'est leur tâche, entreprennent le procès de ce procès. « Ce n'est pas un procès mais un exorcisme » attaque tout de suite Mª Lev Forster, défenseur de l'écrivain Dan Franck. « Les catégories mises au point par le parquet n'existent que dans son imagination -, renchérit Mª Antoine Comte, défenseur de Bruno Baudrillart et Annelyse Benoit, comparant les prétendus « malfaiteurs » ici poursuivis aux . contrerévolutionnaires » des procès de Moscou - rien de moins - ou aux * traitres - Julius et Ethel Rosenberg, jugés pour espionnage aux Etats-Unis en plein maccarthysme.

Arrive Me Thierry Lévy, défenseur des frères Hhalfen. Ses confrères avaient mis des formes, feint de ménager le président Ducos. Me Lévy ne biaise pas, il charge. Au premier coup de lance, il désarçonne M. Ducos. Ah, s'il pouvait la brandir au bout de sa pique, la tête du président! - Se souviendra-t-on, demande-til, des ordres donnés de frapper ceux qui parlaient un peu fort ? » M. Ducos piqué au vif : - Maitre, je ne peux pas vous laisser dire que j'ai donné l'ordre de frapper les prévenus. >

Théâtral, Mº Lévy sort de sa poche un certificat médical attestant que Nicolas Halfen a un doigt cassé.

 Mais c'est lui qui a frappé un gendarme - tente de protester M. Ducos, Alors, l'avocat : « Vou: n'avez pas pu le voir. Le tribunal n'est entré qu'après ces inci-

A cet instant, le président doit éprouver le douloureux sentiment lait à la rescousse les révolutions

de se retrouver sur un banc de 1830, 1848 et la Commune de d'accusé, « Ceux qui ont refusé Paris. Quant à Mº Lev Forster, il d'accusé. « Ceux qui ont refusé de parler au cours de ce procès ont-ils eu raison ou tort? » demande Mª Thierry Lévy, rappelant au président qu'il a interrompu Nicolas Halfen, pour avoir osé se comparer à Manouchian, ou Jean Asselmeyer, coupable d'être « ennuyeux ». En deux phrases, il exécute l'étrange cérémonie judiciaire qui se déroule depuis dix jours : « On ne peut juger une association de malfaiteurs que dans deux cas bien précis. Avant la réalisation de leur crime, devant un tribunal correctionnel, ou après, devant une cour d'assises. Nous ne sommes dans aucun de ces deux

«D'autres valeurs >

Sur quoi il revient au président Ducos pour lui rappeler crucilement la question rituelle qu'il a posée à tous les prévenus, sans amais obtenir de réponse :

« Pendant toute l'audience, vous leur avez demandé s'ils admettaient que l'Etat se défende contre leurs menées. S'ils vous avaient répondu, ils vous auraient dit qu'ils sont contre la démocratie puisque, à leurs yeux, elle est hypocrite et elle ment. Ils affirment d'autres valeurs : le désintéressement, la fidélité à la parole donnée, le sacrifice. Car on peut dire que ce sont des crétins ou des isolés, mais on ne peut pas leur reprocher de ne pas se sacrifier pour leurs idées. »

Avant Me Lévy, tous les avocats s'étaient employés à combler le mutisme de leurs clients en replaçant leur engagement dans une perspective historique. Emboltant le pas à Me Jean-Denis Bredin, qui, la veille, dans un saisissant paradoxe, avait fait de Jean-Marc Rouillan l'héritier à peine perverti d'une longue tradition française de la violence politique initiée par Robespierre, Me Jean-Jacques de Félice, défenseur de Salvatore Nicosia, appe-

ne craignait pas de remonter aux Templiers, à Jésus-Christ, à Mahomet qui, eux aussi, ont cherché à construire un monde meilleur ».

On ne retombe pas facilement d'une si auguste compagnie à la besogne ingrate de défricher le dossier. A l'exception du défenseur de l'écrivain Dan Franck, qui développe longuement le thème de l'amitié abusée, la défense paraît ne se replonger dans les détails qu'à regret. Elle se concentre sur les points les plus attaquables semblant abandonner sans combattre les autres à l'accusa-

Me Antoine Comte a ainsi beau jeu de revenir sur les revirements à l'audience des trois témoins qui, au cours de l'instruction, avaient accablé ses clients Annelyse Benoit et Bruno Baudrillart, et d'annoncer que ces derniers viennent de déposer une plainte avec constitution de partie civile pour subornation de témoins. Quant au

seul témoin ayant maintenu ses déclarations, Me Comte relève qu'il assure avoir vu des armes... que l'on n'a jamais retrouvées. Donc. conclut l'avocat, aucun élément matériel n'atteste la préparation de crimes.

Du même revers dédaigneux Me Lévy écarte les charges qui pèsent sur les frères Halfen et assure, tirant parti de l'apparente fragilité des témoignages : « Tout ce que l'on a contre Nicolas, c'est un délit nouveau, : la participa-tion à un hold-up par ressem-blance. » Quant à Claude, « on lui reproche notamment d'avoir hébergé Rouillan et Ménigon après l'affaire de l'avenue Trudaine pour laquelle ils ne sont pas poursuivis et pour laquelle ils avaient été acquittés ».

Un signe supplémentaire est ainsi donné que l'enjeu se trouve bien ailleurs que dans le contenu du dossier. - Nous avons eu un drôle de procès », déplore Me Lévy. On ne saurait mieux

DANIEL SCHNEIDERMANN.

Le « détail » de M. Le Pen en appel

Un débat entre le droit et la conscience

Le juge des référés doit-il tout juger et trancher en toute matière faisant de l'institution judiciaire l'arbitre suprême de la totalité des conflits? Plus précisément, des propos moralement inacceptables sont-ils juridiquement condamnables? C'est, en substance, à ces questions que devra répondre la cour d'appel de Versailles prési-dée par M. Pierre Estoup, premier président, en se prononçant, le 28 janvier, sur l'ordonnance des référés rendue, le 23 septembre 1987, par M. Germain Le Foyer de Costil, président du tribunal de grande instance de Nanterre. Celui-ci avait condamné M. Jean-Marie Le Pen à verser le franc symbolique de dommages et intérêts au Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP), à la Ligue contre le racisme et l'antisémitisme (LICRA), à six associations de déportés, trois survivants de la déportation et l'Union des tziganes et voyageurs de France (le Monde du 25 septembre

Le magistrat avait accordé cette provision à valoir sur la réparation du préjudice subi après les propos tenus par M. Le Pen lors de l'émission Grand-Jury RTL-le Monde diffusée le 13 septembre 1987. Invité à s'exprimer sur les thèses soutenues par des « révisionnistes » qui contestent la réalité de l'existence des chambres à gaz durant la deuxième guerre mondiale, le président du Front national avait notamment affirmé : « Je n'ai pas étudié la question, mais je crois que c'est un point de détail », tout en se montrant dubitatif.

La con

THE PARTY OF THE PERSON NAMED IN

1.00

· 1975年 - 1985年

-

200 B 6000

The State of State of

series p

STORE TO A POST OF THE STORE S

Special Control of the Control

🍻 الاستامات والهومي

when the best to be

roze pa ina industries zind

😘 o o orre i respectivi

Teles and Charles

रायक्षाच्या ।स्य प्रकेषः 🐗

and the second of the second o

When we have the second

The second secon

Series and Antonio

Street of the State

en promoto e quanta de

Topicaria i car ing and

The service of the service of

Une

i Dationaria. Lacady

the state of the s

Me of Montale and The last

All to have year principals

a topografico merete

dimire eur praient è

With the mind of motors

There is a draw of

Carrier of The Control of Annual Print

jewa je se se se 🍎

The same of the same

The second transparent

The section with the second

The state of the s

2 100

The State of

TANKS IN THE STREET

AND ONE OF STREET

The same of the same of

And the second second second

The service of the se

1000

The same of

And the same and

Committe Mill The measure

AND MAKE

The state of the s

*** 221 mmg (新鮮 Hand to the body data and The state of the s

1 6 mg 1 2 ... 5

IDIVERS

5.88 (1.5)

Juga, attate

en acci

Dane 14

. 7.4 42.00

THE RESERVE

The same fraktion in Assess in the

Superintendent and

A l'audience du mercredi 20 janvier, son conseil, M. Georges-Paul Wagner, 2 répété devant la cour d'appel que l'on avait dénaturé le sens des propos de son client. Mais l'avocat a surtout plaidé que même dans le cas où M. Le Pen aurait donné à ses déclarations le sens que lui attribuent ses adversaires, elles relèvent de « la seule appréciation des experts, des historiens et du public qui sont seuls juges ». Selon Me Wagner, aucun texte de loi se permettait au juge des référés de dire que la phrase litigieuse avait constitué « un trouble manifestement illicite » puisqu'il\s'agirait alors d'un « délit d'opinion ». L'avocat s'est appuyé sur les réactions de certains magistrats et juristes qui, sans cacher leur opposition formelle aux idées de M. Le Pen, avaient analysé l'ordonnance de référé en la considérant comme juridiquement discutable.

« Ce qui est illicite c'est ce qui n'est pas permis au regard de la conscience », a affirmé Mº Charles Libmann, conseil de l'Association des fils et filles de déportés juifs de France, en rappeiant le trouble profond ressenti par les victimes du nazisme et leurs familles devant les propos de M. Le Pen. «La souffrance, il n'en a curs », enchaîna Mª Roland Rappaport, suivi par Me Patrick Quentin, avocat de la LICRA et de l'Union des tziganes et voyageurs de France, pour lequel le « trouble » c'est d'« inciter le public à méconnaître la souffrance » en prenant le risque de provoquer des réactions violentes. Et M. Quentin a mis les juges en garde : « Il faut craindre que la toge ne le cède aux armes - a prévenu l'avocat. Aussi Me Bruno Ryterband, pour le MRAP, a-t-il estimé nécessaire qu'e un juge se prononce avec les armes du droit > car < il faut un juge contre la barbarie ».

L'avocat général Jean-Louis Nadal a également considéré que le trouble était « incontestable » car les victimes ne pourraient supporter que le mode d'extermination spécifique au système nazi n'ait pas d'importance. Pour le magistrat, il fallait qu'« une autorité le proclame par la décision la plus apaisante qui soit ».

Auparavant, M. Bernard Jouanneau, conseil des Associations de déportés, avait soutenu la même thèse en estimant que l'institution judiciaire était la seule à laquelle il était possible de s'adresser en des cas semblables en demandant à la cour de confirmer la décision symbolique de · réprobation » prononcée « en signe d'apaisement - afin de « faire avancer le droit ».

MAURICE PEYROT.

Condamnés par M. Ahmed Ben Bella

Deux opposants au régime algérien arrêtés et inculpés

Deux dissidents de l'opposition au régime algérien en France ont été inculpés et écroués, le mercredi 20 janvier, à Arras (Pas-de-Calais) et à Marseille (Bouches-du-Rhône), après quarante-huit heures de garde à vue. MM. Brahim Kentour et Saada Namane, ce dernier ayant la sada Namane, ce dernier ayant la nationalité française, avaient été préventivement critiqués par le Mouvement pour la démocratie en Algérie (MDA), fondée en 1984 par l'ancien président Ahmed Ben Bella, en exil en Suisse.

Tous deux ont été interpellés, landi 18 janvier, par la direction de la surveillance du territoire (DST), le service de contre-espionnage fran-cais. Résidant à Arras. M. Brahim Kentour, quarante-cinq ans, a été écroué sous les inculpations de détention d'arme prohibée et d'infraction à un arrêté de résidence. Agissant sur commission regatoire du juge d'instruction parisien, M. Michel Legrand, les policiers ont

saisi à son domicile des talkieswalkies, une carabine 22 long rifle avec un chargeur de plus de dix car-

La justice lui reproche encore d'avoir fréquemment quitté le Pas-de-Calais alors qu'il y est assigné à à trois mois de prison prononcée en octobre 1986, pour détention d'un chargeur et de munitions. Présenté, mardi soir, devant le tribunal correctionnel d'Arras dans le cadre de la procédure de comparution immé-diate, M. Brahim Kentour a obtenu le report de l'audience au 26 janvier et a été placé en détention préven-

A Marseille, M. Saada Namane, quarante-deux ans, a été inculpé de détention d'arme, de munitions et recel, et écroué à la prison des Baumettes. Une carabine 22 long rifle. un stock de plus de quatre cents balles et cartouches de différents

calibres ainsi qu'un chéquier et une carte d'identité pe lui appartenant pas ont été saisis chez cet ancien commerçant. Responsable de l'association Nouvelle génération. Saada Namane avait conduit la liste du Parti ouvrier européen (POE, extrême droite) sux élections régio-nales de 1986 dans les Bouches-du-Rhône. Selon Mª Gilbert Collard, son avocat, Brahim Kentour et son client ont été arrêtés sur dénoncia-tion anonyme. Une lettre reçue à Paris suralt indiqué à la DST que les deux hommes préparaient des attentats contre des intérêts français et américains en Algérie.

Le 9 janvier, M. Ahmed Ben illa avait diffusé, au nom du MDA, un communiqué se désolida-risant préventivement des activités de MM. Brahim Kentour et Saada Namane. Après avoir rappelé que M. Brahim Kentour avait été exclu du MDA le 2 novembre 1987, le dirigeant de l'opposition algérienne en exil poursuivait : « Depuis lors, ce dernier, entouré d'un carré d'individus tous connus pour leurs relations avec différents services de police, se cesse d'exciper de notre cause personnelle pour se targuer publiquement de la préparation d'activités violentes de déstabilisation du régime algérien (...). Nous réassirmons solennellement notre attachement profond au combat d'idées et à la lutte pacifique, seuls à même de créer les conditions d'une alternative démocratique à la grave crise que traverse notre pays. Nous ne saurions, par conséquent, cautionner une quelconque aventure minoritaire, encore moins en être les acteurs aveugles. » M. Ben Bella ajoutait enfin que M. Saada Namane « ne peut aucunement pré-tendre nous représenter [à Mar-seille]. Il n'appartient pas à notre mouvement et n'en a jamais fall partie ».

A Alger, nous indique notre correspondant, Frédéric Fritscher, l'agence officielle Algérie-Presse Service (APS) a commenté ironiquement cette prise de position de M. Ben Beila: « Par cette action qui sem la combine à 1 000 lieux, il veut se doter d'une virginité politique et se présenter comme un paci-fiste et un démocrate. En fait, les ment qu'il a déjà planissé des actions violentes contre l'Algérie.

Nouvelles inculpations dans l'enquête sur les attentats de 1986

Omar Agnaou, âgé de vingt-six ans et de nationalité marocaine, étudiant en mathématiques, a été inculpé, mercredi 20 janvier, par Gilles Boulouque, juge d'instruction an tribunal de Paris, pour quatre attentats commis en 1986 et revendiqués par le Comité de solidarité avec les prisonniers politiques arabes (CSPPA). Déjà inculpé pour les attentats commis contre le magasin Tati (17 septembre 1986) et contre l'Hôtel de ville de Paris (8 septembre 1986), Agnaon a été inculpé pour ceux commis à la cafétéria de l'hypermarché Casino de la Défense (12 septembre) et dans le TGV Paris-Lyon à Brunoy (17 mars 1986), ainsi que pour deux tentatives manquées dans le RER

(20 mars 1986 et 4 septembre 1986).

Cependant, les chefs d'inculpa-tion varient. Pour l'attentat de la Défense, Agnaou est inculpé « de complicité de temative d'assassinat et complicité de destruction et/ou détérioration de biens immobiliers ou mobiliers appartenant à autrui par l'effet de substances explo-sives . Pour les trois autres, il est inculpé de « tentative d'assassinat et infraction sur la législation sur les explosifs ». BR Les inculpations prononcées contre Agnaou - pour un total de quatre attentats et de deux tentatives manquées - avalent été aussi auparavant signifiées à Foaud All Saleh, de nationalité tunisienne, et à Abdelamed Badaoui, de nationalité marocaine.

Sports

Le Rallye Paris-Alger-Dakar

Le « mea culpa » de Gilbert Sabine

NOUAKCHOTT

de notre envoyé spécial

L'étape Moudjeria-Nouakchott (Mauritanie), longue de 674 kilo-mètres, dont 368 kilomètres de spéciale, a finalement été neutralisée à mi-course, le 20 janvier, à cause d'un fort vent de sable. Le directeur de course, René Metge, a inter-rompu la spéciale à 14 heures et demandé aux concurrents (35 motos et 121 autos ou camions) de se diriger sur Novakchott en convoi. Ce retard a entraîné la neutralisation de l'étape du jeudi 21 janvier. Surprenante conférence de

presse. Les journalistes réunis le 20 janvier au soir sur l'aéroport de Nouakchott, ont entendu une critique en règle du dixième Rallye

TENNIS

Les Internationaux d'Australie Steffi Graf et Chris Evert en finale

L'Allemande de l'Ouest Steffi Graf s'est qualifiée, jeudi 21 janvier, pour la finale féminine des internationaux de tennis d'Australie en battant en demi-finale sa compatriote Claudia Kohde-Kilsch (6-2, 6-3) en quarante-cinq minutes. La jeune championne du monde (dix-huit ans), qui n'a pas perdu de set depuis le début du tournoi, rencontrera samedi en finale l'Américaine Chris Evert (trente-trois ans), qui a causé une petite surprise en éliminant sa - vicille - rivale, Martine Navratilova (6-2, 7-5). C'est la première fois que Steffi Graf et Chris Evert seront opposées dans une finale d'un tournoi du grand chelem. Les deux championnes se sont déjà rencontrées dix sois. L'Américaine l'a emporté six fois mais a perdu les quatre derniers matches.

Paris-Alger-Dakar, menée par... le directeur de ce même rallye, M. Gilbert Sabine. Alors que le directeur de course, René Metge, se défend toujours de la moindre faute et donne facilement dans l'autosatisfaction, Gilbert Sabine a pratiqué l'autoflagellation avec une déconcer-

- Ce dixième rallye devait être une grande fête, u-t-il dit, ce n'est plus qu'une fête, et encore le mot est-il trop grand. Les désauts de cette course? Innombrables: - Trop de concurrents. Trop de mécaniciens dans les avions, Beaucoup trop de gens dans les avions.

Mais ce n'est pas tout. - Le découpage de la course n'était pas bon ., constate Gilbert Sabine, qui iuge maintenant les étapes - un peu longues et un peu dures ». La preuve : « Des professionnels ont laissé leur matériel. » Il reconnaît aussi que les départs ont été . trop tardifs », ce qui a multiplié les arri-

Quant à la journée de repos d'Agadez, qui a vu défiler quelque huit cents invités, le président la dénonce aujourd'hui, bien qu'il ait lui-même participé à l'inflation. - II ne faut pas qu'Agadez devienne Saint-Tropez ..

Une « campagne infâme »

Une critique que Gilbert Sabine n'admet pas, en revanche, c'est celle contre les médecins du rallye accusés de porter la responsabilité d'une tétraplégie. « Tous nos mêde-cins ont été sensationnels », a-t-il insisté, en dénoncant une « cambagne infame », menée par un médecin écarté à deux reprises du rallye. En ce qui concerne la couverture télévisée, Gilbert Sabine s'est montré très prudent. . La Cinq est une chaîne très dynamique. Nous avions un contrat de vingt-cinq heures et ils diffuseront au total quarante-cinq heures. C'est bien. - Mais il n'a pas exclu que, l'an prochain, le rallye soit - ouvert à toutes les télés .

Pour l'avenir, justement, Gilbert Sabine se montre optimiste car, sclon lui, - le rallye-raid est l'avenir du sport automobile ». Il veut revenir è « un Dakar plus humain, plus près de l'espris de Thierry, par exemple avec des étapes sans roadbook - qui permettraient aux concurrents de rallier un point à un autre en parcours libre ». - Nous nous sommes laissés entrainer par le grandiose -, a-t-il

reconnu. Il envisage de limiter la puissance des véhicules, car • le terrain se prête mai aux grandes vitesses .. Mais il ne veut pas interdire les prototypes, comme le souhaiterait la FISA (Fédération internationale du sport automobile) présidée par M. Balestre, qui vent revenir aux véhicules « marathon » proches de la série.

S'agissant des critiques de M. Balestre, précisément, Gilbert Sabine les écarte toutes. « Il veut que nous avancions le Dakar pour ne pas faire d'ombre au Monte Carlo. Mais il peut, s'il le veut, lancer le Monte-Carlo le 1ª janvier. Ça ne me gene absolument pas. S'il veut mettre la main sur le Dakar, il fait jausse route ».

ROGER CANS.

· Le voleur de la voiture de Vatanen retrouvé. ~ Le respons ble de la disparition e la Peugeot 405 du Finlandais Ari Vatanen surait été retrouvé par la police malienne, a indiqué jeudi 21 avril à Nouakchott (Mauritanie), M. Gilbert Sabine, l'organisateur du rallye Paris-Alger Daker qui tenait ces renseignements du colonel Cheik, le responsable de la sureté nationale malienne, a precisque cette personne avait été placée en garde à vue. Son identité n'a pas été révélée mais il s'agitrait d'un Français qui a participé au rallye. -

Bruno Saby remporte

le Rallye Monte-Carlo Le Français Bruno Saby (Lancia Delta HF) a remporté le jeudi

21 janvier, le 56 Rallye Monte-Carlo, première épreuve du championnat du monde 1988. Il devance l'Italien Alessandro Fiorio (Lancia Delta HF) de 10 min 58 s et le Français Jean-Pierre Ballet (Peugeot 205 GTI) de 25 min 35 s. Après les abandons de ses coéquipiers, l'Italien Massimo Biasion (panne de moteur) et le Français Yves Loubet (sortie de route), Bruno Saby s'est contenté d'assurer sa première place. Attendues avec curiosité, les Mazda 323, seules rivales potentielles des Lancia, ont décu Hannu Mikkola et Ingvar Carlsson ont du rapidement abandonner, et Timo Salonen a terminé cinquième à 36 min 57 s.

Plus encore que ses coéquipiers, Bruno Saby attendait beaucoup de ce Railye Monte-Carlo. Depuis sa victoire dans le Tour de Corse 1986 sur Peugeot 205 Turbo 16, ce Grenoblois avait souvent été malchanceux. Engagé par Lancia pour le Tour de Corse et pour le Monte-Carlo 1987, il avait dû abandonner alors qu'il était en tête de cette dernière épreuve. Cette troisième chance avec l'écurie italienne pourrait être la bonne pour ce pilote de trente-neuf ans qui ne disposait pas de volant pour les sprochains rallyes du championnat du monde

. BASKET-BALL: Coupes d'Europe. - Orthez a préservé une mince chance de se qualifier pour les demi-finales de la Coupe d'Europe des clubs champions en battant Sarcelone (95-83), le mercredi 20 janvier. En Coupe Korac, Villeurbanne a gagné à Salonique (81-80) et Monaco a été battu dans sa salle par le Real de Madrid (89-84), meis les deux représentants français sont élie la conscience

Market Market of A Military of the

The state of the s

The late of the latest and the lates

A SE COM THE

A Maria Company of the latest W. S. France CAMP IN THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF TH A States The second secon Peters I

STATE OF THE REAL PROPERTY. No. of the last of A Maria Marie Service Prints 577 . W. C W. C. - to without a see ---PAR SE E LA Free Long Comment Par H 1 - Table 2 . The APPER A COM The state of the s Part Bell Brills & Tall 1. 1. 1. 1. 2.3 ---STATE OF THE STATE OF

またできてがら 衣護器 12 7 HOURS IN 1889 A SECTION OF THE PARTY OF THE P 1 19 1 COLOR STREET マイカラ 山海水道 Milit Willes 医环门环 网络拉特克姆斯特 igen a fat wa n seminati 😝 THE RESERVED BY And the second second property History in 如為權 一点人 人名德贝雷诺里 1979 - 1982 PM S · 小学 X 下級 编 FC。 工工 主动 機能 act 75 大学報告集 207

. w. :=

1.00

S 100 2 15

فشتابسور ي

1000

4-2-12-2

والأنها ومرسي

and the state of t

4-15-20-29

1.00

100

. J 27

La conférence des Prix Nobel à Paris Le SIDA et les droits de l'homme ont occupé, mercredi 20 janvier, une part importante des travaux de la Conférence des Prix Nobel, qui se tiest à lais clos à Paris depuis le 18 jasvier. Réunis à Pinitia-tive de M. François Mitterrand et du Prix Nobel de la paix Elie Wiesel, les soixantequinze participants réfléchissent aux moyens d'écarter les menaces qui pèsent sur la planète à l'orée du vingt et amême siècle. Tandis que le docteur John Vane a insisté sur une nécessaire coopération entre les

sociétés pharmaceutiques, M. Joshua Lederberg nous a déclaré à propos du dépis-tage qu'il estime nécessaire que « chacun fasse des concessions ». Il faudra, dit-ii, plus de dépistage mais en protégeant les droits individuels. Le matiu, dans une inter-vention très remarquée, M. Wole Soyinka, Prix Nobel de littérature, avait dénoncé le danger que fout courir aux droits de l'homme les Etats théocratiques.

Madame Hélène Ahrweiller, chancelier des universités de Paris, qui participe à la à la conférence.

conférence, comme M. François Gros, en tant que « modérateur », a laissé prévoir que les Prix Nobel pourraient, en se séparant jeudi 21 janvier, lancer un appel pour que les dix dernières années du vingtième siècle soient la « décennie de l'antre ».

M. Claude Simon, Prix Nobel de littérature, avait traité, mardi 19 janvier, des rapports entre culture et société. Il livre au Monde son expérience de Nobel participant

Claude Simon en apprentissage

« Y n-t-fl un language consumeratre scientifiques et fittéraires dans une telle confrontation ? Pour moi, science et littérature s'interpénètrent; on ne peut concevoir Roussean sans l'Encyclopédie. Mais je crois surtout qu'on peut aboutir ici à des décisions communes. La difficulté n'est pas tellement due aux disciplines différentes, mais an fait que, par exemple, les scientifiques sont souvent des enseignants de très hant niveau, alors que moi je n'enseigne pas... Dans la mesure où le scientifique, comme l'écrivain, apporte quelque chose d'un peu neuf, à savoir des harmonies entre différentes données, entre la chaleur et le coefficient de dilata-- Pour moi, science et littérature

le chaleur et le coefficient de dilata-

Le Britannique John R. Vane,

prix Nobel de médecine en 1982,

est intervenu longuement sur le SIDA, le mercredi 20 janvier, au

cours de la conférence des prix

Nobel à Paris. Le docteur Vane, qui dirige l'Institut de recherche William Harvey à la faculté de

médecine de l'hôpital Saint-

Bertholomew & Londres, a mis

en cause les sociétés pherme-

« Ce n'est pes le lutte contre le maladie qui les mobilise pour mettre au point de nouveaux

médicaments, e-t-il déclaré. Con

médicaments sont un moyen de

faire de nouveaux profits et résultant d'une compétition acternée et coûteuse », « On pré-

entre les acciétés phermaceuti-

ques set seine at que, grâce au désir de profit, alle conduit à

l'élaboration de médicaments toujours mailleurs pour des mais-

dies de plus en plus nom-

brouses (...) il y sure un conflit constant d'intérête entre, pre-

mièrement, le besoin des

acciétés pharmaceutiques de préserver leurs profits et, deuxê-

mement, la désir des gouvernes-

rand que catte libra concurrer

Les industries pharmaceutiques

en accusation

tion, par exemple, pour les scientifi-ques ; ou entre les mots, entre les ques; ou entre les moss, entre ses groupes de mots, entre les images, pour les écrivains, ou entre les formes pour les peintres, ils partici-pent à cette incessante transforma-tion du monde. Transformation que je n'appelle pas progrès. Une statue cycladique est tout aussi proche de moi qu'une peintare de Miro. Je me sens plus près de Shakespeare que de Comeille; c'est une affaire de aensibilité

- Qu'est-ce qu'un écrivala vient faire sum une conférence où l'ou traite du SIDA, des manipulations génériques on de la dette exté-

ments et des patients de limiter

leurs dépenses en médicaments.

. » En soulevant cette question

aujourd'hui, je veux simplement

souligner que, dans le cadre du système actuel de libre entre-

prise, ce n'est pas parce que les

baitent soigner la maladie

qu'apparaîtra une nouvelle théra-

nie du SIDA au moyen de médi-

·· Le docteur Vane a conclu en

lançant un appel aux sociétés pharmaosutiques : « On nous élit

qu'il y a déjà cinq millions d'Afri-

ceins qui sont contaminés, ce qui pose de toute évidence un pro-bième particulier, car ni eux ni

leurs gouvernements ne pourront financer des traitements oné-reux (...) Que les sociétés four-

nissent gratuitement des médice-

ments à ceux qui, en Afrique et

peut-être allieurs, n'auront jamais les moyens de se les

» J'an appelle donc, a-t-il conolu, à l'industrie phermaceuti-

que pour qu'elle agisse en

eclub a afin de combettre estre terrible melecile. »

veulent en tirer profit ! »

nts; maie parce qu'elles

- Rien, Apprendre, - Mais vous n'êtes pes ici pour

- On apprend toujours. l'éconte. En URSS, où j'étais invité il y a un an et demi, j'ai essayé de dire que l'art n'a rien à voir avec une finalité sociale quelconque, pour reprendre la formule d'Elie Faure. Cela n'a la formule d'Elie Faure. Cela n'a suscité aucun intérêt. J'ai repris ce sujet avec les Prix Nobel. L'art et la science ne doivent pas se laisser régenter par quelque morale ou quelque idéologie, à l'instar – du scientifique lorsqu'il utilise une relation entre deux phénomènes. C'est quand le peintre peint et que l'écrivain écrit qu'il apporte quelque chose de positif. A condition – et c'est le paradoxe – qu'il le fasse sens se préoccuper d'idéologie et en faisant son travail au mieux. Si Lysfaisant son travail *au mieux*. Si Lys-senko et Mitchourine n'avalem pas fait découler leurs résultats des théories économiques officielles, ils n'auraient pas aggravé la péaurie alimentaire de leur paya.

La grandeur de leur tâche

» Einstein n'a pas hésité à pour-suivre des travaux dont sa prodise intelligence ne pouvait hi cacher qu'ils auraient aussi des tera jamais un vrai savant, un vrai poète, dans leurs recherches, per des considérations extérieures. Les trawanx d'Einstein ont rendu possible Hiroshima. Mais ils ont anssi arrêté une guerre qui nourrissait bien des horreurs. Et, plus tard, la messace de destruction atomique ne nous at-elle pas protégés de nouvelles horreurs, même très « convemion-nelles »? Vous savez, les camps d'extermination ne devaient rien à la physique nucléaire.

- L'art et la science n'ent pas emplché le génocide...

Cela ne signifie pas qu'ils n'aient servi à zien. Mais il est vrai qu'on n'a apporté aucun change-ment aux passions humaines, à l'ambition, à la jaiousie.

- Que pervent alors les Prix Nobel pour le désermement, les droits de l'iscume, le développe-

 L'attribution du prix Nobel donne un poids exagéré à nos paroles dans l'opinion. Mercrodi matin, le professeur Dansset a attiré notre attention sur les dangers des greffes d'organes qui pourraient conduire des êtres au crime. Notre rôle est de nous informer les uns les autres et d'informer le législateur, le politique. Ce sera à eux d'agir; ce sera d'ailleurs la grandeur de leur tâche. De même, un participant a proposé que la conférence obtienne la réduction de 1 % des armements. La décision est du ressort des gouverne-

ments, pes du pôtre. - Les positions de certains participants à la conférence en faveur d'Israël out-elles empêché des Prix Nobel de venir ?

- Je ne sais pas, - Pèsent-elles sur les travaux ?

- Je ne le pense pas. Dans toute préparation de la conférence, dans tous les documents qui l'ont précédée, en tout cas, je n'ai trouvé aucune allusion à Israël. Pour ma part, je souhaite que l'on trouve aux problèmes posés dans cette région du monde une solution pacifique qui respecte les droits des peuples israéliens et palestiniens.

- Comment s'exprime à la couffrence la voix du tiers-monde ?

- Les Nobel du tiers monde ne - Vous avez déclaré que la deraière guerre mondiale et que les camps nt somé le glas d'un certain hama-

- Il a fallu recommencer à zéro. Barthes a public le Degré zéro de l'écriture ; Nathalie Sarrante, l'Ere du soupeon: Alain Robbe-Grillet, des romans dépourves de tout com-mentaire psychologique, Dubuffet est reparti du support des murs.

— Par quoi a-t-on remplecé l'hume

 Votre question s'adresse à un philosophe. Je regrette qu'il n'y en ait pas parmi les Nobel. J'aimerais qu'il existe un Nobel de philosophia, un Nobel de peinture, un Nobel de Propos recueillis par

CHARLES VIAL

Le cosmonaute soviétique rencontre la presse

Romanenko, frais comme un gardon

MOSCOU

de notre envoyée spéciale

Uniforme kaki, bâti comme un taureau, la poitrine bardée de décorations, le cosmonaute Youri Romanenko est apparu, le mercredi 20 janvier, dans une forme éblouissante pour un homme qui, il y a à peine trois semaines, achevait une mission de trois cent vingt-six jours en orbite, après avoir battu le record du monde de durée dans

Youri Romanenko, quarante trois ans, a marché seul, sans soutien, jusqu'au podium de la salle de presse du ministe affaires étrangères, d'où il a aus-sitôt déclamé d'une voix forte un exposé d'une demi-heure sur les expériences menées à bord de la station orbitale MIR, et exprime sa fierté d'avoir accompli cet exploit l'année du soixantedixième anniversaire de la Révo-

En réponse à des questions, il a affirmé avoir eu moins de difficultés à son retour sur terre cette fois-ci qu'après sa première mission de quatre-vingt-seize jours en 1977-1978. « A l'époque, lorsque les médecins m'ont demende de marcher, je me suis levé, mais mes jambes étaient de plomb, je transpirais, et j'avais des palpitations, a-t-il raconté. Cette fois-ci, j'ai dü supplier les médecins de me laisser me lever, et faire qualques pas dans l'hélicoptère qui me ramenalt à la base de Baîkonour. » La 29 décembre, après l'attentssage de formmente et de ses compegnons dans le désert du Kazakhstan, « ils m'ont sidé, et tout de suite je me suis senti ferme sur mes pieds. Mes jambes avaient bénéficié de l'exercice physique que j'avais fait à bord, je n'ai pas senti la moindre palpitation ; le lendemain j'ai couru un

paraissent étonnés de la remar-quable rapidité de la réadaptation de Romanenko. Le professeur Anatoli Grigoriev, directeur adjoint de l'institut des problemes biologiques et médicaux au ministère de la santé, a soulicané que la structure osseuse des nonautes n'est pas, comme on le croyait il y a dix ans, un obstacie aux vols de lonque

Romanenko paraît avoir mieux résisté à l'épreuve que son com-pagnon Alexandre Laveikine, venu en juillet, après cinq mois de vol. en raison de troubles cardiaques. La presse occidentale voyait, pour la première fois mercredi, Laveikine, qui ne s'est pas exprimé au cours de la conférence de presse. Il semble à présent en très bonne forme, mais avait eu de toute évidence à son retour beaucoup plus de mai à se remettre à marcher. Il avoit été remplacé pratiquement au pied levé à bord de la station MIR per Alexandre Alexiandrov, qui a regagné la Terre en même temps que Romanenko. Celui-ci, sans aller jusqu'à dire qu'il ne s'entendait pas avec Alexiandrov, a beaucoup regretté le départ de TANKS AND THE

Mais Romanenko n'a pa d'états d'âme, du moins c'est ce qu'il a affirmé : « On ne se sent pas isolé car les contacts avec le centre de contrôle de la Terra eont très fréquents, tron même perfois.... Je n'ai jemais souffert de la solitude, nous avons aussi un contact hebdomadaire ou même bi-hebdomadaire evec nos femilles per radio ou télévis ce qui m'a permis de dirigei depuis l'espace les travaux de rénovation de mon appartement que ma fernme avait entrepris. Quand je suis rentré, tout était prêt. D'allieurs, je disais à mon épouse : Si tu ne finis pes dans les délais, ja prolonge ma mis-sion dans l'aspace... »

SYLVIE KAUFFMANN.

Des essais sans autorisation à la centrale nucléaire de Paluel

Les équipes de la tranche numéro un de la centrale nucléaire de Paluel ont failli aux règles de la sûreté dans la journée du 24 novembre 1986 en cédant sans autorisation officielle à des essais sur le réacteur. Au cours de cette opération, les respon-

Le portrait en pied

d'un dandy par lui-

même, l'homme le

înjuste, le plus gai, le

alus mélancolique de

sa génération : le plus

Dix-sept one se sont

écoulés sans entamer

la froîcheur de son

fivre qu'il semble avoir

terminé la semaine

Angelo Rinaidi

dové aussi.

Josselin

Le Nouvel

Observateur

Jean-François

sables de la centrale ont fait procéder, alors que le réacteur était à l'arrêt mais que son cosur était encore chand, any tests d'un nonveau système de capteurs destinés à surveiller le niveau d'eau de refroiement en cas d'incident.

d'un an après l'incident, par une source enonyme, mais confirmée depuis per EDF, ne manque pas de mettre dans l'embarras les responsables, qui rappellent que des tests comparables et antorisés avaient été menés sur une autre tranche nucléaire de la centrale de Paluel quelques semaines expersyant.

- Ce défaut de procédure admistrative - n'est pas du goût du Ser-vice central de sûreté des installation sucléaires (SCSIN), qui estime que cette opération constitue. « du point de vue de la sureté, une démarche inacceptable ». D'antant qu'une affaire analogue - réparation sans autorisation d'un système de la centrale du Tricastin alors qu'elle fonctionnait - avait, en février 1987, soulevé quelque émo-tion dans les milieux spécialisés.

Cinq aunées de prolongation neur l'accerd franco-américain sur les centrales nucléaires

Le Commissariat français à l'énergie atomique (CEA), Electri-cité de France (EDF), Framatome et la société américaine Westinghouse out décidé de prolonger jusqu'à la fin 1992 leur accord de coopération de recherche et développement commun sur les réacteurs 👢 can sous pression (REP, en anglais PWR), signé en 1976, a annoncé un communiqué du CEA.

Depuis cette date, les quatre signataires ont mené à terme, avec succès plus de cent cinquante pro-grammes dans le domaine des PWR, concernant essentiellement le comportement des matériaux, le combustible, les générateurs de vapeur, la streté, la réduction des doses d'irradiation, la fiabilité et la disponibilité. La qualité des résultats obtenus, souligne le communiqué, a meité les quatre partenaires à pour-saivre ce type de coopération. Cependant, durant cette nouvelle prolongation de cinq ans, l'accent sera mis sur l'amélioration de l'exploitation des centrales exis-

FAITS DIVERS

L'escroquerie à l'assurance-vie

Une enquête à petite vitesse

d'assassinat et d'escroquerie à Passurance (le Monde du 20 janvier), avait été aidé par plusieurs complices aujourd'hai arrêtés. Certains d'entre oux avaient été interpellés dès le mois de novem-

Le 20 novembre 1987, deux policiers, en mission de surveillance aux abords des centres de chèques pos-taux, repèrent une R5-Turbo neuve qui se gare devant le hureau de poste de la rue des Favorites, dans le quinzième arrandissement de Paris. Deux femmes entrent à la poste. L'homme qui les accompagne, fébrile, les attend à l'extérieur. Les trois personnes partent ensuite, à pied, lorsque les policiers continu à surveiller le véhicule.

Deux heures plus tard, les deux femmes se rendent de nouveau à la

 Interpeliations et expulsions au Pays basque. — Six personnes ont été interpellées, le mercredi matin 20 janvier, lors d'une opéra-tion de police effectuée au Pays basque français dans la région d'Umugne Sare et le Boucau. Deux militants présumés de l'ETA, Francisco Javier Jauregui Arribilisga, trente ans, et Comelio Arregui-Perurena, trente-trois ans, ont été expulsés vers l'Espagne, dans la soirée, selon la procédure dite d'urgence absolue. Deux autres Basques espagnols ont été l'objet d'une simple mesure administrative de reconduite à la frontière. Un cinquième homme, dont l'identité n'a pas été révélée, demeure en garde à vue à Bayonne. ême personne interpellée, uno jeune femme, a été remise en

poste. Elles en ressortent, chargées de sacs bourrés à craquer. Les mee procèdent à un contrôle d'identité, dans les sacs, ils trouvent 2,14 millions de francs en coupures de 500 francs. Les porteurs de valise sont Marie-Thérèse Hérault, Danièle Simonin et son mari. Les deux femmes viennent d'ouvrir un mpte postal et de retirer une partie de l'argent obtenue par une escroquerie à l'assurance-vie, au cours de laquelle un clochard a été tué en juin 1987, à la place du souscripteur, Yves Dandomeau (nos dernières éditions du 20 janvier).

Ayant appris qu'une information a été ouverte à Montpellier pour rechercher les causes de l'accident dans lectuel Yves Dandonneau, qui ne possède pas moins de huit assurance-vie, a été, croit-on à l'épo-que, tué, près de Lodève (Hérault), les policiers du quinzième arrondissement interrogent longuement les trois personnes interpellées. Ils découvrent que Danièle Simonia, cadre dans une compagnie d'assurances où fut employé Yves Dandonnean, a déjà effectué deux voyages à Cannes, où elle a ouvert un compte postal, le 24 octobre, sous son nom de jeune fill. Elle devait s'y rendre de nouveau pour déposer les 2,14 millions de francs retirés. Avant son « décès officiel », Yves Dandonneau lui avait promis de l'embaucher dans la société de jouets qu'il avait montée à Montono-rency (Val-d'Oise) et dont le PDG, contrairement anx premières informations obtenues, est Mario-Thérèse Hérault, surveillante de maternité à la clinique de Sarcelles. Dans cet. établissement a travaillé également

Daniel Blouard, le conducteur de la Les enquêteurs parisiens sont d'autant plus perplexes qu'il n'y a pas eu d'autopsie du corps retrouvé

dans la véhicule. Mais le juge d'instruction de Montpellier, qui n'est sucore saisi que d'une possible escroquerie, ne prolonge pas la garde à vue des trois personnes. Sur son avis, elles sont remises en liberté et les coupares de 500 f leur sont même rendues. Episodo que les enquêteurs parisiens ne se privent pas de rappeler aujourd'hui.

Ce no fut, on le sait, que partie ! remise puisque le clan des escrocs à l'assurance-vie vient d'être arrêté par la gendarmerie, deux mois, tout de même, après l'affaire du bureau de poste. Le mardi 20 janvier, Yves Dandonneau, appréhendé près de Cannes, a été inculpé d'escroquerie à l'assurance par Mª Claudine Laporte. Quatre complices devaient être présentés au juge d'instruction : Daniel Blouard, François Mennier, cuisinier à Sarcelles qui a «recruté» le clochard mort à la place de Dan-donneau, Marie-Thérèse Hérault, la compagne de M. Dandoaneau, unique bénéficiaire des assurances-vie, Danièle Simonin. Les autres per-sonnes qui avaient été interpellées (le Monde des 20 et 21 janvier) ant été remises en liberté.

incomue. Selon les déclarations de François Meumier, le clochard âgé d'une quarantaine d'années, se prénommait Joël. Il semble que M. Dandonneau ait effectué auparavant, avec un autre clochard une première tentative qui n'a pas

BERNARD FRANK. UN SIÈCLE DÉBORDÉ.



Bernard Frank

Un siècle débordé

Flan

L'Express Une acuité caustique. époustouflante d'intelligence retorse.

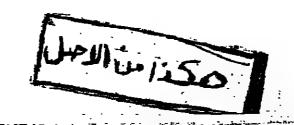
Flammarion

Jérôme Garcin

L'Evénement

du Jeudi.





Le Monde ANNONCE

REPRODUCTION INTERDITE

L'IMMOBILIER

appartements ventes 14° arrdt 4º arrdt RASPAIL studio kitch MARAIS sau, cl., calme, idéal étud 315 000, 43-22-61-3

15° arrdt

CHARLES-MICHELS
VUE EXCEPTIONNL SUD
9° ét., 6 p., 2 senitaires,
terrasse, parks, location,
3 500 000, 46-77-96-85.

19º arrdt

BUTTES-CHAUMONT

kmm. 1920, 3° ét., séj. 2 ch., 2 bains, chauff. ind. 1 200 000, 46-38-15-77

95- Val-d'Oise

Près LAC D'ENGHIEN, rési

achats

Rech. 2 à 4 p. PARIS préf. 8°, 8°, 7°, 14°, 16°, 16°, 4°, 8°, 12°, av. ou sains trave. PAIE CPT shat notaire, 48-73-48-07, mêma le soir.

OFFRES D'EMPLOIS

sord Paris

50 km

Paris

Paris

Si yours êtres intéressé par l'au de ces postes, adressez un dossier de

lidature au Cabinet ETAP, en précisant la référence.

Grand 3 p., tt cft, 3º étage, clair, soleil, particulier. Tél. 42-74-45-10 ap. 19 k. 5° arrdt Pl. Monge, près, 55 m² env., sec. poss. 5° ét., bel. imm. p. de t., 980 000, 45-51-22-98 43-59-56-96. PR. JOHN DES PLANTES

ESPACE UNIQUE HORS DU COMMUN HORS DU COMMUNA
Amén. comme une maisayant son entrée partic. Gd
sé; en duplex, cham., cuis.,
à m. 5 chbres, mezzenine, bur., 300 m² env. +
cour plantée privative.
CHARME EXCEPTION.
-USAGE PROFESS. POSS.
3. Knyser (1) 43-29-60-60.

7° arrdt **BB SAINT-GERMAIN**

11° arrdt OPÉRA BASTILLE

LOFTS En duplex 180 m² erranses, 8 m, se platond parkg, EXCEPTIONNEL 100 m² erw.

MRIGER UN CENTRE

CHEF DE SERVICE MARKETING ET

ET DEVELOPPEMENT

EFFICACE

RESPONSABLE

UN VERITABLE

ENTREPRENEUM

DE PRODUCTION

· Biens (Fét

COMMERCIAL

RESSOURCES HUMANIES

INGENIEUR ORGANISATION

DIRECTEUR TECHNIQUE

• larportant cestre de rec

JEUNE INGENIEUR

Chez un premier mondial JEUNE INGENIEUR

Biens d'équipement de lan JNGEMIEUR SERVICE

DE MISSION 190 PWG

MARKETING INDUSTRIEL

DEVELOPPEMENT

MGEHIERIE

, Finderston professi

DEUX CHARGES

e Four riesan authoral

JEUNE CADRE

• REC, ESSEC, ESCP

. ASSISTANTE DE

CREDIT MAHAGER

DIRECTION GENERALE

FRANCE EXPORT

ELECTRONICIEN

DEBUTANT

CHEF DE SERVICE MARKETING

ET COMMERCIAL

Etude et réalisation projets technique JEUNE INGENIEUR GENERALISTE

BEN UN TEMPERAMENT D'ARIMATEUR

POUR UN CONTROLE DE BESTION

DE PROFITS

non meublees offres

PARIS-17: PEREIRE

locations non meublées demandes

DOMIC. DEPUIS SO F MS. Paris 1", 8", 9", 12" on 15", CONST. SARL 1 500 F HT. INTER DOM 43-40-31-45. VOTRE SIÈGE SOCIAL enstitutions de sociétés et us serv., 48-65-17-60. EMBASSY SERVICE

T. (1) 45-62-78-99. Colleborstaur journal charche à louer à Paris APPT 2 à 4 pièces. Tdl. : 45-26-51-52, le soir

EUROPÉENNE

Tél.: 42-89-12-52

rdf. 48 B 781-7 MR

161, 2A 881-8 MR

CAN GAZE MLZA BAD-BAN

enties ref. 2 A 851-8 MR

ric 2A ISB-EMA

rot. 2 h 1616-8 Mile

r6C 2 A 875-8 Min

NL 28 704 788

réf. 2A 865-8 MR

ML 28 787-8 MR

nd. 28 794-7508

rél. 28 771-8 MR

réf. 28 739-7 職業

réf. 2 A 862-8 MB

réf. 2 A 868-8 MR

ret. 28 772-8 MR

ref. 2A 863-8 MR

CHATELET 600 m² 1° ét., accès Indép., en toute propriété ACT BASTILLE 42-78-10-20. Région parteienne UNION FONCIÈRE Locations

> **DOMICHIATION 8** Burn, Télex/Secrét., Tél. AGECO 42-84-85-28.

locations

meublées

demandes

rech. pr BOUES, STÉS MULTINAT. et DIPLO-MATES stud., 2, 3, 4, 5 p. et plus, LS.I. 42-88-13-08.

bureaux

commerciaux

Locations

tonds de commerce

Ventes

AY. PARMENTIER **BAIL A CÉDER**

PRIX 420 000 F

Mrs PETT* 16 h/19 h 48-38-72-86. sprès 21 h 48-04-68-33. villas

A SAISIR A GRIOTA

48' Paris direct, sut. Limit NEMOURS
ds ville to aderest, felicon SNCP direct. Paris, SPL.
VILLA s/son pare prival 7 DOO m² clos, sits impr., rfc., ell., snm, v=0, el aft, sm. a. de js., px tot. 695 000. Remb. pomme un loyer. 18-38-92-72-32 at le soit 18-38-98-22-28 24 h/24.

proprietes VD CAUSE DÉCÈS
direct, aut. Sud 1 h Paris
MONTARGIS (45)
SUR PARC CLOS 4 he
Splendide maison campagns andregés, cachet res.
Cadre, site imprenable,
ricoption, gd sij. rust,
pourres, colomb. appar.,
cute., 3 chbres, bns, w.-c.,
gd cit. + dépend. A SAISIR
PX TOTAL 890 000
Crédit 100 % rembourauble
comms un loyer.
TURPIN RELAIS MISI.
MONTARGIS
16-38-85-22-92 24 h/24
(AFFARE RECOMMANDÉE).

OFFRES

D'EMPLOIS Entreprise bétiment Nice recherche conducteur de travaux confirmé. Ecrire Miragle, B.P. 281, 08005 Nice Cedes, 83-29-89-89.

DEMANDES D'EMPLOIS J.H., 24 ans.
CAP descinatour industriel en construction mécanique, recherche emploi stable. Etudie tours propositions.
Tél. 69-40-67-72 (nfp.).

L'AGENDA

Vacances Tourisme

Loisirs CIRCUIT EGYPTE on 4****

11 au 29 février : 5 190 F 20 au 28 février et 31-3 au 8 avril 88 : 5 660 F tour comp. Paris/Paris. TRACES 7. 1-40-60-06-05, 8, rue SERRET, 75015 PARIS.

Vêtements

RÉVE NOIR
PRÉT-A-PORTER MIXTE
PROVINCIA MARGENT S
QUE de lum.
Tal. : 47-31-98-38.

Communication

Avant l'introduction de son groupe à la Bourse de Paris

M. Maxwell entretient le mystère sur ses intentions en France

LONDRES

de notre correspondant

grand coup en France dans le lomaine de la communication ». Lo magnat de la presse britannique, qui pratique volontiers l'intoxication surtout quand il veut emporter le morceau, a fait cette confidence aux correspondants français à Londres qu'il avait invités à un déjeuner-buffet suivi d'une visite de la salle de rédaction ultra-moderne du Daily Mirror, fleuron de son groupe, un quotidien su format tabloid qui tire à trois millions d'exemplaires.

M. Maxwell a voulu intriguer son auditoire sans pour autant lui don-ner d'éléments d'information, S'agu-il de la presse écrite ? De la télévision? De la diffusion d'images par satellite? Après avoir lancé son pavé, le patron de British Printing munication Corporation (BPCC) s'est transformé en

Vous verrez dans quelques jours? a.t.ll laissé négligemment tomber. Il faut donc interpréter ces

bluff. Une seule certitude : « Super Max », comme on l'appelle parfois ici, n'est pas intéressé par la reprise da Matin. «Je ne rachète pas les cadavres >, a-t-il commenté

Le « baron » de la presse britanni-que a. d'évidence, l'intention d'entretenir un certain « suspense : autour de ses initiatives - ne va-t-il pas introduire le 5 février son groupe, Maxwell Communication, la Bourse de Paris dans un contexte

Un quotidien populaire de langue anglaise

M. Maxwell est déjà solidemen implanté en France, Outre sa participation minoritaire dans la première chaîne de télévision de - son ami Bouygues », il détient 25 % de l'agence de photo Sygma et possède, par l'intermédiaire de son fils Ian, la petite agence de presse ACP. Il a en outre une maison d'édition qui est la fitiale française de Pergamon, le groupe britannique spécialisé dans les livres scolaires, scientofiques et

techniques qui a été, jadis, la base de départ de sa prodigieuse ascen-

sion.

M. Maxwell possède une agence mondiale de publicité par satellite. Il a manifesté de l'intérêt pour le satellite TDF I que la fusée Ariane devrait bientôt placer sur orbite. Mais il négocie toujours les conditions avec le gouvernement français tout en gardant des contacts avec les promoteurs du satellite luxembourpromoteurs du satellite luxembourois Astra.

M. Maxwell a un antre projet en France, avoué celui-là : imprimer à Paris, à partir de 1989, un quotidien populaire de langue anglaise qui serait distribué dans toute l'Europe et viserait un tout autre créneau que l'International Herald Tribine puisqu'il s'intéresserait à une caté-gorie sociale nettement plus modeste de lecteurs anglophon

financier par le groupe britannique

La panne de Télécom 1-B

Lancement d'un satellite

de secours en mars

Télécom I-C sera lancé comme

Télécom I-C sera lancé comme prévu le 4 mars per Ariane, a déclaré le ministre des PTT, M. Gérard Longuet « Cene date devient un impératif absoin », a pouraire le ministre. Depuis la paune de son homologue Télécom I-B (le Monde daté 17-18 janvier) les services du système Télécom (radio, TV mais aussi rensmission militaires) ne som plus assurés que par le sent sanchire Télécom I-A, et sont dons fragiles. Le

assures que les sont dense fregiles. Le ministre a fadiqué que les almala-tions effectuées pour déterminer la panne de Télécons l'-B ne justifiaient

pas une modification de Telecom 1-C., Som constructeur, Matra, Matrini da menjur, même ai c'était

ouest-alternand, M. Christlen

• M. André Lajointe démande

visite au centre de production de la

SFP à Bry sur Mame, M. André Lajoi-nie, capdidat du PCF à l'élection pré-sidentielle, à estimé, le mercredi

20 janvier, que cette société — «l'outil de production audiovisuelle le plus performent d'Europe» — «ne peut se développer et remporter de

nouvaeux succès si la politique paut se union an ceuvre depuis

Dénonçant la priorité donné, selon lui, « à la logique des financiers » au

détriment de l'« exigence de produc-

tion de qualité; de diversité des pro-grammes», le candidat communiste

cuinze ans est poursuivie».

Schwarz-Schilling, jendi dernier.

THE REPORT OF THE PERSON NAMED IN

Martin Tree and Statement of

linisation or squid in a

Company of the same

m 's' last vieres

A de entre gas Manie

EFEUILETON 1

Air du large

ASTANO MONEY

O et the the rose

THE US 'DERBOTEMENT

Ski a l'autin commi

TO MOUSE BOOK BY JE

Garanta chere aus

is there and them.

M: igu taronness #

Japan : N set-ce |

A ST PROPER TOWNS IN F.

y that plants, makes

E SE SEVER! LER PE

SC SOUTH CHICAGON

give - vite invited

THE PROPERTY A.

I Town, last de Ne

8 Red 36 146 \$

1 1 10CL 10 GM

bes at attacks. THE OWNER OF THE PERSON

C of STEEDINGS OF

HEALT REMAIN

Western of painty

Send de l'Outre

Service.

THE IS NOT US SHEET

QUE dies Crisiques

At the other Could bear

DOMONIQUE DHOMBRES.

Guerre des chaînes en Belgique

Un champ de bataille pour les grands groupes européens

La Belgique, un des pays les plus câblés au mo es plus ouverts puisqu'un téléspectateur bruxellois peut recevoir jusqu'à vingt programmes par jour, commence à voir se lever un vent des protectionniume. A leuf la f de protectionnisme. Ainsi, la 5 frappe depuis plusieurs mois à la porte, sans résultat. Ainsi Canal Plus attend fonjeurs son ticket d'entrée, Vollà même que certains souhaitent que TF1, voire Antenne 2, acquittent un droit de péage important pour pouvoir continuer à émettre en Belgique.

BRUXELLES

de notre correspondant

Curiousement, mais ce pays n'est pes à un paradoxe près, le chef de file de cette crossade n'est autre que le fongueux patron de RTL-TVL M. Jean-Charles de Keyser, qui a chierm en février 1986 scalement le droit officiel de diffuser de la publicité en Belgique alors que sa châne en émettait depuis plusieurs amées. • Certes, J'étais un braconnier, reconnaît M. Jean-Charles de Keyset, mais maintenant je suis un gards-chasse, car moi j'ai payé mon permis ! » Allasion directe sux chaînes françaises qui diffuscut en Belgique sans respector aucun cabier des charges.

• Lorsque TF1 ou Antenne 2

négocie un contrat avec une firme, la chaîne ajoute : « Et en plus votre » message passera en Belgique», » commente M. de Keyser. « Ce n'est pas rien quatre millions de téléspectateurs francophones en prime! » Principal sonci de RTL-TVI : s'opposer à l'arrivée de la 5 considérée comme l'ennemi numéro un, compte tenu de la similitude des programmes. Opérations jusqu'à présent réussie : au grand dam de ses défenseurs en Belgique, la chaîne de M. Robert Hersant n'est toujours pas captée ici. « Nous sommes d'accord pour signer un cahier des charges, déclare M. Dario Rivolta, l'homme charge par M. Berluscom de faire entrer la 5 en Belgique, mais que ce soit le même pour tous. Là-dessus le traité de Rome est incontournable. »

Autre difficulté pour RTL-TVI : sa nouvelle grille, notamment parce qu'elle était trop coupée de spots

publicitaires, n'a pas obtanu le succès escompté. Actuellement les

moment, à la RTBF entraine cermoment, a la Ribr entrans cur-tains responsables, et notamment les publicitaires belges, à demander une nouvelle fois que la chaîne publique puisse bénéficier aussi de la publi-cité accordée jusqu'ici exchisive-ment à RTL-TVI. « D'accord. répondent les responsables de cette dernière, mais à condition de partager aussi la dotation étatique attri-buée à la RTBF. »

Un nouvel hebdomadaire

« Politis-le Citoyen » paraît en kiosques

Cinquante-deux pages, une Le premier numéro a été ure a maquette quelque peu austère, trois grandes parties offrant des enquêtes et des reportages («récits contemplaires à équilibres l'hebdomadaire. et des reportages («récits contem-porains»), les faits de l'actualité («la semaine») et des analyses et oblige : un encart de quatre pages au commentaires sur les grands sujets de civilisation (« les débats »), rythmées par de nombreuses chroniques : le premier numéro de l'hebdoques : le premier numéro de l'hebdo-madaire *Politis-le Citoyen* a paru le chaque semaine. jeudi 21 janvier.

Une trentaine de salariés, dont la moitié de journalistes, regroupées antour de Bernard Langlois (exprésentateur de l'émission « Résistances » d'Antenne 2), travaillaient depuis dix mois à ce projet d'un nouveau titre clairement orienté à gau-che. Fabrique par les imprimeries de

Témoignage chrétien, Politis-le Citoyen, vendu au prix de 20 francs, avait lancé l'automne dernier un appel à l'épargne publique afin de réunir les 4 millions de francs nécessaires à son démarrage. Plus de 2 millions de francs out été souscrits, ce qui a încité l'hebdomadaire à se

téléspectateurs francophones de Belgique se répartissent grossièrement de la manière suivante : 30 % envi-ron regardent la RTBF, 30 % RTL-TVI et 30 % les chaînes françaises. Depuis quelques mois, on note pour-tant une augmentation de la RTBF et de TF l — qui se taille la part du tion parmi les chaînes françaises et une baisse d'audience de RTL TVL Quant aux «autres» — de la RAI aux chaînes allemandes en pas-sant par TV5 ou Sky channel, elies se partagent les « miettes », ...

le cas: a effectuet les modifications en tranpa coului.

Broquant les difficultés des sateilités de télévision directe comme TV-Sat et TDFI. (le Monde du 14 janvier). M. Longuet a confirmé le laborament de ce dernier. Mais il a précisé que les gaprits étaient murs en France et en RFA pour un verie la manage d'idées a. Ce qui pourrait impliquer une coopération entre les discuté avec son homologue ouestraitemend. M. Christian ouestraitemend. M. Christian Cette évolution favorable, pour le le rétablissement des commandes obligatoires des sociétés de télé-vision à la SFP. ... A l'issue d'une

Une autre bataille se déroule sur l'installation en Belgique franco-phone d'une télévision à péage. En lice trois candidats : le français Canal Plus - légèrement « beigi-cisé », - le suédois Filmnet et le belge TV-Club, qui a reçu le soutien non négligeable de M. Robert Max-well. • Il faut bien comprendre, commente un expert, que la Belgique, si petite soit-elle, est un des théâtres du combat des chafs. Quand M. Berlusconi attaque notre marché, c'est peut-être pour négocier ailleurs quelque chose avec la CLT, et ainsi de suite.

JOSÉ-ALAIN FRALON.

sein du journal relatant les faits

marquants de la semaine du 21 jan-

vier... 1788 donne à Politis une

s'est prononcé pour le développement d'une e production nationale de programmes», en réclamant notam-sent le rétablissement des com-mandes obligatoires des sociétés de télévision à la SEP, et la revalorisa-tion des missions de l'ibbs desse les tion des missions de l'INA, dans les domaines de la recherche et de la formation.

Il a demandé, dans l'immédiat, que la SFP assure le tournage des emissions sur le bicentenaire de la Révolution Française, « qu'on equi-sage, dit-il, de tourner à l'étranger », ainsi que celui des émissions des candidats à l'élection présidentielle au cours de la campagne officielle.

Le Monde sur minitel

LES TOURS D'HANOI

36.15 TAPEZ LEMONDE puis JEUX

STRE TURNS 3 "etasympty of the state of th O'CH SHOWER Madded See In The STREETS SON . the parties & Total Der Nosig

Account 1 M

of got white of Con a Crape a State Day Samo 4 p the fracts of Motor .

Par Par

Amunication A POST

entretient le mystère actions en France

AND SECTION

de secretaria de

I Trime

III Day

THE PARTY NAMED IN

" - Iv! Retail

Wark the Reserve

· 格 · 科 李 / 國 繁 / 皇

CAPA at 1 Kindle 55

AND ADDRESS OF THE

明治 以 图 如 奉

The state of the s

10 x 17 1822

. His " Billion ...

A CHEEK

was refig:

s order A LOTE

meet 25 gegenter.

1.1 a 21 3.5 65

8 A 185 AT

ter open to a second

Acres 57 ...

计工作 医性色管

and the April

1 ... 4 months ... 4

 $\ell_{(\Delta)\to A}=f'^{\frac{1}{4}}$

1 1 -000

أتكافر بنسان

41 1/44/25 1812

14 144 mas

400

· 通一 [10.65] 第

آي استدني

一.在實際

2011/01/20

177, 2, 1

PAR RELA

· 102

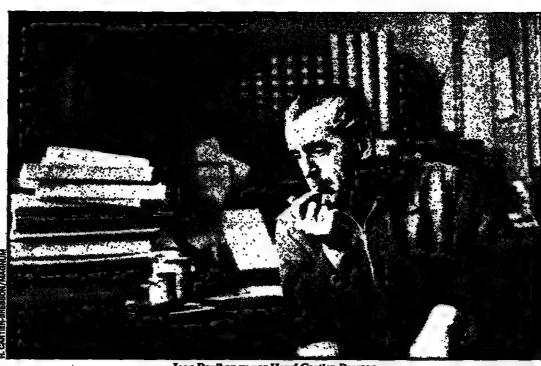
Le Monde DES LIVRES

Une missive de Jean Grenier et des lettres d'André Suarès dans le courrier de Jean Paulhan...

UAND ne sévissait pas encore la tyrannie du téléphone – instrument et symbole de ce prétendu siècle de la communication, dans lequel les gens communi-quent si peu, — les femmes on les hommes de lettres, légitimant leur réputation, employaient une bonne partie de leur temps à tenir leur correspondance. On échangeait les secrets du métier, les recettes de cuisine, la météorologie du temps qui passe, la méta-physique du temps qu'il fait, les stratégies de la séduction, les enseignements des voyages, les façons de vivre et de mourir. On évoquait sa dernière fâcherie avec Dieu, l'Histoire ou sa petite amie. Et sa dernière réconciliation avec l'arrière-monde on le demimonde. C'était charmant et ins-

Maintenant, on vous sonne comme un domestique, à n'importe quelle heure, sans vouloir considérer les progrès de la démocratie, laquelle devrait se confon-dre avec le droit de disposer de soi. Je parie que Jean Paulhan et Jean Grenier se seraient protégés de tous les fâcheux avec un répondeur, cette voix qui annonce, à votre place, que vous êtes absent, occupé ou réclamé par autre chose – ce qu'il serait difficile de formuler soi-même sans manquer sux règles de la civilité.

Jean Paulhan et Jean Grenier de 1925 à 1968, c'est à dire jusqu'à la disparition du premier. Le second allait mourir quelques saisons plus tard, en mers 1971. Leur correspondance a paru chez Calligrammes, on 1984. Et voici que Ramsay



Jean Paulhan va par Henri Cartier-Bresson.

Chers épistoliers

public une missive d'un genre particulier, qui figurait parmi les archives de Jean Paulhan. C'est une sorte d'épître, une lettre philosophique dans la tradition de celles que Descartes adressait à la princesse Elisabeth.

Les vieux messieurs

En avril 1957, ayant reçu le manuscrit de l'Existence malheureuse, Jean Panihan fut déconcerté, « embarrassé » par la manière dont Jean Grenier conclusit son livre. Averti de ces « réserves », l'auteur des lies entreprit de s'expliquer dans une longue missive - la Dernière. Page - destinée au soul Jean Paulhan Jean Grenier commença son texte le 1º mai, et le termina le 27. Les devoirs de l'amitié, lorsqu'ils adoptaient la forme épistolaire, ne craignaient pas de s'accorder le loisir nécessaire à leur accomplissement. Vingt-sept jours pour comprendre soi-même, et faire comprendre, ce qu'on a voulu dire, ou plutôt ce que l'écriture vous a fait dire. Au passage, le lecteur admire la pouctualité et la modestie du professeur Jean

Grenier quand il remet sa copie. L'objet du débat - le problème philosophique du mai - importe moins que le style de Jean Grenier, l'ellure qu'il imprime à ses méditations. « Les contemporains de Maupassant, écrit-il, donnaient [le nom de frôleur] aux

autour des femmes. » Lui-même se conduit comme un . frôleur : avec les idées. Il tourne autour de l'une ou de l'autre, les délaisse, revient, repart. Tandis que Jean Paulhan se montre rétif à l'indécision de la pensée, Jean Grenier l'accepte ou l'entretient.

Il cherche l'absolu, mais il se mélie des idéologies arrogantes qui prétendent raccommoder la terre et le ciel. Trop de gens font ou feront « les frais » de ce compromis. Alors, Jean Grenier refuse de suivre la ligne droite des triomphes. Il avance d'une manière sinueuse. Il épouse les caprices et les repentirs d'une réflexion qui, dans le même mouvement, se confirme et se désavoue, se rassure et se désempare. Il n'affirme rien sans le contredire. Il s'émeut autant qu'il raisonne. Il relate l'histoire sentimentale de ce qu'il pense, l'histoire philosophique de ce qu'il éprouve. Et les variations de la météo retrouvent leur place dans les boudoirs de la métaphysique...

Autre correspondance: celle d'André Suarès avec Jean Panlhan, qui a commencé en 1925 et s'est poursuivie jusqu'en 1948. Le présent volume des Cahiers Jean Paulhan pous la restitue seulement jusqu'en juillet 1940. Aussi, le livre se termine sur ces mots d'André Suarès : « La médiocrité des chefs est la pire des trahisons. » Le 8 mai 1940, oubliant un moment les malheurs de l'époque, l'auteur du Voyage du condottiere affirmait que « la meilleure métaphysique = s'élabore à la façon d'« une réverie »...

FRANÇOIS BOTT. (Lire la suite page 19.)

La propriété, c'est le survol

Jacques Attali s'interroge sur l'histoire de la possession. Foisonnant mais parfois trop rapide.

EUT-ON écrire trois livres veaux « Ordres » témoigne que le en un? A lire le dernier livre de Jacques Attali, Au propre et au figuré, Une histoire de la propriété (Fayard), la tâche n'apparaît pas insurmontable. S'y entremêlent un essai sur le sentiment de propriété, une méditation sur la fin du pouvoir - au double sens du mot « fin » - et une histoire de la possession et de ses pratiques. Heureusement, l'auteur prend la précaution liminaire de munir le lecteur d'un fil conducteur : la propriété serait, pour l'homme, le moyen de masquer sa peur de la mort en s'assurant une forme d'éternité. Mais, tout en laissant apparaître çà et là des bouts de ce fil d'Ariane, Jacques Attali sait avec talent brouiller les

Nommer, classer, codifier les choses, telle est la tâche sans cesse renouvelée des hommes. Utilisant un schema repris pour partie des travaux de Fernand Braudel, Jacques Attali distingue quatre étapes. A l'origine, la seule propriété possible est celle de la vie - on possède sa femme ou son enfant, Elle définit « l'Ordre des dieux », puis, lorsque les sociétés sont suffissemment consolidées. vient le temps de la terre et des symboles qui caractérisent « l'Ordre impérial ». Apparaît alors « l'Ordre marchand » structuré par l'argent, que l'on gagne, que l'on transmet et qui, dans nos modernes sociétés de consommation, permet de jouir de la propriété. Enfin vient « l'Ordre nomade », qui s'esquisse en ce moment sous l'effet conjugué des mutations technologiques et de la de la propriété des signes, signes du savoir, de la distinction sociale, financière on ethnique.

L'avantage évident de cette démarche est d'offrir au lecteur une classification simple, applicable à l'ensemble des civilisations. Et d'évacuer le sempiternel débat quant au choix de critères normatifs on « objectifs » définissant l'idée de propriété, puisqu'il existe un échange permanent entre l'enquête historique et la réflexion sur ce concept.

A travers la succession des « Ordres », Jacques Attali démontre combien l'instabilité des systèmes de propriété altère leur rationalité. Mais, en retour, l'émergence régulière de nouproblème majeur ne réside pas dans cette instabilité mais dans l'incompatibilité existant entre la logique, individuelle on égalitaire, de la propriété et la pratique de répartition capitaliste ou collectiviste. L'auteur peut ainsi s'interdire de trancher entre capitalisme et socialisme, dès lors que le marché et l'Etat sont tous deux indispensables à la régulation de la propriété. Nul besoin de proposer une nouvelle théorie et donc d'en détailler les composantes, ce qui prêterait inévitablement à la criti-

Adam, Neé et le Déluge

En adoptant ce point de vue de Sirius, l'auteur est cependant conduit à survoler certaines questions essentielles, voire à les négliger. Faut-il se contenter de citer Adam et Noé, sans s'interroger sur la relation qui les unit? Le Déluge constitue-t-il une rédemp-tion qui rétablit le rapport initial de propriété entre l'homme et Dieu ou bien un nouveau point de départ ? Noé est-il un « héritier » ou bien le signataire d'un nouveau

Puisqu'il a choisi de privilégier une analyse dynamique de la propriété, on aurait aimé que Jacques Attali s'intéressat à cette rupture théologique ou bien à l'influence de la Contre-Réforme dans l'élaboration du droit de la propriété. Le lecteur est tout disposé à admettre avec lui que l'histoire de la laïcisation du concept de provoir sans limites que l'homme exerce désormais sur le monde. Encore convient-il de fournir tontes les données.

A l'âge nucléaire, la civilisation de l'éphémère multiplie objets et propriétaires, satisfaits ou potentiels. Ainsi l'histoire d'un concept s'efface-t-elle devant une interrogation qui rappelle celle des Trois mondes. Comment échapper à la fin d'une civilisation engloutie par l'excès de ses richesses? Rude défi pour nos sociétés et ceux qui les gouvernent.

ANTHONY NOWLEY.

* AU PROPRE ET AU FIGURÉ, UNE HISTOIRE DE LA PROPRIÉTÉ, de Jacques Attali, Fayard, 554 p., 140 F.

■ LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH, de l'Académie française

L'Air du large, Vers l'Ouest, de Michel Mohrt

Critique - Romancier

ERTAINS auteurs ronchons se pisignent que des critiques écrivent des romans et que des romanciers fassent de la critique; ils ressentent ces passages d'une activité à l'autre comme des cumuls exorbitants, ils voudraient que s'appliquent la division du travail chère aux industries, la mise en carte chère aux flics. De quel droit, grands dieux ! (On reconnaît les poussifs à la manie de légiférer.) N'est-ce pas plutôt un avantage que les livres soient analysés par des gens qui, à leur (seure, exposent des livres au jugement et savent un peu y faire, soulever le capot, parler mécanique ?

C'est le cas de Michel Mohrt, et dans une catégorie - les livres étrangers - où l'incuriosité française, à laquelle n'échappent pas les critiques, fait de lui une exception. Un premier recueil de ses diverses études, l'Air du large I, a reçu le Grand Prix de la critique 1970. Le tome il que voici réunit d'autres préfaces et articles, avec une prédominance du champ anglo-saxon. Pavese et Mishima sont les exceptions confirmant la règle d'une préférence ancienne, gagée per les activités éditoriales de Michel Mohrt, responsable chez Gallimard de l'outre-Manche et de l'outre-Atlantique.

'ETRE romancier « par ailleurs » donne à l'assayiste un atout fort, en nos temps de spécialisation et de sectarisme. N'ayant jamais trop de toutes les approches disponibles pour cemer les personnages de ses propres œuvres, l'auteur de fiction conserve cet éclectisme à l'égard des œuvres des autres. C'est net, ici : bien qu'on le devine peu porté vers le freudisme, Michel Mohrt reconnaît l'apport de la psychanalyste Marie Bonaparte, quand elle diagnostique le complexe d'Œdipe chez Edgar Poe.

La critique par les influences, si décriée, reste féconde : il n'est pas sans intérêt de repérer les traces du roman « gothique » à la Radcliffe dans les Hauts de Hurlevent. Par « influence », Mohrt entend un mécanisme conscient. Pour lui, le grand roman est une

construction intellectuelle « voulue », non un jaillissement spontané. Même le feuilletonesque, tel qu'il e'étale dans la Case de l'oncle Tom, peut être tout à fait délibéré; et nullement subalteme.

Rares aont les lecteurs professionnels qui s'encombrent aussi peu d'a priori théoriques. Michel Mohrt n'hésite pas à éclairer subjectivement notre lecture à l'aide des siennes et des déformations que le temps leur a fait subir. Certains livres qui ont enchanté notre jeunesse donnent, è la relecture, la même impression de rétrécissement qu'un jardin d'enfance retrouvé après longtemps. Ainsi de l'île au trésor ou de Par le far et par le feu, de Sienkiewicz. ...

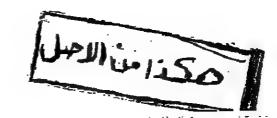
AMES demeure la patron, avec Flaubert, des romanciera du comportement. Seion Mohrt, l'auteur des Alles de la colombe a tout dit sur la question, capitale pour un romancier, du « point de vue », et sur le c'aecret » que les personnages jamesiens produisent autour d'eux, comme la sèche crache l'encre. Cette religion du secret, Mohrt la reconnaîtra chez Virginia Woolf, et il en cherchera l'origine dans les biographies de Quentin Bell ou de Claudine Jardin.

Les relectures de romanciers ont aussi le mérite de dénicher des formules récapitulatives telles qu'ils révent d'en trouver euxmêmes, plus profondes que d'épais traités. Pound a tout dit sur l'Ulysse de Joyce quand il y voit, dans un texte du Mercure datant de 1922, la continuation de la lutte de Flaubert contre ∢ le pignoufisme ». Thomas Mann offre l'occasion de s'interroger sur les modifications que connaîssent les styles, en vieillissant. Deguy observe qu'ils deviennent plus « cavaliers » , aux sens variés du mot. Blanchot dit à peu près de même sur l'e ironie » grandissante des vrais écrivains, chez qui le langage se connaît de plus en plus comme ∉ ruse essentielle ».

(Lire la sutte page 19.)







A LA VITRINE DU LIBRAIRE

DERNIÈRES LIVRAISONS

ÉROTISME

■ ADOLPHE BELOT : les Stations de l'amour. Lettres de deux jeunes époux momentanèment séparés, qui, en se rendant leur liberté durant leur séparation, se sont promis de se raconter fidèlement leurs aventures pendant leur absence. » -Tel est le sous-titre et l'argument de ce petit ouvrage emprunté au « second rayon », paru sous le manteau à la fin du siècle dernier et dû à un auteur tombé depuis dans un (juste ?) oubli... (Ed. Jean-Jacques Pauvert et C*, 2 bis, rue Bénerd, 75014 Paris, 69 F.I

HISTOIRE LITTÉRAIRE

 OUVRAGE COLLECTIF : Du Bartes, poète encyclopédique du seizième siècle. - Rass par James Dauphiné, voici les actes du colloque international qui s'est réuni à la faculté des lettres et sciences humaines de Pau et des pays de l'Adour en mars 1986. Une somme sur le grand poète baroque. (La Manufacture, 386 p., 165 F.)

LETTRES ÉTRANGÈRES

- FERNANDO PESSOA : Erostratus. Cet seai sur le destin de l'œuvre littéraire », suite de méditations subtiles et paradoxales sur le génie, a été rédigé en anglais — Il est ici traduit par Fran-çois Rosso — par Pessoa, vraisemblablement vers 1925. Ce texte est suivi d'un essai de Claude-Michel Cluny, le Fleuve et l'écho, qui examine « comme à bâtons rompus» les menaces qui pesent sur la « survie » de l'œuvre d'art. (La Différence, 156 p., 69 F.)
- HANS CHRISTIAN ANDERSEN : Contes. -Ce volume de la collection « Mille pages » rassemble la totalité des cent cinquante-six contes publiés par l'écrivain danois de 1835 à 1872, traduits et présentés par P.-G. La Chesnais. (Mercure de France, 1 162 p., 149 F.)

- OUVRAGE COLLECTIF : les Meilieures Nouvelles de l'année 1987. - Présentées par Christine Ferniot, quelques-unes des nouvelles qui ont marqué l'année 1987, Châteaureynaud, Topor. Jouet, Fournel, Garnier..., pour ne citer qu'eux, figurent au sommaire de ce volume. Ces nouvelles furent publiées, parfois en recueil, le plupart du temps en revue. (Syros, 220 p., 79 F.)
- OUVRAGE COLLECTIF : Paris-Dakar, autres nouvelles. - Bernard Magnier a invité des

écrivains vivant dans les pays traversés par le ral-lye Paris-Alger-Dakar à lui envoyer des textes « libres » sur le rallye lui-même s'ils le acuhaitent ou sur les lieux, les paysages, les habitants, leur histoire... Treize d'entre eux ont répondu. Ceux du « Nord » (les Français) traitent directement le suist et sont plus virulents que caux du « Sud » qui ont choisi des chemins de traverse. Ils se souviennent d'autres débarquements, d'autres traversées de ces contrées, et ils parient du présent de ceux qui y vivent loin du bruit des machines. (Ed. Souffles 28, boulevard de Strasbourg, 75010 Paris,

● JEAN ROYER : la Poésia québecoise contemporaine. - Depuis la fin de le guerre et surtout depuis les années 60, la poésie québécoise n'est plus seulement le chant du « destin collectif d'un peuple qui prend la parole pour ne pas mourira. Pour Jean Royer, qui a composé cette anthologie, elle se développe dans les territoires d'un que, existentiel et métaphysique ». (La Découverte, Paris et l'Hexagone, Montréel, 256 p., 169 F.)

● PETR KRAL : Prague. - Dans la belle collection « Des villes», un livre qui se veut « vision inspirée par tels moments concrets du devenir » de Prague et « témoignage qui prétend moins à une fidélité littérale qu'à une justesse d'esprit et de fond a. (Champ Vallon, 118 p., 78 F.)

. HENRI TROYAT : Toute ma vie sera mensonge. — La tendresse passionnée d'un frère et d'une sœur dans le Paris de l'Occupation, Jelousie, amour juvénile, trahison et mensonge... sont au menu de ce nouveau roman de l'auteur des Eygletière. (Flammarion, 210 p., 79 F.)

■ LE ZOHAR : le livre de Ruth. — Traduit de l'hébreu et de l'araméen et présenté par Charles Mopsik, cette pertie importante du Zohar qui e évolue entre l'exégèse allégorique et le commen taire rabbinique classique (...), se préoccupe beaucoup de cosmogonie et de cosmologie et met l'accent sur l'angélologie et la psychologie eschatologique ». (Verdier, 216 p., 98 F.)

HISTOIRE

Un catéchisme

de l'Occupation

Albert Chambon, résistant, déporté et ancien ambassadeur, offre des réponses à douze questions maintes fois posées sur l'Occupation et la Résistance. Trop de détails, estime-1-il, cachent aux générations d'aujourd'hui l'assentiel. Comment en effet, guand on a vingt ans, se retrouver dans les deux cent soixante-quatra réseaux et sous-réseaux de renseignements et les quarente-quatre mouvements homologués, dont tous ont leurs mémorialistes ? L'ancien diplomate entend donner des années sombres une idée claire. Un catalogue des idées reçues? Loin de là. Albert Chambon a see opinions et expost sans fard sa vision des choses.

S'il ne manifesta guère de sympathie pour Vichy et le maréchal Pétain, il n'en estime pes moins que certains historiens, comme Robert Paxton, les ont noircis outremesure : les documents officiels qu'ils utilisent étalent destinés touvent à être lus par les Allemands donc systématiquement faussés. Du rôle des communistes dans la Résistance et dans les camps de concentration, il donne una image sévère et perfois simplificatrice.

Avec une grande clarté, il analyse le rôle historique de la Résistance métropolitaine. De Gaulle, à ses yeux, l'a comprise et admise trop tard. Et il l'a empêchée de devenir une force de renouveau politique. Du moins a-t-il su l'utiliser face à un Roosevelt profondément antifrançais. Chambon rappelle, d'après les Mémoires d'Anthony Eden, que le président, en 1943, goait la création d'une Wallonie indépendente : un morceau de Belgique, le Luxembourg, l'Aisson et la Lorraine et une partie du nord de la France...

Statistiques en main, il montre que la Résistance fut l'affaire de toutes les couches de la société francaine mâme si elle se représentait, en fait de membres totalement engagés, que cing cent mille personnes, dans un pays, il est vrai, où deux millions d'hommes en 1940 stalent prigonniers et un million trois cent cinquante mille encore en 1942. Il feut, assure-t-il, déculpabiliser les Français. Aux 0,4 % de collaborateurs avérés il oppose la masse croissante d'un peuple activernent ou passivement opposé aux vainqueurs de 1940 : 90 % des Français au début de 1944, selon le responsable de la Gestapo Dickler.

Eloge lyrique de la Résistance ? L'ancien déporté de Buchenwald entend s'accrocher aux faits et aux chiffres. Son condensé, selon les lois du genre, est parfois sommaire. Au nom d'un apolitisme qui est, comme c'est souvent le cas, plus proche du centrisme que de l'impartialité historique, il tranche dans des débats qui n'ont pas fini d'agiter les en tout cas, et maigré quelques

Dans l'élégante collection « Tirage limité », dirigée par Olivier Barrot chez Calmann-Lévy, Patrice Delbourg présente un roman

 Dans la même collection, mais dans le domaine étranger, n livre de jeunesse, sevoureux et cinglant, de Thackersy, lémoires d'un valet de pied, traduit et préfacé (au siècle demier)

William L. Hugues, et le Régiment des Deux-Siciles, un roman du Viennois Alexander Lamint-Holenia, publié dans les années 50 per Manès Sperber, traduit de l'allemand par Bruno Welss, pré-semé par G.-A. Goldachmidt (78 F et 82 F).

Les « Cahiere rouges » de Grasset rééditent l'un des grands romans « initiatiques » de Hermann Hesse, Siddhartha, publié cinq ans avant le Loup des steppes, en 1922, et traduit en 1925 chez Grasset. Malheureusement, le nom du traducteur ne figure pas dans la présente édition. Egalement dans les « Cahiers rouges », le

Condition de la communication de la c

Bouddha vivant, « chronique du vingüème siècle », de Paul Morand.

♠ De la Commune de Paris à mai 68, en passant par l'affaire Dreyfus et le 13 mai 1958, Michel Winock a dressé un inventaire

des « grandes crises politiques » et peint le tableau de ce qu'il nomme la Fièvre hexagonale (« Points-Seuil Histoire », N° H 97).

Dans la même série, le tome 3 de l'Histoire générale du XXº siècle

per Bernard Droz et Anthony Rowley : Expension et indépendences

● Philippe de la Cotardière propose un Dictionnaire de l'astronomie dans la collection « Références » chez Larousse.

niant d'âtre né (« Folio-Essais », Nº 80).

ménage et A vau-l'eau (№ 974).

psychologie de l'enfant de Jean Piaget (Nº 71).

• « Tout ce qui vit fait du bruit. - Quel plaidoyer pour le

irel » : c'est l'un des sphorismes que Cioran a tiré De l'inconve-

• Dans la même collection sont rééditées les Six études de

● Dans la série « Fire de siècle » que dirigee Hubert Juin en

● L'Antre aux fantômes des collines de l'ouest : sous ce beau

10/18, deux nouvelles rééditions de Huysmans, en un volume, En

titre, André Lévy avait publié, avec l'aide de Rané Goldman, sept contes chinois (XII-XIV- siècle) dans la collection « Connaissance

de l'Orient » (Gallimard-UNESCO). Ce volume est rapris en poche

d'Emmanuel Bove, Cosurs et visages, publié en 1928, 82 F.

EN POCHE

partis pris, le public qu'il veut toucher verra certainement plus clair, grâce à lui, dans une histoire pleine

* QUAND LA FRANCE ÉTAIT OCCUPÉE, 1940-1945, d'Albert Chambon, éditions France-Empire, 205 p., 88 F.

POÉSIE

CAGNAT.

Ibn Arabi

le mystique

Ibn Arabi, le cheikh al akbar, l'homme de la laine drue et de la parole intérieure, le soufi, le mystique musulman dent « la cœur est la cioître du moine », traverse les albcles tel l'écho dans un désert infini. De Murcie, où il est né en 1165, à Damas, où il est mort en 1240, sa voix ne cesse de porter les syllabes d'une passion ardente. Amour de la eauté ; amour de Dieu ; amour du verbe. Abdelwahab Meddeb (1) est un lecteur intime de ce grand mystique. Poète de l'inaccessible, il verse sa passion dans le parole de son, maître et ami au point de ponctuer son souffie de moments éblouis. Le poète d'aujourd'hui se fait exil, miroir du temps et chant sur chant dans des stances dont le lyrisme reste pudique. C'est une écriture superbe qui est née de cette intimité fraternelle et exigeente; une voixbrülante et limpide.

Abdelwahab Meddeb suit pas à pas, rêve à rêve, l'arrance d'ibri Arabi qui rencontre à La Mecque le reflet de la supréma beauté, femma ou flamme, astre enroulé dans un voile de soie. Le poète se met à hauteur de cette mémoire, et lesdeux vobt se confondent pour composer ces soixante et une stances; diwan de l'amour et de l'exil impossibles : ∢ Je voyage dans le monde, qui est une nuit obscure, je rende visite aux cinquente villes, où commence, où finit la solitude, cités fantômes, quartiers démoils, places neuves, dans les cieux, avec les anges, je vibre à l'éclair, j'ai le vertige, dens les trous d'eir, la flèvre est une maciene, qui n'arrête pas, dans la nuit noire, je vais au pas, d'un esprit vide, qui, dans la ténèbre, voit et ne pense pas (2). a

* TOMBEAU D'IEN ARABI.

sent donx autres titres.: Tel nomade, de Harrad, et le Livre du cèdre, de Patrick Hutchisson, qui ceure, de l'atrick Hutchisson, qui dirige en outre cette collection. La présentation de ces ouvrages est élégante et solgale. Distribué par

(1) De cet forivain tambien, il faut lire on relire Taltorano, son premier-remen qui vient d'être stédité chez Sindbad, Phantasia, son second roman, est para en 1986 aux éditions Sindbad,

(2) On est tenté de demander aux libraires d'escayer de garder de livre le temps nécessaire à la poésie pour qu'elle se signale à coux qui en out besoin.

ROMAN

La mort

Anselme ve mouris. Il meurs. Il est mort. Délicatement, son corps tombe dans du plomb e tiède et. dour », Resurgissent alors à se mémoire, event, pendent, et après

sa mort, les images de son passé : eon père, sa mère, sa femme Anna et ses enfants. Aneelme refroidit: Son esprit ne fait pourtant l'effort d'aucune reconstitution. C'est un défilé de souvenirs qui, en un aprèsmidi, vont être fossilisés, archivés, numérotés : le 701 à Caen, le 43 à Chantilly... pour finir enfin, pienis-

Ansaime a un ami, Famand, jour-

naliste et écrivain comme lui. L'Après-Midi est le double récit de la vie de cas daux hommes de quarante ans, « pris dans le long été immobile de la maturité », deux écrivains qui a'entre-tuent depuis vingt ana sur deux morales différentes, complémentaires. Mémoire d'un vivant, mémoire d'un mort. L'un, mobile len reportage sur les lieux de leur enfance), recompose difficilement ce que l'autre, immoblie (sur la table de ping-pong devenue lit de mort), décompose sensueliament, presque tactilement. Comme si sa propre décomposition devait passer per celle de ses souvenire et de ses sensations. Anselme et Ferrand n'ont qu'un point commun : ca mêma sentiment d'abandon, d'un temps qui fuit « moelleusement » pour le mort, d'« une vie qui passe comme une fluidité invisible à pour le vivant.

Jacques-Pierre Amette a écrit là un livre comme on compose un lied pour piano et basse. Présent et offacé, Ferrand accompagne la voix silencieuse d'Anselme. Claires et cobres, les voix s'éloignent impercaptiblement comme si un feutre tombait sur des mots trop découverts, des sensations trop vives. Il faudrait, mort, pouvoir se rappeler ce texte écrit en sourdine. Et com-

J.-M. DUMAY.

* L'APRÈS-MIDL, de Jacques Pietre Amette, Gallimard, 148 p.,

 UMBERTO ECO participera le 27 janvier, à 16 heures, à l'Insti-tut culturel italien (50, rue de Varenne, 75007 Paris), à la présen-tation de son livre Sémiotique et philosophie du language (PUF).

o PRÉCISION. - Le recueil de souvelles d'Erik Louis L'Effacement, qui a obtenu le prix Promé-thée (« le Monde des livres », du 15 janvier) a été publié aux Editions





ture sud-américaine, les livres de politique française, les ouvrages de cinéma... Vos études ou vos recherches personnelles portent sur l'économie des pays du tiers-monde, l'urbanisme ou l'évolution de l'islam... Vous voulez être tenu au courant de tout ce qui paraît sur un de ces sujets... ou sur tout autre à votre choix. C'est facile.

VOUS APPELEZ LA LIBRAIRIE DU MONDE SUR MINITEL

Vous recherchez les références d'un livre dont vous avez lu une critique récemment dans Le Monde. Mais il y a un problème : vous ne vous rappelez plus le titre exact et l'auteur vous reste désespérément inconnu. Vous vous souvenez seulement qu'il y avait le mot « ombrelle » dans le titre ou que le sujet concernait l'histoire récente du Tibet. Comment faire?

VOUS APPELEZ LA LIBRAIRIE DU MONDE SUR MINITEL

Vous êtes fatigué d'avoir à faire le tour de tous les magasins de la ville pour trouver un livre un peu rare. Vous avez sept ou huit bouquins à acheter et vous craignez qu'ils ne soient pas tous disponibles immédiatement. Il y a désormais une solution : la Librairie du Monde. La Librairie du Monde expédie dans toute la France... et même à l'étranger. La Librairie du Monde conserve en stock pendant deux mois les ouvrages cités, critiqués ou annoncés par Le Monde.

APPELEZ LA LIBRAIRIE DU MONDE SUR MINITEL

Le Monde sur Minitel • 36.16 tapez LM 16





d'Abdelwahah Meddeh, Silinge Noël Blandin éditeur, 96 p., 70 F. - Dans la même collection, L'Ouverture du classus », parsis-

IEZ NO

・・ サウレヤド 私ノ 和本 発音器 The second of the second

The second second

1000

网络海通 管理學

7 '-4144 m Sandad Sandada Sandadada

n the table

And the second s

terenge :

75.4

POODFALL.

ONCH SERVICE

254 PE

-HCC--

-1 Sec

Market .

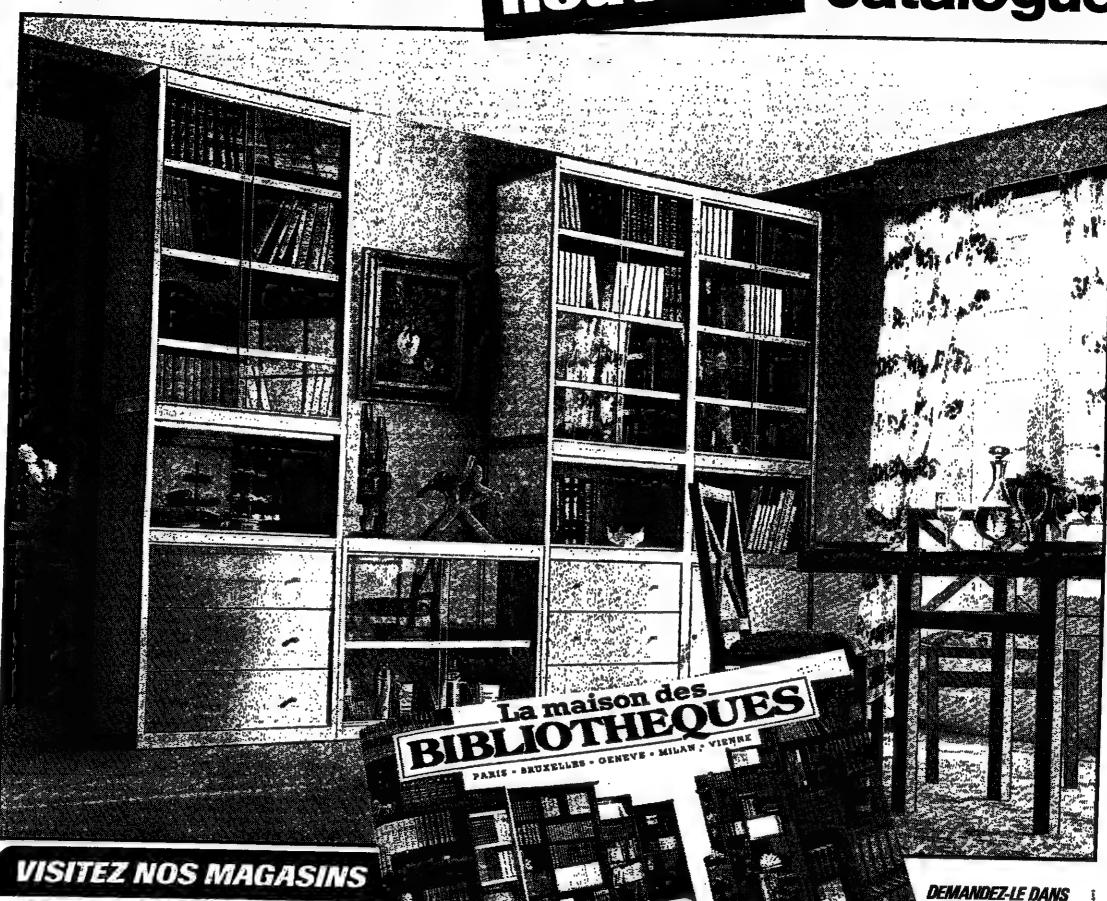
The second

2+CA

en sourdine

La maison des BIBLIOTHEQUES

vous offre son mouveau catalogue



A PARIS 61 RUE FROIDEVAUX 75014

NOUVEAU EN REGION PARISIENNE : ARPAJON (200 m avant le sortie Arpajon centre) 13, Route Nationale 20 - Tél. 64,90.05.47

10, rue Bouffard, Tel. 56443942. BRIVE (Point Expo) 30, rue Louis Latrade. Tel. 55740732. CLERMONT-FERRAND 22, rue G.-Clemenceau. Tel. 73939708.

DIJON 100, rue Monge. Tèl. 80450245. DRAGUIGNAN (Point Expo) ZAC de St Hermentaire. Tél. 94673319. **GREWOULE**

59, rue Saint-Laurent. Tél. 76425575.

LILLE 88, rue Esquermoise. Tél. 20558939. LIMOGES 57, rue Jules-Noriac. Tél. 55791542.

9, rue de la République (métro Hôtel-de-Ville/Louis-Pradel). Tél. 78283851. MARSELLE

109, rue Paradis (métro Estrangin) Tel. 91376054. MONTPELLIER 8, rue Sérane (prés gare). Tél. 67581932.

NANTES Tél. 40745935. 8, rue de la Boucherle (Viallie Ville). Tel. 93801489.

POITIERS 42, rue du Moulin-à-Vent. Tél. 49416848. REMNES 16, quai Emile-Zola (près du Musée). Tél. 99.79 5633, ROUEN

43, rue des Charrettes. Tél. 35719622. SAINT-ETIENNE 40, rue de la Montat. Tél. 77 259146. STRASBOURG TOULOUSE

(près place St-Semin). Tél. 61229240. TOURS

5, rue Henri-Barbusse (près des Halles) Tel. 47386366.

lott ranger tons vos Heres

toutes en couleurs 350 photos et illustrations 14 lignes et styles 500 modèles (vitrés ou non) 53 coloris teintes ou

essence de bois

nombreux accessoires

NOS MAGASINS OU RENVOYEZ CE COUPON

CATALOGUE

75688 PARIS CEDEX 14



مكذا من الاصل

LA VIE LITTÉRAIRE

Un sondage SOFRES/le Grand Livre du mois

Les Français, les livres et la télévision

La multiplication des chaînes diminue encore le temps consacré à la lecture

IEN ne s'arrange entre Gutenberg et MacLuhan. Depuis que la télévision s'est massivement installée dans nos vies, devenant tout à la fois le principal instrument de loisirs et le plus important moyen d'information, ses relations avec la lecture - qui exerçait depuis quatre siècles un magistère culturel incontesté - ont toujours été conflictuelles. Toutefois, une sorte d'armistice semblait avoir été conclu, dans lequel certains entrevoyaient les chances d'une complémentarité harmonieuse : la boite à images, grace à la séduction qu'elle opérait sur ses fidèles, pouvait aussi devenir le plus effi-

PRÈS les grands froids

des jours précédents, le

temps était exception-

nellement doux et ensoleillé ce

samedi 16 ianvier dans l'île des

Monts-Déserts. à l'extrême

nord-est des Etats-Unis, dans

l'Etat du Maine, En l'église de

l'Union de North East Harbor, le

village où habitait Marguerite

Yourcenar, on célébrait un ser-

vice tunèbre à sa mémoire, un

mois après sa mort, et quelques

Une demière fois, Marquerite

Yourcenar avait tout organise

Elle avait voulu une cérémonie

sobre, discrète, identique à celle

qui avait eu lieu, en 1979, à la

mort de Grace Frick, se compa-

gne pendant quarante ans. Ses

proches, Mme Deirdre Wilson,

son infirmière, et Mme Jean

Lunt, sa secrétaire, l'avait inter-

dite aux photographes et aux

Le pasteur, jeune pourtant,

était le même qu'en 1979.

D'emblée il indiqua que, « Mar-

guerita Yourcenar ayant sas pro-

pres convictions, ce service

serait un peu inhabituel ». On y

lirait seulement les textes qu'elle

avait choisis : le Sermon sur la

montagne, tiré de l'évangile de

Matthieu ; la premiere épître sux

Corinthiens de saint Paul (chapi-

tre XIII); le cantique de saint

Francois; deux fragments de

Chang-Tau; quatre préceptes

bouddhistes; le poème de Ryo-

Nan, religieuse bouddhiste du

dix-neuvierne siècle, « Soixante-

six fois mes yeux ont contemplé

les scènes changeantes de

l'automne. / J'ai assez parlé du

clair de lune./Ne me demandez

plus rien. /Mais prétez l'oreille

aux voix des pins et des cèdres

« Une cérémonie très sim-

ple », aurait commenté Margue-

rite Yourcenar de sa voix mimita-

ble. Une célébration comme elle

les plus émouvantes, en raison

s'étaient rassembles ses voisins

PYSYTATIONS

quand le vent se tait, a

jours après l'inhumation de ses

cendres.

cace des instruments de promotion de la lecture et le plus vorace des utilisateurs de littérature sous forme d'adaptations et de scéna-

Est-ce un effet du fameux nouveau paysage audiovisuel français », de la multiplication des chaînes commerciales et de la privatisation de TF 1 ? Cet armistice paraît bel et bien rompu si l'on en croit le sondage réalisé par la SOFRES pour le compte du Grand Livre du mois, entre le 23 et le 29 décembre 1987.

Si 72% des personnes interrogées disent n'avoir rien changé à confondues.

Le dernier hommage à Marguerite Yourcenar

Le soleil de janvier

depuis plus de ouarante ans. -

ses amis américains et français.

Parmi eux, MM. Walter Kaiser,

professeur à Harvard, traducteur

de plusieurs de ses livres, Yan-

nick Guillou, son éditeur chez

Gallimard - qui représentait

également la maison, - Marc

Brossollet, son avocat parisien (il

est, avec MM. Guillou et Claude

Gallimard, son exécuteur litté-

raire). L'Académie française

n'avait pas jugé bon d'être

France non plus...

« Dans l'éphémère

présentée. L'ambassade de

leurs habitudes de lecture depuis qu'il existe six chaînes de télévision (mais celles-ci ne couvrent pas encore la totalité du territoire), 18% affirment regarder davantage la télévision et lire moins, cependant que 5% déclarent lire davantage. Si la baisse du temps consacré à la lecture à cause de la télé affocte assez peu les cadres, les professions intellectuelles et intermédiaires (entre 10 % et 12 %), elle touche beaucoup plus ceux qui déjà lisaient le moins : les employés (22 %), les ouvriers (24 %) et les agriculteurs (25 %), toutes classes d'âge

Ceux qui attendent de la télévision qu'elle promeuve la lecture risquent également d'être déçus. D'une part, 44 % des Français estiment qu'il y a assez d'émissions littéraires à la télévision, 4 % qu'il y en a trop et 41 % qu'il n'y en a pas assez. Encore ce pourcentage diminue-t-il au fur et à mesure que l'on grimpe l'échelle des âges : si les jeunes de dix-huit à vingt-quatre ans sont 54 % a demander davantage d'émissions consacrées au livre, ils ne sont plus que 38 % entre cinquante et soixante-quatre ans et 33 % à soixante-cinq ans et plus.

Les « Misérables » an palmarès

A défaut des émissions littéraires, les adaptations de livres à la télévision et au cinéma incitentelles à lire les œuvres dont elles sont inspirées? 65 % des personnes interrogées disent ne pas aimer lire un livre après avoir va son adaptation à l'écran, contre 29 % qui sont d'un avis contraire. Cependant, iorsqu'on va au-delà de ce sentiment et qu'on interroge précisément les Français sur les livres qu'ils ont lus et les œuvres littéraires dont ils ont vu les adattations, on est frappé par la corrélation étroite qui existe entre les deux. C'est ainsi que 80 % out vu une version des Misérables et que 74 % disent avoir lu le roman d'Hugo. Les chiffres sont respectivement de 55 % et 55 % pour le Comte de Monte-Cristo, 45 % et Pagnol, 33 % et 25 % pour les Rois maudits de Druon, 16 % et 12 % pour le Nom de la rose d'Umberto Eco. La proportion ne s'inverse que pour le Rouge et le Noir qui a été davantage lu que vu (45 % contre 29 %), mais il est vrai que le roman de Stendhal n'a pas été adapté depuis la version qu'a tournée Autant-Lara en 1954, et qui n'a guère été montrés

Valeur éducative et récréation

Au reste, certains de ces chiffres étonnent. Certes, le Nom de la rose a été un succès de librairie surprenant pour un roman aussi complexe. Qu'il ait été lu par plus d'un Français sur dix paraît néanmoins peu croyable. Le score des Misérables, qui auraient été lus par trois Français sur quatre, demanderait également à être vérifié. Sans soupçonner les sondés de goufler leurs connais-sances littéraires, il est possible d'émettre l'hypothèse selon laquelle certaines œuvres portées à l'écran laissent une telle impression aux spectateurs que ceux-ci ont le sentiment d'avoir lu le roman lui-même, ne serait-ce que parce qu'ils en connaissent parfaitement le «scénario».

Mais cette possible confusion ne doit pas faire perdre de vue ce qui est l'enseignement essentiel de ce sondage SOFRES-Grand Livre du mois : les Français respectent la lecture et aiment la télévision. Ils respectent tant l'une qu'ils se sentent un peu coupables de tant aimer l'autre. Cette dichotomie sentimentale s'exprime de la façon la plus nette lorqu'on leur demande si, « avec la télévision, les enfants ne lisent plus » ou si au contraire, « la télévision incite les ensants à lire, car elle éveille leur curiosité. Ils sont 68 % contre 14 % à souligner l'effet négatif du petit écran sur la lecture des enfants. La lecture demeure une valeur éducative essentielle : la télévision n'est qu'une récréation. Pour l'avenir de la lecture et de l'écriture peutêtre faudrait-il que le livre perde un peu en prestige et gagne en

PIERRE LEPAPE

amabilité.

Le Roi des Aulnes va-t-il disparaître?

des pays de langue alla-mande - les deux Allemagnes, la Suissa, l'Autriche, est, à Montpamasse (1), beaucoup plus qu'une librairie une sorte de centre culturel privé, un lieu de rencontre où le public, germanophone ou non, peut, depuis des années, ren-contrer les personnalités les plus marquantes de la littéra-ture d'aujourd'hui, tradutes ou non traduitas. Citons seulement les noms de Christa Wolf, Christoph Hein, Erich Fried, Hans Joachim Schädlich, Karen Reschke, Anne Duden, Jurgen Fuchs, Sacha Anderson, Jurek Becker ou Herta Müller, ainsi que des éditeurs comme les jeunes éditions Arsanal (fondées en 1977), qui font une large place à la littérature berlinoise en publiant des chroniqueurs des années 20 oubliés ou meconnus, tels Tucholski, Heinz Knobloch, Siegfried Kracauer,

En sept années d'existence, Nicole Bary, grande « connais-seuse » de la culture germanique, a donc su faire des quelques mètres carrés de se librairie-galerie saile de confé-rences un lieu indispensable. Comme l'avaient été, jadis, à leur façon, la librairie Calli-grammes de la rue du Dragon ou l'antre de l'irrempleçable Mertin Flinker dans l'ile de la

Or, nous apprenons que la librairie Le Roi des Aulnes est menacée de disparaître. Ses amis ont lancé un appel pour qu'elle continue à témoigner de mandes à Paris en mettent à la disposition du public non seulegramme de l'agrégation et de la licence ou les best-sellers qu'on peut trouver partout, mais aussi

E Roi des Aukres, librairie les œuvres d'une culture vivante, en train de se faire. Une vraie librairie, avec un fonds d'ouvrages anciens et récents.

ion sur !

A DAMES & 15 3759条機

in a compatitude

- Litiza 💠

Tr . 1 15 Literat C. 🖎 . 1 WX 1384

··· signific

eg, un gade

2. For Mark M.

4- p. 44.

The Sales of the S

A. WARRA

2 1777

order street

er aber 🚉 🍇 🚉

ar maketi,

Line Williams

auch nitte fiche.

11 Charles

no a week.

医克克氏病 美華

3.7 No. 15.0数

12,711 a 1798.9 c

11. 1100年16日

1. 2000 (4.10) 数数

a troub with

or the water

1 ... 1 11.00

CAR. 3

Des négociations avec le service culturel des ambassades d'Allemagne et d'Autriche sont en cours, mais le temps presse, car les factures des éditeurs n'attendent pas. « Nous sommes dans une situation tout à fait caradoxale par rapport au discours qu'on tient officiellement en ce qui concerne la transmission entre les cultures française et allemande, dit Nicole Bary, Si nous ne sommes pas aidés, nous ne pourrons pas saire, qui pourrait venir d'institutions publiques ou privées ou encore du mécénat. La presse allemande a déjà réagi au dan-ger, notamment Lothar Baier, qui, dans la Süddeutsche Zeitung, elertait le premier l'opi-nion pour que l'argent ne l'emporte pas sur l'esprit et qu's une entreprise privés qui fait un travail culturel vivant ne soit pas anéantie ». ·

Alors que l'on va célébrer pompeusement le vingt-cinquième enniversaire du traité franco-atiemand, le 22 janvier, et qu'un vaste programme de débats va être présenté dans les instituts Goethe en France et dans les six instituts français en RFA, avec un projet de coopéra-tion culturelle intitulé « L'image du voisin » (« Das Bild des Nachbern »), il sarait tout à fait absurde d'interrompre une entreprise modeste, male

NICOLE ZAND. (1) Les Amis du Roi des Auines, 159 bis, boulevard du Montparasses, 75006 Paris, t&L; (1) 43-26-86-92.

Un nouveau

Joyce ?

Christopher Notan, un écrivain irlandais paralysé qui tape à la machine avec un bêton fixé à son front, a reçu mardi le prestigieux prix littéraire britannique Whitbread Book. Nolan, vingt-deux ans, a empoché les 20 000 livres (200 000 francs) de récompense pour son autobiographie déguisée, Under the Eye of the Clock (Sout l'asil de la pendule), dont le personnage principal est un garçon du nom de Joseph Mechan qui raconte son combat contra la paralysie céré-

Les critiques comparent son style à celui de James Joyca et de Dylan Thomas. L'un d'entre eux a dit de Nolan : « Il ramène là la surface) le récit vivant d'un monde inconnu sur lequel personne n'e iamais écrit auparavent. »

Le souvenir

de Jean-Jacques

Mayoux

La mort de Jean-Jacques layoux (le Monde du 24 décembre 1987) a plongé dans l'affliction plusieurs générations de spécialistes de littérature anglaise, tout autant que ses étudiants, ses lecteurs, ses camarades de la Résistance et tous ceux qui, sur le plan de l'Université ou de la politique, admiraient la fidélité à soi-même, l'érudition et l'intelligence de cet homme qui fut pendent vingt ans (1952-1972) un des grands professeurs de la Sor-

Dans le dernier numéro de la Quinzaine littéraire (1), Maurice Nadeau rand hommage à celui qui fut à ses côtés pendant plus de trente ans, aux Lettres nouvelles puis à la Quinzaine, « ancien et proche ami ». Il écrit : « Jean-Jacques n'était pas seulement un brillant professeur, un écrivain accompli, Son esprit civique le fit participer à la Résistance et, durant la guerre d'Algérie, signer le Manifeste des 121. Il a animé la Société européenne de culture, qui visait au rapprochement à l'Ouest comme à l'Est des écrivains non inféodés à l'argent ou à un régime. Sans jamais appartenir à un parti, il avait choisi très tốt son camp. »

Ses amis, ses disciples - Michel Gresset, Hélène Cixous, Kenneth White, Diane de Margerie, Bernard Brugière, Paul Rozemberg, Viviane

Forrester - se joignent à cet hommage pour évoquer l'œuvre d'un grand anglicists at traducteur. depuis ses études sur Thomas Love Peacock et Richard Payne Knight, Joyce, Shakespeare, Beckett, la peinture anglaise ou le désormals classique recueil de ses essais sur des écrivains anglo-saxons réunis dans Vivants piliers (Lettres nouvelles. Réédition Maurice Nadeau,

(1) la Quinzaine littéraire, nº 501, du 16 au 31 janvier, 20 F.

Une statue

pour Fourier

Les nàzis l'ont fondue en 1941. Les étudiants des beaux-arts la remirent en place, quarente-huit heures, en 1969. Depuis, plus rien. Le socie, qui aveit pour fonction, à dater de 1899, de soutenir vertueusement la statue de l'utopiste Charles Fourier, à l'angle de la rue Caulaincourt et du boulevard de Clichy, demeure désespérément vide, il est de notoriété publique que ce socle s'ennuie, nonobstant les graffiti dont il s'orne. Les amis de Fourier en sont tristes par sympathie

Car, à vrai dire, la morosité n'est pas leur fort. Ceux qui ont lu la Théorie des quetre mouvements, le Nouvel Ordre amoureux, a fortiori les Œuvres complètes, vivent dans l'attraction passionnée d'un nire grave. Ils gravitent dans une nébuleuse eromale où les méfairs de la civilisation sont transitoires. Même le socie pourrait être consolé. Il suffirait que tous les mécènes qui lisent le Monde s'entendent avec les pouvoirs publics pour aider les « Ámis de Charles Fourier » (5, rue Duguay-Trouin, 75006 Paris) dans une si

noble cause. En attendant, un colloque, consacre à « l'actualité de Charles Fourier », se tiendra à le Sorbonne, le 26 janvier (selle Louis-Liard), de 9 h à 18 heures. Sous la présidence de Michel Maffesoli et Simone Debout-Oleskiewicz, interviendronz notamment Dominique Desanti, Maurice de Gandillac, Guy Hocquenghers, Gabriel Matzneff, René Schérer et plusieurs chercheurs ita-

On constatera peut-être ce jourlà qu'il y à seulement deux sortes de gens qui n'aiment pas Fourier : ceux qui ne l'ont pas lu et ceux qui n'y ont rien compris. Ces demiers sont très inquiétants.

ROGER-POL DROIT.

de ce monde sublunaire » L'hommage de Walter Kaiser.

qui fut le seul à prendre la parole, était un modèle de mesure et de délicatesse ; pas une seule phrase ampoulée, pas même un adjectif superfly : « Aussi longtemps que, dans l'éphémère de ce monde sublunaire, des hommes et des femmes s'enquerront du sens de leur humanité, Marguerite Yourcenar est un des auteurs vers qui ils se tourneront pour quéter une réponse. C'est la question à laquelle elle s'est mesurée toute sa vie, la question que tous ses livres s'acharnent è élucider, at-il notamment déclaré. Elle avait beaucoup réfléchi à la mort. En verné, à ma conneissance, nul autre auteur, dans toute la littérature mondiale, n'a si cominûment dépeint au plus vif l'acte de mourir [...]. Elle savait, comme le savait Montaigne, que c'est la vie qui importe, et non la mort. Peu avant de mourir, elle avait dit : « On se doit de painer et de lutter jusqu'à la fin amère, de nager dans le flot qui à la fois nous porte et nous emporte, tout en sachant par avance qu'il n'est d'autre issue que l'engloutissement dans l'infini de la mer

les aimait, sachant que ce sont » Elle savait les empires éphémême de leur nudité. Dans la meres, les amours fugitives, la terre alle-même périssable. On petite église en pierre grise, sentait qu'elle pensait avec - certains la connaissaient Keats que ce monde est « une

sur l'île des Monts-Déserts vallée où se forge l'âme », où notre intelligence ne devient âme que dans la brûlante alchimie des douleurs et des maux. Pessimiste quant à l'avenir d'une humanité achamée à détruire son anvironnement, incapable d'entendre les leçons du passé, son regard s'endeuillait au spectacle de ce qu'elle nommait « le document humain, le drame de l'homme aux prises avec les l'avaient fait et qui, bribe après bribe, le détruissient » [...] Dans cet univers de Mount-Desert dont elle était si proche et où elle avait fait sa meison, son esprit, j'en suis sûr, planera toujours sur monts et rivages. répandant sur cette terre la bénédiction de son affectueuse sagesse. Et en ce jour où nous lui disons au revoir, je voudrais pour elle prononcer cette ancienne formule propitiatoire qu'Hadrien sans nul doute connaissait : Sit tibi terra levis Margarita. Puisse la terre, cette terre que vous avez aimée d'une ai profonde tendresse, être sur vous infini-

> ment légère ». Selon le vœu de Marquerita Yourcenar, l'office a pris fin sur une phrase de son père, Michel de Cravencour : « Nous ne devrions pas nous plaindre de la disparipon de cette personne : nous devons nous réjouir qu'elle soit restée avec nous si longtemps. » Quand la neige aura fondu, rendant au cimetièrejardin de Somesville, non loin de North East Harbor, \$5 verdure et ses fleurs de printemps, la petite dalle noire sous laquelle reposent les cendres de Marguerite Yourcenar - placées dans un châle blanc, buis dans un panier indien recouvert d'un autre châle, le tout enveloppé dans l'étole blanche d'Yves Saint Laurent qu'elle portait le jour de sa réception à l'Académie française brillera de nouveau dans l'herbe avec son inscription défi-

> nitive : Marguerite Yourcenar 1903-1987.

> > JOSYANE SAVIGNEAU.

Stages de Lecture Rapide

Nous nous engageons à vous former en trois jours, à toutes les techniques de lecture rapide et efficace.

Renseignements et documentation par téléphone, ou mieux, en passant nous voir, ce qui ne vous engage à rien.

GEICA FORMATION: 42 96 41 12 + 56 bis, rue du Louvre - 75002 Paris

OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ?

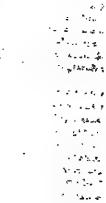
Dans le stock, ou par le réseau de la

LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE 9. rue de la Pompe, 75116 PARIS

45-20-87-12

Une édi



111 Aug #

A STATE OF STREET STREET The state of the state of The state of the state of - T #4 + 1

and the same by

LETTRES ÉTRANGÈRES

Un Polonais à Paris

Les Carnets d'exil d'un écrivain préoccupé par l'Histoire, mais sans illusion sur l'Est comme sur l'Ôuest

N grand cerivain polonais vit en France depuis 1981, c'est Kasimierz Brandys que le coup d'Etat du 13 décembre a surpris à New-York, où il était l'invité de l'Université Columbia, et contraint de s'installer quelques mois plus tard à Paris, dans le Marais, sans espoir de retour. C'est un joli quartier, le passé et la Pologne y ont laissé des traces. Bien des Polonais, juifs surtout, sont venus s'installer tout près, de l'autre côté de la rue de Rivoli. A Varsovie, Kasimierz Brandys a tout laissé : sa voiture, ses livres, ses. menbles. Il en parle sans regret, avec détachement. Pourtant, dans les Carnets qu'il vient de publier, la liste qu'il dresse des objets reçus ou achetés », pour aider en 1981 à son installation de fortune, serre un peu le cœur. Des images et des photographies, des tissus, des livres, donnent toutefois au petit appartement un pen froid une chaleur, no ton.

Le Roi des Julias

Va-1-il disparaitre?

deliant themselves a second

Air has a surre

8417 24 TE 83

Transport of the Party of the P

(pl.) '21 Application in water

to the same of the

if a trivering the fact

The country of the Party

Ap 14th Talk and & t

SHE W. W. P. T.

1. F. Lat. 9, 378,83

Server 1 1 merces

And the Residence

South to Chicago

CONTRACTOR OF SECTION

THE OUR NEWS Y

them, we named

er et a Salarger (

-94 F 1 373 7048

200 高電車

mur in the

City of the To and To

4000

·上文 文 多 4.

3 1 5 5 Mar 1

Burn Salah Ca

12200

 $p_{\rm col} \sim 2^{-1000} {\rm e}^{-2}$

on the second

100

Carlot British # 5

Peu d'écrivains européens sont autant que lui préoccupés par l'Histoire : Kasmierz Brandys n'est pourtant pas exactement un écrivain engagé. Dans tous ses livres, comme dans le dernier, Rondeau (1), les enjeux de l'Histoire se découvrent et se dérobent

dans les jeux sonples et ironiques d'une fiction complexe. La vérité des personnaiges s'y donne par profils dans une construction subtile où le narrateur finit par se perdre, après avoir feint de mener le jeu. On comprend donc que, dans une œuvre aussi soucicuse d'éthique, de réflexion et de vérité, les Carnets ne puissent se contenter de la place mineure dévolue généralement au journal d'un écrivain. De fait, il faut le dire : ces carnets-là sont une œuvre majeure. La figure de Kasimierz Brandys et sa présence en France y acquièrent une dimension singulièrement impor-

La « poursuite infantile du benheur »

Car voici un homme qui, sous les dehors pondérés d'une gravité douce, aimable, ose dire un certain nombre de vérités qu'on n'aime pas trop entendre (volr notre entretien).

Là où le livre dérangera sûrement le plus, c'est lorsque, ayant suggéré que la dictature soviétique avait sans doute ses origines dans le despotisme tsariste, Kasi-

mierz Brandys en vient à séparer le sort de la Russie du sort des pays occupés. « Je ne peux mettre sur le même plan, écrit-il, le malheur des Russes soviétiques et celui des nations qu'ils ont conquises, parce que je subodore que les Russes sont fiers de leur propre malheur et que leur avilissement leur assure un sentiment de supériorité » (page 216). Il n'en veut pour preuve, du reste, que l'attitude des Russes même « dissidents » qui n'ont jamais un mot de compassion ni de solidarité pour ceux qu'opprime le régime qu'eux-mêmes combattent on rejettent. Celle aussi des exilés qui n'ont jamais tenté de rapprochement avec les exilés de Pologne, de Roumanie, de Tchécoslo-

L'intolérable situation des pays occupés d'Europe centrale et de l'Est ne lui donne pas pour autant de faiblesse à l'égard de noire propre société, et ne le rend pas aveugle aux manx qui la menacent. Ce qu'il a vu aux Etats-Unis l'inquiète: la « poursuite infan-tile du bonheur » n'y a-t-elle pas remplacé les idéaux de liberté et de justice? Il s'en faudrait sans doute de peu qu'on doive conclure sur une note pessimiste, s'il est vrai qu'à l'Est l'affreuse réalité du

* communisme appliqué » a effacé jusque dans les têtes et les espoirs le rêve de justice dont le socialisme avait été porteur; s'il est vrai que, à l'Ouest, la vérité du capitalisme se déguise en « loi naturelle - et rencontre l'adhésion d'une nouvelle génération de gagneurs et de battants. Mais, contrairement à l'optimisme historique, le pessimisme ne parie sur rien. Il ne dessine pas la figure d'un avenir, même redouté : il est une manière d'appeler à la vigilance, il est l'exercice calme de la

Toutes les conversations qu'on peut avoir avec Kasimierz Brandys en sont marquées, La conversation : ce hant exercice de l'intelligence et de l'amitié.

* CARNETS PARIS-NEW-YORK-PARIS, de Kasimierz Brandys, traduit du polosais par Thérèse Douchy, Gallmard, 296 p.,

 A paraître chez Gallimard. Ont déjà été traduits chez le même éditeur : Façon d'être et Carnets de Varsorie, 1978-1981; chez Julfiard : la Mère des rois et Lettres à Madame Z...; an Scuil : En Pologne, c'est-à-dire mulle part. Cartains de ces thres attendent en vain leur réédition.



Un entretien avec Kasimierz Brandys

« Ce sont les pires expériences qui se transmettent le mieux»

France, d'un important capital de sympathie et, dans le même temps, elle suscite critiques et méfiance ; du fait de son catholicisme, du fait de son < nstionalisme > et, enfin, de son antisémitisme : vos Carnets n'hésitent pas à pionaer su ocaur de ces Authority for Olimits

 « — If y a, dans mes Carnets, une trame : l'histoire d'un couple conjugal qui, au temps de sa jeunessa, a connu de dures épreuves, à cause du nationalisme polonals. Et aussi de l'antisémitisme : ca sont le narrateur et sa femme, M., qui n'est pas juive. Mais, je le répète toujours, leur épreuve le plus dure a été celle du nationsfisme allemend durant l'Occupetion : le nezierne. Les Occidentaux semblent parfols oublier que ce ne sont pas les Polonais qui ont exterminé les juifs pendant la guerre.

> IV a un en, ou plus, un journeliste français intitulait ses réflexions sur le film Shosh de Claude Lanzmann la Pologne au banc des accusés. C'était vite dit, et j'en ai été choqué. Les ne sont pas des gens cruels; plutôt indifférents ou bavards, souvent vulgaires.

» Aujourd'hui, en Pologne, il n'y a plus de juifs, les nazis aliemands les ont tués. Coux qui ont survicu ont été chassés, presque tous, par les communistes, après 1968. Pourtant, l'antisémitisme a subsisté dans certaine milieux. L'antisémitierne sans juife. C'est paranolaque. Mais il me semble que, aujourd'hui, en Pologne, les cetholiques éclairés ressentent de plus en plus un besoin de faire un geste envers les juifs. Ce geste, je l'attends en particulier de la part de l'Eglisa catholique polonaise.

nets, vous n'hésitez pas à voir une continuité entre le despotisme teariste et le totalitarisme soviétique.

 Je ne puis que citer un petit passage de mes Carnets Paris-New-York-Paris : « Je ne s confonds pas la Russie et le » communisme. Je crois simple-» ment que la Russie a eu une » influence décisive sur la for-> mation des Etats idéologiques » totalitaires contemporains et > que c'est en Russie que, depuis longtemps, existait » leur horrible prototype. » Prototype, non pas modèle.

» Continuité ou rupture ? Je réponds : les deux, continuité et rupture à la fois, ce qui est paradoxal et contradictoire, mais c'est ainsi. Que pourrais-je ajouter? Que bien des intellectuels occidentaux, français en particulier, souffrent, depuis Voltaire et Diderot, d'un inguérissable lisme à l'égard de la Russie ? Mêlé à de la crainte, sans douts. Mais, aujourd'hui, les Tchèques, les Polonais, C'est un sujet ennuyeux, n'estce-pee? On croit en Gorbetchev, le libérateur.

J'entands parfola cacl : « Les Poionais disent « la Ruesie » au liau de « l'Union soviétique », voilà le nationalisme poloneis ». Est-ce qu'on ignore que les Polonais ont connu de près non seulement l'empire tsariste mais aussi l'empire soviétique ? Daux siècles d'invesions et de violences, d'annexions territoriales, de déportations, d'emprisonne-

» Cependant, lorequ'on dit le

Russie, il faut penser également à celle de Herzen et de Sakherov. Mais, que nous le voulions ou non, ce sont les pires expériences qui se transmettent le mieux. Imaginez un étudiant de Vareovie qui apprend qu'en 1863 le grand écrivain russe Léon Toistoi, déjà célèbre et père de famille, voulait s'enrôler dans l'armée russa pour combattre les insurgés polonais. Et le 'même étudiant apprend un autre jour que, en 1940, l'écriest arrivé à Lwow, ville polonaise occupée par l'armée soviétique, pour enrichir sa colcet étudient de Varsovia. Ne serait-ce pae trop d'exiger qu'il n'y voie pas de continuité ?

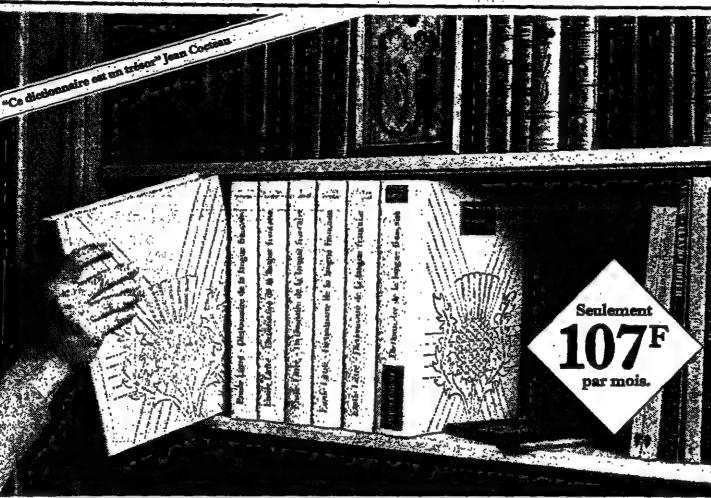
- Vous dites : « L'oppression rend fou, mais la liberté rend idiot ». Pensez-youe, comme l'écrit avec humour György Konrad, gue g'est « dans les endroits étriqués qu'on penes profond » ?

- Vous citez une phrase de mes Carnets que l'avais écrite après avoir vu une manifestation pour la paix où la foule exhibait des portraits de Staline et de Mao. Bien sûr, la liberté est plus favorable aux arts que l'oppression. Mais il y a quelque chose de vrai dans l'opinion de Konrad : l'oppression par la censure force un écrivain à tourner la surveillance par un subterfuge, une allusion, une parabole, une métaphore. Comme l'ont fait les peintres dans l'Italie ou l'Espagne du XVP siècle, en inventant des moyens artisti-GUAL HOLIVERIDE

- Ne regrettez-vous pes que nous ayons fait passer la littérature au second plan, danz la conversation que nous venona d'avoir ?

- Notre entretien est, comment dire, politique, sociologique? Pourtant, nous sommes romanciers, tous les deux. Pour moi, mes Carnets sont une sorte de roman : un romaniournal ou un auto-roman, si vous voulez. J'y raconte ce qui se passe et ce qui s'est passé dans ma vie, dans mon pays; mes lectures, mes aminiés, mes haines. J'y raconte aussi une histoire d'arnour. C'est peutêtre un roman, en fait ? Je ne sais pas, j'y réfléchis toujours. >

> Propos recueilfis par DANNÈLE SALLENAVE



Set 85.000 mont it ses containes de milliers de criations passimmanus font de ce Listel en 7 volumes l'arbitre toujours le plus actuel de la langue française.

Une édition-événement du Grand Littré!

6 volumes joyaux de votre bibliothèque. Plus un supplément, avec les 5.000 mots les plus récents de notre langue.

Quand, en 1865, Maximilien-Paul-Emile Littré écrit sur le demier des 415.636 feuillets qui sont déjà Le Littré "Aujourd'hui, j'ai fini mon dictionnaire"... à ce seul travail, il à consacré trente années de sa vie. Mais (ce que lui-même ignore alors), il vient aussi de signer un des plus beaux et des plus grands monuments de la laneue française.

Son dictionnaire est en effet bien plus qu'une immense "cage aux mots". Avec le meme souffle que Hugo dans sa Légende des Siècles, c'est toute la légende des mors.

Mots incombrables (ils sonr 85.000!). Disseques dans leur anatomie. Enregistres dans leur érat-civil. Avec leurs permissions d'emploi, précises comme les Tables de la Loi. Mais aussi mors de chair et de sang. Sertis dans des centaines de milliers de citations

d'auteurs classiques ou modernes. Comme la Bible, c'est aussi un roman.

Un dictionnaire? Mais où les mots vivent dans le rissu de la langue. Dans des retrouvailles de chaque ligne avec Voltaire ou Montaigne, Lamartine ou Bossuer ou tel poète

anonyme et precieux du XV siècle. Ce qui ne donne pas seulement au Littré son accès facile et familier. Mais fait de lui un dictionnaire qu'on lit avec la même passion

En fait, c'est le joyan rayonnant de toute bibliothèque qui est ainsi réédité... Et qui, avec le septième volume ajouté ici, fait un Littre prenant aussi en compte même les

mots les plus nouveaux nès d'aujourd'hui. C'est un ouvrage résolument exceptionnel dans lequel vous pouvez vous plonger des demain, chez vous. (Mais à condition de le commander très vite, car cette précieuse édition est à tirage limité (__)

Un chef-d'œuvre d'édition 7 volumes in-quarto habillés d'une reliure ivoire grainée. Titres, plats et tranches dorés.

CADEAU

Si votis renvoyez le bon de commande Si vois remoyes le bon de commande dans la semaine, nous vous ferons parvenir la très belle reproduction d'un lavis d'encre en couleurs de Victor Hugos «Paysage aux trois arbres».

Cette gravure de 30 x 40 cm, réalisée sur vélin d'Arches 100 % pur chiffon, est une véritable petite œuvre d'art, an tirage limité à 3.600 exemplaires tous numérotés.

Et ce cadeau vous restera acquis, quelle que soit votre décision d'achat.

			_		
BON DE COMMA	NDE PERSO	NNEL			
retourner-des aujourd'hu	i à Encyclopædia	Britannica.	four Maine l	viontparna	55C.
2 de Maios, 75755	DADIC Cades 15"				-

OUI, je désire recevoir le Grand Littré en 7 volumes. Je vous adresse Jone 95 F, soit les droits de réservation de ces 7 volumes que je vous prie de bien vouloir m'expédier. Je régleral ensuite mon achat de la façon suivante (cocher la case correspondante): ☐ An compount – Avec un reglement de 1755 F, complétant les droits de réservation. (Prix total des

🗋 A crèdit - En 18 mensualités de 107 F chacune. Soit 1926 F (dont frais de crèdit : 171 F; tanza nominal: 11,97%, taux effectif global: 11,97%) complétant les droits de réservation...

į	Cop Danque,	insi que l'offre pré	alable de crédiz.	a bailonn-udan (eno	
2	Nom.			Prénom	
		•			
ž	Ville		Profession_		
3	Ville Code postal	Signat السلسا	ture obligatoire		
릇	Prishien monitores in dienos	cade? inner i Pomere			اا-ســــــــــــــــــــــــــــــــ

Heidegger et le fil invisible

(Suite de la première page.)

Considérée isolément, la publication de la correspondance Faurisson-Beaufret ne peut soulever - au pire - qu'une tempête dans un verre d'eau. En est-il de même si l'on remonte, de proche en proche, une chaîne d'incidents, de polémiques et de controverses, pas toujours microscopiques, qui ont émaillé les quarante dernières années et qui ont en commun de renvoyer directement ou non à la personnalité et à l'œuvre de Hei-

Ainsi s'entremélent en permanence les heurs et malheurs d'une intelligentsia dont les comportements sont complexes et les intérêts variables; et les interrogations fondamentales qu'alternativement ses membres relancent. dissimulent ou manipulent.

Jean Beaufret n'a pas, ou pa exclusivement, cédé sur le tard (il est mort en 1982 à l'âge de soixante-quinze ans) à un mouvement de sympathie d'un provocateur dans l'âme pour un autre, amplifié par les possibles délabrements de l'âge. En 1967, la préparation de la publication, chez Plon (1968), d'un recueil d'hommages intitulé L'endurance de la pensée, pour saluer Jean Beaufret s'accompagna d'un incident éclai-

Un ancien élève de Jean Beaufret, Roger Laporte, devenu luimême professeur de philosophie et écrivain, fit part en 1967 au philosophe Jacques Derrida de déclarations qui l'avaient atterré. Jean Beaufret, qui était demeuré pour lui un maître et un ami à qui l rendait fréquemment visite, avait fait état devant lui de réflexions que l'on qualifierait aujourd'hui de révisionnistes et aussi de critiques à l'encontre du penseur juif Emmanuel Lévinas (connaisseur passionné et tour-menté de Heidegger depuis la fin des années 20) qui dépassaient, précisément, l'ordre de la simple

Une participation critique

Jacques Derrida, Roger Laporte, puis le critique-écrivain Maurice Blanchot, songèrent un moment à retirer du volume les textes qu'ils lui avaient destiné. Le livre parut finalement. Mais il porte la trace de la crise et des hésitations de ces intellectuels. L'hommage de Blanchot est assorti d'une dédicace à Emmanuel Lévinas ajoutée au dernier moment, qui vaut réplique. Et l'incident, cristallisé par une confrontation orageuse et sans issue entre Jean Beaufret et Roger Laporte dans le bureau de Jacques Derrida, laissa des traces profondes, malgré les dénégations indignées de Jean Beaufret. Dans une lettre transmise aux bons soins de l'éditeur et jamais parvenues aux auteurs du volume. Jacques Derrida expliquait à ses destinataires les tenants et aboutissants de l'affaire et les raisons ultimes d'une participation critique à plus d'un titre.

Sans méconnaître le fonctionnement de chapelle, voire de secte, que les phénomènes de dévotion, de complicité ou de concurrence intellectuelle engen-

drent fréquemment, avec leur inévitables contreparties: excommunications ou retraits douloureux, il paraît donc peu contestable qu'un problème Beaufret a existé, attesté bien avant la rédaction des lettres de 1978-1979 dont Robert Faurisson vient de révéler l'exis-

Affaires privées, incidents minuscules surinterprétés par une glose abusive ou au gré d'exploitations pas toujours « innocentes » ? Risquons une autre hypothèse: celle d'un fil invisible qui remonte de Robert Faurisson (et surtout de l'état d'esprit saurissonien) à Jean Beaufret, de ce dernier à Heidegger et du penseur ailemand à la question jamais épuisée de sa philosophie et du nazisme.

AVOCAL et la cause

D'autres incidents, d'autres conflits, d'autres vertiges surgissent alors. Ils constituent la trame d'une interrogation qui excède les limites du champ intellectuel

Jean Beaufret est devenu, à partir de 1946, après une visite à Heidegger en Allemagne, son interprête philosophique privilégié, bientôt totalement identifié à la cause du «maître». A cette époque rebondit un débat amorcé avant la seconde guerre mondiale (on en trouve des traces en 1936) : la pensée de Heidegger pent-elle de près ou de loin être identifiée à ou rapprochée d'une métaphysique du nazisme? Ou bien, au contraire, hypothèse également défendue jusqu'à ce jour, cette pensée échappe-t-elle aux mésaventures de son auteur?

Heidegger lui-même n'ayant jamais contribué, de quelque façon qu'on interprête ce fait, à la réponse, Jean Beaufret (et avec lui le cercle de ses sidèles) s'est trouvé très rapidement en position d'avocat identifié à la cause et embarqué dans une stratégie de re-légitimation dont l'urgence et l'issue valaient autant pour lui que pour Heidegger. Aussi, dès 946, commence-t-il par récuser tout amalgame et même tout rapprochement, puis toute interrogation. Conviction, sans doute. Mais qu'adviendrait-il s'il cédait tant soit peu à l' « adversaire » ? Sa propre identité culturelle et sociale s'en trouverait menacée.

Car Jean Beaufret échoue, d'autre part, dans sa gestion d'une carrière qu'il a rêvée plus marquée par la reconnaissance sociale. De plus, au fil des amées, se développent, en concurrence ou contre sa prétention monopolistique, d'autres « lectures » de Hei-

Aidé par l'inattention ou la distraction oublieuses des uns et, il faut le souligner, par l'attachement, passager (Jean-Paul Sartre) ou durable (Emmanuel Lévinas), à l'œuvre de Heidegger, Jean Beaufret œuvre donc avec achamement pour la reconnaissance de « son » Heidegger en France, via l'acceptation inconditionnelle d'une pensée obscure et peu transmissible.

Cela ne va pas sans résistances. Dans un numéro très balancé des Temps modernes, en 1946, le phi-

Témoignage

François Fédier, professeur de philosophie, ancien élève et disciple de Jean Beaufret, nous a fait pervenir le témoignage SILVENT

J'ignorais l'existence des lettres que Jean Beaufret a écrites à Faurisson. Je les déplore profondément. Leur publication. autourd'hui, au milieu d'une polémique engagée contre la pensée de Heideager, ne peut que troubler encore dayantage un débat déià très confus.

Ce qui m'importe, dans les Circonstances présentes, c'est de formuler deux choses, à mes yeux, fondamentales. La première est une question : y a-t-il, oui ou non, des conditions du débat d'idées où il sort légitime d'interdire de parole qui que ce soft ?

La seconde est une affirmation : aul ne peut, sans se déshonorer, mettre en doute la

réalité du martyre planifié qui a été infligé à la communauté juive par un régime politique ayant peu à peu descendu tous les degrés de l'abominable. J'ai suffisamment connu Jean Beaufret, et juscu'à la fin de sa vie. pour témoigner qu'il n'a jamais cessé de penser ce que le viens d'affirmer.

Pour moi, l'essentiel est là. nous ne cédons rien sur le principe, si au contraire nous le rappelons avec force chaque fois qu'il paraît être mis en doute, nous ne courons pas de risques à laisser sa plus entière liberté à la parole. « Pas de liberté pour les ennemis de la liberté » ne doit pas être, me .semble-t-il, la loi de la vie de l'esprit. Mais la vraie tolérance n'est passible que si nous sommes absolument intransi-

FRANÇOIS FEDIER.



losophe Maurice de Gandillac, premier universitaire français à avoir rencontré Heidegger après la guerre, donne de ce dernier une image ironique et dubitative : l'homme qui exhibe comme par enchantement d'un tiroir, en 1945, une photographie le représentant en 1929 aux côtés du philosophe juif (chassé ensuite par le nazisme) Ernst Cassirer n'est-il pas un peu trop habile et discret sur ce qui est advenu entre ces deux dates?

Sartre, qui dirige la revue, n'accepte qu'en grimaçant cet instantané acidulé. D'autres philosophes, comme Alexandre Koyré, ne peuvent y voir que la confirmation surabondante de la gêne que Heidegger, textes et homme indissociablement, leur inspire depuis longtemps. Et tandis que Vladimir Jankélévitch frappe pour toule Cerisy-la-Salle

مكذا من الاصل

jours d'interdit Heidegger et toute la culture allemande, des philosophes viennent ou reviennent inlasablement aux textes du penseur de la Forêt-Noire.

En 1955, après le colloque de Cerisy, dont il a été l'hôte et le « sujet », Heidegger, dont la venue en France a été précédée d'une ample polémique, est présenté au peintre Georges Braque, au psychanalyste Jacques Lacan, au poète René Char, dont il deviendra l'ami. La légitimation est en marche. Au cours de la rencontre de Cerisy, Lucien Gold-man, Paul Ricœur, tenteront, en vain, comme toujours, d'aborder avec Heidegger ce qu'il convient, en termes pudiques, d'appeler « la question du rapport de la philosophie au politique », on encore le poids de la riche tradition judaïque. Heidegger s'opposera cusuite à la publication de ces échanges.

Légitimation et exégèse. Défense et défensive. Jean Beaufret se dépense alors sans compter comme aujourd'hui ses propres fidèles pour lui. Rien n'est cependant définitivement acquis. Au cours de certains diners chez Lacan, et ailleurs, on s'engueule ferme, à coup d'arguments péremptoires. Heidegger nazi contre Heidegger grand philoso-phe hors d'atteinte. Avocat, encore et toujours : Jean Beaufret. Un détail révèle à quelles impasses peut conduire un comportement aussi entier : il est avéré que Jean Beaufret, informé de la durée beaucoup plus longue que ne le concède Heidegger de

ses liens avec le nazisme, a sciem-

ment dissimulé ce fait. Pourquoi pas d'autres ? Et à quelles fins ?

Est-ce parce que remettre en cause la vie l'aurait contraint à reconsidérer l'œuvre? Avec gêne ou en toute franchise, en tout cas avec bonne foi, les philosophes, en général, s'y refusent. Le sociolo-gue Pierre Bourdieu avait au contraire, au terme d'une longue étude publiée en 1975, conclu : « Détracteurs qui récusent la philosophie au nom de l'affiliation au nazisme ou défenseurs qui séparent la philosophie de l'appartenance au nazisme s'accordent pour ignorer que la philosophie de Heidegger pourrait n'être que la sublimation philosophique, imposée par la censure spécifique du champ de production philosophique, des principes politiques (ou éthiques) qui ont déterminé son adhésion (provisoire) au

Le fil n'est plus invisible si l'on admet cette analyse radicale. Et la situation demeure bien inconfortable si l'on se demande, avec le philosophe Jean-Toussaint Desanti, pourquoi les intellectuels sont si souvent frappés de cécité devant les errements du politique, et surtout si toute philosophie peut développer en elle-même les ressources critiques propres à dissiper les zones aveugles qu'elle produit immanquablement ». Question qui pourrait s'adresser aussi bien à Heidegger qu'à Jean Beaufret. Et à quelques autres.

MICHEL KAJMAN.

 Le revue le Débat publis dans son numéro de janvier-février un dossier consecrá à « Heidegger, la philosophie et le nazisme », «vac diverses contributions et des textes politiques du philosophe allemand datant de 1933-1934. (Le Débet, n° 48, Gallimard, 70 F.)

Réhabiliter la raison

La science offre-t-elle assez d'occasions pour ne pas désespérer du rationnel?

UE peut la raison? Telle est la question autour de laquelle tourne toute la philosophie contemporaine. Question inlassablement reprise, car la raison ne cesse d'être pour elle-même une énigme. L'histoire de notre siècle ne nous la montre-t-elle pas capable de se mettre au service des pires aberrations? Et pourtant l'homme ne cesse de se rendre chaque jour davantage « maître et possesseur » de la nature. Trois livres récents viennent de nous le rappeler, qui ont pour point commun de nous redonner confiance dans la réalité du progrès scientifique.

Le premier, dû à Alen Chaimers, professeur à l'université de Sydney, se demande Qu'est-ce que la science? On y trouve, exposées avec concision, les principales réponses apportées à cette question depuis un demi-siècle par l'épistémologie anglosaxonne. Le second porte sur la Structure poésique du monde: Copernic, Kepler. L'auteur, Fernand Hallyn, s'y efforce d'analyser les conditions théoriques dans lesquelles notre vision actuelle du système solaire a supplanté la conception ptolémaïque de l'univers. Quant au troisième ouvrage, il concerne les sciences de l'homme plutôt que celles de la nature. Jon Elster, philosophe norvégien qui enseigne actuellement la science politique à l'université de Chicago, s'interroge dans ce livre intitulé le Laboureur et ses enfants sur les limites de la rationalité et la manière dont la raison, consciente de ses lacunes, peut parvenir à endiguer ce qu'il y a d'irrationnel en Phomme.

Le travail de Chalmers constitue une excellente synthèse des grands débats actuels sur la nature des théories scientifiques, débats auxquels le monde inteldemeuré quelque peu étranger. La science procède-t-elle par induction à partir d'observations



contraire par approximations théoriques successives que les observations ont seulement pour fonction de falsifier, comme le disent Popper et Lakatos? Ces derniers à leur tour ne sousestiment-ils pas le rôle des facteurs socio-historiques, comme l'affirme Kuhu? Mais le relativisme de celui-ci, s'il est poussé à l'extrême, ne risque-t-il pas comme on le voit chez Feyerabend - de saire disparaître jusqu'à l'idée même de vérité?

Ces débats, loin d'être purement scolastiques, mettent en cause l'idée que nous pouvons nous faire du fonctionnement de la connaissance. Et le livre de Chalmers, au-delà de la vulgarisation, nous aide à cerner au plus près le but ultime de toute activité intellectuelle - lorsque cellelectuel français est hélas ci n'est pas un jeu gratuit. Mais peut-être Chalmers, comme la plupart des philosophes anglosaxons, a-t-il tendance à négliger empiriques, comme le prétendent la part d'irrationnel à l'œuvre les positivistes logiques critiqués dans la raison elle-même, et le par Popper? Procède-t-elle au rôle positif que cet irrationnel

peut jouer? C'est justement l'intérêt du travail de Fernand Hallyn d'attirer notre attention sur ce point.

Un zeste d'atobie

Revenant, après Koyré, Kuhn et bien d'autres, sur la révolution copernicienne, Hallyn montre par une série d'exemples précis comment la vision héliocentrique du monde, loin d'être née dans le royaume de l'esprit pur, est issue d'un ensemble de déterminations religieuses, philosophiques et poétiques elles-mêmes liées à une tradition culturelle précise. C'est au cosmos de Platon et au néoplatonisme de la Renaissance que se rattache Copernic. Quant à Kepler, lorsqu'il découvre la nature elliptique de la trajectoire des planètes ou lorsqu'il spécule sur l'harmonie céleste, sait-il autre chose que traduire en astronomie le maniérisme dominant dans les arts de son temps?

Qu'il y ait beaucoup de métaphores et un zeste d'utopie dans la façon dont furent élaborées les théories scientifiques aujourd'hui les moins discutées n'est donc plus fait pour nous surprendre. Reste que l'irrationnel n'est pas toujours l'allié de la raison. Dans les sciences de l'homme, il est souvent ce que la raison doit s'efforcer de maîtriser. Avec plus ou moins de succès, comme le rappelle justement Jon Elster.

En ce domaine, tout est question de stratégie. Le labourour de La Fontaine laisse à ses enfants un message qui, par des voies détournées, leur permettra d'atteindre un but auquel d'euxmêmes ils n'auraient pas su tendre. Ulysse, lorsqu'il se fait attacher pour mieux se défendre contre la séduction des sirènes, remédie par avance à la faiblesse de sa propre volonté. De ces exemples paradoxaux, dont Elster tire d'astucieux développements, il résulte que la raison doit parfois faire preuve d'humilité pour mieux surmonter les obstacles qui se présentent à elle. Même ainsi, sa victoire n'est pas assurée. Mais au moins Phomme peut-il apprendre à utiliser, pour son propre bien, les contradictions qui l'habitent

Telle est is conclusion, modérément optimiste, des analyses d'Elster. Celui-ci, comme Chalmers, pense que la science offre des raisons suffisantes de ne pas désespérer de la raison. Ne démontre-t-elle pas qu'il est toujours possible d'être raisonnable, même si les prétentions du rationalisme classique ne sont plus de mise anjourd'hui?

CH. DELACAMPAGNE.

* QU'EST-CE QUE LA SCIENCE? d'Aian Chalmers, traduit de l'angleis par Michel Biezunski, La Découverte. 240 p.,

* LA STRUCTURE POETI-QUE DU MONDE : COPERNIC, KEPLER, de Fernand Hallyn, Le Sevii, 320 p., 130 F.

* LE LABOUREUR ET SES ENFANTS, de Jon Elster, traduit de l'anglais par Abel Gerschefel-der, Missait, 208 p., 138 F.

ALTHE MANUAL PROPERTY

THE PART OF THE PARTY OF the American State of the

2000年,2000年中央

Service Ne room

The Parks

April 1 to April

A fact of a graph

The same of the same

Mary 11 11380

Bey of the second

It is to Take

Company Carlina

A PART TO THE PART OF THE PART 100 a 24

Service Mat-

A Service of the serv

A Tribut

to the state of

and manager & last

Barra : Andre

-

et en geligig.

" TRINGING TO

-

And the second second second

A CALLED TO THE PERSON OF THE

An Artista Ages

The state of the s

acal security

1012 2 740g-

200 100,00

V 444 344 42

The state of To the same of the same

And the many times the

Service Street

130 0

1000

Marie St. Newscan Same Same

> 19 4 1 ----COLUMN TO STATE OF On the same of the MUNETH TO A

1402200

一个严重的

Meliony State was a marrie bear

And the second s The transfer of the second Territor de Description de Carlos de The second secon And the state of t And the second 100 S-245 WHE 2-70 LECKION NOW

Section 1

Control of the same of the sam

LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

Critique - Romancier

(Suite de la page 13.)

Marie Santana and Back hard the training of

Section 19 1 to 19 miles of the section of the sect

Figure 19 1 A 19

Service of the servic

The second secon

Marie State State & Marie &

of other styles to the party of

the training of the second of

A service to the service of the serv

San a san a salah Maria Maria

the second second

A second of the second of the second

AND THE PROPERTY OF THE PARTY.

The state of the s

All the first the first of things of

Street on the State of

Select the selection of the selection of

Berger State of Valley Control

· STREET STREET

And the same in the same of

Agendarity of a second of a se

4 48-464 - 10-0-27 CT # 24 28

a well-state to the title and

Service St. Service

ार वा कार आरक्ष

and the second second

Committee of the second

on on the report of the series

10 10 20 00 00 grade

Regarding to the property (A.S.)

the sign of the same

on All Comman, 1275

g (1) 400 (1) 15 数数数字

MOLLUM

Parmi les Américains, Mohrt n'exclut de ses études aucun grand - Hemingway, Caldwell, Dos Passos, Capote, Styron, - mais il réserve ses plus long développements à Faulkner, sur qui il republie un texte épuisé. Là encore, le critique-romancier associe toutes les approches, celle des sources familiales où puise la saga de Jefferson comme celle de la métaphysique. Si l'auteur des Paimiers sauvages se débat dans un monde sans issue et frappé d'expiation, c'est qu'il regrette à la fois la fin du vieil ordre du Sud et ses sources impures...

OMMENT reste-t-on attaché à ce dont on n'est pas spécialement fier ? Catte question, Mohrt se l'est posée souvent sous le masque du roman, en particulier dans Mon royaume pour un cheval, mais jamais il n'en a donné les clefs personnelles aussi directement que dans le court récit, Vers l'Ouest, qui accompagne et éclaire son Air du large.

L'américanomanie qui a saisi beaucoup de jeunes Français en 1845 se noumissait le plus souvent d'admiration pour les libérateurs ou. comme chez Boris Vian, de passion pour le azz, le cinéma, le roman policier et les comics ». Chez Mohrt, sile prolonge les rêves d'une enfance bretonne pour laquelle le Nouveau Monde, vu de Moriaix, était la première terre au-delà du couchant, et elle fait suite à une espèce de chagnin d'amour antre son paya et lui, né d'un malentendu.

Mohrt n'a pes vingt-cing ans lorsque éciata la guerre de 1939. Il set mobilisé comme éclaireur-skieur au-dessus de Niça, II croit à la patrie et au bonheur. Il craint pour l'une et l'autre. La Campagne d'Italie a raconté délicatement cette attente, moité Désert des Tartares, moitié Grandes mangeuvres à la René Clair. Ce que le roman ne disait pas, et que laissait seulement entrevoir l'essai Montherlant homme libre, c'est qu'entre deux patrouilles à sid et deux diners galants sur le Vieux Port, Mohrt rencontre l'auteur de Sarvice inutile. Il admire en lui une morale de la « hauteur », dont les lettres publiées récemment n'ont pas encors révélé le duplicité. A-Nice, puis à Paris, c'est l'occasion de surprendra un Montherlant intime que jaissaient antrevoir Nimier ou Roger Peyrefitte, prêt à toutes les geminerles retorses pour servir sa. gloire, grossir ses comptes d'auteur ou préserver des intriques sans rapport avec ses

Son estime d'homme, Mohrt la réserve à son voisin de poste, complice de permission et partisan, comme lui, d'un « national-

socialisme » à la française : Bassompierre. Celui-ci choisira la LVF, par haine du communisme, volonté de servir et soif d'obéir. Blassé, rengagé, prisonnier des Russes, caché en Italia, démasqué au moment de quitter Gênes pour l'Amérique du Sud, Bassompierre sera condamné à mort et exécuté. Délà ∢exilé» su Canada après quelques mois de responsabilités corporatives à Vichy, Mohrt garders le remords de n'avoir pu témoigner, au procès, des intentions pures de son ami,

Mon royauma pour un cheval racontait l'ultime rencontre entre les deux frères d'armes de 1940 : Vers l'Ouest en donne la version vácue. C'est en 1944, Bassompierre ve repartir vers is front russe. Sur une chaise : sa veste vert-de-gris. Le prix à payer pour «se sentir dans le coup»? Le prix est élevé; et rejoindre les Alliés à Londres ou en Afrique du Nord, allons, ce n'était pas mai non plus!..

Si Mohrt gagne l'Amérique et ses campus sans histoires, enfin innocents comme des ciubs de tennis, c'est pour fuir le malaise où l'ont jeté la défaite et une victoire à laquelle il n'a pas sa part, non plus, panse-t-il, que la piupart de ses concitoyens, quoi qu'on ait proclamé. On connaît la chanson, vieille comme Maréchal nous vollà ! ; la légalité était Vichy, le patriotisme et le courage n'en étalent pas forcément absents : à la Libération; das «résistants» sans mérita ni talent ont censuré des grands écrivains tout juste imprudents, stc.

ELON une hémiplégie courante, la protestation oublie les censures de la liste «Otto», quelques mois plus tôt; la critique de l'épuration passe sous silence les massacres qui ont précédé, ou la chasse aux Français donnée par Damend, le futur milicien avec qui Bassompierre entretient des liens « de l'ordre de la chevalerie»... Durant quarante années et jusqu'à il y a quelques mois, de telles choses n'osaient s'écrire; les nostalpiques du pétainisme les marmonnaient seulement, avec rage qu'elles n'aient pas droit de cité, Les dire ainsi, sans forfanterle comme sans crainte, ne manque pas de panache.

Et qui ne sousorireit à cette conclusion? «La distinction à établir entre les hommes, à catte époque de l'histoire, n'est pas entre ceux qui ont compettu le fascieme hitlérien et geux qui ont combattu le communisme, mals entre ceux qui se sont battus et ceux qui n'ont rien fait. »

* L'AIR DU LARGE II, de Michel Mohrt, Gallimard, 258 p., 95 F. * VERS L'OUEST, de Michel Mohrt, Orben édit, 150 p., 79 F.

BIOGRAPHIE

L'homme de l'art et des dollars

Pierre Assouline retrace la carrière de D.H. Kahnweiler, marchand de tableaux.

France, un marchand de tableaux a l'honneur d'une grosse biographie - à partir de documents inédits, - et d'un grand biographe au savoir-trouver consommé. Pierre Assouline, amateur d'éminences grises, a tiréle portrait de Kahnweiler comme il avait tiré celui de Gallimard. Même principe : prendre à revers l'histoire officielle de la peinture on de la littérature, la prendre par surprise et ne pas s'attaquer directement aux créateurs mais à ce qui passe pour anecdotique, les comptes et mécomptes d'un édi-

OUR la première fois en manqué de thuriféraires. Le dan- vedettes de l'heure, et que ses ger était là : redire ce que les historiens connaissaient déjà et ne faire qu'œuvre de vulgarisation. Pierre Assouline a cédé, de temps en temps, à cette tentation, relevant d'un pen de pittoresque et de drame tel épisode fameux, comme la révélation des Demoiselles d'Avignon. Il y échappe le plus souvent, et d'abord parce qu'il a su faire l'usage le plus large des archives de la galerie Louise-Leiris, c'est-à-dire de la galerie Kahnweiler rebaptisée du nom de sa belle-sœur après la défaite de 1940, de manière à échapper aux

dit », l'Allemand dont le fond était placé sous séquestre en 1914 et honteusement vendu aux enchères après guerre. On connaissait cet épisode. Assouline an donne cependant une analyse pius complète. «Ses» peintres ont de l'amitié pour Kahnweiler, mais pas au point de quitter leurs nouveaux marchands, Rosenberg ou Paul Guillaume, et leurs nouvelles cotes. Kahnweiler ne paie plus assez cher après guerre pour prétendre conserver un Picasso ou un Derain, et il ne lui reste plus qu'à

grands hommes, Gris excepté,

prouvèrent leur gratitude en

lachant à peu près l'ex-bienfaiteur

quand il fut à son tour le « mau-

jeunes peintres. Kahnweiler doctrinaire d'une esthétique de l'art « moderne » inspire moins Assouline que Kahnweiler homme d'affaires et de contrats. S'il décrit ses idées, c'est pour les reprendre à son compte, malgré le sectarisme qui les caractérise. L'orthodoxie cubiste salon « Daniel Henry » (pseudonyme du marchand) exclut les cubistes de 1912, la géométrie de Mondrian et du Bauhaus ou le « retour à l'ordre » de l'entre-deux-guerres. Elle ignore l'essentiel d'une évolution qui ne se résume pes à un « reniement » des saintes lois de 1910 et l'a poussé à méconnaître la peinpersécutions antisémites. A l'aide ture abstraite américaine et fran-

philosopher gur le cubisme finis-

sant et à rechercher de nouveaux

çaise de l'après-45. L'autre personnage, le mar-chand qui ne mettait pas toujours ses actes commerciaux en harmonie avec sa pensée, intéresse davantage Pierre Assouline. Et cela donne un excellent journal de bord, des années grises du retour en France aux années noires de la crise, de l'Occupation et de la vie clandestine en Limousin, Kahnweiler croit en Masson, repousse Miro, accepte Klee, se trompe quelquefois et travaille à reconquérir Picasso. Il n'y réussit qu'à la Libération, et non sans douleurs ni épisodes tragi-comiques.



Daniel Heavy Kahaweiler (à gauche) avec Picasso et Michel Lehris à Mongles en 1967.

teur ou d'un marchand de tableaux, Même résultat : le rappel de quelques vérités majeures et négligées, la mise en pièces de quelques illusions, la mise à mal des mythologies établies.

Assouline a le sacrilège démonstratif et érudit. Sa méthode lui impose d'effrayantes accumulations de dates, de citations, de chiffres et de correspondances. Les ayant réunis, il en tire la matière même de son récit, juxtaposant ses preuves et arguments an risque de provoquer une indipestion de faits. Il y en a tant et de si précis que l'on en vient pres-que à plaindre la victime d'une weiler est comme déshabillé, ligoté puis livré à la vue du lectour. Ses vanités, ses faiblesses, ses petitesses, tout y passe. Et point seulement les siennes : avec le marchand comparaissent sea peintres, cubistes et surréalistes, Masson à leur tête, ses poètes et ses critiques, Apollinaire, Max Jacob, Salmon, et ses familiers, Leiris, le beau-frère ethnologue et écrivain, Gris, le favori, et Picasso enfin, le diable incarné.

Ce serait peu de dire que la matière est riche, elle abonde. Mais elle n'est pas neuve. Kahnweiler a écrit et parié à des confidents prêts à tout répéter, il a fait l'objet d'une exposition du Musée mitional d'art moderne et n'a pas

Lâché

par « ses » peintres

de lettres d'affaires et de regis-

tres, il réussit à décrire en détail

la violence courtoise d'un métier

où esthétique et économie ont par-

Il y eut certes une époque héroïque du cubisme, quand un jeune Allemand, né en 1884, permettait à trois ou quatre peintres incomus de travailler et d'exposer, grâce à l'argent de la banque familiale. Image d'Epinal : la Richesse éclairée venant an secours du Génie mandit. Eclairée, la richesse? Sans doute, Mais Kahnweiler achète Derain ou Picasso aussi parce que Matisse demande de trop forts priz. Maudit, le génie? Maudit par la « grande presse » et par ceux qui voient des « boches » dans les cubistes, quoique les collectionneurs russes ou américains fassent déjà nombreux dans les années 1907-1908. Mais la malédiction n'a pas duré, grâce à Kahnweller lui-même, qui a su convaincre les esprits rétifs du « sérieux » de cette peinture difficile. Il y parvint si bien que « ses » peintres, Picasso et Braque, Derain et Léger, Vlaminck et Gris, de mandits devinrent des

et les finances

Assouline se délecte des scènes où le malheureux marchand attend des heures entières dans le vestibule de l'atelier, mortifié et tremblant de la peur d'être supplanté par quolque confrère américain arrivé dans une immense automobile. Il attend, il gémit, et Picasso finit évidenment par condescendre à lui vendre enfin « auelque chose ». Commence alors la négociation financière, toute admiration esthétique mise à part.

Pent-être est-ce là ce qu'Assouline analyse le plus complètement, le meilleur et le plus instructif du livra : son tableau des rapports du « marchand des marchands » et du peintre le plus illustre de son siècle. A qui croirait encore à l'angélisme, que le galériste est un philanthrope ou l'artiste un pur esprit, à qui s'obstinerait à vouloir comprendre l'art du vingtième siècle sans parler commerce. « réclame » et finances, la lecture de cette biographie est de première nécessité. Elle dit, et prouve par l'exemple, ce qu'il est de bon goût de taire : que le succès d'un mouvement artistique dépend désormais de l'adresse de celui qui l'expose et que le talent ne suffit plus sans le secours de la publicité. Un Kahnweiler, qui ne fit pas œuvre de créateur, a dans l'histoire de l'art une importance presque égale à celle d'un Braque on d'un Léger, qui furent, eux, d'authentiques inventeurs. C'est peut-être triste, mais c'est ainsi.

PHILIPPE DAGEN.

* L'HOMME DE L'ART, D. H. BAHNWEILER, & Pierre

Chers épistoliers

(Suite de la page 13.) Né en 1868, André Suarès. avait seize ans de plus que Jean Paulhan, mais cette « ancienneté » n'était qu'une moindre raison de la déférence que le second marquait an premier. « Ne me donnez pas du Maître », demandait André Suarès dans sa lettre du 10 février 1932. Sur le ton du sarcasme, il ajoutait que « ce titre [était] réservé à tous les illustres de la Sorbonne et des Académies: la française, la Goncourt d'Auteuil, la patoise de Tou-louse, l'Académie Gide, l'Académie Maurras [...], etc. » Lo 12 février, Jean Paulhan répondit qu'il renoncerait au « Cher Maiire », mais qu'il en éprouverait des regrets. Pour lui, ce n'était

politeuse, car il comptait André. Suarès parmi pos meilleurs écri-

« Je n'aime rien de ce moraliste... »

C'est grâce à Jean Paulhan qu'en 1926 le condottiere fit sa e rentrée à la NRF», dont ses détracteurs l'avaient évincé en 1914. Lui-mome preferait employer le mot « ennemi ». Il pensait avoir de nombreux adversaires et mettait André Gide au premier rang de coux-ci, le tenant pour responsable de la défaveur qu'il subissait dans le République des lettres. - Je n'aime rien de ce moraliste (...); et c'est où il me rencontre qu'il me répugne le

Autres partitions Ramsay public également Les à peu près, de Jean Grenier. Lorsqu'il sejournait en Egypte, vers la fin des années 40, Jean Grenier notait les paroles de la rue, perticulièrement les confusions, les déformations de mots. Il fit paraître cas « à peu près » dans la NRF, en 1955 et en 1966, avec des textes de présentation. Voici l'ansemble, souvent droistique (introduction de Claire Paulhan,

pas seulement une formule de

O Don Juan fascinait André Suarès, qui le considérait comme « le héros de la déception ». Voici réunis dans un volume les textes qu'il lui a consacrés : une pièce de théâtre, A l'ombre de matines : des extraits inédits des Carnets ; un passage de Sur la vie et des Portraits sans modèle (textes établis et préfacés par Yves-Alain Favre-Rougarie. 66 p.). Signations aussi la publication des actes du colloque Larbaud-Suarès, qui s'était tenu à Cerisy-la-Salle, en septembre 1983 (textes recueillis par Yves-Alain Favre et Monique Kuntz. Aux ameteurs de livre, 62, avenue de Suffren, Paris,

■ La collection « Le regard littéraire » a repris récemment deux textes de Jean Paulhan : le Marquis de Sade et se compline (avec une préface de Bernard Noël), et Paul Valéry ou la littérature considérée comme un faux (avec une préfece d'André Berne-Joffroy). Le premier volume a été complété par le témoi-gnage de Jean Paulhan, au procès Pauven-Sade, an 1956 : un petit chef-d'œuvre de subversion. Comme le président du tribunal insistait sur dangers que comporte la lecture de Sade, Jean Paulhan approuva et donna l'exemple d'« une jeune fille ...] entrée su couvent après avoir lu les œuvres de Sade, et parce qu'elle les avait lues » (édit, Complexe, 49 F chaque volume). Un patit éditeur, L'Echoppe, nous permet de radécouvrir la lettre que Jean Paulhan adressa à Jean Dubuffet en 1944 (12, rue de la Gare, 14300 Caen).

 Georges Perros a, lui ausai, consacré basucoup à la intérature épistolaire. Deux numéros de la NRF (juillet-sout 1987 et janvier 1988) fort conneitre es correspo dance avec Brice Parain (75 F

plus », déclarait André Suarès, le 14 avril 1933, avec sa véhémence habituelle.

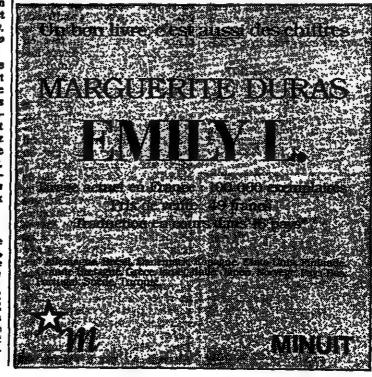
Même si le condoptiere exagérait parfois ses motifs de se plaindre, Jean Paulhan estimait que son œuvre - volontiers négligée, sinon dédaignée - méritait réparation. C'est pourquoi, tout au long de cette correspondance, il se sent l'obligé d'Audré Suarès : payant la dette laissée par d'autres, il craint souvent d'avoir commis and maladresse. « Comment me défendre, dit-il, d'un reproche que je ne connais pas ? »

Etude de caractères : d'un côté. l'urbanité rigoureuse de Jean Paulhan, ses précautions de diplomate au service de la fermeté d'âme et de jugement; et sur l'autre bord, les tourments, les fureurs, les intempérances d'un homme qui avouait le 17 juillet 1938 : « Que n'ai-je de quoi vivre, je fuirais ce monde: il m'a trop fui, il me fait trop outrage. »

Cet homme impossible, parce que trop singulier, ne réprimait pas davantage les véhémences de son esprit que les emportements de son cœur. Aussi le trouvonsnous presque toujours étincelant dans sa façon de penser. Voyez comment il terminait une lettre du 11 mars 1938 : « Bien à vous, mon cher philologue, qui cherchez l'âme des mortels dans les mots. - Quel critique à mieux compris Jean Paulhan?

FRANÇOIS BOTT. * LA DERNIÈRE PAGE de Jean Grenier, préface de Jean Clair, édition établie et annotée par Claire

Paulhan, Ramsny, collection « Pour Mémoire », 96 p., 69 F. * CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN-ANDRE SUARES, 1925-1940, Cahlers Jean Paulhan 4, and contract le Roger Judrin, edition établic et motée par Yves-Alais Favre, Gal-mard, 320 p., 130 F.





HISTOIRE

Frédéric II l'empereur messie

Voici enfin traduit le chef-d'œuvre de Kantorowicz paru en 1927 : le portrait du premier « père des peuples ».

L'Empereur Frédéric II, d'Ernst Kantorowicz, est de ceux-là, d'autant que l'on nous prévient que l'auteur, universitaire juif de Poznan et contraint à l'exil outre-Atlantique par les lois de Nuremberg, s'est longtemps opposé à la réédition de ce gros livre, paru pour la première fois en Allemagne en 1927. Sur ce chef-d'œuvre d'un historien de trente-deux ans plane l'ombre du surhomme nietzschéen et de ses épigones.

Celni qui devait être le dernier des Hohenstaufen s'inscrit dans une double tradition, sicilienne par sa mère, la fille du Normand Roger II de Sicile, germanique par son père, le fils de l'autre grand Frédéric, Barberousse. Né en 1194, c'est en Sicile, au carrefour des langues et des cultures de la Méditerranée, que grandit le futur Frédéric II, abandonné de tous après les morts successives de son père et de sa mère. Pourtant, cet «enfant d'Apulie» est appelé à l'empire à l'âge de dixsept ans. Par Rome, où règne le grand Innocent III, il gagne l'Allemagne, et les villes du Rhin s'ouvrent à lui une à une dans

Il y a, pour Kantorowicz, des destins des grandes races royales. La race des Welfs, qui s'opposait à celle de Frédéric, appartient au « type du géant bas-saxon », inca-pable de comprendre les subtilités de la Curie romaine. La race des Hohenstaufen, au contraire, est celle des esprits libres, « éclairés » avant la lettre, capables de tenir tête à la papauté; esprits supérieurs que la force du destin pous-

Le parent de Nietzsche

Et Frédéric II, après avoir été couronné sur le trône de Charlemagne à Aix-la-Chapelle, prend le commandement de la croisade. dans un sacrifice de sa personne à sa vocation d'empereur. Ce faisant, il ravit la direction de la chrétienté au pape et se pose en souverain universel. Des prophéties avaient annonce qu'un souverain messianique venu d'Occident serait le libérateur du saint sépulcre : c'est chose faite le 17 mars 1229. Frédéric s'y couronne luimême roi de Jérusalem, ce qui, dans son esprit, signifiait que son empire relevait directement de

Il avait auparavant solidement établi son antorité en Sicile. « le nombril et le havre de tous les rovaumes du monde », traité avec les princes germaniques, affronté les cités lombardes et défié le pape Innocent III, qui l'excommunia. - Sa victoire en Terre sainte, commente Kantorowicz, avait suscité cette métamorphose radicale qui se produit lorsque le héros prend conscience de son origine et que le Dieu dont il se réclame l'habite véritablement... Du stade des actions personnelles, il se hausse à celui d'une activité créatrice de contenu universel, lorsque dans l'empire il donne corps à la loi éternelle qui

réside en lui. » Comme Auguste, comme Justinien, Frédéric II est législateur. Mieux, il est la « loi animée ». Par les Constitutions de Melfi en 1231, il jette en Sicile les bases d'un Etat séculier, libéré de l'Eglise, fondé sur le droit, la

POLONAIS

et livres français

sur la Pologne

l'Europe de l'Est

Catalogues sur demande

LIBELLA

II. ma laid loss on the PARS 4

■ Tél. : 43-26-51-09 🗷

Lest des monuments dont on nature et la raison. A la tête de ne s'approche qu'avec un respect mêlé de crainte. l'empire universel, l'empereur occupe la place du Christ.

Le successeur d'Innocent III, le pape Grégoire IX, a parfaitement vu le danger : il renouvelle l'excommunication et voue Frédéric II à Satan. Désormais, l'emporeur n'a plus de précautions à prendre avec le pouvoir ecclésiastique. D'ailleurs, son extraordinaire ascension montre assez qu'il a bien la faveur de Dieu. « J'ai été l'enclume suffisamment longtemps, déclare-t-il. Désormais, je veux être le marteau! . C'est à co cri que Nietzsche a reconnu en Frédéric II « son plus proche parent ». Mais l'empereur se pose en Messie, celui qui doit venir pour frapper le clergé corrompu et conduire le monde au salut. Est-il Christ ou Satan, le prince de ce monde? Est-il Christ ou Antéchrist? « C'est le propre des génies de ne pouvoir s'interpréter de façon univoque », dit encore Kantorowicz

« Le solcil e abnom ub

Mais, de façon récurrente, paraît dans son livre l'autre figure christique, celle qui a la préférence de l'Eglise après hésita-tions : l'anti-Frédéric II (et peutêtre l'anti-Nietzsche?), c'est le Poverello d'Assise, lui aussi nou veau Christ, mais en un sens bien différent. · François d'Assise, le plus grand contemporain du Hohenstaufen, fut le porteur de la force adverse véritable, la force secrète contre laquelle Frédéric II était destiné à se dresser et à rassembler toutes les forces du monde. » François portait inscrits dans sa chair les stigmates du Crucifié. Frédéric II a fait orner son sarcophage de la figure du Pantocrator.

« Il s'est couché le soleil du monde qui a brillé sur les peuples, il s'est couché le soleil du droit, le resuge de la paix... » Mais, comme le soleil invaincu. il reviendra. Et Kantorowicz achève son livre en 1927 par cette phrase qui, rétrospectivement, fait frémir : « Ce n'est plus à l'empereur que fait allusion la sentence de la sibylle, mais au peuple de l'empereur. » On comprend qu'il en ait, dans les années suivantes, éprouvé de la gêne. Les drames du vingtième siècle entrent ainsi en résonance avec l'itinéraire intellectuel de l'historien médié-

On apprend dans ce livre que l'expression « père des peuples » aurait été employée pour la première fois à propos de Frédéric IL Chacun sait aujourd'hui à quoi s'en tenir vis-à-vis des « pères des peuples », petits et grands. On peut toujours faire a posteriori une lecture prophétique d'un livre, mais le mieux est sans doute, au moins dans ce cas, d'y résister. C'est ce qu'a fait l'éditeur, qui nous propose, soixante ans après la première édition allemande mais encore à son heure. une excellente traduction, due à Albert Kohn, de ce qui est d'abord un très grand livre d'his-

MICHEL SOT.

* L'EMPEREUR FRÉDÉ-RIC II, d'Erist L'esturoitez, Calli-mard, 664 p., 250 F. Le acene édi-teur annonce (depuis longtemps) la traduction du dernier ouvrage de Kantorowicz paru à Princetou en 1957, The King's Two Bodies (les Deax Corps du roi.)

sous la direction de J.P. BABELON Co-édition : Caisse Nationale ies Monuments Historiques et Sites le château, architecture et société 21 × 30 cm - 440 p + 350 P 680 F Berger-Levrault

ROMANS

ES histoires d'Hubert Haddad ont leur logique propre, comme indépendante du vouloir de celui qui les reconte. il en est à son huitième (1) semblent appartenir à un ordre du monde imaginaire dont l'auteur lui-même n'est pas, ou pas totale-

Le Visiteur aux gants de sole est une étape de plus sur ce chemin crépusculaire encombré de rêves et d'images, où le pas n'est jamais assuré, où le guide doit constamment avouer son ignorance... Ce roman succède à un ouvrage aux proportions plus dans un profond sommell (c Le monde des livres > du 5 septembre 1986). L'errance et l'égarement d'une troupe hagarde, perdue dans un univers indéchiffrable, formaient l'axe incertain autour duquel s'ordonnait ce beau livre d'Hubert Haddad.

La pureté

de l'Incomme

Plus court et concentré sur un gants de sole est le récit d'un sortilège amoureux, d'un envolitement au royaume des ombres et des leurres. « J'ai tant rêvé de toi que tu perde te réalité », chanteit Robert Desnos : Isabella, « pas sante élue des deux mondes » comme l'Aurélia de Nerval, que le héros de Haddad poursuit, et dans la poursuite de laquelle il sa perd, est l'éternelle figure de l'Absente, de l'Amente dont seul le désir fasciné de l'amant dessine les contours, le vissoe.

Marie-Hans Herder, gynécolo-

Les déserts de l'amour



dans l'ennui d'une petite ville de province. Troquent multimenent ses cants de caoutchouc Dour des egants de soies, il devient le héros dérisoire et solitaire d'un cérémoniai pervera, né de « l'atroce désert d'une cité mentale s. Ses « errances infinies en quête d'une peuvre kieur qui eût un instant égalé l'incendie qui le consumeit a sont moins ceiles

sion que l'expression d'une unique quête amoureuse, contremédicules : à la féminité dévollée. examinée répond la pureté intouchable de l'inconnue... ici tout est signe, tout fait signs, du nom du héros qui croise le féminir et le masculin, à la main artificielle de l'assistante en passent par les lieux - nuelles et remperts, meirieurs — un crime, une enquête...

The state of the state of

THE R. P. LEWIS.

and the state of the

Same Si sees

Sie Wood

I MANAGE TO THE WAR

of him o've the said of

and they were to see

open and the contraction of the

35 FAT NOT 1946 point 20

Sit 4 Genede Halls de

Transce des archies de

antiferratie i gbinde fa

minds Robers Mailes M

finde burget barn et Affe

Adding the mouthers & M.

n to Their is new Chart

en tem un monte apparat

na bigartel - EVA, al mit Michig

the Arthur Manualism of

mente en corre de pale mort en moderne des clas de la bancalant

mindernaue die Matemi 🔝

इंडाइन्ड इ.स. १८८६ व्हा - १८३**६ में स्टब्स्ट स**

TOTAL NO. 21.-TH MAN M

a Surray , ie **Mark**

aden i i in die General 🗸

ana natang Pungan (ng marikana)

and believed and other a

100 am ante 200 anne 200 an

i anti unigentes 🔒 🗪

enter in traceine en neuen eine met maje originations, de the

and done is promitting files ?

a jeung er migwill same. 🌬

Statio Destroya a North 🙉 🎟

CONTRACTOR OF STREET

the statutes are some

医海绵体体 经外债帐价值 使电子道

gentiefe in in. a wie 4

PRINCIPLE OF PROPERTIES

The following the complete

10 pm 175

∢ catte inconnue » alle même, ∢ à peine entr'aperçue à travers un voile de cheveux blonds » qui en sera la porteuse, entraînant celui qui subit ce rapt imaginaire dans es cobscures perditions de la mémoire ».

selaire »

« Qu'était-il d'autre qu'une ombre attardée qui se débattait sens urgence 7 A croire qu'il eut usé depuis longtemps sa part de destin. Le présent n'existait pour lui qu'en état de ceverie, à la laçon d'un corps gazeux impossible à transmuter. » Il n'y a pes de rifférence de nature entre la passion éperdue où teut bascule et r'égare dans les c déserts de "amour » et cette solitude non moins épardue, hantée, ce « come

cologue at pervers, c'est presque trop lun Livre émouvant, habité. ceuvre de poête, la demier roman d'Hubert Hadded confirme un talent singuliar, à l'écart de quelques modes, encore en attente

PATRICK IGEORGINAN.

* LE VISITEUR AUX GANTS DE SOIF, d'Habart Haddad, Abba Michel, 238 p., 85 F.

(1) Tons publiss chest Albin

la prouesse américaine de Nicole Avril

Entre New-York et Lourdes, les amours tourmentées d'un Noir et d'une Blanche

TUL doute que Nicole Avril ait un talent d'écrivain apte à saisir les individus dans leurs gestes, leurs corps, aussi bien que les mouvements de foules; mais elle a encore plus un tempérament de romancière. On la croyait vouée à Lyon, où elle a situé plusieurs de ses livres, notamment l'histoire de cette femme bourreau déguisée en homme qui ne révélait son identité qu'aux condamnés à mort, la veille de leur exécution, pour adoucir leur agonie. Rappeer ce roman, c'est souligner combien elle aime les diablesses et les situations d'exception.

Elle accomplit aujourd'hui une olie prouesse : peindre les Etats-Unis, les Noëls de New-York, ses étés étouffants et impudiques, la folie d'une journée d'élection présidentielle, les encombrements de ses rues, ses bars hantés de femmes alcooliques, ses mauvais lieux où descend la police, mais aussi les cimetières de riches à Washington, les rodéos au Texas, les nuits de la Nouvelle-Orléans où le jazz, détourné de ses ocigines, ne chante plus la souffrance des esclaves d'antan que pour le plaisir des touristes..., tout en nous associant à une chaude histoire d'amour, condamnée à l'échec. C'est sanvage et emporté, rapide, visuel et violent.

Le romanesque des situations et des sentiments n'effraie pas Nicole Avril. Sur la peau du diable (une expression de marine qui évoque la bourrasque) met en cène une Française qui vit à New-York depuis dix ans, une de ces cavales éprises de plaisir, toute en excès et en vitalité, que cette romancière affectionne. Movies Office, où elle assure les relations publiques, engage comme chauffeur un Sénégalais, depuis un an débarqué d'Afrique en Amérique, plein d'illusions et de rêves. Entre ces deux exilés, ces deux transfuges de leur civilisation, une intimité naît. Elle est d'abord de confiance et d'amitié. Dans cette enclave française. Alassane n'a pas à souffrir du Brown warman

racisme. Il véhicule sa patronne dans la Cadillac blanche qui est à celle-ci comme une seconde demeure. Elle y reçoit, y travaille, s'y rafraîchit, s'y farde, s'y habille, s'y donne à ses amours de rencontre. Lui découvre peu à peu, scandalisé et fasciné, la force et la faiblesse de cette femme qu'il adore. Sous l'effet d'un curieux déclic, cette amitié va se muer en amour.

La passion d'Elvire

C'est qu'Elvire porte sur sesépanles un fardeau qui la leste, une sœur cadette dont un accident de naissance a fait une infirme à vie, incapable de se mouvoir et de parler. Depuis l'enfance, Marie est la passion d'Elvire, qui la poussait dans sa petite voiture, essuyant les rebuffades des gens, dans les faubourgs de Lyon où sa famille, désarçonnée par le malheur, résidait. Pour deux, Elvire avait en à cœur de s'instruire, de vivre, de découvrir le monde. Elle avait franchi l'Atlantique mais revenait chaque amée de la ban pour conduire sa sœur à Lourdes. Ne lui avait-on pas dit qu'un miracle seul pouvait rendre à Marie l'usage de ses muscles? Sans y croire, fidèlement, elle accomplissait le rite. Jusqu'au jour où, forte du dévouement d'Alassane, elle conçoit l'ambitieux projet de faire venir Marie pour quelques mois aux entre l'infirme et le Noir, qui trouve d'emblée les mots, les gestes, les attentions capables de faire, tant soit peu, participer.
Marie à la vie. La jeune fille est
arrivée à New-York aux approches de Noël. Dans une scère splendide, Alassane, tel un christophore, la porte dans ses bras comme une offrande, devant le gigantesque arbre de Noël qui illumine Rockefeller Center.

Cette bonté simple et efficace, cette pitié partagée et agissante révéleront pour la première fois l'amour à Elvire. Sitôt après le dénart de Marie, elle attire dans ses bras, dans son lit, sans le moindre embarras, son chauffeur. Lui. qui ne se sent pas à sa place et croit trahir les siens, n'est pas sans réticence ni malaise. Quand il quitte sa maîtresse au petit matin, c'est comme s'il la fuyait. Un voyage à La Nouvelle-Orléans, où il revit les humiliations endurées par ceux de sa race, accroît son trouble où la jalousie se mêle. Elvire, cette femme trop libre, n'a-t-elle par jeté son dévolu sur un autre homme ?

Première félure dans une passion fragile que d'autres crises secoueront, tant et si bien qu'Alassane se retrouve père d'une petite fille. Une Noire américaine, de celles qu'il appelle ses « cousines », auprès de qui il s'est réfugié un soir de grand vertige, la hii a donnée. Elvire a conm à cause de cette liaison passagère les affres de la jalousie et revient à ses passades avilissantes.

EDITEURS

\$WWWWWWWWWW

Vous écrivez? Écrivez-nous!

important éditeur parisien recherche, pour ses différentes

collections, manuscrits inécits de romans, essais, récits,

LA PENSÉE UNIVERSELLE ÉDITEURS

mémoires, nouvelles, poésie, théatre...

Les ouvrages reterus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et télévision. Contrat défini par l'article 49 de la loi du 11/03/57 sur la propriété littéraire.

Adressez manuscrits et CV à : La Pansée Universelle ...

Service L.M. 4, rue Charlemagne 75004 Paris ...

Tél : 48 7.09 27

Une relation étroite se neue . La fineda liere est à mon avis gitée pas une surcharge d'événe-mente. Nicole Avril, qui a besoin d'un meurtre pour illustrer la vio-

lence endémique américaine, pousse sur le devant de la scène un figurant, pour qu'il jone les victimes. Le confeur de Soho n'a pas le temps de devenir un personnage et sa disparition nons laisse ausai froids que les crimes sordides qu'on lit dans les journaux.

Un rêve

C'est sur la relation ombracuse des amants que nous avons l'esprit fixé. Son avenir demeure incertain, mais le rêve qui monte en Elvire, d'une famille où Marie et la fille d'Alassane trouveraient leur place, sera ruiné. Il ne reste aux amants désaccordés qu'à poursuivre leur étrange musique dont les couacs, les dissonances, les harmonies éphémères, ressemblent aux sythmes heurtés et déchirants du jazz

Sur la peau du diable, le dixième livre de Nicole Avril, est un bon roman qui, sans decherche particulière d'écriture ou de construction, déploie dans sa spontanéité tout un art du contraste. L'auteur y joue de multiples oppositions : entre les caux, les lieux, les sentiments, les attitudes envers la vie, les diverses formes de l'amour, le plaisir sans pudeur recherché par les corps robustes, la douleur sans merci des infirmes que, seule, apaise la charité d'antrui. Entre les fêtes américaines s'insère un pèletinage à Lourdes ; le souvenir des rivages et des rites africains sert de contrepoint aux images rutilantes on sordides du Nonveau Monde: Cela produit un curieux mélange de tendresse, de ferveur, d'obscéaité, d'espoir et de dégoût, où le livre trouve son romantique 6clat.

JACQUELINE PIATER. * SUE LA PEAU DU DIA-BLE, de Nicole Arril, Flaume

AND THE PROPERTY OF

wite Beite a imagen, bei b meter en conquiation () a i vermet ibn madefenten STATE TO STATE OF THE PARTY. En du 1 au 14 page Spreed and martin For Mathias Pak 2 4 [Argent : [978] Boll digentaire . Autour be de lean Deaville. al Studio 42 & comme ale 13 lativity time retreet E cours muerie et parts Sesser landa, na Se les

Merrel lettre admirate tat Paul Vartry. Os Matterinale Debung, & Matterinale Debung, & Matterinale Debung, & Matterinale Matterinale Debung & Deb of the Cataly and the same

MAGINAIRE

and the case day benes Aussi notical spratife du créates

BOTILL KARANTE THE PONTE

Culture

CINÉMA

La reprise de « l'Inhumaine » de Marcel L'Herbier

La musique des images



S. Mark

to the s

Service Services M SEK SEE

The second of th

mi 225 7 25

Mond I do May 201

spirite states and for

HALLS STOPE & SOURCE

to finite the second

SPERSON SECTION AND SPECIAL SECTION SE

Charles & bases (E)

Street in little & and

Cultime water Se

rated salitate fire.

The poor set is

THE PER LAW TANK

TURN CORE

· 计分标题。

HAVE BUT BODS

100 年 日本

್ ನೀಡಿಕ ವಾರಕವುಗಿ

The second text to be

and army complete path 學是

Survey of the Heat #1

in the control gas against \$100.

was a graduate

and the second second

المستقالية والمستوا

 $g_{\rm cons} \approx \sqrt{16} \, \frac{g_{\rm cons}}{g_{\rm cons}} \, h^2$

أرشرت

Sugar Section

11111125

* A 4433

* Simple Simple

THE PARTY CALL

(t 1983

927

Lameur

Au mois d'octobre 1986, pour le Festival d'automne, l'Inhumaine, de Marcel L'Herbier (1924), avait été présenté à la Grande Halle de La Villette dans une version restaurée par le service des archives du film de Bois-d'Arcy, avec le concours du cinéaste Jean Dreville. L'Inhumaine est une histoire «féerique» imaginée par Marcel L'Herbier pour le cantatrice Georgette Leblanc (sour du romancier Maurice Leblanc, qui inventa Arsène Lupin, et compagne de l'écrivain helge Maeterlinek).

L'ambation — accomplia — de 200

L'ambition - accomplie - de son film était de réaliser «cinégraphis quement» la synthèse des arts déco-ratifs du moment. Ainsi avait-il demandé les décors de studio au pentre cubiste Pernand Léger, à l'architecte Robert Mallet-Stevens, à Claude Antant-Lara et Alberto Cavalcanti, les meubles à Pierre Charcan, les robes au conturier Paul Poiret, Le Thélitre des Champs-Elysées, dans son esprit, appartenait donc à un ensemble. Et, pour le cen-tenaire du cinéaste (il était né à Paris le 23 avril 1888, il est mort le Paris le 23 avril 1888, il est mort le 26 povembre 1979), c'est dans le selle restaurée et récemmen récurerte de l'avenue Montaigne qu'a été présenté, en soirée de gala le 13 janvier, en plusieurs séances jusqu'au 17, l'Inhumaine (de 1924).

Ainsi, le temps s'abolit et l'avant-garde moderniste de Marcei L'Her-bier trouve un nouvel éclairage dans bler trouve un nouvel éclairage dans le présent. Nous avons déjà parlé, ici, de l'Inhumains (la Monde du 23 octobre 1926), dont Jean Dreville avait refait toute la coloration, puisque la pellicule devait être teintée en bleu, jaune sépia ou rouge, selon certains moments de l'action. De l'œuvre originale, il manquait senlement la munique d'accompenent pour orchestre, de Darius Milhaud, dont la partition était per-Milhand, dont la partition était per-

Le jeune compositeur Jean-Christophe Desnoux a scrit et dirigéune composition contempossine qui peut être exécutée sur scène. Une société La Boîte à images, qui vou-lait remettre en circulation l'Inhumaine, a organisé les manifestations du centenaire. Après le Théitre des Champs-Elysées; le TLP-Déjazet présente, du 21 au 24 janvier. d'autres grandes œuvres muettes de Marcel L'Herbier, El Dorado (1921), Feu Mathias Pascal (1925) et l'Argent (1928) avec le « documentaire » Autour de l'argent; de Jean Draville, Le cinéma Studio 43 a commencé depuis le 13 janvier une rétrospective de l'œuvre muette et parlante qui continuera jusqu'au 26 janvier

incius. Intellectuel, lettré, admirateur de Mallarmé, Paul Valéry, Oscar Wilde, Maeterlinck, Debussy, Mar-cel L'Herbier ne s'intéressait guère an cinéma jusqu'à la révélation du Forfaiture de Cecil B. De Mille.



poétique, inspirée de Charles d'Orléans et produite par Léon Gan-mont, chez qui Marcei L'Herbier resta 2014 contrat jusqu'en 1922. Attaché à la « musique des images », à l'impressionnisme visuel, il allait se distinguer, comme chef de file, de l'avant-garde cinématographique française, par des innova-tions esthétiques appliquées à des scénarios parfois mélodramatiques en apparence, tel celui de El Dorado, dont les extérieurs furent tourpés à Gressde,

> «L'Argent» chef-d'œuvre absolu

Les recherches ciné-graphiques (ainsi le flou envahissant l'écran lorsque la dansense s'évade par la peusée, et que Léon Gaumont prit d'abord pour un incident technique) portent à la tragédie l'histoire inter-prétée par Eve Francis.

Fen Mathias Pascal est une admirable adaptation du roman de Luigi Pirandello (dont Pierre Chenai, en 1936, devait tirer l'Homme de nulle part), tournée dans les pay-Mosjoukine en est la vedette. Mochel Simon y débuta. Ce film, fascinant par l'ambiguité du changement de personnslité et l'appel à la liberté de l'individu, est accompagné au TLP Dejazet per le musicien compositeur Martial Solal, qui improvise au piano.

L'Argent, c'est le chef-d'œuvre absolu, l'apogée du langage des images cher à Marcel L'Herbier, su moment où le parlant va bouleverser le cinéma. Le roman de Zola, modernisé, n'a plus rien d'une étude naturaliste. L'appent reste abstrait naturaliste. L'argent reste abstrait, aigne de puissance pour le financier Saccard (Pierre Alcover). Marcel Il réalisa son premier film, Ross. L'Herbier employa parfois jusqu'à France, en 1918. C'était une ode quinze caméras, dans les décors

réch du Bourget, de la place de l'Opéra, de la Bourse, et dans de très vastes es très « modernes » décors de studio. Le découpage, l'écriture, les monvements d'appareils descriptifs, l'association de l'esthétique à na point de vue moral et à la direction d'acteurs (l'Allemande Brigitte Helm, Marie Glory, Antonin Artaud, Affred Abel, Heary Victor, Raymond Roulean) souleverent Pentousiasme lors de la redécouverte - sprès restauration - à la fin des aunées 70. On 2 pu dire avec raison que ce langage cinématographique annonçait Alain Resnais.

Sur la scène du TLP Dejazet, Jean-Jacques Birgé, Francis Gorgé et Bernard Vitet, membre du groupe Un drame musical instantané accompagnent les projections de l'Argent.

En 1929, Marcel L'Herbier s'ossayait on parlant avec l'Enfant

de l'amour, d'après Henry Bataille. En 1930-1931, il réalisant deux adaptations de romans de Gaston Lesoux, le Mystère de la chambre jaune et le Parfum de la dame en noir, dont la réussite commerciale surait pu lui permettre de mettre en cenvre un projet de l'ambition et de l'importance de l'Argent. Il lui manque une coproduction européenne et, après deux ans de chômage, il dut se résigner aux films de commandes. La rétrospective du Studio 43 prouve que ces films, long-temps négligés, ne sont pas indignes

JACQUES SICLIER.

* TLP Dejazot, 41, houtevard du Temple, sil.: 42-74-20-50.

* Studio 43, 43, rue du Faubourg-Montmartre, til. : 42-47-89-58 et 42-70-63-48.

« Berlin », de Walter Ruttman, musique de Pierre Henry

Fragments sonores pour une grande ville sages de Sienne Sangemignano et La mode est à dans les studios de Montreull, qui l'accompagnement musical des films muets. Même la Jeanne d'Arc de Dreyer, perfection plastique que le silence exalte.

> vient d'en faire les frais. La mise en sons par Pierre Henry du montage documentaire de Wal-ter Ruttman Berlin, symphonie d'une grande ville n'est pas du même tabac. La bande enregistrée au laquelle le film du cinéaste alle-mand viendra s'incruster, lors de la projection que lui a nécessia l'expanprojection que lui a réservée l'expo-attion « Cités-Cinés » de la Villetta, ne lui était pas, à l'origine, destinée.

Ce n'est pas de la musique de film. Mais une œuvre radiophoni-

que, un Hörspiel, commandé en 1983 à Pierre Henry par la Weste Kundiunk de Cologne, diifusée d'abord sur cette antenne, puis sur France-Culture et une radio aus-

Montage de sons concrets — bruits de gars ou de pas, ambiances de rues ou de foules — portrait kalér-descopique à partir de fragmenta sonores enregistrés au Mexique, à Londres, à Paris, en Allemagne, tour du monde urbein, métropole imagi-naire : l'œuvre s'appelait — s'appelle

 Quand je composais, je me suis souvenu du film de Ruttman, que j'avais vu il y a bien longtemps, et qui date de 1927, année de ma nuis ace, comme d'ailleurs la Joanne d'Arc de Dreyer. J'ai eu envie de voir si les deux œuvres, musique d'images d'un côté, images de sons utre, n'iraient pas bien ensemde l'autre, n'uraient pus over chieble. J'ai coupé dans ma musique, jamais dans Ruttman. Parfois, néarmoins, le film est intercompu par des noirs, afin que ce qu'on entend prolonge ce qu'on vient de voir. La projection dure cinquante ntinutes; la bande-son, vingt-cinq de pius : elle fait donc aussi office de prélude et de postinde.»

Le fruit de cette insolite saperno-sition vient d'être présenté à Berlin, où il fut jugé « passionnant et bres-pectueux ». Gageons que le public parisien ne le jugera pas en termes de respect : l'œuvre de Walter Ruttde respect : l'œuvre de Walter Rutt-man est à peu près ignoré ici. Docu-mentariste d'avant-garde avant d'être gagné à l'idéologie nazie (il fut le conseiller technique de Leni Riesenstahl pour les Dieux du stade, ensemble documentaire sur les Jeux olympiques de 1936), taé en 1941 sur le front resse, où il tour-mit des actualités, ce précialiste des nait des actualités, ce spécialiste des effets spécieux, des superpositions d'images et des montages « musi-caux » pout être considéré comme un précurseur de la musique concrète. Certe musique concrète, la vraie, c'est Pierre Henry, avec Pierre Schaeffer, qui allait, après la guerre, officiellement l'inventer. ANNE REY.

* Berlin, symphosie d'une grande ville, de Waher Ratinan, est projeté sur la masique de Pierre Henry, ven-dredi 22 janvier à 20 h 30, dans la Grande Halle de La Villette.

« El Sur », de Victor Erice

Le passé rapproché

long métrage, l'Esprit de la ruche (1973). Victor Erice néalisa le second, El Sur (le Sud) qui fit un passage rentarqué au Festival de Cannas en 1982 et sort sujourd'hui en France, avec cent films, du 20 janvier au 18 avril) avec près de six ans de retard, ce qui n'est rien pour certaines couvres et une éterniré fatale, pour d'autres, sans que l'on sache touiours pouroupi.

Parleta-t-on encore aujour-d'hui de « chef-d'œuvre » et de e fascination > pour ce petit Sud long et très tempéré ? Non, sans doute, tent il peraît aujourd'hui fané même si l'on devine comment il put trouver un écho sen-sible, récemment encore.

Dans une maison, « la Mouette », entre ville et campagne, dans le nord de l'Espagne, la petite Estratia vit avec ses parents at son chien. Le pare, Agustin (Omero Antonutti), est médecin et sourcier, la mère reste au foyar; ancienne mai-trease d'école, elle a perdu son poste après la guerre civile.

Nous sommes en 1957, et les biessures sont profondes, actuelles. Il ne se passe pas grand-chose, au jour le jour, on ast le plus souvent au bord de la mélancole et de l'ennui. Estrella mesancose et de l'erreu. Estreta est fascinée par les pouvoirs magiques de son père, qui manie doctement le pendule et la baguette de coudrier. Agustin perse à suire chose, à quelqu'un d'eurre plutôt, peut-être une action de sinére desti filance. actrice de cinéma, étolia filante, du nom d'Irène Rios (« Irène R. », dirsient, unanimes, Duras et Modiano), qu'inceme brièvement

Sous les lampes du Café Oriental, il écrit des lettres à une inconnue. La mère est transparente, gentille, ne compte pas.

mère autoritaire, apportent du Sud un peu d'animation pour la ravie, vêtue « en jeune mariée », un paso doble avec papa.

Et les années passent, tout de même, le petite devient adoles-cente, le père boit de plus en plus depuis qu'il a renoncé à fuguer pour ce fameux Sud, obsédant, d'où il vient et où demoure probablement son amour caché. Il n'aura pas le temps de dire toute la vérité à sa fille, en fin de compte, qui bien sur ne voudra épouser personne. C'est d'une simplicité dans la narration qui n'est pas loin de la gaucherie. D'un dépouillament

Tant de sobriété devrait nous confondre dans le respect et faire échapper le film aux contingences du temps et de l'histoire. Au contraire, parce qu'il ne décolle jamais, ne surprend jamais, que les comédiers ne sont pas très conveinces (le père notamment a vraiment l'air d'être ailleurs, et pas seulement d'âtre ailleurs, et pas seulement dans le Sud, la tanta joue gros, la mère plat, seule la fillette est juste) sans être mauvais, on s'enlise noblement dans une tris-tesse provinciale d'un autre âge.

Non seulement l'après-guerre, mais aussi l'année 1982 sont décidément, grâce à Victor Erice, très loin, avec leurs couleurs gagnées par l'ombre, leurs silences pesants, leurs douleurs. C'est cette vitesse à glisser dans le passé qui aujourd'hui nous

MICHEL BRAUDEAU. * A signaler également, au Cen-tre Pompidou, la rétrospective « 30 ans de cinéma espagnol, 1958-1988 », avec cent films, du 20 jan-

COULISSES

« Le Dernier Empereur » toujours en tête

Le film de Bertolucci le Dernier Empereur provoque une polémique au Japon à propos d'une soène — tirée d'un documentaire d'époque, et qui montre les massacres de Nankin. Mais le porte-parole des affaires étrangères a déciaré « La position du gouvernement reste inchangée. Nous sommes conscients de nos responsabilités. » En France, le film remporte toujours un vif snooks.

Après heit semaines d'exploitation,
il devance toujours ses concurrents sur Paris-périphérie. A la fin du mois, il devrait dépasser le million d'entrées sur cette zone.

Le procès que Fellini a intenté à son distributeur français, à la suite du sous-titrage qu'il jugeait défec-tueux, ne semble pas avoir affecté la carrière d'*intervista*, qui remplit toujours les salles parisiennes au rythme de plus de trente-cinq mille specialeurs par semaine.

Woody Allen à Berlin

Les Etats-Unis seront fortement représentés au Festival de Berlin. qui se tiendra cette année du 12 au 23 février. Woody Allen y présen-tera son dernier film, September avec Mia Farrow. Walker, d'Alex Cox, réalisé avec le soutien du gou-vernement sandiniste du Nicaragua, concourra pour l'Ours d'or, et l'Empire du soleil, de Steven Spielberg clôturera ce 38º Festival, où la Grando-Bretagne sera représentée par Cry Freedom, de Richard Attenborough, une évocation du Sud-Africain Stephen Biko et de sa

Optimisme de rigueur

En dépit de la crise qui a secoué le cinéma français en 1987, Jean-François Court, M. Cinéma au ministère de la culture, reste opti-miste. Il remettra dès la fin du mois à François Léotard son rapport sur la situation de la profession.

Pour ini, la chute inquiétante du nombre des speciateurs est due à la faiblesse de la production française et à la guerre des chaînes de télévision. Les rapports entre le grand et le petit écran doivent ponvoir s'éclaireir, dit-on rue de Valois, grace aux négociations qui sont en

COLLTE. En revanche, les tensions avec les exploitants sont toujours vives et difficiles à maîtriser. Pour faire revenir le public dans les salles, une campegne nationale d'affichage va être lancée au printemps, ainsi qu'une action concertée avec l'ensemble des

chaînes de télévision. Les grands réseaux de distribution out mis en place des cartes de réduction pour remplir leurs salles. Après Pathé, l'UGC lance se carte Privilège - (le Monde du 9 janvier), 100 f pour quatre séances.



FESTIVAL ORIENT-OCCIDENT

DEUX CONCERTS EXCEPTIONNELS

ANGÉLIQUE IONATOS 23 janvier à 20 h 30

REINETTE L'ORANAISE 24 janvier à 15 heures

CAFÉ DE LA DANSE 5, pass. Louis-Philipps **75011 PARIS** M-BASTELLE

lutte coutre l'apartheid.



Renseignements réservation : 43-57-05-35

COLLOQUE

IMAGINAIRE ARTISTIQUE, IMAGINAIRE POLITIQUE

CREER ET CONSTRUIRE CULTURE ET CITE

A l'initiative de Michel Castel, maire d'Albi, du centre culturel de l'Albigeois et de la revue « Cosmopolitiques »

ALBI, 29 et 30 JANVIER

« Toute recherche politique, comme toute recherche esthétique, engage la responsabilité de ceux qui la poursuivent : elle contribue à orienter la vie collective des hommes. Aussi est-il fécond de confronter les finalités de l'art et de la cité, les impératifs du créateur et ceux du politique.

Apec notamment les interventions de :

Asse rotamment to interestatori de:

Erik Arnoult - Jean-Christophe Bailly - Gérard Belloin - Maurice Benassayac - Bélène Bleskine Bicardo Bofill - Katharina von Bullow - Roland Castro - Régis Debeay - Jean Duvignaud - Jean-Peal
Dolle - Jean Elleinstein - Bernard Faivire d'Arcier - Monique Faux - Gibert Smadia - Jean-Pearl
Dolle - Jean Elleinstein - Bernard Faivire d'Arcier - Monique Faux - Gibert Smadia - Jean-Pearl
Faye - Rhenbeth de Fontenay - Benri Gaudin - Maurice Goueller - Antoin Crumbach - Félix Guattabl
Norman Jackson - Pietr Kowalski - Antoin Lieum - Jacques Rosner - Lucien Sfez - Michel Simonot Michel Trocke - Pietre Vidal-Naquet, et la participation de nombreux éta.

Renovignoments et inscriptions : Contre culturel de l'Albigeois. Place de l'Amilié. 81000 ALBI, Tél : 63.54.11.11.



Culture

CINÉMA

Un entretien avec Robert Frank à propos de « Candy Mountain »

La fin du rêve

De New-York à la Nouvelle Ecosse, l'odyssée initiatique et marginale d'un jeune commissionnaire. fou de guitare. C'est Candy Mountain le quatorzième film et le premier long métrage de fiction de Robert Frank.

En chemise beige, crimère au vent, Robert Frank est, à soixantevent, Robert Frank est, a soutante-trois ans, plus solitaire et désen-chanté que jamais, presque pathéti-que à force de lucidité, mais toujours aussi sincère. Il a réalisé son film avec Rudy Wurlitzer. Prin-cipaux acteurs : Kevin O'Comor, Tom Waits et Bulle Ogier.

« Candy Mountain, cela vent dire montagne de sucre » ? - Oui. Cela vient d'une comp-

tine enfantine qui dit qu'il ne faut pas accepter de bonbons d'un étranger. Je l'ai trouvée dans une chanson des Engles, qu'on entend en partie. - La musique joue un rôle de

Je voulais qu'elle soit très légère et survienne presque par hasard. Elle fait partie de l'histoire. Très dure à New-York, « country » au Canada. Mais je pense qu'il y en a trop. Pour moi, il a y a pas assez de silences. Les producteurs voulaient un maximum de musique. J'ai risté tant que j'ai pu.

- Votre histoire se dérouie comme une succession de rencon-tres. D'où vient votre refus de la

 Je ne suis pas un raconteur d'histoires. Ce sont les accidents qui m'intéressent. Le script a été écrit comme une suite de petites histoires séparées. Et nous l'avons presque suivi à la lettre. Le tournage a duré sept semaines. Y compris les voyages. On n'avait pas le temps de voyages. On pavait pas le temps de répèter, ni d'improviser. Nous étions très pressés par le temps. Ce fut le plus difficile. Et très compliqué aussi à cause des musiciens. l'aurais préféré ne pas tourner dans l'ordre. Cela aurait été plus fort, moins contrôlé. C'est quand le film est fini qu'on voit ce qui ne ve pas. Le beauté du cinéma est de n'avoir pes de règies.

Vous avez tourné chez vous, à Mabou. C'est un pays neutre, très pacifique, où il ne se passe rien. On y sent terriblement le froid.

y sent terriblement le froid.

— J'espérais plus de neige, qu'il fasse encore plus froid. Pour moi, c'était crucial de faire voir ce pays froid. Souvent, je me dis qu'il fait trop calme chez moi, que c'est comme un cimetière, que je devrais partir pour ne pas y mourir. Je ne peux montrer que la réalité que je connais. Je ne pourrais pas faire un connais. Je ne pourrais pas faire un film en Inde. Ni même en France. Ce n'est pas mon pays...

- Avez-vous songé à l'Odyasée en écrivant le scénario ?

en écrivant le scénario?

Non, j'ai pensé à ma propre expérience. A Au fil du temps de Wim Wenders, et un peu aussi à John Ford. J'ai pensé au voyage, à Kerouac et à Dylan. Ou est marqué par tant de choses. Ce qui est fabrieux en Amérique, c'est l'immensité de l'espace. Ha Europe, les gens voyagent comme des touristes. Ils rentrent chez eux reconvrer leurs racines. L'Amérique produit une sensation de liberté. J'al pensé à cà aussi.

— «Je ne sais pas quel ent le but des gens aujourd'inti », dit Bulle Ogier. Est-ce le vrai sujet du film? - Le but du héros est l'argent. Les jeunes Américains, aujourd'hui. sont très conscients de tout. Ils ne rèvent plus comme quand j'étais jeune. Sans doute étais-je un pou naîf. Je suivais mes impulsions. Les jennes aujourd'hui sont lucides. Ils ont moins de rêves et moins d'avenir, mais ils ont un but : la sécurité, la réussite, le pouvoir et l'argent. En ce sens, je suis plus proche du vieux Elmore que du jeune Julius. Etmore est un homme du passé. Ce n'est pas un héros.

La fin peut apparaître comme un échec, mais le personnage reprend quand même la route.

 A la fin, Il a appris une chose.

Il faut compter sur soi. C'est la vie.

Mals je n'ai pas voulu faire un film
moral. Quand Julius reprend la route, il ne reste rien. Il y a encore le décor de l'aventure mais son sens a disparu. Le rêve est fini. C'est bien dans l'esprit américain. Tout recom-mence, Mais je suis Européen. J'ai une vision plus fatale de ce qui arrive. Je suls sans illusions. Et je trouve beau cette vue d'un monde

Propos recueillis per PATRICK ROEGIERS.

ACTUELLEMENT



MUSIQUES

Venet et Arman sculpteurs d'opéras

Géométrie et désordres lyriques

Féconder la création musicale à l'opéra grâce à de grands plasticiens, telle est l'idée des « cartes blanches » que Jean-Louis Martinoty a instaurié l'an passé avec les peintres Paul Jenkins et Karel Appel, et développée cette année avec les sculpteurs

Bernar Venet et Arman.

Bernar Venet est un graphiste de l'espace qui a installé d'écomants entrelacs métalliques de lignes « indéterminées » en différents lieux publics de France et d'Amérique, et implantera bientôt, en juin 1986, un arc de cinquante mètres de hant antour de l'autoroute du Sud!

Depuis plus de vingt ans, il son-geait à ajouter le mouvement et le son au dessin et à l'espace. D'où ce ballet, Graduation, présenté saile Favart, ballet vertical sur trois grilles d'acier (1) où s'élancent quatre danseurs en collant rouge, les reins et les fesses sanglés pour tirer des cordes qui dessinent des diagrammes de plus en plus compli-qués ; chaque fois qu'ils changent de direction, ils fixent les cordes par des mousquetons à l'intersection des tubes. Une véritable performance d'alpiniste pour la compagnie Roc in lichen, dont les ébats géométriques requièrent grâce et force partice-

déterminée par le spectacle même : les danteurs courent sur les grilles

A Théâtre Ouvert

Découvertes

dramatique nationale de création, effectif depuis le 1 si janvier, le Théâ-tre Ouvert de Lucien et Micheline

Attoun donne carte blanche,

vingtaine d'invités, auteurs, acteurs ou metteurs en scène. Scule règle du jeu imposée : la liberté de présenter, sous une forme simple et rapide, un

texte ou un projet autour d'un

La plupart des auteurs invités cet

choisi de monter eux-mêmes au cré-neau. Armand Gatti a inauguré, le

18 janvier, ces «Six jours pour la création», evec une lecture de sa pièce, le Passage, les oiseaux dans le ciel.

Samedi 23, il y sura une «mit blanche» de 20 h 30 à l'aube avec,

notamment, à minuit, la participa-tion de Jean-Pierre Vincent, qui a choisi un texte d'André Gunthert, les Deux Friers. Od. Oc.

★ Tous les soirs à 20 h 30, insqu'eu 23 janvier. Théâtre Ouvert, 4 bis, cité Véron, 75018 Paris. Tél. : 42-55-74-40 (entrée fibre, dans la limite des places

Pour fêter son statut de Centre

NOTE

Après ce régime un pen austère on a droit saile Favart à quelques moments de franche rigolade avec les Désordres lyriques d'Arman. Le célèbre accumulateur-démocoupable de cinq à six mille numéros de «destructions, sonstructions et attentats», et dont les valises et les horioges ornent la gare Saint-Lezare, s'en est donné à cour joie en fouillant les magasins de décors de Garaler et Berthier, que lui ouvrait généreusement Jean-Louis Marti-

inclus dans l'énoncé du problème.

Des motos

dans le palais Garnier

comme les notes sur les portées, graves et bas, aigués en hauf. Les lignes musicales sont plus ou moins vives et intenses selon le rythme et

s'interrompent quand les danseurs se

Bernar Venet a demandé au com-

positeur Michel Paig de réaliser la

Avec ces merveilles récupérées dans les «poubelles» de l'art lyri-

Arman monte un spectacle illustrant Arman monte un spectacle illustrant des scènes typiques de l'opéra, pour lesquelles Georges Aperghis, à son exemple, découpe et comprime des fragments de acs propres œuvres (Concerto grosso, Pandoemonium, Liebestod, etc.) avec queiques rappels célèbres (Patilasse, Lulu, les Mamelles de Tirésias! Mamelles de Tirésias).

portition avec « des cordes pour les arcs, des bois pour les angles et des cuivres pour les lignes indétermi-nées ». Et, malgré bon nombre de Ronflements de moteurs : robes du soir et smoking, débarquent à moto dans le capharnatim du palais. Garnier. Le chef d'orchestre, Yves Prin, dirige à grands gestes une magnifique ouverture silencieuse. transpositions, on aboutit, normalement, à une musique quelque peu invertébrée, riche en trémolos et en Huit eservants du rituel » (habits et glissandos, sans logique propre.
Pourquoi ces enchevêtrements graphiques auraient-ils ipso facto une
vertu musicale ? « I'al été séduit, tubes noirs) apportent un plano droit, et la scène commence à se remplir : palmiers cassés, cercueil, crosses d'évêques, voitures, d'enfants, orillammes de Jeanne note Puig, par l'idée d'écrire une musique sans thème, sans sujet, sans expression. Le résultat est d'Arc, deux cygnes, horloge, armures, bustes, statue égyptienne, etc. D'une malle on extirpe cent objets hétéroclites, emplés soignessement dans un aquarium.

La musique, encore vagissante, s'organise pen à pen : trois barytons moniés sur élévateurs se défient; Faust apparaît, tenu en laisse par Méphisto; au San-Carlo de Naples, les beaux messieurs arment leurs jumelles tandis que trois cantatrices tricotent en enchaînant de terribles vocalises; les acolytes d'Arman s'attaquent au piano avec des haches, mais sont mis en fuite par la courageuse pianiste (Odette Chaynes), tandis que les cantatrices hnrient d'horreur et s'écroulent dans

Peu à peu le sythme s'accellen l'action devient «intense» : une contrebasse est selée en deux sur des

bustes, salués par l'air du catalogue (excellent exemple d'accumulation, il est viai) de Don Glovanni; accumulation aussi de chats dans la gorge qui jettent les femmes au tapis, puis de pinceaux collés sur une belle toile aux couleurs d'arc-enciel, que les chanteurs contemplen comme à la fin de l'Or du Rhin; descente d'un rideau serré de masques à gaz, indispensables pour affronter la vision d'un orchestre qui brîle dans une épaisse fumée, tandis qu'un quatuor joue des bribes de musique de plus en plus évanes-

Il est plus facile de parodier les Il est plus facile de paroder les rimeis de l'opéra que d'écrire un opéra. L'idée a déjà beaucoup servi et Kagei en avait donné d'emblée le chef-d'œuvre dans Staatstheater à Hambourg (le Monde da 28 avril 1971). Mais ces Désordres lyriques ne manquent pas de charme dans la réalisation de Michel Beretti, avec cette manque et en suituelle service este apprieure et en product de michel Beretti, avec cette musique si spirituelle, servie par douze chanteurs étourdissants que l'on s'en voudrait de dissocier (2), et les musiciens de l'Opéra, sous la direction d'Yves Prin, qui n'a pes son pareil en ce domaine.

JACQUES LONCHAMPT. * Saile Bavert, les 21, 22 janvier (19 h 30) et 23 janvier (14 h 30 et

(1) Trois grilles de 10 x 7 mètres, séparées par des intervalles de 1,80 mètre, avec un maillaga rectangu-laire de 0,90 mêtre de hant. iane de 0,50 merre de na. Céclie Claude, Pierre Danais, Marie Dunsit, Armelle de Prondeville, Marie Hacquard, Liliana Mazeron, Sigune von Osten, Evelyne Razmowsky, Sylvie Sulle, Michel Veta-cianeve et Martine Viard.

Zizi chante

La voix et les jambes

ses grands yeux dévorants. Aux Bouffes du Nord, elle assure avec parache un vrai tour de chant (le Monde du 15 janvier), une xingagencées et mises en acène par Roland Petit. Cinq musicies conduits pas Maurica Vander. Lin denseur, Jean-Charles Verchère. Et elle, qui arrive fringante et toute menue. La salle délire, nous avons retrouvé notre croqueues

D'abord, les jambes se cachient sous un pantaion noir qui dévoile sculement les chevilles enserrées dans un collant de dentelle scintillanta, et qui semble prolonger le corsade. Donc. on ne voit que cas et le pied cambré dans les escarpins. Ensuite Zizi apparaît en tunique noire à encolure ronde qui

A PARTIR DU 28 JANVIER

Création

LE VALLON

AGATHA CHRISTIE

ADAPTATION ET MISE EN SCENE SIMONE BENMUSSA

CHOREGRAPHIE SALLY OWEN

PETITE SALLE

A PARTIR DU 27 JANVIER

Création

LE DIALOGUE DANS LE MARECAGE

MARGUERITE YOURCENAR

MISE EN SCENE JEAN-LOUP WOLFF

à 18 h 30 une heure avec...

LE JARDIN DE TCHEKHOV

DE ET PAR MATHIEU FRANÇOIS D'APRES TCHEKHOV

LOCATION 42.56.60.70 FT 42.56.08.80

dessine le cou, et de la longueur la plus difficile à supporter : à mi-

Côté jambes, Zizi peut tout se son swee Fine du kos. A la fin, c'est la jambe entière qui se révèle, sous une sole fluide et strassée: avec neuf danseurs et des éventails roses, Zizi offre son indémodable truc en plumes. Le triomphe. Chansons et intermèdes font environ soxentequinze minutes; avac les applaudissements, on approche les detox

Les chansons, d'est la Cro-queuss, la Chabraque, la Doux Caboulot, Elisa, Rosa ma rose, de Jean Vautrin et Marius Constant, les Bieus, de Gainsbourg... Zizi fait partie des gens, comme Gréco par exemple, qui n'out

se in nostalole, les coule rde plus, Clubi qu'il arrive, trè tango, amorce un chec

Elle ne danse ple vraiment, se réserve pour l'éblodissent final. Elle n'a pas besoin de s'agiter, il ul suffit d'un geste de la main, de pencher la tête contre une épaule d'homme... Quand on la regarde, on a l'impression d'être paralyse et de peser cent kilos. Et puis, en dehors de la souplesse nerveuse, de l'élégance, il y a cette façon de vivre le rythme des musiques que tous les chanteurs ne possèdent pas... Zizi a trouvé son espace aux Bouffes du Nord, et c'est un enchantement.

> COLETTE GODARD. ★ Bouffes ds Nord, 20 ± 30.

APPEL POUR LA LIBÉRATION DE MOSES MAYEKISO

Au mois de février reprendra à Johannesburg le procès de Moses Mayekiso, secrétaire général du NUMSA (National Union of Metalworkers of South Africa), organisation sœur de la notre, par l'intermèdiaire de la F.I.O.M. (Fédération internationale des organisations de travailleurs de la métallurgie), à laquelle sont affiliés la plupart des syndicats de la métallurgie démocratiques dans le monde.

Moses Mayekiso a joué un rôle déterminant dans les luttes qui ont abouti à la reconnaissance du fait syndical en Afrique du Sud. Il est également une figure marquante dans le combat pour les droits de l'homme et l'abolition de l'apartheid, système de ségrégation raciale que nous condamnons comme tous les démocrates dans le monde.

Déjà plusieurs fois arrêté dans le passé, Moses Mayekiso est devenu un symbole parce qu'il a refusé de séparer son rôle de leader syndical de son engagement en faveur de la démocratie et des libertés. En juin 1986, Moses est à Stockholm, où les syndicats des métaux scandinaves l'avaient invité, lorsqu'il apprend l'inslauration de l'état d'urgence dans son pays. Il prend immédialement l'avion pour rejoindre les siens et est arrêté à son arrivée à l'aéroport Jan-Smuts. Depuis, il est maintenu en détention sous l'accusation de haute trakison et de sédition.

Le seul reproche que les autorités aient pu faire à Moses est son amour de la liberté et sa fidélité aux principes de la démocratie, principes qui sont aussi les nâtres en France. Au nom des travailleurs de mon pays, je vous demande, Monsieur le Président, d'user de votre autorité pour mettre sin à une détention intolérable, et à un procès qui risque de faire la honte de votre gouvernement.

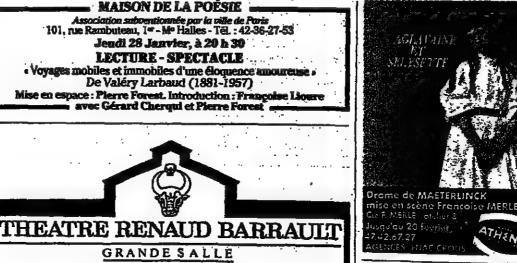
Je vous demande, par ailleurs, de considérer l'intérêt qu'il y aurait pour votre pays à mettre un terme au régime d'apartheid et à reprendre place parmi les nations démocratiques. Un premier geste serait le bienvenu : libérez Moses Mayekiso.

> MOCEDII, BUC. Secrétaire général F.O. Métallurgie.

EXIGEZ LA LIBÉRATION DE MOSES MAYEKISO, en envoyant vos messages à l'adresse suivante : F.O. Métaux, 9, rue Bandoiz, 75013 Paris.

Une délégation ira remettre l'essemble du contrier à l'ambassade d'Afrique du Sud à Paris.

N.D.L.R. - Pour la France, la F.G.M.M.C.F.D.T. et F.O. Métallargie sont toutes deux affiliées à la F.L.O.M.



y.



en scène Françoise MERLE MERLE atcher 8

2, PLACE DU CHATELET

théâtre

SECTACLES MUVEAUX

A 128 15 15 1

SWINS OF RELAT 145 MATTER BANK matter 123 PATRICLES CENTRAL

. as 23.3%. Ebe. BUTTO BUT OF THE STAR NGRIE ALETTEM

STATE THE VEHICLE THE SAN TE CALLE CO. S. SANS E. SA CE 45-25 THE PARTY THE PARTY OF MEN. Market ! distribution in the state of

Capacita Committee Committ mar No. Carmers of Profits E CALMIDITY 14 1921 laga samur si ikumba. Di Bi M DE PARLE S. S. Sankaran. the space in the state of a state

M DES CTEASUPPLE 1 SEEM Maniana 299 et 医胃促进外的 电分子 20 建分 Charaffee with the Add Att **現在Michael - Line Market** Billionia Summer

EXIDENCE FROM

THE ATRE LAST COURT AND L BUT SATTLE CLITTERY IA A in Lawre magness 200 (4):42-42-5777 7 1 Aug State State

HITTER R. LATING MARIN BAR MONEY TO THE MANAGEMENT THE PARTY 41 18-49-475 the same of a supraire PART IN THE ACTION THE ACTION OF THE ACTION

BUL MOVIORGED IL 1424 WATPLE LOSE SELL Cherite all this & criteria. MARIE SPELL (47-46-TRACON ACT : 42 Street of them better thomas

PRINTER-SHEATRE CAL. The Street of the board from See and the least of the see and ARCHEOUS ATTEMATIC MARKET THE P SECTION AND ASSESSMENT OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TRANSPORT NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TRANSPORT NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TRANSPORT NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TRANSPORT NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TRANSPORT NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TRANSPORT NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TRANSPORT TO SEE SCHOOL SECTION AND ASSESSMENT OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TRANSPORT NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TRANSPORT NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TRANSPORT NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TRANSPORT NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TRANSPORT NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TRANSPORT NAMED IN COLU

Sefer Corne 1.8 **EN VISITES** VENDREDI 28 1 LIVE

interiore to mineter. A September 1 Sept Artine de Moras, phose 4 2 2 1957 (1) hante Park, Bullet de Bane) to the parties on according to

Rode dans l'adist THE LE VERNING His to remease quarters the best of the be Mary Age

Gerti britt bitteille No. Sa TI-LORIS as Marie (France)

Spectacles

her the property

manus 18. 6 State Sur- Fig. A Pla Police I was a second A STATE OF THE PARTY OF THE PAR THE REAL PROPERTY. ACTOR OF THE SECTION AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON A. Carlotte The second secon ويصرية الأكاف 's Masky A STATE OF THE STA

ties jambes

新き (September 1997) April 1997

The state of the s

CATEGOR IN SOCIALIST HAVE & BUSINESS OF

Park of Park 749 1317 8" - 40 (GROW, 18 4.2) A 115 A 16 M TANK 187 · 多气性 海門原 4 (1) (4) The or harm to be From Sun Bade Tie Get begeigig AT THE BRIDE 8-16-109-25-24 しつ は 強なり強 マニークト等を16算 The Participant of the Co. Sec. 12,290 1272 1-4 2 Cta # 75 The section of the The Control of the Control part step 1959.

March 1960 - The Control of the Cont

See in the man is the first

A 1775 TO

PARIS EN VISITES ARKA

théâtre

Ne sont pas Jouées le mercredi.
 : Horaires irréguliers.

SPECTACLES NOUVEAUX

DIVAS SUR CANAPE. Semier des Halles (42-36-37-27), 20 h 30.
ATTENDRIRE Spectacle avec Jean
Lapointa, Grand Edgar (43-2090-09), 20 h 30.

LA METAMORPHOSE Gymansc Marie Bell (42-46-79-79), 21 L MADEMOISELLE ELSE Café de la Gare (32-78-52-51), 19 h 30. L'EXTRAORDINAIRE MONSIEUR NICOLAS. Cinq Diamants (45-80-51-31) 20 h 45. APPEL A TEMOINS. Institut polo-neia (42-25-10-57), 20 h 30.

Les autres salles

ANTOINE SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71): Les Cabiers Tango : 20 h 30. ARLEQUIN
THEATRE, (45-89-43-22). O Offre d'emploi : recherchous Dien. diptômé : 20 h 30. ARTESTIC-ATHÉVAINS (42-06-36-02). Les Racines de la haine l'enfance d'Hi-tler: 25 5 30.

ETS-HÉBERTOT (43-87-23-23). Daphris et Chieé + l'Ile de Tulipaten ; 20 h 30. ARTS-HEBERTOT

ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Saile C. Biened. Aglavaine et Se-lysette: 20 h 30. BATACLAN (47-00-30-12). Zonc :

CARTOUCHERIE ATELIER DU CHAUDRON (43-28-97-04). Assessment CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÉTE (43-28-36-36). Salle I. La Vénus à la fourrate : 20 la 30, Les Prag-matistes : 20 h 30.

CARTOUCHERIE TRÉATRE DU SO-LEIL (43-74-24-08). L'Indiade ou l'Inde de leurs rèves : 18 h 30. CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). 0 traordinaire Monzieur Nicoles :

ZUR 45.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSE
TAIRE (45-89-38-69). Grand Thistre.
Le Candidat : 20 h 30. Le Gelerie. Le
Dernière Bende : 20 h 30. Le Resserve.
Les Femmes dénaturées en la rescontre
langinaire de Moll Flanders et Flora
Tristan : 20 h 30.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Revieu domir à l'Elyste : 21 h. COMÉDIE DE PARIS (42-61-00-11). Bien dégagé autour des creilles, s'E vous plait 1 : 21 h.

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Most Faint: 20 h 45.
COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22).
Cumova on la Dissipation: 20 h 30.
COMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).
Salle Richelles,

Monsierr chapse: 20 h 30.

201 30 DAUNOU (42-61-69-14). Mondour Ma-DES-HUIT THEATRE (42-26-47-47). SOS: 20 h 30.

EDGAR (43-20-85-11). Les Bubes-Cadres : 20 li 15. Nous en fait où en nous : sji de faire : 22 la. EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-42-57-49). Les Lieisons dangerouses : 20 h 30.

ELDORADO (42-49-60-27). 4 L'An-berge du cheval biane : 15 k. ESPACE ACTEUR (42-62-35-00), Le Jour de la Emace : 20 h 30. ESPACE EIRON (43-73-50-25). Au-delà du jardin : 21 h.

ESSARON DE PARIS (42-78-46-42). 133 133 FONTAINE (43-74-74-40). An seconds, GAITE-MONTPARNASSE .. (63-22-

16-18). L'Eloignement : 21 h. GALERIE 55-THE ENGLISH THEA-THE OF PARIS (43-26-63-51). You're good man Charlie Brown: 20 h 30.

GRAND HALL MONSTORGUEIL (42-96-04-06). Crime et Châtimens: 20 h 30.

GUECHET MONIPARNASSE (43-27-28-61); Je cherche in ôre à envahir : 19 h. La Colombon, + Aux abyeus: 20 h 30.

GYMNASE MARIE-HELL (42-46-19-79). La Métamorphose : 21 h. INSTITUT POLONAIS (42-25-10-57). 6 Appel à témoins, d'après Ferdyturies : 20 h 30. LARDIN D'HIVER-THÉATRE OU-

VERT (42-62-59-49). O Six jours pour la création : 20 h 30 et 22 h 30. LA BRUYERE (48-74-76-99). Co que vois Fox (Fall) : 21 h. LE BEAUBOURGEOES (42-72-08-51).

Claudo Véga : 22 h 30. E GRAND EDGAR (43-20-90-09). John LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02).

L'Etomante Famille Bromé : 21 h.

L'impressionnisme au musée

"L'impressionniame au muses
d'Orssy", 10 h 30, 1, rue de Bellechasse, entrée des groupes (Approche
de l'art).

"Hôtels et jardins du Marais, place
des Vorges", 14 h 30, métro Saint-Paul,
sortie (Résurrection du passé).

"Le Palais de justice en activité".
14 h 30, devant les grilles (Michèle
Polyer).

"Le Morées Rodin dans l'hôtel

Ponyer).

«Le Minsés Rodis dans l'hôtel
Biron», 14 h 38, 77, rue de Varenne
(Didier Bouchard).

«Découverts du nouveau quartier
Crimée», 14 h 30, angle de la rue de
Crimée et de la rue Mathis (V. de Lan-

Crimée et de la rue Marias (v. de Laire glade).

«Hétels du Marais nord, place des Vosges», 14 h 30, mémo Hétel-de-Ville, surie rue Loban (Gilles Botneau).

«Maisons, rues du Moyen Age autour de Maubert», 14 h 30, Saim-Nicolas du Chardonnet (Paris pinnaeu-que et insolité).

«Hôtels de l'île Saint-Louis», 14 h 30, mémo Pout-Marie (Filmeries).

«L'anchitecture à Orsay», 15 houres, parvis, face au rhinocéros (Monuments insonness).

Jeudi 21 janvier

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drifte Ge couple: 20 h 45. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Dives ser canapé : 20 à 30. STUDIO DES URSULINES (43-26-

martiniqualse cherche catholique chauve: 21 h 15. 19-09). Hante surveillance: 22 h 15.
THEATRE 13 (45-83-16-30). Sezame MADELEINE (42-65-07-09). Les Piets Andler: 20 h 45. THEATRE DE DIX HEURES (42-64-

MARAS (42-78-03-51). En Sunille, on Surrange toujeure: 20 h 30. MARIE STUARY (45-08-17-20). Line on te premier: 20 h 30. Finis in combile: 21 h 45. 35-90). Flagrant Déire: 20 h 30. THÉATRE DE L'EST PARISSEN (43-64-80-80). Le Fauteuil à bencule : 19 h et THÉATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS MARIGNY (42-56-04-41). L'Homme de

(46-33-48-65). O Le Scorpion: 20 h 30.
THÉATRE DE L'OMBRE QUI ROULE MARRIANY (42-55-04-41), L'Homste de la Mancha; 21 h. MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74), La Menteune; 21 h. MATHURINS (42-65-90-00). Monsieur Vénis ou la Rêve fore de Louis II de Ba-vière; 20 h 30. (48-74-30-11). La Légende dorée : 21 h. THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89), Salle L. O L'Ecume des jours : 20 h 30. Salle H. O Les Bonnes ;

THEATRE DE LA PLAINE (42-50-15-65). ♦ La Chann au corbonu : 20 h 30. MICHEL (42-65-35-02). La Chembre d'ami : 21 h 15. MICHODERE (42-66-26-94). Lamy pahic m1:20 h 30. MOGADOR (42-85-28-80). Cabaret : THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77).

O La Sevenière prodigione: 20 h 45. THÉATRE DE PARIS (43-59-39-39). © 140NTPARNASSE (43-21-71-14). La So-Le Pout des soupirs : 20 h 30.

THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). Le Cid improvisé : 19 h. Chatrol jour interasiment : 21 h. Cret: 21 h MOUFFETARD (43-31-11-99), Fm Sylrbre : 20 ½ 45.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Une soi-rée pas comme les autres : 20 h 30, THEATRE MUSICAL DE PARIS (42-33-00-00). O A Chorns Line: PARIS (43-33-00-00). O A Chorns Line: 20 h 30. TREATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Gennel Foyne. Onnisme street troublest nervoust cher dense petites filles: 20 h 45. Théâtre Glussies. Vôir ceux qui sont mus; 20 h 30. ODŽON (PETII) (43-25-70-32). Et puis fai mis une cravato et jo seis allé voir un psychiatre : 18 h 30. CELIVRE (48-74-42-52). Léopold le bien-nimé: 20.h 45.

OPERA-COMPOUE - SAYLE FAVART (42-96-06-11). O Carte binnehe à Bes-ner Venet et Armen : 19 h 30. THEATRE NATIONAL DE LA CUL-LINE (43-66-43-60). Le Public : 20 h 30. PALAIS DES GLACES (46-07-49-93), Gennie salle. Le Madoleine Proust à Paris : 21 h. THEATRE BENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). Parite salle. Une henre avec : le lardin de TehChov : 18 h 30, le Jardin de Tchegnov : 18 n su.

EINTAMARRE (48-87-33-82). Remo
Coppens : 20 h. Phiri it Again le spectacle qui rend fou : 21 h 30.

TOURTOUR (48-87-82-88). Pelintage sur
soi : 19 h. Profession insisteur ! Et on
plus... : 20 h 30. Prime Brecht : 22 h 30. PALAIS ROYAL (42-97-59-81), L'Herie-

PORTE SAINT-MARTEN (46-07-37-53). POTINIERE (42-61-44-16). O Une puesion dans le désert : 19 h. O Madamo de la Carlière : 21 h.

RANELAGH (42-88-64-44). Quand Juvais cinq ann, je m'ni tué : 20 h 30.

berin on in Réactionnaire amoures 20 h 30.

LUCEPNAIRE FORUM (45-44-57-36).
Théaire noir. Parlons-en comme d'un créateur à un autre : 20 h. Nons, Théaire rouge. Le Peur Prince ; 20 h. © Venvernant Van Gogh : 21 h 15. Théaire rouge. Le Peur Prince ; 20 h. © Venvernant van de la comme de la

Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Excurial, 13 (47-07-28-04); Sept Parassicus, 14 (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugreneile, 19 (45-75-79-79); Pathé Mayfair, 16 (45-25-27-06); v.F.: Les Nation, 12 (43-43-04-67); Missrel, 14 (45-39-52-43); Le Maillot, 17 (47-48-06-06).

LE GRAND CHEMIN (Fr.) : George V. # (45-02-41-46).

HOPE AND GLORY (Brid., v.o.): Forum
Orient Express, 1" (42-33-42-26): 14

Juillet Parmasse, 6" (43-26-58-00);

Publicis Champs-Elysées, 9" (47-20-76-23)

IL SEMBLE MORT ? (h., v.a.) : Epée de Boss, 5 (43-37-57-47). LES INCORRUPTIBLES (A., v.o.):
UGC Erminge, 8 (45-63-16-16); Gasmont Parmason, 14 (43-35-30-40); v.f.;
Paramount Opera, 9 (47-42-56-31).

Paramount Optics. 9: (47-42-56-31); J.;
Paramount Optics. 9: (47-42-56-31); LES INNOCENTS (Fr.): Ciné Bennbourg, 3: (42-71-52-36); UGC Momparamae. 6: (45-74-49-46); UGC Obtem. 6: (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8: (45-62-20-40); UGC Optics. 9: (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13: (43-43-44); Ganmout Alésia, 14: (43-27-44-60); Images, 18: (45-22-47-44).

RNTERVISTA (Fr.-1t., v.a.): Gautaout Les Halles, 1= (40-26-12-12); Gautaout Coptics, 2: (47-46-33); Pathé Hautofenille, 6: (46-33-79-38); Publicis Saint-Germains, 6: (43-27-280); La Pagode, 7: (47-05-12-15); Gautaout Ambassade, 8: (43-57-19-81); Escurial, 13: (47-07-28-04); Gautaout Alésia, 14: (43-27-84-50); 14: Juillet Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79); Bicavetalle Montiparamene, 15: (45-62-42-5-02).

SERTAE (A., v.a.): George V. 8: (45-62-41-5-02).

ISHTAR (A., v.o.) : George V, & (45-62-SHITAR (A., v.a.): George V, F (45-62-41-46).

LES KEUPS (Fr.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); George V, F (45-62-41-46); Maxevilles, 9= (47-70-72-86); Pathé Français, 9= (47-70-33-88); Fanvente, 13= (43-31-56-86); Miramer, 14= (43-20-89-52); Genmont Convention, 15= (48-22-42-77); Pathé Clichy, 15= (45-22-46-01).

LES LUBETTES D'OR (11-Fr., v.n.): Enfe de Bois, 5= (43-37-57-47).

Epée de Bois, 5: (43-37-57-47),

MA VIE DE CHIEN (Sn., v.o.): (4 Julilet Parmene, 6: (43-26-58-00); Racine Odéon, 6: (43-26-19-68); Gaumont Champs-Elysées, 8: (43-59-04-67); v.f.: Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33).

Gaumoni Opéra, 2º (47-42-60-33).

LES MAITRES DE L'UNIVERS (A., v.L.): George V. & (45-62-41-46).

MAURKÉ (Brit., v.A.): Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12); 14 Jaillet Odéon, 6º (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08); Ejectre-alle Montparmane, 1º (45-44-25-02).

LES MONTAGNES DE LA LUNE (Pr.-Pur., v.A.): Latina, 4º (42-78-47-86).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (°) (A., v.A.): Le Triomphe, 1º (45-62-45-76).

NOCES EN GALILÉE (Pr.-Belopaleatinien, v.A.): Saint-Germain inches, 5º (46-35-63-20).

LE NOM DE LA ROSE (Pr.-IL-AIL.)

Huchette, 5' (46-33-05-20).

LE NOM DE LA ROSE (Pr./st.-All., v.a.) : George V, 9' (45-62-41-46); v.f.: Seint-Lagare-Pasquier, 9' (43-67-35-43).

NOVADE INTERDITE (Pr.) : George V. 45-67-41-46); Sere Partengiere, 14'

PACTE AVEC UN TUEUR (*) (A. v.o.): Foram Horizon, 1= (45-08-57-57): George V, B (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, B (43-59-92-82); v.f.: Maxevilles, 9 (47-70-72-86); Pathé Françain, 9 (47-70-33-88); Fauvette Bis. 13c (43-31-60-74); Mintral, 14c (45-39-43); Pathé Montparnans, 14c (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15c (45-79-33-00); Pathé Wepler, 18c (45-22-46-01); Le Gambetta, 20c (46-36-10-96).

LA PASSION RÉATRICE (*) (Fr.-It.) : Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14). Elysons Lincoln, F (43-39-36-14).

POKER (Fr.): Forum Orient Express, 1e (42-33-42-26); Saint-Germain Scadio, 5e (46-33-63-20); George V, 2e (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31); Trois Paranssient, 1e (43-20-30-19).

PRICK UP YOUR EARS (*) (Brit., v.o.): Saint-André-des-Arts I, 6 (43-26-48-18); Le Triomphe, 8 (45-62-45-76). PROMIS_ JURÉ ! (Fr.): Les Montparties, 14 (43-27-52-37).

paries, 14 (45-27-353).

LE PROVISEUR (A., v.e.): Forum Arcca-Ciel, 1* (42-91-33-74); UGC Normandie, 9* (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2*
(42-36-83-93); UGC Montparnesse, 6*
(45-74-94-94); Paramoust Opéra, 9*
(47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12*
(43-43-01-59); Le Galaxie, 13* (45-8018-03); UGC Gobelins, 13* (43-3623-44); Mistral, 14* (45-39-52-43);

UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Clichy, 16° (45-22-46-01); Trois Secretan, 19° (42-06-79-79); Le Gam-betta, 20° (46-36-10-96). RENEGADE (IL-A., v.f.) : Maxevilles, 9

(47-70-72-86). SENS UNIQUE (A., v.o.): Forum Orient Express. 1= (42-33-42-26): Pathé Hau-tefeuille, 6= (46-33-79-38): Pathé Marigan-Concorde, 3= (43-59-92-82): UGC Biarritz, 8= (45-62-20-40): 14 Juijlet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); v.f.: Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52);

v.f.: Pathé Impérial, 2° (47-42-72-52); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Pathé Montparausse, 14° (43-20-12-06); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Trois Socrétan, 19° (42-06-79-79).

SOIGNE TA DROITE (Fr.): Gaumont Les Halles, 1° (40-26-12-12): 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); Gaumont Coisée, 8° (43-59-29-46); 14 Juillet Bastille, 11° (43-37-90-81); Gaumont Parpasse, 14° (43-35-30-40).

SOUS LE SOLEIL DE SATAN (Fr.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34). TAMPOPO (Jap., v.o.) : Cluny Palace, 5: (43-54-07-76).

(43-54-07-76).

TOO MUCH! (Brit., v.o.): Ciné Beanbourg, 3' (42-71-52-36); UGC Danton, 6' (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6' (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8' (45-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12' (43-43-01-59); v.f.: UGC Mostparnesse, 6' (45-74-94-94); UGC Opéra, 9' (45-74-95-40); Gammont Convention, 15' (48-28-42-27).

LES FILMS NOUVEAUX

ANGE GARDIEN. Film yongoslave de Goran Paskaljevic, v.o.: Ciné Beanbourg, 3° (42-71-52-36); Reflet Legos I, 5° (43-54-42-34); Les Trois Baizac, 8° (45-61-10-60); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); L'Entrepôt, 14° (43-43-41-63); Sept Parsansien, 14° (43-20-32-20); v.f.: UGC Opére, 9° (45-74-95-40).

CANDY MOUNTAIN. Film france CANDY MOUNTAIN. Film franco-canadica-mine de Robert Frank et. Rudy Warlitzer, v.a.: Ciné Beau-bourg, 3º (42-71-52-36): 14 Juillet Parnesse, 6º (43-26-58-00): Le Saint-Gesmain-des-Prés, 6º (42-22-87-23): Les Yrois Balzac, 9º (45-61-10-60): La Bastille, 11º (43-54-07-76): 14 Juillet Beaugranelle, 15º (45-75-79-79).

(45-75-79-79).

DANDIN. Filet français de Roger
Planchon: Gaumont Les Halles, 1"
(40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2"
(47-42-60-33); Id Juillet Odéos, 6"
(43-25-59-83); Gaumont Ambasande, 9" (43-59-19-08); Fanvetta, 1" (43-31-56-86); Gaumont Parmene, 14" (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27).

DEENIER CRI. Pilm français de Bernard Dubois : Studio 43, 9 (47-70-

63-40).

EL SUR. Fina espagnol de Victor
Erice, v.o.: Latine, 4º (42-7847-86); Studio de la Harpe, 5º (4634-25-52); Gaumont Paranee, 14º
(43-35-30-40).

ROBOCOP. (*) Fina américain de
Paul Varhosvet, v.o.: Forum Horima, 1º (45-08-57-57); UGC Das-

20-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 19(45-75-79-79); v.f.: Rex, 2* (42-3683-93); UGC Montparnanse, 6*
(45-74-94-94); Paramonnt Opfra,
9* (47-42-56-31); Les Nation, 12*
(43-43-04-67); UGC Lyon Bastille,
12* (43-43-01-99); Fanvette Bis, 13*
(43-31-60-74); Le Galaxie, 13* (4580-18-03); Mistral, 14* (45-3952-43); Pathé Montparnasse, 14*
(43-20-12-06); Convention SaintCharles, 13* (45-79-33-00); UGC
Convention, 13* (45-79-33-00); Le
Maillot, 17* (47-48-06-06); Pathé
Wepler, 18* (45-22-46-01); Trois
Secrétan, 19* (42-06-79-79); Le
Gambette, 20* (46-36-10-96).
UNE FEMIME HONNIÈTE, Flim

Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15

UNE FEMME HONNETE FILE chinois de Huang Jianzhoug, v.o.: Cluny Palace, 5 (43-54-07-76). YA BON LES BLANCS. Film

franco-italo-espegnol de Marco Fer-reri: Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Ciné Basabourg, 3º (42-71-52-36); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Rotondo, 6º (43-74-94-94); Gaumont Colisée, 8º (43-59-29-46); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); La Bastille, 11º (43-54-72-76); Gaumont, Alfeida, 144 (43-27-40); En Basmin, 11 (43-54-07-56); Gaussout Alésia, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-89-52); Gaussout Convention, 15 (48-28-42-27).

YAM DAABO, LE CHOOX. Film Burkina-Faso de Idriusa Ousdraogo, v.o.: Forem Aro-or-Ciol, 1= (42-97-13-74); Saiss-Ocemein Village, 3-(46-33-63-20); Sept. Parossions, 14-(43-20-32-20).

cinéma

Les cinémathèques

PALAIS DE CHABLLOT (47-94-24-34) Bungalow pour fernmen (1956, v.o.), de Raoul Walsh, 16 h : Brigham Young (1940, v.o.), de Henry Hathaway, 19 h ; Chotard et Cir (1932), de Jean Renoir, 21 h 15. CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-35-57)

Baruid os Das Alte Gesetz (1923), do. Bwald-André. Dupond.; 15 h; directway (1929), de Paul Fejon, 17 h; Un autre regent. (1982, tonat.), de Karoly Makk, 10 h.

SALLE GARANCE CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-78-37-29)

Trente ans de cinéma espagnol 1958-1988: Kargus (1980, v.o.), de Ventura Juan Minor, 14 à 30; Ocama, retrato inter-mitante (1978, v.o.), de Ventura Poss, 17 à 30; le Jardin des délices (1970, v.o.), de Carios Senra, 20 h 30.

Les exclusivités

LES AHLES DU DÉSIR (Pr.AH., v.A.):
Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12);
Bretagne, 6" (42-22-57-97); Sainn-André-des-Arts I, 6" (43-26-48-18);
Gaumont Odisée, 8" (43-39-29-46). L'AMI DE MON AMIE (Fr.): Lucer-maire, 6^a (45-44-57-34); Elyades Lincola. 8^a (43-59-36-14).

(43-39-30-14).

AU REVOUR LES ENFANTS (Fr.-AE):

FORM Orient Express, 1* (42-33-42-26); Gaumont Optra, 2* (47-42-60-33); Saint-Michel, 5* (43-26-79-17);

Gaumont Ambussade, 8* (43-59-19-08);

Les Montparnes, 14* (43-27-52-37).

Les Montpacnes, 14 (43-27-52-37).

L'AVENTURE INTÉRIEURE (A., v.o.): Foium Arc-es-Ciel, 1* (42-97-53-74); UGC Denton, 6* (42-25-10-30); UGC Nominadie, 8* (45-63-16-16); v.f.: Rez. 2* (42-36-43-93); UGC Monsparausse, 6* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9* (47-42-36-31); UGC Lyon Bestille, 12* (43-43-01-59); UGC Goiches, 19* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43); Pathé Montparausse, 14* (43-20-12-06); Pathé Clicky, 18* (45-22-46-61).

LA BAMBA* (A., v.f.): Le Galaxie, 13* LA BAMBA (A., v.f.) : Lo Gaissie, 13-(45-80-18-03).

BARFLY (A., vo.) : Cifochet, # (46-33-CARAVAGGIO (Brit., v.o.): Los Trois Latembourg, 6 (46-33-97-77). CAYENNE PALACE (Fr.) : UGC Mont-

VENDREDI 22 JANVIER

parasse, 6' (45-74-94-94); Hollywood Boulevard, 9' (47-70-10-41).

«L'hôtel royal des Invalides et ses bâtisseurs», 15 beures, cour d'homeur, sous la statue de Napoléon (Mostaments historiques).

«La dis-certième siècle flamand au Louve», 15 beures, 36, quai du Louve (Tourisme culturel).

(Tourisme customes).

*L'Ile Saint-Louis >, 15 houres,
mêtro Pout-Marie (Dominique Fles-

"«Le grand convert des souvernins confernporains de Louis XV», 15 h 15, 107, rue de Rivoli (Isabelle Hantler).

Trésors du Musée international de Chaux-de-Fonds », 17 h 15, Louvre

11 bis, rae Keppler, 20 h 15 : «Rém-carnation, message d'espor». Entrée libre (Loge unie des théosophes).

Maison des Mines, 278, ree Saint-Jacques, 20 h 30 : « Pérou, le royaume du soleil » (Cito-Les anns de l'instaire).

CONFERENCES

VARIÉTÉS (42-33-09-92). C'est espere mienx l'après-midi : 20 h 30,

ZEBRE (43-57-51-55). Poizzes : 18 h 30. La maison accepte l'échec : 20 h 30.

CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.o.):
Le Triomphe, 9 (45-62-45-76).

COBRA VERDE (All., v.o.): Ciné Betmbourg, 3 (42-71-52-36); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Champs-Bysées, 9 (45-62-20-40); Le Mailles, 17 (47-48-06-06); v.f.: Rex, 9 (43-36-43-93); Saint-Lazano-Pasquier, 8 (43-87-35-43); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); Les Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Baszille, 12 (43-43-04-67); UGC Cobelins, 13 (43-36-22-44); Gaumout Parmane, 14 (43-32-34-9); UGC Corvenzios, 15 (45-74-93-40); Images, 19 (45-22-47-94).

CORDES ET DESCORDES (A., v.o.): CORDES ET DISCORDES (A., VA):

Forum Horizon, 1 (45-08-57-57); George V, 9 (45-63-41-46); Sopt Per-assions, 14 (43-20-32-20); v.f.; Para-mount Opéra, 9 (47-42-56-31). CREEPSHOW 2 (*) (A., v.l.): George V, & (45-62-41-46); Mizmeeffice, 9 (47-70-72-46); Puthé Clichy, 18 (45-22-

CROCODILE DUNDER (Amer., vf.):
Pubé Fraquia, 9 (47-70-33-88).

DE GURRE LASSE (Fr.): George V, 9
(45-62-41-46): Paramount Opéra, 9
(47-42-56-31): Le Galarde, 19 (45-80-14-18). Seet Paramount 10 (43-28-14-18).

19-13); Generation, 19 (43-23-32-20); Generate Convention, 15 (48-28-42-27).

LES DENTS DE LA MER 4. LA BEVANCHE (A., v.A.): UGC Norman-dia, 9 (45-63-16-16); v.L.: Manzevilles, 9 (47-70-72-86); Les Montpernos, 14 (43-72-52-27) (43-27-52-37).

(43-27-52-37).

LE DERNIER EMPEREUR (Beh. R., v.o.): Foreum Horizon, 1st (43-08-57-57); 14 Juillet Offens, 6t (43-25-59-83); La Pagode, 7t (47-05-12-15); Pathé Marignan-Concorde, 8t (43-29-92-82): Publicis Champa-Elyades, 8t (47-20-76-23); Max Linder Panorsum, 9t (48-24-88-88); Gaumont Alfrin, 1dt (43-20-30-19); Kinopunonama, 15t (43-06-50-50); Le Maillot, 17t (47-48-06-06); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8t (43-87-35-45); Pathé Français, 9t (47-79-33-88); Les Nation, 12t (43-43-04-67); Farrette, 13t (43-31-56-86); Pathé Montpuranne, 1dt (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15t (48-28-42-27); Pathé Chehy, 18t (45-22-46-01).

46-01).

DIETY DANCING. (A., v.a.): Forum Oricui Espress, 1" (42-33-42-26); Pathé Manignan-Concorde, P. (43-59-28-22); v.f.: Pathé Impérial, 2* (47-42-72-52); Pathé Montpurususe, 14* (43-20-12-05).

DRAGNET (A., v.a.): UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); UGC Brantage, P. (45-63-16-16); v.f.: Rex. 2* (42-36-83-93); UGC Montpurususe, 6* (45-74-94-94); UGC Gobelius, 13* (43-36-23-44); Convention Saint-Charlen, 15* (45-79-33-00); Images, 18* (45-22-47-94).

FULL METAL JACKET (**) (A., v.a.);

Insges, 13° (45-22-47-94).

FULL METAL JACKET (*) (A., v.a.):
Genumont Ambussede, 19° (43-59-19-06);
v.f.: Hollywood Boulevard, 9° (47-7010-41); Miramur, 14° (43-20-89-52).

GARDENS OF STONE (A., v.a.): Forum
Horkon, 10° (45-08-57-57); Pathé Hautefenille, 6° (46-33-79-38); Pathé
Marignan-Concorde, 19° (43-59-92-82);
14 Juillet Basille, 11° (43-57-90-31);
Sept Parmasiens, 14° (43-20-32-20); 14
Juillet Basille, 15° (43-79-33-82);
v.f.: Pathé Français, 9° (47-70-33-82);
Fanvette, 13° (43-31-56-86); Pathé Circhy, 18° (45-22-46-01).

GÉRIÉRATION PERDUR (A., v.a.):

chy, 18 (45-72-46-01).

GÉNÉRATION PERDUE (A. va.):
GENÉRATION PERDUE (A. va.):
GENÉRATION PERDUE (A. va.):
GENÉRATION PERDUE:
UGC Dunton, 6 (42-25-10-30); Genemont Ambassade, 8 (43-59-19-08);
V.I.: Ganmont Opéra, 2 (47-42-60-33);
Ret., 2 (42-36-83-93); Bretagan, 6 (42-22-57-97); UGC Gobelins, 19 (43-36-22-44); Ganmont Alésia, 16 (43-27-84-50); Images, 18 (45-22-47-94).

LES CENS DE DUMÉIN (A. va.):
Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); 14
Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Pathé
Hantefondle, 6 (46-33-79-38); Pathé

VENDREDI 22 JANVIER, CANAL + VOUS OFFRE EN CLAIR LA NUIT DU FILM D'ART, DE 22 H A 3 H DU MATIN

CANALT

LA TELE PAS COMME LES AUTRES

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque sensine dons notre supplément du sumedi duté dimanche-landi. Signification des symboles : » Signaté dans « le Monde radio-éffévision» » » Plus à éviter u Ou peut voir u u Ne pas manquer u u u Chef-d'ouvre ou classique.

Jeudi 21 janvier

TF 1

28.49 Questions à domicile. Emission d'Alexandre Turta, Anne Sinclair et Jean-Marie Colombani. Invité : François Léotard, en direct de Fréjus. 22.05 Série : Rick Hustier, im-Léotard, en direct de Fréjus. 22.05 Série: Rick Hanner, ma-pecteur choc. L'héritage. 22.50 Les Nobel de la Une. Débat sur le thème « Les droits de l'homme». 23.05 Magazine: : Rapido. Invités: Ry Cooder, Fabulous Thunderbirds, Omar and the Howlers, Def Jam. Reportages: la mode country en France, les Indiens à Paris, le rodén en France; Cinéma: interview de Kevin Peter Hall; Clips: Linda Rondstadt, Emmy Lou Harris, Honky Tonk Man. 23.35 Journal. 2.00 La Bourse. 0.05 Variétés: Panique sur le 16 (rediff.).

20.30 Cinéma: Un si jeli village u Film français d'Etienne Perier (1978). Avec Victor Lanoux, Jean Carmet, Valérie Mairesse, Michal Robin. 22.25 Magazine: Edition spéciale. D'Alain Wieder, présenté par Bernard Rapp. Sur le thème l'homme et l'animal domestique». 23.35 Informations : 24 heures sur la 2.0.05 Entrez sans frapper.

20.30 Cinima: le Retour de l'impecteur Harry it Film américain de Cint Eastwood (1983). Avec Cint Eastwood. 22.35 Journal. 23.00 Magazine: Océaniques. Une autre vic, ou chronique de quelques Indicas Wayanas: Mimi-Siles, pisse de chat. 23.55 Railye de Monte-Carlo. Atrivés.

CANAL PLUS

23.30 Cirilma: Quelque part dans le temps u u Film américain de Jeannot Szwarc (1980). Avec Christopher Reeve, Jane Seymour, Christopher Plummer, Teress Wright. 22.16 Flash d'informations. 22.15 Cinema: le Cinquième Commando u Film américain de Henry Hathaway (1971). Avec Richard Burton, John Colicos, Clinton Greyn, Danielle de Metz. 23.56 Cinéma: Une défense casson o Film américain de Willard Huyck (1984). Avec Dudley Moore, Eddie Mur-

phy, Kate Capshaw. 1.20 Chainna: Politergeist II # Film américain de Brian Gibnon (1986).

▶ 20.36 Face à France. Emission animée par Guillanme Durand. Jacques Toubon, socrétaire général du RPR. 22.15 Spécial Paris-Alger-Daker. 22.35 Série: Capitaine Furillo. La fin de Logan. 23.30 Série: Maigret. (rediff.). 1.15 Série: La grande vallée. Miranda (rediff.). 2.25 Série: La cinquième dimension. Images vivantes (rediff.). 3.66 Spécial Paris-Alger-Daker (rediff.).

20.06 Série : Les têtes brûlées. Les loups dans la bergerie. 20.50 Téléfilm : Tant qu'il y aura des hommes (3º pertie). 22.30 Magazine : M 6 ainse le cinéme. Le meccarthysme à Hallywood (suite); interview de Jacques Dutrone.
23.09 Journal et métée, 23.15 Magazine: Chib 6.
0.00 Série: La ligno de démarcation. Claude (rediff.).
0.30 Feuilleton: Name le berger. 3- épisode (rediff.).
1.35 Manique: Boulevard des clips. 1.55 Clip des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique: La condition de l'hanne, de Madeleine Looys, 21,30 Profils perdus. François Chatelet, 22.40 Nuitsi megnétiques, Les mariniers (3- partie). 0.05 Du jour au leu-demain. 0.50 Musique: Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct de Thélitre des Champs-Elysées): Symphonie nº 4 en la majeur, op. 90, de Mendelssoka; Concerto pour piano et orchestre sº 24 en ut mineur. K 451, de Mezzat; Symphonie nº 3 en fa majeur, op. 90, de Brahma, par l'Orchestre national de France, dir. Kurt Masse; Sol.: Alexis Weitsenberg, piano. 23.07 Club de la manique contemperaine. 8.36 Mélodies.

Vendredi 22 janvier

TF 1



> 20.40 Variities: Les uns et les autres. > 2250 Manzine Ushmin Magazine de l'extrême. 23.50 Jeurnal. 23.57 La Bourse, 0.60 Série : Les exvahisseurs.

A2

18.19 Flash d'informations. 18.15 Série : Ma sorcière bien-aimée. 18.45 Jen : Des chiffres et des lettres. 19.16 Actualités régionales. 19.35 Le standard en folie. 20.06 Journal. 20.36 Série : Espionne et tais-toi. Les pou-belles de la gloire, avec Grace de Capitani, Jean-François Balmer, Sophie Grimaldi.



21.36 Apostrophea. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Sur le thème: Tous les plaisirs du roman. Sont invités: Daniel Boulanger (Jules Bouc), Franck et Vautrin (La dame de Berlin), Patrick Grainville (L'atelier du peintre), Benoîte Groult (Les vainseaux du cœur), François Salvaing (Misayre! Misayre!) Nicole Avril (La peau du diable). 22.50 Jeurnal. 23.60 Ciné-clab: Mousieur Smith au Séant au Film américain de Frank Capra (1939). Avec Jean Arthur, James Stewart, Chude Rains. 1.65 Entrea

19.00 La 19.70 de l'inferoncies. De 19.07 à 19.30, accellés régionales. 19.55 Desein animé : Il était une fois la vie. Les muscles et la grainse. 29.05 Jeux : La classe. Présentés

par Fabrice. 28.25 INC Les lave-linge. 28.30 Foniliston: Un jour viendra. De Luigi Perelli. Avec Virna Lisi, Jean-Pierre Cassel, Mathilda May (3º épisode). 21.30 Magazine: Thalsess. De Georges Pernoud. Rivages amors. Aux. Philippines. 22.15 Journal. 22.35 Documentaire: Ballerine. (3º partio). Présenté par Natalis Maionrova. 23.35 Manicales. Trois amées dans la vie de Mozart: les vêpres d'un confesseur (1780).

CANAL PLUS

14.60 Chicus: A in poursuite de dismant vert. des Film américain de Robert Zemeckis (1984). Avec Michael Douglas, Kathleen Turner, Danny de Vito, Zack Norman. 15.40 Chicus: Les contins. seu Film français de Claude Chabrol (1958). Avec Gérard Blaiz, Jean-Claude Brialy, Claude Cerval. 17.25 Cabos cadis. Bravestar: Alvin et les Chipmonis. 18.15 Fiash d'informations. 18.16 Dessins minés. 18.25 Dessin authoi: Le piat. 18.26 Tep 58. 18.55 Sturpeixe. Invités: Mariane Sergent, Treiz, Lio. 19.26; Marcazine: Nulle nert silleurs. Présenté par Philippe. 18.55 Starquizi. invites : Mariane Sergent, Ivez, Lio.

19.20: Maguzine: Nulle part allicurs. Présenté par Philippe
Gildes et Les Nuls. Invités : Daniel Antenil, Emmanuelle
Béart. 20.30 Téléfilm: Les enfants de Stepford.

21.55 Flush d'informations. > 22.95 La met de film d'art.

3.05 Documentaire: Lions dans la mait africaine.

4.00 Boxe. Champiennat du monde des poids lourds: Miles
Tyson (E.U.) - Larry Holmes (E.U.) 5.25 Sécie: Le retour
de Miles Hammer. 6.10 Documentaire: Les allunés du

18.55 Flash d'information. 19.00 Jon: La parte 19.30 Boulevard Bouvard. 28.06 Journal. 18.30 Varietés: Les flambenez de Sénégal. Emission présentée par Stéphane Collaro. En direct de Dahar, remise des prix du dixième rallye Paris-Dahar. 22.36 Magazine : Bains de minoit. 4.00 Série: Maigret (rediff.). 1.45 Série: La geand vallée (rediff.). 2.56 Série: La chapallane dimension. Lieu maudit (rediff.).

19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Père et impairs. Sacré Henry. 20.30 Série : Le Saint. L'héritage. 21.20 Feuilleton : La chaique de la Forêt-Noire. 21° épisode : A votre santé. 22.10 Série : Adéans family. La famille Addams sur la lune. 22.40 Journal. 22.50 Météo. 22.55 Sexy clip. 23.25 Série : Espion modèle (rediff.). 0.50 Musique : Boulevard des clips. 1.55 Clip des Clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. Peindre sur les suurs. 21.30 Minique : Black and blue. Les tambours à Colin-Maillard. 22.40 Nuits magnétiques. Les mariniers (dernière partie). 0.05 Du jour au leudemain. 0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

28.00 Concert (en direct de Stuttgart): Symphonie nº 3 en ni bémol majour, op. 97, de Schumann; Concerto pour violon et orchestre en la mineux, op. 82, de Gizzonnov; Carnaval (transcription de Maurice Ravel pour timbales, harpe et cordet), de Schumann, par l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart, dir. Neville Marriner; sol.: Frank-Peter Zimmerman, violon. 22.20 Premières loges. Extraits des Troyens, de Berlioz, par l'Orchestre philharmonique royal et le Checur de la BEC, dir. Thomas Becham. 23.07 Clab de la musique sucieuse. 0.30 Archives. Cycle Joseph Emps et l'Orchestre mational.

Audience TV du 20 janvier 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (co %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	1AS	ME
1	Santa Berbers	Actual région.	Acres, Philips	Mally pact	Parto region	On the Party
42.3	23.0	9,2	3.0	2.8	3.1	8.1
	Rose fortune	Megey	Actel région.	Hallo perc	Resides, Papagesi	Man and Dan
48.5	22.4	10.7	1.5	3.6	8.7	7.0
	Journal	Japane	Opéro	Melle par	Jornal	Espien modifie
64.3	29.1	74.3	2.8	5.6	8.2	4.6
	Secrée scinie	Merche de siècle	Opára.	Ciné salina	Jos Pressur	Felcon Caust
85.8	29.1	10.7	3.5	5.6	15.3	1.6
	Secrée scirée	Parter d'histoire	Opéra	Brenco Stay	Jan Diteger	Libro et change
58.7	21.9	13.3	1.6	4.1	16.3	4.1
	Second	Parties d'histoire	Oplice .	(transi Sily	Lei Les Angains	Libro et change
40.3	9.2	8.2	3.1	5.1	10.7	4.1
	42-3 48-5 44-3 55-8	### Secretary TF 1	### A2 ### A2 ### A2 ### Bedow	### A2 FR3 #### A2 FR3 ##### A2 FR3 ###################################	### A2 FR3 CAMAL 4 Com (m %) Com (m %	Restrict LATY (on %) Sentent Borbons Actanil. rigins. Sentent Borbons Actanil. rigins. Sentent Borbons 23,0 Sugar Su

Echantillon: plus de 200 foyers en île-de-France, dont 183 reçoivent la 5 et 147 reçoivent M 6 dans de basses conditions.

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

Evalution probable de temps on France entre le jeudi 21 à 6 h TU et le vendreil 22 janvier à 24 h TU.

De l'air doux et hamide gagnera vendredi la moitif ouest de la France et s'étendra samedi vers le Sed tandis que de l'air frais s'enfoncera progressivement sur le France par le Nord et reconvrire dimanche matin la majeure partie du paya. Dimanche, une nouvelle pertarbation abordera la France par l'Ouest.

Le matin, un temps instable persistera des Alpes à la Corte, avec des averses de neige à partir de 800 mètres et des orages loctaux. Mistral et tramontagne souffleront. Des bronillards seront observés du Nord-Est à la Champagne au Messif central su Lyonnais et à Midi-Pyrénées. De plus, à l'Onest, le ciel sera couvert par les nuages d'une perturbation dont les pluies tomberont de la Bretagne à la Normandie et aux Charrestes.

Cette perturbation progressers wers l'Est. Le soir, seules la Côte-d'Azur et la Corse seront encore épargnées. Mais elles auront un ciel très mageux et du went encore asset furt de nord-est. Les entres régions subiront donc des plaies, de la neige à partir de 1 000 mètres sur les Pyrénées, de 600 mètres sur les autres manifs.

Des éclaircies reviendrout sur le Nord-Ouest dans l'après-midi. Mais des averses se produiront alors de la Brets-

pessage des pluies tourners à l'Onest-Nord-Ouest à l'arrière. Il sera alors fort sur les côtes de la Manche avec une vitesse moyenne de l'ordre de 80 kilomè-tres à l'heure et de fortes rafales.

On retrouvera de faibles gelées sons abri de l'Alsace à la Champagne au Massif central, à Midi-Pyrénées et au Lyosnais avec 00 à - 3°, localement - 5°. Du Nord au Bassin pariaien, les minimas serost de -1° à +1°, sur la Côto-d'Azur et les côtes atlantiques, 4° à 7°, sur celles de la Manche 2° à 5° ailleura, l'à 3º. Les maxima atteindront 7º à 11º de la Bretagne sux Charontes, 80 à 12º de l'Aquitaine à la Médherra-née, 4º à 8º sur les autres régions.

Sameli 23 junvier

Sur les régions s'étendant de l'Aqui-taine aux Pyrénées, aux Cévennes et sux Alpes, le temps restera convert et pis-vieux toute la journée. Il neigera sur les Pyrénées au-desus de 1 500 mètres à 2 000 mètres et sur les Alpes, au-dessus de 1 000 mètres à 1 500 mètres. De la Bretagne à la Vendée le temps couvert

BULLETIN D'ENNEIGEMENT

Votes les banteurs d'esses mardi 19 janvier, Elles nous sont commaniquies per l'Association des maires des stations françaises de sports d'hive (61, boulevant Haussmann, Paris-8'), qui diffuse aussi ces renseignements sur répondent étiliphonique au 42-66-64-28 on per Minitel : 36-15 code CORUS. Les chiffres indiquent, en centimè-tres, la hauteur de seign, en less puin an haut des pistes.

SAVOIE, HAUTE-SAVOIE

SAVOIE, HAUTE-SAVOIE

Les Arcs: 30-115; Bellecombe
(Notre-Dame): 0-35; Bouneval-arcArc: 45-105; Les Curros-d'Araches: 05-45; Chamoux-Mont-Blanc: 80-200;
La Chapelle-d'Abondance: 10-15; La Chaz-Manigod: 05-130; Le Corbier: 05-100; Courchevel: 55-80: CrestVoland: 10-30; Flaine: 30-130; Flamet: 05-20: Les Gein: 15-50; Le
Grand-Bornand: 15-50; Meghre: 05-60; Les Memires: 15-100; Méribel: 10-75: Morzine-Avorinz: 15-60: La 60; Les Memires: 15-100; Méribel: 10-75; héorzino-Avoriaz: 15-60; La Norma: 10-50; Peisey-Nancoux: 20-100; La Plagne: 60-100; Pralognan-la-Vanciae: 15-25; La Rosière 1850: 33-100; Saint-Gervais-Le Bettex: 10-20; Les Sainies: 20-30; Samotra: 20-35; Thollon-les-Mémires: 0-30; Tignes: 70-135; La Toussuire: 10-35; Valcens: 15-70; Valfréjus: 10-60; Valdière: 60-55.

DAUPHINE ISENE

L'Alpe-d'Hoez : 20-30; Alpe du Grand-Serre : 05-15; Auris-ez-Oisans : 05-10: Autrans : 0-0; Chamrousse : 10-20; Le Collet-d'Allevard : 10-30; Les Deux-Alpes : 20-180; Les Sept-Laux : 10-20.

ALPES DU SUD Allos-le-Seignus: 40-100; Anron: 100-140; Beml: 90-110; Isola-2000: 135-170; Montgenèvre: 40-60; Les Orres: 20-70: Fra-Loup: 20-85; Risoul: 35-45; Le Sauze: 10-80; Serre-Chevalier: 65-100; Saperdevoluy: 20-40; Valberg: 100-120; Vars: 30-60.

PYRÉNÉES Barèges: 20-45; Cauterets-Lys: 15-45; Font-Romen: 25-40; Gourette: 10-30; Luz-Artides : 25-45; La Mongie :15-40: Pyrénées 2000 : 20-25; Superbaguères : 10-10.

MASSIF CENTRAL Le Moss-Dore : 05-15; Super Lie-

Les Rousses: 0-20.

LES STATIONS ÉTRANGÈRES Pour les stations étrangères, en peut s'adresser à l'Office national du tonrisme de chaque pays. Allemagne : 4. place de l'Opéra, 75002 Paris, tél. : 47-42-94-38 : Andorre : 111, rue Saint-Honoré, 75001 Paris, tél.: 45-08-50-28; Astriche: 47, avenue de l'Opéra, 75002: Paris, tél.: 47-42-78-57; Italie: 23, rue de la Paia, 75002: Paris, tél.: 42-66-66-68; Suitee: 11 his, rue Scribe, 75009

Dimenche 24 janvier

côtes de la manche. En cours de journée le ciel se convrire de la Bretagne à l'Aquitaine et un Midi-Pyrénées et il

Aquiante pleuvra. Sur le reste du pays le temps pleuvra. Sur le reste du pays le temps pleuvra mageux avec de belles éclaircies. Les températures munimales seront

es entre - 1º et 5º (gelées dans le

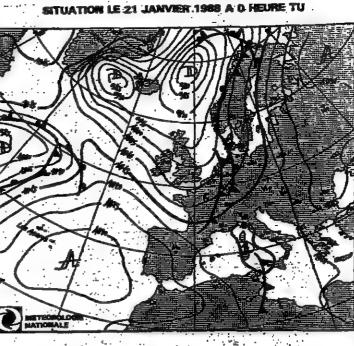
et plusieum le matin laissera place, dans la journée, à des éclaireies accompa-gnées d'averses. De la Lorraine et de l'Alsace à la Francho-Comté, brames et mages bas le matin puis temps convert et pluvieux. Ser le reste du pays, apais les brames et mages has matinaux, des Le matin, le temps sera encore convert avec de la pinie ou de la neige an-dessus de 1 500 mètres à 2 000 mètres sur les Alpes. Ailleurs brumes on muages bas. Des averses sont possibles près des

comprises entre ! dégré et 5. Les tem-pératures maximales s'étagerent esses 5° et 10° sur la moitié nord et entre 6° et

les brumes et mages has matins éclaireies se développerent ma

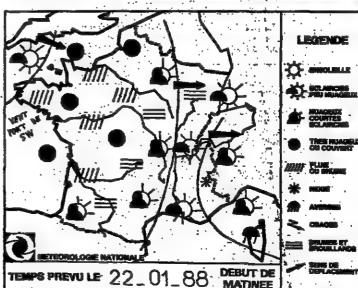
seront accompagnées d'averses.

centre). Les tempers isse de l' à >.



PRÉVISIONS POUR LE 23 JANVIER À 0 HEURE TU





TEMPERATURES TEMPERATURE
TRANCE SUBS
AMACIO 17 \$ A TOBLOGE 11 \$ A RESERVINE 14 7 A ROBIGEARINE 29 18 D BEST 2 3 A ANGER 15 19 O MESO 24 8 MANTENE 3 3 A ANGER 3 3 P ANGERS 12 6 C MANTENE 3 3 A ANGER 32 20 D MANTENE 2 3 A ANGER 32 20 D MARCH 2 2 -3 MANTENE 5 3 C MANTENE 14 4 D MARCH 2 2 15
ACRETIZ
DORDEAUX
DOURGES
CAEN
CHEMICHE 3 3 P AISTERNAM 7 4 P MARINE 9 7
CHEROURG
Cleannther
GRECONE SAME S 3 C MALGRADE 9 B D MARTONE 9 2
GRECONE SAME S 3 C MALGRADE 9 B D MARTONE 9 2
100025 7 2 N SUISILES 7 4 N PALMADEMAL 17 4 11 1700 110 6 P LECARE 19 6 D PER 5 -2
100025 7 2 N SUISILES 7 4 N PALMADEMAL 17 4 11 1700 110 6 P LECARE 19 6 D PER 5 -2
10 6 P LECARE 19 6 D PER 5 -2
TO DESCRIPTION AS A S. CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PROPE
MANSFELLINGE 14 5 B COPENEAGUE _ 2 C C MOREANNESS 34 2
MANUT 9 3 A DAKAR 22 14 D MINE 14. 5
MANUAL OR OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PART
NCE N S O DELA 20 11 D STOCKHOLK 2 1
name and the state of the state
WHITE THE PARTY OF
PROPERTY IN THE PROPERTY IN TH
Profession 51 - 2 1 Interest 2 1 TAKOUTE 7. A 1
THE PARTY OF THE P
31CSOURT 4 2 C 100 005 9 -1 D 100 00 2 1
A D. A D. D. D.
A D U H O P T" *-
greeze brance can cael cael
convert degree margany confin hand tempers being

TU = tempe universel, c'est à dies pour le France : heure légale moins 2 houres en été ; hours légale moins 1 hours en hiver.

PROBLEME IF 466

17 35 A.W. 200 12 A IMPERIM # TELEBOOK IN I is remarked . WE WAS COMP e nignt gen fe

The last of the second distance. AMERICA AL PROPERTY SAND

a latte et batt, fen eine bie The Section of Anti-Principle. MONTH AND APPLICATION.

8 44983 TF TOP 00123 STAYS TRANCHE DE LA LOTERIE DE

383

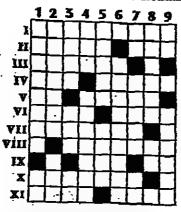
in replacement de TAC-O-TAC De purposit system describe 171044 271044 371044 77496) miles 471044 57195 571044 BY + WA

Sales for St. western St. and St. of St.

BOOK PER AL CE LARRENT MARCH

Mots croisés

PROBLÈME Nº 4663



No. 1

HORIZONTALEMENT

I. A un rôle à jouer quand vien-nent les jours sombres. — II. Per-sonne qui n'a certes pas une bonne situation. Envoie bien des choses en Pair. - III. Telle qu'on ne doit pas avoir à craindre de se la mettre à dos. - IV. Il est parfois nécessaire de ne pas avoir peur de se mouiller pour y mettre les pieds. Ne demeura pas longtemps quelqu'un de haut placé. – V. Adverbe. Achever, en général, sans hésiter. – VI. Où certains out l'habitude de prendre de nombreux verres. Ce n'est pas la petite bête que d'aucuns s'efforcent d'y chercher! – VII. Ne travaille que très lentement. – VIII. Rien d'étognant à ce qu'il en ait une cond'étonnant à ce qu'il en ait une cou-che, celui-là! - IX. Préfixe inversé. De quoi se faire des idées. - X. On n'y voit parfois que du bleu. - XI. Poussés au départ. Est destinée à ceux qui ont l'habitude de toucher beaucoup d'argent.

VERTICALEMENT

1. Opère lors de certaines interventions dans le but de mettre fin à un mal. Employé dans les « trans-ports ». — 2. Où il en est qui travail-ient doublement avec application.

Redoute les hausses de tension. – 3. Fait souffrir des bergers. S'est sans doute intéressé au corbeau et an renard. Démontre. – 4. Révélé par celui qui n'a rien à cacher. Avec cux, il y a de quoi être bien sapé. -5. Peut faire perdre très gros. Est proche de l'URSS. - 6. Des courses peuvent suffire à les épuiser. -7. Note. Est idéale pour inneer des piques. Représentant d'une lointaine

« berge » en « berge ». — 9. Conjonction. Fait usage d'une Solution du problème n° 4662 Horizontalement

mais vitale présence. - 8. Fut élève

puis maître d'école. Yont de

L Sottisier. - IL Epaules. -IIL Risée. Set. - IV. Mis. Sauce. -V. Omis. Néon. - VI. Loge. Lu. -VII. Noisettes. - VIII. En. II. Os. -IX. Urne. Or. - X. Sal. Ardue. -XI. Electeurs.

Verticalement

I. Sermonneuse. — 2. Opium. Oural. — 3. Tassili. Nie. — 4. Tuć. Sesie. — 5. Iles. Gel. At. — 6. Se. Anct. Ore. — 7. Issue. Tordn. — 8. Ecoles, Uz. - 9. Retenus, Dés. GUY BROUTY.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiées au Journal officiel du jeudi 21 janvier : UNE DECISION

 Nº 87-241 DC du 19 janvier 1988 du Conseil constitutionnel (statut de la Nouvelle-Calédonie). UNE CIRCULAIRE

■ Du 31 décembre 1987 relative aux platonds de ressources des béné-ficiaires de la législation sur les babitations à loyer modéré et des nouvelles aides de l'Etat en secteur

All	1006	ורופ חמכ	iouale	7000 cample	COMPAN AND THE	
0 0 0 0 0 0 0 0 0 0						Schies Schies
1 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	0	8870 068490 100286	# 500 # 500 5 000 000 50 000 20 000	4	404 864 914 10986 82864	400 400 400 400 15 000 16 000
2 48	1	731 8041 01881 026701 104231	400 2 800 15 000 80 000 100 400	5	816 9608 967795	200 400 2 500 100 000 80 000
18 000 100 000 18 00 18	2	488 1888 7738	400 2 500 2 500	6	76 48576 \$1046	100 900 15 800 15 100 90 100
000017 0000		020202	100 DD0 100 DD0	7.	COSST	# 800 16 000 80 000 80 000

TRANCHE DE LA LOTERIE NATIONALE

16 100

8

500 # 500

ماموطما	- minimale		DES SOLIES	S A PAYER
IOCELIE	nationale	LISTE OFFICELLE	AUX PRIET	PITTING.
Le règie	ment du TAC-O-TAC	o préveit aucus com	ul LLO. du 2010	(6/67)

	1 7 1 0 4 4 gagne 4 000 000,00 F
Les numéros approclamis à la centaine de mitte	7 1 0 4 4 2 7 1 0 4 4 7 7 1 0 4 4 segment 5 7 1 0 4 4 8 7 1 0 4 4 40 000,00 F 5 7 1 0 4 4 8 7 1 0 4 4

		ros approc			

Distaines de mille	-	Container	Distince	Multiple	gagnent
101044	170044	171144	171004	171040	
111044	172044	171244	171014	171041	
121044	173044	171344	171024	171042	
131044	174044	171444	171034	171043	10 000,00 F
141044	175044	171544	171054	1111040	
151044	176044	171544	171064	171040	
161044	177044 178044	171744	474004	474048	
181044	178044	471044	171094	171049	

191044 179044 171944 4 000,00 F 1044 400,00 F 200,00 F se ter 100,00 F

- -5

Le Carnet du Monde

Maissances

- Carried MEYER

a la grande joie d'annoucer la naissance de son arrière-petite-fille

Richard LATRIE,

Marie-Paste IDENY

le 18 décembre 1987, à Strasbourg.

1, rue de Gascogne, 67100 Strasbourg-Meinan.

Décès

- Tienten, Paris. M. Jean-Charles Benchétria

et ses enfants,
isabelle, Michael et Jessica,
M. Joseph Hassan,
M. et M^{**} Gilbert Hassan,
M. et M^{**} Simon Amalem,
M^{**} Martine Hassan, out la douleur de faire part du décès de Jeur chère et regretiée

M-Colette BENCHÉTRIT.

parvom le 19 janvier 1988.

Les obsèques suront lieu le vendredi 22 janvier 1988, à le porte principale du cimetière de Bagneux-Parisien, à 10 h 30.

3, rue Henri-Rochefort, 75017 Paris.

- Les familles Candille et Rosses ont la doulour de faire part du décès de

M. Marcel CANDILLE, chevalier de la Légion d'honneur, officier de la Santé publique, chevalier de l'ordre de la Couronne de Belgique,

servenn le 18 décembre 1987, à Astri-gue (Hautes-Pyrénées), à l'âge de seixante-dix-neuf ans.

Nos abonnés, hénéficians d'une réduction sur les insertions du « Curnes du blooda », sont prés de joindre à leur anvoi de teste une des dernières burdes pour justifier de cette qualité.

- On nous prie d'annoncer le décès, l à l'âge de quatre-vingt-quatre ans, de

M. Heari FOURNIER, directeur général honoraire de la Banque de France, ancien directeur, rédacteur en chef de la revue Banque,

ier de la Légion d'honne croix de guerre 1939-1945, croix des services militaires volontaires

Les obsèques auront lieu le vendredi 22 janvier 1988, à 8 h 30, en l'église Saint-François-Xavier, 12, place du Président-Mithouard, Paris-7, et seront saivies de l'adhumatico à Cambrai, dans le caveau de famille, au cimetière de la Porte de-Paris.

comme je vous ai aimės. Jean, XIII, 15.

De la part de Mª Henri Fournier-Vernier,

son épouse, M. et M. Denis Fournier, M. et M= Pierre Guiral, M. et M= Yves Ramband,

ses enfants, Marie, Amélie et Jeanne Fournier, Christine, Jérôme, Bertrand et Autoine Guiral, Caroline, Sophie et Fabien Ramband, acs petits-enfants, M= Achille Vernier,

bello mère, Des familles Fournier-Marchant, Marchant-Brasseur, Vernier, Deba, Annoes et Roches,

nes qui auraient souhaité envoyer des fleurs sont priées de les rempiscer par des dons à la commu-nanté de l'Anche à Trony, 60350 Cuise-

8, rue Léon-Vandoyer, 75007 Paris. 40 Paseo de Bonanova, 08017 Barcelona, 13 bis, rue du Bel-Air, 94170. Le Perrenx-sur-Marne. 102, chemin de Ronde, 78110 Le Vésinet.

- Mélik, Djémil et Saudi KESSOUS, ont la douleur de faire part du déche, survenn à Paris, de leur frère,

Station.

Les obsèques ont en fieu le 11 janvier 1988, en cimetière de Thiais.

38, rue du Capitaine-Cocart, 91120 Palaiscan.

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & C

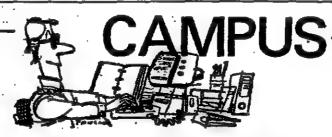
43-20-74-52 MINITEL per le 11



le prestige de la gravure 47, Passage des Pastrames. 75002 PARIS

Papiers de haute qualité

TEL: 42.36.94.48 - 45.08.86.45



Triade plaide pour le « partenariat »

CRÉÉE en 1983, la Mission universitaire de coordination des échanges franco-américains, Paris-IIIe-de-France (MICEFA) a vu ses activités proliférer à un tel point qu'elle a décide de se dédoubler : elle continuera de s'occuper des échanges d'étudia de jounes chercheurs et d'enseignants entre la France d'étudiants, de jounes chercheurs et d'enseignants entre la France et les Etats-Unis, mais elle a créé une association, Trade, qui prendra en charge ses deux autres programmes : l'organisation de séminaires technologiques et industriels, et la promotion du français langue étrangère grâce à ses e bus pédagogiques ».

Présidée par M. Hervé Serieyx, président d'Euréquip et auteur de l'Entreprise du troisième type, et réunissant des industriels, des universitaires, des journalistes et des administrateurs, Triade veut « développer le partenariat antre le système éducatif, le monde de la recherche, les entreprises et les collectivités locales, et promou-voir l'image de la France dans le monde ». Elle organisera des réu-nions d'experts, des colloques, des sessions de formation, des mis-sions individuelles et collectives, et diffusera le résultat de ses sions transcuentes et consciures, et curiosité le l'actual le seu réflexions pour-suivront celles réunies par la MICEFA dans un livre qui vient de paraître, sous la direction de Pierra Dommergues : la Société de partenariat (AFNOR-Anthropos, 439 pages, 180 F).

MICEFA et Triede, 101, bouleverd Respell. 75270 Paris Cediat 06. Tél. : 45-49-20-38 et 45-48-08-95.

Codage

La Société mathématique de France organise, samedi 23 jan-vier, à l'Ecole des mines de Paris, une journée d'études sur « le codage et la transmission de l'information ».

Société mathématique de France, BP 128-06, 75226 Paris Cadeo 05. Tél.: 46-33-39-42,

« Forum Ponts »

Le troisième « Forum Ponts » aura lieu les mercredi 27 et jeudi 28 janvier dans l'enceinte de l'École nationale des ponts et chaussées. Au cours de ces organisés : « L'ingénieur, moteur de la qualité totale »

avec le PDG de Renault, de la CGE et d'Euréquip et « Entreprise école étu pour un nouveau dialogue ». avec le PDG d'EDF-GDF et de la Banque Stent.

(Exole nationale des ponts et chaussin, 2B, rue de Saines Form, 75007 Paris. Tél.: 42-60-34-13, ports 1055.)

L'Altiance

L'Allance israfilie universalle organise, samedi 30 et dimanche 31 janvier, le deuxième symposium du Col-lège des études juives sur le me : « l'Alliance ».

Alliance israélite universelle, 45, rue La Bruyère, 75003 Paris, Tél. : 42-80-35-00, poste 146.

- Saist-Briese. Rennes. Lorient.

Jean, Anitz et Jean-Paul,

l'âge de quatre-vingts aus, de

Nathalia et Anno Ail, ses petites filles,
Ses filleules, ses sours, beau-frère,
belles-acture, neveux et mèces,
Et ses nombreux amis
ont la tristesse d'annoncer le décès, à

M= LE BOUILL, née Marie Housean.

Les obsèques ont en lieu le mardi 12 janvier 1988.

Jean Le Bouill, 19, avezue du Mail, 35000 Remes. Anita et Jean-Paul Dangoin, 5, rue de Pressensé, 56100 Lorient.

Anniversairo

Pour le cinquième anniversaire de

president Georges BIDAULT.

Une messe sera célébrée le mardi 26 janvier à 18 heures, en l'église Saint-Lessi des invalides.

- Le 21 janvier 1984. SEE PESQUIES-COURBIER,

nous quittait prématurément.

« S'U me manque l'amour, je ne suis ries. • (1 Corinthiens XIII, 2.)

- A la mémoire de

François CHRISTIEN,

qui a disparu le 22 janvier 1982.

Avis de messes

- Les enfants de

Meryem et Georges FABRE

invitent leurs amis à se joindre à cau, le dimanche 24 janvier 1988, à 17 heures, en l'église Saint-Thomas-d'Aquin, Paris-7-.

Messe concélébrée par le Père Michel

Fabre, 5, cité Vancau, 75007 Paris.

Communications diverses

- Cercle Bernard-Lazare, samedi 23, à 20 h 30. Musique de chambre : ensemble A. Reverdy, Jacob Cakiez, plano. Rossini. Haydn, Bach, 10, rue Saint-Claude. Tél. : 42-71-68-19.

CARNET DU MONDE

Tarif: la ligne H.T. Toutes rebriques 79 F Communicat, diverses ... \$2 F

Reuseignements: 42-47-95-03

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris Téléphone: 42-48-17-11 - Télex: Drouot 642260 tions téléphoniques permenentes : 47-70-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Régisseur O.S.P., 64, rue La Boétie, Paris. Tél. : 45-63-12-88 nditions august lieu in volle des vertes, de 11 à 18 hours, sont indicatio particulières, « expe le partir de le vente.

SAMEDI 23 JANVIER

S. S. - Bib., tableaux. - Mº BOISGIRARD.

LUNDI 25 JANVIER

S. 1. – Souv. historiques, armes and., sabres d'époques révolutionnaires et Empire, armes à feu. - Me COUTURIER, de NICOLAY, M. B. Croissy, expert.
 S. 4. – Moubles et objets d'art. - Me LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

Bons meubles, objets mobiliers. - M= ADER, PICARD, TAJAN.

S. 5. — Som medous, opins mothers. - M= ADER, FICARD, 1AJAN.

S. 6. — Objets d'art et d'Extrême-Orient. - M= ADER, PICARD, TAJAN, MM. Portier.

S. 7. — Vts 11/12 h - 14/18 h (expo. 23/1, 11/18 h). Vts Lafique. - M* le BLANC, MM. Marcilhac, Maury, experts.

S. 10. — Tableaux, bibeiots, meubles. - M= MILLON, JUTHEAU.

S. 11. - Tablesex, bons membles. - M= PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN. S. 14. - Tableaux, membles. - Mª BINOCHE, GODEAU.

S. 1. - Tab., bib. mod. - Mª BOISGIRARD.

MARDI 26 JANVIER

S. S. - Jouets. - PARIS AUCTION. S. 12 - Timb., disques de 1960 à 1975. - M= LOMBRAIL, TEUCQUAM.

MERCREDI 27 JANVIKE

S. S. – Livres, estempos anciennes et des XIX^o et XX^o s. Imagerie collection LF (3º vte) jeuz, bravets, publicité, canards, images de petits formats sur Vergé. - M^o ADER, PICARD, TAJAN. Expert M. Prouté (expo. chez l'expert, 74, rue de Scine, 75006 PARIS, 16l. 43-26-89-50, jusqu'an 23 janvier de 14 h à 18 h).

7. – 11 h : tableaux modernes; 14 h : estampes modernes et contemporaines. - Mª LOUDMER.

S. 16. - Tableaus, bibelots, mobilier. - Mª OGER, DUMONT. S. 15. - Tableaux, bon mobilier, objets de vitrine, - Mª DELORME.

JEUDI 28 JANVIER

 Tableaux, oéramiques, objets de vitrine, bijoux afghans.
 Mª PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN. S. 9. - Tab., bib., mob. - Mª LANGLADE.

 Deutelles, livres, gravures, dessins, aquarelles, tableaux, bib., obj., d'amenbl., bon mob., canapés neuls dont Chesterlield, timbres. M-BOSCHER, STUDER

VENDREDI 29 JANVIER

S. 1. - Tableaux modernes. - Mr Catherine CHARBONNEAUX.

 Art nouveau, art déco, céramiques, verrreries, sculptures.
 Mª PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, M. Canard, expert. Succ. de M= X... Estampes, tableaux, aquarelles, objets d'art et de bel ameublement des XVIII^e et XIX^e s. - MeADER, PICARD, TAJAN, Ma Rousseau, MM. Pacitti et de Louvencourt, Dillée, Berthéol, experts.

S. 7. - Tab., mesb., obj. d'art. - M' BRIEST.

S. 18. - Tableaux, bibelots, mobilier. - Mr OGER, DUMONT. Gravures (planches de l'Apocalypse d'A. Dürer), estampes des EUO et XX^c a., livres modernes. - M™ AUDAP, GODEAU,

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ADES, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-61-80-07. AUDAR, P.CARD, TAJAN, 12, the Favart (75002), 42-61-80-07.
AUDAR, CODEAU, SOLANET, 32, the Drount (75009), 47-70-67-68.
BINOCHE, GODEAU, 5, the La Boétie (75008), 47-42-78-01.
LE BLANC, 32, avenue de l'Opéra (75002), 42-66-24-48.
BOSCHER, STUDER, 3, the d'Amboise (75002), 42-60-87-87.
BRIEST, 24, avenue Matignon (75008), 42-68-11-30.
Catherine CHARBONNEAUX, 134, the dia Fanbourg-Saint-Honoré (75008), 43-96-65-6

(75008), 43-59-66-56. COUTURIER, de NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 45-55-85-44.

COUTURIER, de NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 45-55-85-44, DELORME, 14, avenue de Messine (75008), 45-62-31-19.

LANGLADE, 12, rue Descombes (75017), 42-27-00-91.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciensement RHERMS-LAURIN), 12, rue Dronot (75009), 42-46-61-16.

LOMERAIL, TEUCQUAM, 21, avenue de Balzac (94210), La Varenne-Saint-Hilaire, 41-97-19-93.

LOUDMER, 18, rue de Provence (75009), 45-23-15-25.

MILLON, JUTHEAU, 14, rue Dronot (75009), 47-70-00-45.

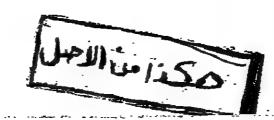
OGER, BUMONT, 22, rue Dronot (75009), 42-46-96-95.

PARIS AUCTION - GLE, de Commissaires-Prisents, 4, rue Dronot (75009), 42-47-03-99.

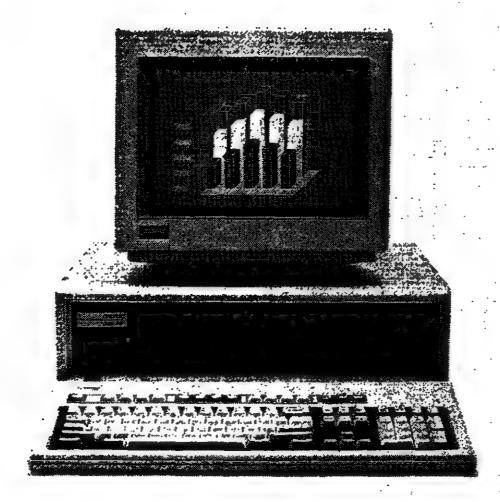
ETUDES: de CAGNY, CARDINET, Infe COUTURIER, DUMOUSSET, HOEBANX, KALCE-MOREAUX, RIBEFYER, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue Grange-Batelière (75009), 47-70-88-38.

FERRIEN, 16, rue Grange-Batelière (75009), 47-70-88-38.





COMPAQ. LES 2 MICRO ORDINATEURS LES PLUS PUISSANTS SUR LATERRE



LE NOUVEAU COMPAQ DESKPRO 386/20™

Depuis sa création au début des années 80, la société COMPAQ® a accumulé les succès. Le secret de cette réussite? Une gamme d'ordinateurs toujours plus performants qui ont systématiquement reçu un accueil triomphal des utilisateurs.

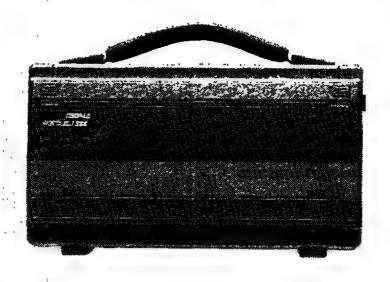
Une maîtrise parfaite de la technologie 80386. 1986: COMPAQ® innovait en lançant le premier ordinateur à base de 80386. C'était le COMPAQ DESKPRO 386 et aussi... le micro-ordinateur le plus performant du monde. Aujourd'hui, COMPAQ® va

encore plus loin en présentant la deuxième génération de micro-ordinateurs 80386 avec le COMPAQ DESKPRO 386/20 et le COMPAQ PORTABLE 386, créant de fait le nouveau standard de référence.

Des performances exceptionnelles. Ces deux nouveaux micro-ordinateurs fonctionnent à la vitesse inouïe de 20 MHz (3 à 4 fois plus rapides que les ordinateurs de type AT à 8 MHz).

Nous ne nous sommes pas contentés d'augmenter la vitesse du microprocesseur: en fait, nous avons créé une nouvelle architecture en bus parallèles qui assure la meilleure performance globale sans sacrifier la compatibilité avec les périphériques au standard établi. Tous deux possèdent la fonction cache-disque pour diminuer les temps d'accès au disque dur. Ils détiennent aussi, chacun dans leur catégorie, le record absolu de capacités de mémoire et de stockage. Et en plus, grâce au nouveau DOS 3.3 de COMPAQ®, un seul fichier peut contenir jusqu'à 300 Mo de données.

ET AILLEURS.



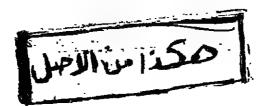
LE NOUVEAU COMPAQ PORTABLE 386™20 MHz

Une facilité d'utilisation surprenante. Souris, fenêtres, icônes, menus déroulants, fonctions multi-tâches, graphiques VGA: Windows/386 (déjà disponible) et OS/2® (pour bientôt) vont révolutionner l'utilisation des ordinateurs dans l'entreprise. En anticipant le standard du futur, les nouveaux micro-ordinateurs COMPAQ® exploiteront totalement ces nouvelles fonctionnalités, tout en préservant les investissements en matériel, en logiciels et en formation déjà effectués par les utilisateurs.

Quand puissance équivaut à flexibilité. Ces performances, couplées à un grand choix d'options et une architecture ouverte, permettent une intégration parfaite de ces micro-ordinateurs dans des environnements aussi variés que sophistiqués: grands systèmes, réseaux locaux, réseaux télécom, pour n'en citer que quelques-uns. Tout ceci n'est qu'un aperçu des deux nouveaux micro-ordinateurs venant compléter une gamme de produits qui, COMPAQ® oblige, sont les plus rapides et les plus perfectionnés dans leur catégorie.

Pour obtenir plus de détails sur ces deux nouveaux micro-ordinateurs et toute la gamme COMPAQ®, le réseau des Revendeurs Agréés COMPAQ® est à votre disposition. Ce sont plus de 200 professionnels spécialement formés sur ces produits. Ils sont vraiment les mieux placés pour vous les faire découvrir. Contactez-nous pour les connaître. Ils vous aideront à identifier la meilleure solution. Appelez-nous au 16 (1) 64.46.36.25 ou écrivez à : COMPAQ, 5 avenue de Norvège, 91953 Les Ulis Cedex.

COMPAQ"





Economie

SOMMAIRE

■ Nouvel effondrement du dollar à Wall Street, à Tokyo et sur les places européennes. L'inquiétude sur le billet vert se répercute sur les marchés financiers, faisant remonter, surtout à Paris, les craintes d'un nouyeau krach (lire cicontre).

Après avoir profité de la baisse des cours du pétrole en 1986, le commerce extérieur français a connu en 1987 un déficit de 31.4 milliards de francs. Un point noir : le déficit des échanges de produits manufacturés (lire 30).

■ Sanofi jette l'éponge : la firme française ne reprendra pas le groupe pharmaceutique américain Robins. La bataille financière avec American Home Products était devenue trop coûteuse. C'est la dure loi du cash... (lire p. 31).

Société générale de Belgique : la bataille boursière avec M. De Benedetti se double d'une querelle juridique (lire p. 31).

Des marchés totalement désorientés

Désorientés, les marchés financiers saisissent tous les prétextes — et toutes les rameurs — pour alimenter leur inquiétude et jouer le dollar à la baisse.

La simple annonce, pourtant sans surprise, d'une conférence de presse de la Bundesbank, le jeudi 21 janvier en début d'après-midi, a provoqué un effritement du dollar le mercredi 20 janvier à New-York, où Wall Street accelerate se glissade. Organisée officiellement pour annoncer la fourchette dans laquelle l'institut d'émission compte maintenir l'évolution de la masse monétaire en 1988, cette conférence ne serait-elle pas l'occasion d'une baisse des taux directeurs allemands ?

Les déclarations du représentant américain pour le commerce international, M. Clayton Yeutter, mettant en garde les Américains - et surtout leurs partenaires commercianx - contre tout soulagement excessif an vu du redressement du commerce extérieur, provoqualent les mêmes réactions névrotiques, renforçant un phénomène d'entraînement inquiétant entre le marché des changes et la Bourse.

La place de Tokyo renforçait la tendance le jeudi 21 janvier, et scule une intervention sérieuse de la Banque du Japon permettait de limiter la baisse du dollar qui clôturait à 126,80 yens contre 128,78 yens la veille. L'Europe lui embofrait le pas, et, dans la matinée, la devise américaine s'échangeait à 127 yens, 1,65 DM et

L'inquiétude des milieux financiers

(Suite de la première page.)

Se cumuleraient alors un mouvement de hausse des taux d'intérêt à court terme en Allemagne fédérale, une querelle publique germano-américaine donnant un sentiment d'irresponsabilité des ouvernements et l'annonce enfin d'un déficit commercial record aux Etats-Unis. Les Allemands ont engagé, en concertation avec leurs partenaires européens, une politique de réduction du prix de l'argent outre-Rhin. Les dirigeants des sept grandes puis-sances industrialisées s'efforcent de donner l'impression qu'ils maltrisent la situation. Le déficit commercial américain est en contraction sensible. Tout semble aller mieux.

L'explosif est toujours là

Mais les investisseurs restent tous convaincus de la fragilité de la aituation. Les grands déséquilibres de l'économie mondiale subsistent. Les perspectives de croissance de l'Allemagne fédérale sont moins favorables encore aujourd'hui qu'il v a trois mois, ce qui irrite au plus haut point les Américains. La querelle pourrait facilement reprendre, comme en témoignent les propos aigres à l'encontre de l'Europe tenus par M. Paul Volcker landi 18 janvier à Paris lors du d'iner-débat orga-

nisé par notre journal (le Monde dn 20 janvier). La diminution du déficit commercial américain en novembre ne traduit pas encore un véritable renversement de ten-

Dans ces conditions, la méfiance est totale sur les marchés boursiers du monde entier. Même les bonnes nouvelles n'ont guère d'effets. Les profits des entreprises continuent d'augmenter. En France, ils devraient encore progresser de 12,5 % en 1988 (après une hausse de 17 % en 1987) d'après les banques. Cela aurait du doper les cours des actions. Ce n'est pas, ce n'est plus le cas. La confirmation d'un ralentissement de l'inflation aux Etats-Unis au cours des derniersmois de 1987 (0,1 % en décembre, après 0,3 % en novembre et 0,4 % en octobre) n'enthousiasme pas davantage. En fait, et pour poursuivre la métaphore précédente, toute la question reste de savoir si l'explosif à l'origine de l'effondrement du 19 octobre est toujours présent.

Pour de nombreux économistes en effet - comme pour M. Edouard Balladur, - la cause principale du krach réside dans le découplage entre le marché des actions et celui des obligations. Les cours des premières s'étaient envolées, aux dépens des secondes. Le 19 octobre n'était, dans cette optique, qu'un ajuste-ment naturel destiné à rapprocher

les taux de rendement entre les deux types de placements. Les actions sont-elles toujours surévaluées? Ont-elles retrouvé leur niveau d'équilibre, ou y a-t-il nécessité d'une baisse supplémentaire? En fait, personne ne sait définir la valeur d'équilibre d'une action, d'où la difficulté du pro-

Le directeur des études de l'IPECODE (un institut de conjoncture proche du patronat), M. Gérard Maarek le resitue dans une perspective historique (1). Il en ressort en particulier que « le cours des actions a bien un comportement cyclique » (voir gra-phiques). Après l'emphorie des années 1982 à 1987, les marchés seraient entrés dans une période de baisse. Il apparaît ensuite que, après le krach, «le cours des actions aurait rejoint en France sa valeur d'équilibre, mais que du chemin reste à faire aux Etats-Unis». Si krach il devait y avoir, il viendrait donc plutôt de Wall Street, où la marge de baisse reste encore importante.

Mais le 19 octobre a aussi profondément transformé la vie des marchés boursiers. Les places financières sont redevenues en grande partie nationales, même si elles continuent de réagir en phase. Les investisseurs se sont repliés sur leurs marchés nationaux. L'exemple de Tokyo est, à cet égard symbolique. Les étrangers avaient réuse à représenter

% à 8 % du marché. Aujourd'hui, ils pèsent moins de 3 %. Autre conséquence, partout le volume des transactions s'est fortement contracté. En moyenne, leur montant s'est réduit de 30 % à 40% en janvier 1988 par rapport à janvier 1987.

Marché. trop étroit

Ces nouvelles conditions (moins d'étrangers, moins de transactions) fragilisent davantage les Bourses moyennes (Paris, Francfort, Zurich, Milan...) que les grandes places internationales (Wall Street, la City et le Kabuto-Cho). Sur ces petits marchés se profile un risque d'insuffisance de liquidités. La contraction de l'activité amplifie en outre les mouvements des cours des actions - à la hausse comme à la baisse. Le fonctionnement du palais Brongniart au cours des demières semaines est révélatmer.

A Paris, hormis le déficit commercial, les données économiques fondamentales présentent des signes positifs (activité, inflation, chômage, résultats des entre-prises...). Après la baisse de plus de 30 % des cours en un an, le rendement des actions s'est nettement amélioré. Le rapport moyen du dividende versé sur le cours de l'action serait remonté de 1,5% l'an dernier à 2,7 % actuellement. La place est devenue moins chère, l'une des moins chères du monde. Pour la quatrième fois consécutive, le mois boursier s'achève, en janvier sur une baisse. Elle scraft de 8 % au moins.

continuent néanmoins à bouder les actions, préférant se réfugier dans les obligations, plus sûres et mieux rémunérées, les taux d'intérêt réels à long terme restant . élevés. Même les opérations publiques d'achet qui semblent se multiplier ne contribuent pas à dynamiser la place, Malgré des prix séchisants, les inventisseurs anglosaxons ne sont pas non plus acheteurs, craignant de ne pouvoir se désengager sur un marché trop

Le marché parisien des actions est donc très fragile, d'autant plus que les intervenants out désormais les yeux rivés sur un seul paramètre: l'indice CAC (de la Compagnie des agents de change). Celui-ci a enfoncé, mercredi 20 janvier, le seuil des 270, pour terminer à 263,5. Il se retrouve en dessous de son niveau du 31 décembre 1985. Deux ans de hausse ont ainsi été effacés. Pour de nombreux experts, le prochain scuil de résistance (ou d'eaccumulation ») serait à présent de 220, une baisse potentielle de 16 %! Les incertitudes liées à l'élection présidentielle commencent ensuite à alimenter cette vague de pessimisme.

En fait, la partie de bras de for entre les marchés et les autorités monétaires et économiques des grands pays se poursuit. Les marchés accepteront-ils de patienter jusqu'à l'élection présidentielle américaine, en novembre pro-chain? Rien n'est sûr. - Un nouveau krach n'est pas certain», affirme un banquier. Les pro-blèmes de fonds subsistent. Le 19 octobre a encore fragilisé l'édifice, notamment les Bourses moyennes. A Paris comme sur les autres places financières, la méfiance à l'égard du « papier » actions est générale.

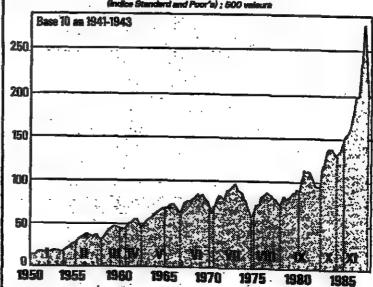
DOMINIQUE GALLOIS

(1) Revue de décembre de l'IPE-CODE (Institut de prévisions économi-ques et financières pour le développe-ment des entreusiese)

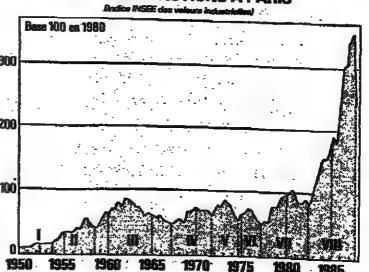
Le caractère cyclique des évolutions boursières

complets de hausse et de baisse ont été mis en évidence aux États-Unis et sept en France salon l'Ipécode. Dans ces deux pays, le tursch du 19 octobre marque probablement le début de la phase descendante de cette période après l'euphorie du début des années 80,

COURS DES ACTIONS A NEW-YORK (Indice Standard and Poor's); 500 valuus



COURS DES ACTIONS A PARIS



AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



UNE BANQUE DE MARCHES AU SERVICE DES INVESTISSEURS INSTITUTIONNELS ET DES ENTREPRISES. PLUS DE F. 11 MILLIARDS D'ACTIFS GERES POUR COMPTE DE TIERS.

SICAV Sociétés d'Investissement à Capital Variable en obligations françaises

INVESTISSEMENT COURT TERME

MARCHES COURT TERME

monétaire

monétaire

EPAROBLIG sensible

moyen terme

INVESTISSEMENT LONG TERME appréciation sur le long terme

obligations garanties Etat ou assimilées

INVESTISSEMENT NOVOBLIG **OBLIGATAIRE** obligations émises depuis 1/01/87 moyen terme

Sociétés d'Investissement à Capital Variable en placements diversifiés

sensible

ACROPOLES Actions françaises et

ASTROLABE Actions en situations spéciales MULTI INVESTISSEMENT **Placements** diversifiés France et

Etranger

WEST SIDE Actions nordaméricaines et françaises

Fonds Commun de Placement

BASSANO ET MAGELLAN **Obligations** françaises

étrangères

secteur immobilier

LA PEROUSE BUVETV **Placements diversifiés**

LA PEROUSE AMERICA I Etats Unis

LA PEROUSE BRITANIA . Royaume-Uni

LA PEROUSE GERMANIA R.F.A.

LA PEROUSE Espagne

LA PEROUSE Italie

LA PEROUSE SCANDINAVIA Scandinavie

Renseignements SICAV et FCP: Nadine COHEN tel.: 4500 90 16

SICOMI Societés d'Investissement pour le Commerce et l'Industrie

BAFIP BAIL ENA BAIL

Investissements locatifs crédit-bail immobilier Renseignements: Pascal FABRE et Yannick LE CARMESE

BAFIP. 48, rue La Pérouse - 75116 PARIS - Tél. (1) 45015250 - Télex : 45019369

duns le 2000計劃建業 CR SOUND C: 3. RING

i o se**verna** ここの数据

LETTRE AUX ACTIONNAIRES DE MARTELL

GRAND METROPOLITAN

PUBLIC LIMITED COMPANY

Madame, Monsieur,

Le 21 janvier 1988

Comme cela a été annoncé dans la presse, le 15 janvier 1988, vous avez pu noter que nous avons amélioré notre offre pour chacun des actionnaires MARTELL à 3.300 F par action. Cette nouvelle offre est à comparer à l'offre de 2.975 F faite par SEAGRAM.

C'est depuis 1875, date de l'acquisition du château Loudenne, que notre filiale International Distillers and Vintners (IDV) est présente dans le secteur des vins et spiritueux français. L'acquisition plus récente, en 1972, de PIAT a démontré la capacité d'IDV à développer les ventes et les exportations des produits français. PIAT D'OR est aujourd'hui le vin français le plus exporté dans le monde.

La politique d'IDV a toujours été de décentraliser la gestion de ses grandes marques internationales en laissant à ses affaires une grande autonomie. IDV considère que cette approche est la plus efficace, puisqu'elle préserve l'individualité de caractère et la raison d'être de chaque marque. De plus, IDV encourage l'épanouissement de l'encadrement, aussi bien dans leur pays d'origine qu'au niveau international, permettant ainsi au groupe de renforcer ses structures humaines à l'échelle internationale. De cette manière, MARTELL resterait au sein d'IDV une entité opérationnelle autonome gérée à partir de Cognac.

IDV est la société de vins et spiritueux qui connaît actuellement la plus forte croissance dans le monde et dispose d'un puissant réseau international de marketing et de distribution. Ce réseau s'appuie sur la gamme de produits la plus prestigieuse et la plus recherchée à l'heure actuelle. Nous sommes persuadé que la combinaison des portefeuilles de marques et des réseaux de distribution d'IDV et de MARTELL va créer des avantages commerciaux considérables. De ce fait, les ventes futures des produits MARTELL connaîtront une croissance accélérée. C'est la conviction de la qualité de cette association qui avait poussé MARTELL et IDV à signer, en juillet dernier, un accord mondial de distribution. Cette association internationale unique permet ainsi à IDV d'offrir le prix très élevé de 3.300 F pour chacune des actions de MARTELL. Pour cette même raison, nous avons déclaré notre offre finale étant donné que toute offre supérieure nécessiterait des mesures de réduction de coûts dans la société, mesures que, de notre part, nous nous refusons à prendre.

Nous souhaitons également vous confirmer que GRAND METROPOLITAN a donné toutes assurances au ministre d'Etat, des Finances et de la Privatisation qu'il respectera totalement les pratiques d'affaires de MARTELL et se conformera aux traditions en usage dans le négoce dans la région de Cognac. Nous avons aussi clairement fait savoir que nous souhaitions bénéficier, à l'avenir, de l'apport de la famille MARTELL dans la direction de la société et que nous donnons toutes assurances que les intérêts des employés de la société seront sauvegardés. Si notre offre pour MARTELL réussit, nous inviterons M. René FIRINO-MARTELL à siéger au conseil d'administration d'IDV.

Nous pensons que notre offre de 3.300 F par action valorise pleinement les actions MARTELL. Cette nouvelle offre est supérieure de 325 F, soit 11 %, à la proposition qui vous a été faite par le groupe SEAGRAM. J'espère personnellement que vous pourrez ainsi donner votre accord à l'offre d'achat qui est faite par GRAND METROPOLITAN. Je vous prie de croire, Madame, Monsieur, à l'assurance de mes sentiments distingués.

A.-J. G. SHEPPARD, Président

mpley m

....adding value





Économie

Devant le Parlement de la CEE

M. Genscher reprend les propositions françaises de Banque centrale européenne

STRASBOURG de notre correspondant

A l'instar de M. Edouard Balladur. M. Hans-Dietrich Genscher, le ministre des affaires étrangères d'Allemagne fédérale, s'est prononcé, le mercredi 20 janvier, devant le Parlement de la CEE, en l'aveur de la création d'une Banque centrale européenne. En présentant la programme de son pays pour la présidence des travaux communautaires pendant le semestre en cours, le représentant de Bonn a particuliè rement insisté sur le renforcement de la coopération monétaire entre

- Nous ne pourrons réaliser le grand marché européen, a expliqué M. Genscher. sans une union monétaire consolidée -. Le ministre ouest-allemand a esquissé la voie à suivre en indiquant que le SME (système monétaire européen) devait être améliore, à un point tel qu'à terme un institut d'emission commun puisse voir le jour.

Jusqu'ici, aucun membre du cabinet du chancelier Helmut Kohl notamment M. Gerhard Stoltenberg, le ministre des finances, - et encore moins M. Karl Otto Pöhl, le gouverneur de la Bundesbank. - ne s'est prononcé clairement à ce sujet. Le chef de la dipiomatie allemande a-t-il tout simplement tenu des propos de circonstance ou affiché ses convictions? Toujours est-il que certains observateurs de la vic politique en RFA notaient mercredi, dans les couloirs de l'Assemblée de Strasbourg, que l'idée faisait son chemin dans les milieux gouvernementaux

En revanche, la déclaration de M. Genscher sur l'amélioration des relations avec l'Union soviétique et ls pays de l'Est ne suscite aucun doute sur les orientations des autorités fédérales. Depuis la signature du traité sur les FNI (forces nucléaires intermédiaires) et la · perestroika · . le ministre est visi blement convaincu que les réflexes créés par la « guerre froide » doivent disparaître. Il a notamment préconisé que les règles du COCOM (l'organisation occidentale qui contrôle les ventes de technologies aux Etats communistes) soient

MARCEL SCOTTO.

Un déficit de 31,4 milliards de francs en 1987 pour la balance commerciale française

excédentaire de 700 millions de francs en données brutes, et déficitaire de 900 millions de francs en données corrigées des variations saisonnières. Les exportations (81,6 milliards de francs) ont progressé de 2,5 % par rapport à novembre et de 13,9 % en un an. Les importations augmentent de 2,7 % en un mois et de 19,3 % par rapport à décembre 1986.

Les exportations industrielles progressent de 1,7 % en un mois et de 13,4 % en un an. Le solde des échanges dans ce domaine est déficitaire de 500 millions de francs après un excédent de 200 millions de francs en novembre et un déficit de 3 milliards de francs en octobre. L'excédent agro-alimentaire stagne aux environs de 3 milliards de francs men-

La balance commerciale de la suels (3 milliards en décembre France en décembre 1987 a été 3,1 en novembre, 3,2 en octobre). Quant au déficit énergétique, il a été de 6.4 milliards de francs après 6,8 milliards en novembre.

> Sur le plan géographique, le déficit des échanges avec les pays de la CEE se réduit, revenant de 5,1 milliards de francs en octobre 3.6 milliards en novembre et de 1.9 milliard en décembre.

> Pour l'ensemble de l'année, le déficit du commerce extérieur de la France atteint 31,4 milliards de francs alors qu'il avait été presque équilibré en 1986 (- 500 millions de francs) et déficitaire de 30,7 milliards en 1985. Le solde industriel est déficitaire de 11,5 milliards, alors qu'il avait été excédentaire de 31,8 milliards en

L'Europe dans ses frontières

(Suite de la première page.)

Malgré la réappréciation du yen de près de 100 % en deux ans, les ventes japonaises sur le marché américain n'ont pas diminué en valeur, pas plus que le déficit com-mercial à l'égard du Japon. Le rapport de forces des autres «dragons du Sud-Est » n'a pas changé, puis-que la monnaie de ces pays est liée au dollar américain. Or à la suite du grand frère nippon, ces nouveaux pays industrialisés font des percées fulgurantes sur le marché nordaméricain. Sous peu, les conseillers économiques de l'administration américaine vont découvrir que la seule façon de réduire le déficit est de produire chez eux les produits nandés par les consommateurs. Car aucune mesure restrictive que prendrait le Congrès ne pourrait empêcher des produits asiatiques d'entrer sar un marché laissé vacant.

Ce qui est arrivé à notre parte-

d'être le sort de l'Europe dans les toutes prochaines années ? Telle est la vraie question.

Dejà, nous n'existons quasiment plus ou sommes gravement menacés dans de nombreux secteurs : électronique grand public, habillement,

En 1987, le déficit total de la Communauté européenne à l'égard de cette zone de l'Asie aura dépassé les 30 milliards de dollars, et le rythme s'accélère sensiblement cha-que trimestre. Plus inquiétant encore est notre déficit dans les secteurs de technologies du futur, puisque ces secteurs irrigueront l'ensemble des activités économiques de la prochaine décennie, comme c'est le cas aujourd'hui de la puce électronique. Pour les seules technologies de l'information, le déficit européen a lépassé les 18 milliards de dollars en 1986. L'Europe, à l'instar des Etats-Unis, a tort d'imaginer survivre en abandonnant les valeurs ajoutées tirées de la production de masse des produits. Ce n'est pas en devenant une simple entreprise de négoce, un bureau d'études ou un laboratoire de recherches, lui procurant au mieux 4 % à 5 % de revenus, que la Com-munsuté européenne pourrait fabriquer de la croissance et de l'emploi.

Nous ne réussirons pas ainsi à lutter contre des compétiteurs qui, profitant de conditions de coûts de main-d'œuvre réduits assimilables à un véritable dumping social, sont riches des valeurs ajoutées nettement supérieures dégagées par

Forts de tels excédents de richesses par rapport à nous, nos concurrents pourront, mienz que nous, financer leurs stratégies et réseaux commerciaux mondiaux, et leurs efforts de formation des saisriés: tout comme ils pourront racheter des sociétés en cas de variation trop agressive des parités moné-

Il est donc essentiel que nos industries européennes soient déterminées à fournir des efforts considérables d'investissements de technologies de production afin de conserver en Europe ce cycle essentiel à la com-pétitivité de l'entreprise à moyen et.

Cet effort de préservation de notre tissu productif européen exigera un certain nombre d'années. Il faut, en attendant, que les relations économiques entre l'Europe et les pays d'Asie du Sud-Est l'assent l'objet d'une politique commerciale

commune d'une grande sermeté. Celle-ci fait largement défaut LINE WESTER

· 基础 行 罗斯

ラストの(1955) 1000 (1955)

a diament to the

and the paper of the

المُعَلَّمُ المُعْمَدُ عَامِدُ مِنْ مِنْ

The second second second

THE WARRY A

100000 糖素

一年 化甲基磺

The same of the same

7 11 1/1/PAR 署

alexand?

A Company of the Park

White I com

The same of the sa

PARIS

Total State

100000

1 V.E. VORIE

÷ 100

With Manager Tells

Turk & Straight

Selvent Topic Total

から 動の機能を発 ・ ここの 上の機能を発する ・ ここの 上の機能を発する

A subabor 6

La préparation du marché unique de 1992 peut précisément fournir, de manière fort opportune, l'occasion de combler le manque actuel. Il ne s'agit certainement pas de bâtir une quelconque ligne Maginot européenne, qui nous ferait retomber dans le travers toujours néfaste du protectionnisme. Il s'agit plutôt de définir le prix et les contreparties des avantages exceptionnels que le marché unique offrira aux fournis-seurs de l'Europe, en termes d'accès réciproque aux marchés, de suppression des multiples entraves existantes, et du respect de la propriété intellectuelle et des marques.

L'Europe doit avoir le courage de poser clairement le principe de la réciprocité et du respect des règles du jeu, comme condition préalable à l'accès au premier marché mondial qu'elle représenters à partir de 1992. Tel est l'objet de la politique commerciale commune à établir. corollaire indispensable du marché

Sans cela, d'ici à quelques amées, l'Europe serait condamnée à jouer les sous-traitants de pays tiers et devrait faire face aux difficultés sociales majeures engendrées par des déficits commerciaux croissants et des taux de chômage explosifs. N'oublions pas qu'un jeune de moins de vingt-cinq ans sur quatre en Europe est demandeur d'emploi!

Le contexte international est tout à fait favorable à une telle stratégie offensive des partenaires commu-nautaires. La crise boursière et monétaire les a en effet contraints à augmenter leur coopération monétaire, ce qu'ils ont dans l'ensemble relativement bien fait. La proposition française de création d'une véritable Banque centrale européenns ne pourra pas être éludée si l'Europe ne veut plus payer, au prix fort, les variations du dollar liées à la guerre monétaire entre le Japon et les Etate-Unn.

Devant la menace d'agressivité commerciale, plus ou moins respec-tueuse des règlements communautaires, des pays d'Asis du Sud-Est en surcapacité de production dans tous les domaines, nous sommes placés dans l'obligation de définir d'urgence une attitude commune de fermeté dans nos relations économiques extérieures. Le volet extérieur du marché unique a été oublié. Ce devrait être, à l'initiative de la France, le sujet européen essentiel de 1988.

MICHEL NOOR.

La France malade de son commerce extérieur

Si des doutes existaient encore, le déficit du commerce extérieur de la France en 1987 -31,4 milliards de francs - serait là pour rappeler l'affaiblissement d'un pays qui jusque vers les années 30 était l'une des premières puissances économiques

Au cours de la campagne qui va s'auvrir pour l'élection présidentielle, M. Chirac et son gouvernament tenteront de persuader les Français que le pays est en train de se ressaisir. Et, certes, l'investissement industriel est reparti, cet investissement qui est refus de consommer immédiatement la richesse produite au bénéfice d'équipements qui çaise dans cinq ou dix ans. De même, le déficit français vis-à-vis des pays de la C ommunauté économique européenne est-il en bonne vois de réduction. Il n'empêche. Tout au long de l'année 1987 - ou presque - les déficits se sont succédé, réduisant peu à peu, jusqu'à le faire disparaître, l'excédent le plus significatif de la compétitivité d'un pays, ceiui des produits manufacturés. En 1985, notre commerce dans ce domaine était excédentaire d'environ 80 milliards de francs : en 1986 d'un peu plus de 30 milliards de francs. L'année demière et pour la première fois la balance commerciale de la France a été déficitaire d'une dizaine de milliards de

Les milieux internationaux vont juger cette performance douteuse. D'autant plus douteus que la balance des paiements courants va connaître elle aussi un déficit de quelque 25 milliards de francs après avoir été excédentaire d'une vingtaine de millierds an 1986.

A la première occasion, le franc subira au sein du SME les tensions qu'il connaît bien vis-à-vis d'un deutschemark triomphant, obligeant les autorités monétaires françaises à conserver des taux d'intérêt réels historiquement élevés. Des taux qui gênent les chefs d'entreprise, alourdissent leurs coûts d'emprunts et étouffent la croissance économique.

La France critique à juste titre l'inconscience - au l'égoïsme d'une Amérique qui consomme trop par rapport à ce qu'elle éparone et produit, Mais notre pays ne neut-il se voir reprocher la même inconscience? A la fin de l'hiver 1983. MM. Mauroy et Delors avaient lancé, et, pour cinq ou six ans disalent-ils avec raison, un plan d'austérité. Pour réduire forcer les chefs d'entreprise à se tourner vers les marchés étrangers. A peine ce plan commençait-il à porter ses fruits - au prix de deux années de baisse du pouvoir d'achat - que les jeux de la politique imposaient à nouveau leur loi : 1985 marque la fin de l'austérité, les élections

législatives de 1986 se profilant à l'horizon.

En arrivant au pouvoir, la droite n'eut pas le courage d'imposer au pays les sacrifices hélas ! nécessaires. Au contraire. Le discours tenu - qui, sur le fond n'était pas déraisonnable — fut tout entier centré sur les baisses d'impôts. L'effondrement des prix pétroliers, la suppression de l'encadrement du crédit, ont fait le reste : les prêts accordés par les ban-ques pour les achats à tempérament ont littéralement explosé, permettant aux Français - dont ment tenus - de multiplier leurs achets. Au bénéfice essentiellement des industries étrangères, japonaises bien sûr et asiatiques.

Valéry Giscard d'Estaing déclarait récemment qu'un pays qui n'équilibre pas ses échanges de produits industriels est un pays sous-développé. La formule est abrupte mais juste. Les ventes d'Airbus et les remarquables percées de la France dans quelques domaines (nucléaires, télécommunications, espace...) ne peuvent faire oublier cette vérité : aussi rons pas à prix compétitifs les produits nouveaux que demande le marché mondial, il nous faudra vivre en limitant nos appétits.

Cette vérité s'imposera dès la lendemain de l'élection présiden-

ALAIN VERNHOLES.

Recrutement en hausse

Cadres

au premier

les secteurs.

Chantiers navals

La Commission

critique la France

La Commission des Communautés

européennes demande à la France de

réduire considérablement les aides

qui ont permis à ses chantiers navels

de remporter, l'été dernier, contre

ses concurrents britanniques et néer-

landais, la commande d'un car-ferry

qui sera exploité par l'armateur fran-

cais Brittany Ferries. Cette mise en

demeure – la première en matière de

construction navale - signifieralt que

ies Chantiers de l'Atlantique tou-

chent 100 millions de france de sub-

ventions de moins que prévu, sur les

175 millions annoncés,

semestre 1988

REPÈRES

Inflation 0.1% en décembre aux Etats-Unis

L'indice des prix de détail a pro-gressé de 0,1% en décembre aux Sur un fond de perspectives Etats-Unis contre 0,3% en novemd'emploi moins moroses, le recrute-ment des cadres devrait s'accroître bre, annonce le département du commerce. En dépit de ce bon résulde 7 % environ au premier semestre tat. l'année 1987 se termine sur une 1988. C'est ce qui ressort de inflation de 4,4% contre 1,1% en l'enquête samestrielle de l'Associa-1986. Il s'agit de la plus forte poustion pour l'emploi des cadres (APEC), sée annuelle des prix enregistrée depuis 1981. Cette accélération est réalisée auprès de 3 264 entreprises employant 1,3 million de salariés, ntiellement due au redressement dont 152 500 cadres. Après une des prix du pétrole dont l'augmenta certaine modération au deuxième semestre 1987, les recrutements tion a atteint 8,2% après avoir connu une chute de 19,7 % en 1986.

reprendraient plus activement, mais Au total, les analystes estiment avec des politiques différentes selon que, pour l'instant, l'inflation reste sous contrôle. En décembre, les prix En 1987, 124 800 postes de de l'énergie ont baissé de 1.1% à la cadres ont été pourvus, le plus gros suite de la réduction des cours du (70 %) provenant de recrutements pétrole brut et les prix des produits externes, le reste de promotions internes : la répartition n'a guère alimentaires ont progressé de 0,5 %. Par ailleurs le même département du changé par rapport à 1986, mais les commerce annonce une forte chute promotions internes sont netternent de 16,2 % en décembre des mises en plus importantes qu'il y a une dizaine chantier de logements. Un retourne-ment de tendance dans ce secteur s. Les recrutements extérieurs ont profité surtout aux cadre était attendu mais il s'agit de la plus confirmés, changeant d'entreprise (plus de la moitié du total). forte baisse mensuelle enregistrée depuis plus de trois ans.

Politique budgétaire Réduction de la pression fiscale britannique

Le livre blanc publié par le gouvernement britannique sur l'évolution des dépenses publiques au cours des trois prochaines années confirme sa volonté de réduire les déficits tout en continuant à diminuer la pression fiscale. La prograssion des dépenses, environ 1,25 % par an en termes réels, restera nattement inférieure à la croissance attendue de l'économie

recettes tirées de la privatisation, le poids de cas dépenses en terme de produit national brut passerait ainsi a 41,25 % en 1990-1991, son plus bas nivezu depuis 1972-1973, contre 46,75 % en 1982-1983 et 42,5 % en 1987-1977. Le fonds de réserve destiné à faire face à des depenses imprévues reste fixé à 3,5 milliards de livres (30,5 milliards de france) cette année, 7 milliards l'armée suivente et 10,5 milliards en

Production

industrielle Baisse de 0,2 % au Japon...

La production industrielle a baissé en novembre de 0,2 % par rapport à octobre selon les chiffres révisés publiés au Japon par le ministère du commerce international et de l'industrie (MITI). Sur novembre 1986, la progression reste malgré tout très forte et atteint 10,5 %.

...et de 0,3 % en Grande-Bretagne

Selon des chiffres provisoires publiés per l'Office central des statistiques, la production industrielle britannique a baissé de 0,3 % en novembre après avoir augmenté de 1,3 % en octobre. Premier indice d'importance après le krach boursier d'octobre, ce résultat est moins bon que ne le prévoyaient la majorité des économistes outre-Manche. Mais en dépit de l'annonce d'une baisse, en décembre, de 1,1 % des ventes du commerce de détail, nul n'ose affirmer que la croissance est vouée à un ralentissement en Grande-Bretagne. La production manufacturière (hors matières premières) a diminué de 0,5 % en novembre. Elle dépasse de 2,5 % son niveau de la mi-1979, lors de l'arrivée au pouvoir de Mª Thatcher mais reste inférieure de 2,5 % à (2.5 % cette année). En excluant les son plafond de 1974.

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Peaudouce a choisi Mölnlycke

Le conseil d'administration de Boussac-Saint Frères, réuni le 18 janvier 1988, a donné son accord de principe sur le projet d'un rapprochement avec Mola-lycke (Groupe Svenska Cellulasa) pour assurer le développement de Peaudouce. Aux termes de cette opération, qui serait précédée

d'une réorganisation juridique visant à regrouper, notam-ment par voie d'apports. l'ensemble des actifs at des filiales concernés au sein d'une société mère, Moinlycke acquerrait la totalité du Groupe Peaudouce courant 1988. L'opération serait réalisée sur la base d'une valori-sation globale de Peaudouce de 1,96 milliard de francs. Ce projet rentre dans le cadre du recentrage de

l'ensemble industriel Boussac-Saint Frères vers le texule et l'emballage ; il correspond à la volonté de poursuivre en l'accélérant le plan de modernisation de ces deux branches d'activité pour en assurer la compétitivité face à la concurrence internationale. En fonction de cela, le conseil d'administration a

donné son accord de principe sur un important programe d'investissement prevoyant notamment la modernisation de tout ou partie des usines suivantes : - Usine de Nomexy (Vosges) pour le tissage des

- Usine de Saint-Quentin (Aisne) pour la filature de coton peigné ; - Usine de Boubers (Pas-de-Calais) pour la fila-

ture de coton open-end ; - Usine de Regny (Loire) pour le tissage de tissu eponge :

- Usine d'Argenton (Indre) pour la confection de

- Usines produisant et utilisant le fil de lin dans le Noro : - Usines produisant les films d'emballage plas-

- Usine de Wesserling (Alsace) pour l'impression. La réalisation de ce projet est naturellement subor-

donnée à l'accord des autorités françaises compétentes et aux consultations prévues par la loi. En choisissant ce puissant partenaire suédois, Peau-douce entend renforcer ses positions en France et conforter son expansion curopéenne dans la perspective

Les synergies entre Peaudouce et Mölnlycke sont considerables, comme le montre la présentation faite ciapres de ces deux entreprises ; elles sont de nature tech-

nologique, commerciale et financière. Moinlycke est, en effet, très présent dans l'Europe du Nord, zone complémentaire à l'implantation commer-ciale actuelle de Peaudouce. De plus, grâce à cette association, les moyens mis à la disposition de la recherche et développement doubleront; ils augmenteront sensible-ment le potentiel de mise au point de nouveaux produits et permetront d'accélèrer l'utilisation des nouvelles technologies. Par ailleurs, la capacité financière du nouvel ensemble ainsi constituté lui donnera la possibilité d'assumer l'ambitieux plan d'investissement nécessaire au développement de Pezudouce. Ce rapprochement consolidera donc la capacité de Pezudouce à faire face aux géants américains qui constituent en Europe ses

Précentation de Peaudouce et de Mölnlycke

PEAUDOUCE

Réalise un chiffre d'affaires consolidé de 26 milliards de francs. Le groupe occupe plus de trois mille per-sonnes dans douze usines, dont neuf en France, une ea Grande-Bretzgne et deux en Grèce.

L'activité est répartie entre les produits d'hygiène bébé (marque Pezudouce), d'hygiène l'éminine (marque Nama) et d'hygiène adulte (marque Shipad).

Peaudouce est leader sur les marchés français, ais et grec dans les couches pour bébés. Un nouveau produit utilisant la technique du super-absorbant est en cours de lancement sous l'appellation Babykini et devrait permettre de conforter cette position.

Les produits de Peardouce sont également vendus sur les marchés du Beneiux et d'Allemagne de l'Onest, à travers des filiales directes.

MOLNLYCKE

Société suédoise dont le siège est à Gôteborg, est une filiale à 100 % du groupe papetier suédois SCA, dont le chiffre d'affaires est de 15 milliards de francs et qui fait partie des leaders mondiaux de l'industrie papetière. Moiniyeke a eu une croissance de 20 % par an dans les dix dernières années. Son chiffre d'affaires 1987 est de 7,4 milliards de francs, avec huit mille sept cents per-

nes employées. Mololycke est spécialisé dans les produits d'hygiène, le papier tissu et les produits de nettoyage. Mointycke est particulièrement présent en Europe du Nord (Scandinavie) et possède des filiales dans tous les pays d'Europe de l'Ouest. Molnlycke est aussi présent, à travers diverses joint ventures, en Australie et aux Etats-



Le groupe pharmacentique américain American Homé Products semble avoir emporté la bataille boursière qui l'opposait à son concurrent Rorer et au français Sanofi pour la reprise de A.-H. Robins. Cette firme s'était mise sous la protection de la loi sur les faillites à la suite d'une fabrication, dans les années 70, de stérilets

défectueux ayant provoqué des blessures et des stérilités de femmes américaines. Deux cent mille d'entre elles out porté plainte. Il fallait aux candidats verser des indennités de 2,4 milliards de dollars aux plaignantes et, en outre, acheter les actions dont environ 40% sout aux mains de la famille Robius.

Sanofi semblait l'avoir emporté au début du mois, mais American Home Products avait récemment relevé ses propositions et la firme française a aunoncé, le mercredi 20 janvier, se retirer de la compétition devenne trop coûteuse à ses yeux (le Monde du 21 janvier). Le juge des faillites doit toute-

La loi du cash

C'est la dure loi du cash : American Home Products (AHP), cin-quième groupe pharmacentique mondial, semble avoir raflé Robins à Sanoi parce qu'il paye plus, plus vite... et plus simple. En ces temps troublés d'après-krach, la simplicité en matière de bataille boursière en matière de bataille boursière triomphe. Le général Karl von Clausevitz, stratège prussien aux idées carrées, répétait toujours : « Il faut masser le plus grand nombre possible de troupes au point décistf de l'engagement. » Les stratèges d'AHP ont compris que le point décisif n'était pes, comme le pensait Sanofi, la famille Robins, mais l'equity committee», représentant l'acquity committee, représentant la masse des actionnaires hors famille. C'est là qu'ils ont massé

700 millions de dollars, soit 100 millions de dollars de plus que la firme française. Surtout, AHP a dit haut et fort qu'il privilégiait les actionnaires sur les autres parties, c'est-à-dire la famille et le fonds d'indemnisation des victimes du stérilet Dalkon Shield. Une prise de position qui a ravi les «arbritageurs» de Wall Street.

Quant sux plaignantes du drame de 1974, AFIP n'a pas hésité non plus à leur offrir, cash, 2,375 miliards de dollars et 100 millions de plus si elles attendaient un sa. C'est ainsi que l'on mène des affaire rondement : Sanofi, qui proposait 2,47 milliards répartis sur cinq ans, n'a pas fait le poids. Ce n'est pas

parce que le dollar est bon marché qu'il va devenir aisé pour les entre-priscs françaises de prendre pied sur le sol américain. Il faut avoir aussi une force de frappe en tont point comparable à celle des géants que l'on trouve sur son chemin.

on trouve sur son chemin.

Sanofi, pour réaliser le rêve américain de son président-fondateur,
M. René Sautier, a tenté de se montrer plus subtile que ses concurrents locaux. Son montage financier avait un certain cachet; acheter une un certain cachet ; acheter une majorité à l'aide d'obligations convertibles, qui rapportent tout de suite, mettre Robins en position financière de payer le Dalkon Shield an lieu de débourser l'argent soimème, profiter à fond des exonérations fiscales de l'indemnisation... tout cela ressemblait à une demelle néogothique, frête, mais supportant, on ne sait comment, des poids énormes. En face, AHP a joué le néoclassique, massif, mais élégant dans sa sobriété. Les actionnaires de Robins ont apprécié.

Quelques points restent mainte-

Quelques points restent mainte-nant en suspens après cette expédi-tion ratée. Que va devenir l'accord actuel de Sanofi avec... AHP pour la commercialisation du Cordarone de la firme française anx Etats-Unis? Plus généralement, que va devenir l'ambition américaine du groupe de M. René Sautier, qui part à la retraite en février? Sanofi affirme qu'elle est « toujours intéressée par le marché américain », sans lequel, elle n'obtiendra jamais la taille mon-

diale. Mais nul n'ignore que M. Jean-François Dehecq, vice-PDG de Sanofi, compagnon de route de M. Sautier depuis quinze ans, préférait « grandir en Europe » avant d'aller outre-Atlantique. Le voilà bientôt PDG du groupe. Son obstination à ne vouloir rien changer à son offre sur Robins, alors que ses concurrents renchérissaient, prélude concurrents renchérissaient, prélude peut-être à un réexamen de la stratégie américaine du leader français de la pharmacie. Mais, la prochaine fois, il faudra peut-être adopter une tactique moins sophistiquée : payer

DIDIER POURQUERY.

STAGES INTENSIFS ANGLETERRE ALLEMAGNE

36 à 60 heures de cours Février/Pàques/été: 5° à première Spécial Bac/Spécial Prépa. Toute l'année : étudiants, adultes

EUROLANGUES 35, bd des Capucines 75002 PARIS Tel. (1) 42 61 53 35

L'OPA de M. De Benedetti sur la Générale de Belgique

La bataille boursière se double d'une querelle juridique

BRUXELLES

de notre correspondant

L'épreuve de force entre Carlo De Beacdetti et les responsables de la Société générale de Belgique va-t-elle se doubler d'une querelle entre le tribunai de commerce et la commission bancaire, comme les déci-sions prises dans la soirée du mercredi 20 janvier par les deux institutions pourraient le donner à

En effet, si la commission bancaire, dans un avis attendu, donnait largement raison à la Société générale, quelques instants plus tard, le tribunal de commerce rendait une nouvelle ordonnance en référé confirmant sa première interpréta-tion. Il jugeait irrégulière l'augmen-tation de capital décidée par le groupe belge pour noyer la prise de participation de l'aomme d'affaires italien. Bref, le feuilleton continue, et le bacarre l'inseciden initiale miet la bagarre financière initiale, sui-vie d'une guerre médiatique — Carlo De Benedetti et René Lamy, le gou-verneur de la Société générale, n'ont cessé d'occuper les écrans, les micros et les colonnes - va maintenant laisser place à une -- peut-être -- longue et -- sûrement -- complexe procédure juridique.

Où en est-on? Deux questions liées sont au centre du débat.

La Société générale a-t-elle res-pecté les règles en décidant une aug-mentation gigantesque de son capi-tal ? Non, a dit, dit et redit le tribunal de commerce, car cette augmentation de capital a suivi De Benedetti. Or il est interdit de procéder ainsi. Oni, rétorque la commission bancaire, car, selon elle, une société réalisant une OPA doit

l'avertir au moins quinze jours auparavant, et ce n'est qu'à partir de ce moment que prend effet sa recom-mandation interdisant à la société » proie » de réaliser une augmenta-tion de capital. Commentaire du Soir de Bruxelles : « Carlo De Benedetti a péché par excès de courtoisie en avertissant René Lamy, diman-che soir, de son action. Son silence aurait permis de ne pas mettre la puce à l'oreille de sa victime et de l'empêcher de réagir prématuré-

L'OPA de Carlo De Benedetti est-elle régulière ou non? La com-mission bancaire a préféré se donner un nouveau délai de réflexion pour répondre. Elle laisse néanmoins entendre que l'homme d'affaires italien aurait du informer la commission de ses intentions avant de procé-der, à la fin de la semaine dernière, à des achats massifs de titres de la

Reste à déterminer enfin la valeur respective des jugements du tribunal de commerce et des avis de la com-mission bancaire. Si les ordonnances du tribunal ont force de loi et l'emportent donc sur les avis de la commission bancaire, dont la viola-tion n'est pas sanctionnée pénalement, il appartient toutefois à cette dernière de fonder la doctrine permettant aux juges de prendre leurs ordonnances. De toute façon, si la commission bancaire et le ministre des sinances jugent l'OPA illégale, il leur revient de porter plainte devant les tribunaux.

Devant la complexité du dossier, on comprend que de petits action-naires isolés aient décidé hier à Bruxelles de former un syndicat.

JOSÉ-ALAIN FRALON,

TRANSPORTS

137.25 A TO SERVE TO SERVE

4 - din.

Strong and Str

- (a) (32)

Du côté de la Grande-Bretagne

100 mètres de tunnel sous la Manche ont été creusés

Le tunnel sons la Manche, qui a de commandes passées par la partie bouclé à la fin de l'année 1987 son française d'Eurotunnel. frances, devient, un mois plus tard, use réalité. Du côté britamaique, on a déjà percé, en guise de réglages, 100 mêtres de l'un des trois «tubes» (celui du tunnel de service), qui relieront les deux rives de la Manche. Du côté français, en s'apprête à débarquer, en provenance des Eunique, en provenance des Eunique, en provenance des Eunique, et à la commission de sécurité les tests de sécurité qu'elle a fait réaliser en les maquettes des navettes de Dietrich a procédé à Reichshoffen (Bas-Rhin) à des exercices d'évacuation dans la fumée et au milieu d'explosions, avec le concours de quinze cents figurants représentatifs de toutes les catégories d'usagers potentiels. Cette foule a refiné hoss de la maquette en bon ordre et dans les temps impartis. Un test ger la craie «biene», à la cadence de 500 mètres par mois sprès une période de mise au point. Le prési-dent de la République française devrait visiter, le 28 janvier, le chan-tier ouvert. à Sangatte (Pas-de-Caliè). Je Calais). La mise en service est pré-vue pour le printemps 1993.

A cette occasion, M. André Bénard, coprésident de la société concessionnaire Eurotsamel, a tenu à faire le point, le 20 janvier, sur l'état d'avancement du manel dont îl a la charge. En matière financière, « nous avons réussi, a-t-îl déclaré, à séduire environ 3/2000 particuliers, qui ont acheté des titres de notre société à l'occasion de la troisième augmentation de capital. Sur ce total, 200000 se trouvent en France; ils out souscrit 60% de la part française, les investisseurs en prenant 20% comme les banques. La chute du cours de l'action Eurotunnel de 35 F à 25 F environ n'a rien de surprenara; elle correspond à la chute de la Bourse et ramène le prix de l'action au réveau du prix d'émission de notre deuxième tranche, en octobre 1986. Le cours remontera au rythme des travaux :

1500 figurants

D'ores et déjà, les retombées économiques pour la région Nord-Pas-de-Calais sont tangibles. 1 150 personnes travaillent sur le site et, à la fin de cette année, 2 900 salariés s'y activeront, dont 62 % viendront du bassin d'emploi du littoral. Du point de vue des commandes, on évalue à

dans les temps impartis. Un test similaire a été réalisé au Centre d'études et de recherche des char-bonnages (CERCHA) où des automobiles ont été volontairement. incendiées pour étudier comment se propage en milien coeffiné un sinis-tre alimenté par des carburants.

Toutes ces études permettrant de préciser, dans les prochaines semaines, le cahier des charges qu'Eurotunnel imposera au constructeur des navettes. L'appel d'offres pour la fabrication des pro-totypes devrait être lancé avant la fin du mois de juin prochain.

ALAIN FAUJAS.

. . La compagnie Ansett nevigants a confirmé que la compagnie Ansett avait rehoncé à faire piloter en équipage à trois les neuf Airbus A-320 qu'elle avait commandés et qui lui seront livrés à partir du mois de septembre. Les pilotes de la compa-gnie australienne étaient prêts à faire grève pour s'opposer à la venue d'un troisième homme, le mécanicien, dans le cockpit de cet avion conçu pour deux navigants seulement. Les négociations se poursuivent entre la direction et le syndicat pour garantir un emploi aux mécaniciens sur d'autres types d'avions. Les syndi-cets des navigents d'Air Inter sont donc les seuls au monde à refuser un de vue des commandes, on évalue à pilotage à deux de l'A-320, vandu 60 % la part que l'industrie nationale a reçue des 1 348 millions de francs plaires environ. (AFP).

(Publicité)

ZAC DE BELLEVILLE

AVIS D'APPEL D'OFFRES

Pour la cession du terrain et des droits de construire d'environ 7 000 m² HO DE LOGEMENTS ET COMMERCES plus les parkings.

A réaliser en accession à la propriété (PCA ou non aidée)
76 à 86, boulevard de Belleville, 75020 PARIS

Les dossiers peuvent être retirés contre 1 000 F jusqu'au 15 février 1988 auprès de la : SO.RE.NO.BEL. 66-68, rue du Dessous-des-Berges 75013 PARIS. Téléphone: 45-84-14-25.

La communication n'est pas une fin en soi.

C'est un outil de management. Les relations avec la presse, l'image, la communication interne, la communication externe, les colloques, les événements, sont des moyens au service des objec-

tifs de votre entreprise. Il y faut de la rigueur dans la démarche, de l'imagination dans la conception, la fiabilité d'une grande organisation dans l'exécution.

Nous savons accompagner les grands managers qui débutent dans la communication. Nous savons conduire à l'excellence ceux qui communiquent déjà.

BERNARD KRIEF COMMUNICATION

115, RUE DU BAC 75007 PARIS - TÉL. 45.44.38.29





Marchés financiers

Le suédois Ericsson vend son informatique au finlandais Nokia

Le suédois Ericsson poursuit son recentrage sur la téléphonie en cédant au finlandais Nokia sa division systèmes informatiques (4 milliards de frances de chiffre d'affaire) deux mois annès s'être séparé de sa bureautique (2 mil-liards), vendue au norvégien Design Funktion. d'affaires), deux mois après s'être

De son ancienne fililale, Ericsson De son ancienne initale, Erosson Information System, constituée en 1982 et qui représentait environ 9 milliards de francs de chiffre d'affaires sur les 32 milliards réalisés par le groupe. Ericcson ne conserve plus que la téléphonie privée. Le suédois, qui a affiché, pour le premier semestre 1987, des résultats décevants, et perdait, jusqu'en 1986, de l'argent dans l'informatique, concentre donc ses forces sur son métier principal – le téléphone – où il est

Bénédictine

maintient la date de son assemblée extraordinaire

Au lendemain de l'OPA lancée

par Rémy et Associés sur Bénédic-tine, la COB (Commission des opé-rations de Bourse) avait invité les

dirigeants de la société de Fécamp à

différer la tenue de leur assemblée

extraordinaire prévue pour le 25 jan-vier. Le conseil d'administration a

décidé de ne pas tenir compte de

cette recommandation et l'assem-

blée générale se tiendra à la date

Il sera demandé aux actionnaires

de Bénédictine de renoncer à leur

droit préférentiel de souscription et d'accepter ainsi une augmentation

de capital réservée à Union d'études et d'investissements (filiale du Cré-dit agricole) et à Whitbread. Ces

deux actionnaires porteront leurs

participations respectives dans

Bénédictine de 6,5 % à 10 % du

Deux décrets en faveur des petits porteurs

Le Journal officiel en date du 20 janvier public deux décrets ren-forçant le pouvoir des petits por-

Le premier améliore la représentation de l'actionnaire qui pourra

tés de vote

que la plainte soit recevable.

ription d'actions

En décembre 1984, Eurocom avait émis un emprunt obligataire à bons de

Les bons émis pouvaient être exercés jusqu'au 31 décembre dernier et don-naient droit à la souscription d'actions muvelles, entièrement assimilables aux

anciennes et bénéficiant donc du divi-

dence qui sera mis en pajement en juil-

capital

confronté à un problème de taille face aux géants mondiaux comme ATT ou Alcatel (groupe CGE).

Nokia, qui vient de racheter l'électronique grand public de Standard Electric Lorentz (SEL), les téléviseurs Oceanic et de conclure plusieurs accords sur le radiotéléphone, confirme son émergence sur la scène électronique européenne (le Monde Affaires du 9 janvier 1988). Il devient, en particulier, le premier groupe informatique dans les pays nordiques, avec 7 milliards de francs de chiffre d'affaires. Ses intérêts dans l'informatique seront réunis dans une nouvelle filiale, Nokia Data - dont Ericsson conservers 20 %. employant environ huit mille salariés (dont cinq mille provenant d'Erics-

OPA sur le troisième assureur belge

Le groupe AG pourrait acquérir 28 % du capital d'Assubel

Le groupe AG (Assurances générales), numéro deux de l'assurance en Belgique, a annoncé, mardi 19 janvier, à Bruxelles, qu'au terme de l'offre publique d'achat qu'il avait lancé sur les actions d'Assubel-Vie, au prix de 6 000 FB, 28,3 % des titres du troisième assureur belge lui ont été proposés. Parmi les porteurs qui souhaitent vendre leurs actions, on trouve la Société générale de Belgique (pour 10%).

Compte tenu de la réglementation belge et des recommandations des autorités boursières, le groupe AG ne pourra acquerir ces titres qu'après accord du conseil d'administration d'Assubel-Vie. Celui-ci doit se réunir, le 27 janvier prochain, pour en délibérer. En fait, il semble probable que le conseil désignera d'autres acquéreurs disposés à acheter les titres au même prix (6 000 FB). Les Assurances générales belges avaient lancé leur OPA à la suite de l'annonce d'un projet de rapprochement d'Assubel avec les AGF (Assurances générales de France), la seconde société d'assurances française.

exiger, à moins de six jours de la date de l'assemblée générale, que la Le conseil proposera, sans doute, société lui envoie un formulaire ie 27 janvier prochain, aux AGF, à détaillé des résolutions proposées et la Cobepa et au groupe Bruxellesambert, l'achat des titres propos Le second décret permet aux à AG au prix de 6 000 FB. Le actionnaires qui se sentiraient lésés groupe belge AG pourra cependant faire une offre plus alléchante aux de se regrouper au sein d'une structure informelle, afin de pouvoir saiporteurs de titres Assubel. La même sir la iustice au nom de tous. Une procédure devrait être suivie par la suite.

Quatre-ving-dix-neuf pour cent de ces bons ont été utilisés et ont permis à Eurocom d'augmenter ses l'onds propres

Le nouveau capital de la société est désormais de 1 566 256 actions. Le directoire d'Eurocom se félicite du

succès de cette opération qui a démon-

tré la confiance que les actionnaires ont ainsi renouvelée à l'égard de la société et de ses responsables.

de 80 millions de francs

seule plainte regroupant l'ensemble des victimes supposées suffira pour

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

EUROCOM

SUCCÈS DE L'AUGMENTATION DE CAPITAL

OFFICIERS MINISTÉRIELS

VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

Vente au Palais de Justice de CRETEIL, le JEUDI 4 FÉVRIER 1988 à 9 ± 30 PAVILLON à RUNGIS (94)

NEW-YORK, 20 janv. 4 Forte baisse

Forte baisse

Pour la première fois depuis le 12 décembre, la Bourse de New-York est repassée an-dessous de la barre des 1 903 points, à 1 879,14, en baisse de 57.20 points, le marché à été plus actif. Quelque 182 millions d'actions out été échangées, contre 154 millions la veille. Le nombre des baisses a largement dépassé celui des hausses : 1 300, contre 333, et 336 titres out été inchangés.

C'est une fois enoure IBM qui avait donné, la veille, le signal d'alarme de la chute, entrainant, le lendemain, dans son sillage l'ensemble du secteur de la baute technologie. La faiblesse du dollar a entraîné une remonnée des taux d'intérit obligataires, défavorable au marché des actions. La dimination inattendue de 16,2 % des mises en chantier de logements en décembre a contribué aux dégagements. Une rumeur seion laquelle le déficit commercial américain de novembre avait été sous-évalué de 3 millients de dellers a contribué à cette mauvaise tenue du marché. Il s'agit d'un chiffre brut encre sujet à révision.

Les programmes informatiques des investisseurs institutionnels ont accéléré les baisses et l'activité en début d'aprèsmidi. Parmi les dix valeurs les plus serives au Stock Exchange, on trouvait New York State Electric, avec 5,3 millions ; Houston Industries, avec 4,4 millions ; BM, avec 3,6 millions ; Motorala, avec 2,5 million, et Ford Motor, avec 1,6 million.

VALEURS	Cours du 19 janv.	Cours du 20 janv.
Alcos Alagis (an-UAL) A.T.T. Bosing Chaca Misnissters Bank Du Post de Nemours Esstats Kodek Esstats Ford General Electric General Misses Goodyser LB.M.	19 janv. 42 7/8 73 1/8 28 5/8 42 7/8 42 7/8 50 1/8 50 1/8 50 1/8 45 5/8 63 63 7/8 111 3/4	20 jans. 41 3/4 72 1/8 27 7/8 42 1/8 21 1/8 21 1/8 48 1/2 38 1/2 40 1/2 43 1/2 61 3/8 57 1/4
I.T.T. Michil Oli Pfizer Schlumberger Texaco	47 40 5/8 53 29 7/8 37 7/8	39 1/2 51 1/4 29 1/4 38 1/8
Usion Carbide U.S.X. Westinghouse Xeron Corp.	21 31 7/8 49 1/2 57 3/4	20 1/4 30 1/2 48 3/4 55 7/8

LONDRES, 20 janvier 4

Le Stock Exchange de Londres a évolué irrégulièrement mercredi 20, pour terminer en baisse. L'indice Financial Times des vedettes industrielles a perdu 13,8 points, à 1 409.2, et l'indice Footsie des cent valeurs a terminé à – 15.2 points, à 1 752,8. Le volume des transactions a sensiblement diminué à 23 393, contre 23 749 ė, a 23 393, contre 23 749 ment diminue, à 23 393, courre 2 49 mardi. Déprimée par le repli du dollar, la Bourse a également réagit à la rameur démentie selon laquelle le département américain du commerce réviserait à la hausse le déficit commercial de novembre. L'indice Foot-fernance aussi par le partie par plus les de terrial de novembre. L'indice pros-sie, après avoir atteint un plus bas de 1748,8 en milien de journée, suite à la baisse de 18 points en ouverture à New-York, s'est repris quelque pen dans l'après-midi.

dans l'après-midi.

Le groupe Sears s'est distingué avec un gain de 2 pence, à 134, après avoir porté à 29,9 % sa participation dans la société de vente par correspondance Freemans. De son côté, Britoil s'est fait remarqué parmi le secteur des pétrolières avec une progression du titre de 20 pence, à 474, faisant suite à l'annonce d'une importante découverte de pétrole. Le plus importante en mer du Nord depuis des années selon les estimations de la compagnié. Les internationales, industrielles, pharmaceutiques et mécaniques out pharmaceutiques et mécaniques out enregistré un net repli. Seules les ban-caires et les mines d'or out sauvé la

PARIS, 20 jamis \$ Accélération de la baisse

Sans raison apparente, la baisse Sans raison apparente, la basse s'est accélérée, mercredi, bendant que le moral des boursiers s'effondrait. L'indicateur de tendânce, qui dès le matin affichait un recul de 2 %, plongeait en séance, pour ciôturer à ... 3,5 % à la fin de la séance officielle. Le cater de l'accemble des -- 3,6 % at all de la seales de cielle. Les cours de l'ensemble des valeurs ont chuté sans discernement, à tel point qu'à présent le repli moyen est de 45 % par repport aux cours les plus hauts de 1987. Plus inquiétant pour de nombreux professionnels, le recul de l'indice CAC. Ce beromètre de la Bours de cessis la la haire des la Bourse a casse » la barre des 270 points, tombent en dessous du plus bas de 1987 (270,3 le 11 décembra) et revenant su niveau de celui du 31 décembre 1985. Or, pour de nombreux spécialistes d'ana-lyse sur graphiques, la Bourse ne se stabilisera que lorsque le CAC attein-dre le « sauil de résistance de 240 ».

dra le « sauil de résistance de 240 ».

Le flot des ventes qui arrivent dens
les benques et les charges provient
également de particuliers. Ces derniers ont reçu leur relevé annuel et
apprécient en un seul coup d'est l'évolution de leur porrefeuille. « Ils souhaitent pour certains se désengager le
plus rapidement possible », commente un gérant de SICAV.

De rius à ces dromées s'aloute

De plus, à cas données s'ajoute l'approche des opérations de liquida-tion du mois boursier de janvier, qui débutent jeudi. En un mois, la perte aura été considérable puisqu'elle atteindre près de 8 %.

« Et pourtant, soupireit un gestion-neire, tent de valeurs sont à de tals cours d'achat à présent que je ne cours d'actiet à present que je ne comprends pas pourquoi personne n'achète. » Et de se souvenir de ce vieux dicton qui revient à la mode sous les lambris : « il vaut misux avoir fort avac jes autres que reliaon tout

5 % de Haves.

Sur le MATIF, le contrat de mere perdait 0,05 % à 98,60.

TOKYO, 21 james 4 Recul sensible

La Bourse de Tokyo a cédé 132.88 points, le jeudi 21 janvier, pour terminer à 2 2710.26. Dès l'ouverture, le tendance du marché était à la baisse. L'indice Nilder de 225 valeurs japonaisse cédait 207,01 points, un quart d'heure après le début des échanges à 22 636,13 points. Par le suite, le marché écet un cour rende suivert le montement. avait ouvert en forte baisse, à 127,15 yeas, avant de remonter en fin de séance du matin. Le volume échangé est séance du matin. Le volume échangé est demeuré fable, avec 518,4 millions d'actions, contre 503,5 millions mercrodi. Les analystes stiribuent la tendance à l'example donné la veille par Wall Street et à la baisse du dollar. Beaucoup de ventes de détail ont été notées sur les valeurs de haute technologie et d'exportation, ainsi oue au les dollars.

Les trois principales banques de crédit à long terme abaisseraient saus doute leur taux de base de 0,2 % dans la courant du mois de février, à l'on en crois les milieux

YALBOS	Cours du 20 jans.	Court du 21 jan.
Akai	500	486
Bridgestone	1 210	1 200
Canon	965	950
Fué Bank	3 060	3 100
Honda Motors	1 340	7 320
Matsushita Electric	2 290	2 220
Mitsutishi Herry	540	537
Sony Corp	4 840	4 740
Toyota Motors	1 850	1 870

FAITS ET RÉSULTATS

■ Thomson-CSF contrôle l'américain Wilcox. - Thomson-CSF a racheté à l'américain Northrop sa filiale Wilcox Electric pour un prix qui n'a pas été publié. Basée à Kansas-City (Mis-souri), Wilcox emploie trois cent cinquante personnes et réalise 35 millions de dollars de chiffre d'affaires dans la fabrication d'équipements d'aide à la navigation aérienne et à l'atterrissage. Numéro un dans le domaine du contrôle du trafic aérieu. Thomson-CSF était absent du marché américain, qui représente environ le moitié du marché moncial. En plus de cette entrée aux Etats-Unis, Thomson-CSF beneficiera de la complémentarité des produits développés par Wilcox. En effet, celle-ci a développé des ILS (appareils permettant un atterrissage sans visibilité) de catégorie L alors que Thomson-CSF s'est spécialisé dans les catégories II et III.

• Citicorp: pertes de 1,14 milliard de dollars. - La Citicorp, numero un de la banque américaine, a annoncé que ses profits avaient doublé, au quatrième trimestre 1987, par rapport à ceux du trimestre correspondant de 1986, passant de 306 à 642 millions de dollars. Pour l'exercice 1987 tout entier, une perte nette de 1,14 milliard de dollars a été enregistrée, contre un bénéfice de 1.06 milliard de dollars en 1986, après constitution, au deuxième trimestre 1987, d'une provision supplémentaire de 3 milliards de dollars sur les crédits consentis à mestre 1986.

l'Amérique latine (le Monde

affaires du 16 janvier). • Cap Gemini Sogeti : 4 milliards de francs de chiffre d'affaires. - Cap Gemini Sogeti, première société de services informatiques française, affiche, pour 1987, un chiffre d'affaires de 4 milliards de francs, à comparer avec 2,9 milliards en 1986. Pour cette année 1988, compte tenu de l'intégration sur l'ensemble de l'exercice de la société SESA (achetée cet été), le chiffre d'affaires s'élèvera à 5,4 milliants de francs. Les acquisitions récentes ne pèsent pas sur la ren-tabilité du groupe, la plus forte de la profession ; le bénéfice net après impòts et participation s'éta-blit, en 1987, à 266 millions (contre 193 millions en 1986), soit une remabilité de 6.6 %.

• Unisys sort du rouge. -Unisys, numéro deux mondial de l'informatique, né en 1986, de la fusion entre Sperry et Burroughs, sort du rouge : il affiche, pour 1987, un benefice net de 578,5 millions de dollars, à comparer avec une perte de 43,4 millions en 1986. Pour le dernier trimestre. le bénéfice s'élève à 216,9 millions de dollars. Dopé par la baisse du dollar, le groupe américain affiche une progression de 6,7 % de son chiffre d'affaires pour l'ensemble de l'exercice, à 9,7 milliards de dollars. Au cours des trois derniers mois, celui-ci a fait un bond de 16,3 % par rapport au dernier tri-

PARIS:

Second marche (selection)								
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours			
A.G.P. S.A. Asia Manoulosa Amenik & Associas B.A.C. B. Dunnachy & Associ B.C. B.C. B.C. B.C. B.C. B.C. B.C. B.C	720 181 40 181 40 217 420 370 650 400 675 840 895 578 398 1000 820 288 50 443 50 133 800 464 375 255 200 485 138 207 485 138 380 380 481 375 1290 680 1290 1290 1290 1290 1290 1290 1290 129	276 420 276 420 382 382 860 389 825 870 555 388 985 425 380 425 366 426 200 425 136 200 425 136 200 425 136 200 425 136 200 425 136 200 425 136 200 425 136 200 425 136 200 425 136 200 425 136 200 425 136 200 425 136 200 13	Standari Meriin insumbilier Meriin insumbilier Metricinge internat. Métrologie internat. Métrologie internat. Métrologie internat. Métrologie internat. Metrologie international interna	246 300 112 30 284 110 451 187 540 173 50 270 128 285 20 165 265 20 165 100 90 623 1000 120 119 10 250 250 250 250 250 250 250 250 250 25	240 290 104 50 e 273 113 433 150 518 172 10 270 125 255 50 e 100 80 624 1000 120 100 80 624 1000 120 578 380 814 930 830 830 830 830 830 830 830 830 830 8			
16.F. R2	90 100	90 90						
ks. Metal Service	180 222 164 247 160	163 220 164 10 240 153	36-15	LEM	ez Onde			

MARCHÉ DES OPTIONS NÉGOCIABLES le 20-1-88 à 17 heures

Į į	PRIX	OPTIONS D'ACHAT			OPTIONS DE VENTE				
VALEURS	1	Mars	Juin	Sept.	Déc.	Mars	Juin	Sept	Déc.
	constitute	derzier	deraier	dernier	dernier	dernier	dernier	dernier	dernic
Lafarge Cop	1199	79	130		_	100	134	_	_
Parites	328	10	16	-	-	44	48	-	
Pengest	1608	30,50	79	_	-	160	_	-	-
Thomson-CSF	152	5	9	_	_	31	35	-	-
EX-Aquitable .	240	16,58	32		-	22	38	-	-
Mai	1000	185			-	98		-	-
J .]		, ,]		,	, ,	

MATIF

Notionnel 10 %. -- Cotation on pourcentage du 20 janv. 1988 Nombre de contrats : 44 029

COURS	ÉCHÉANCES							
COOKS	Mars 88	Juin 88	Sept. 88	Déc, 88				
Dernier	98,75 98,65	97,55 97,45	97 97,05	1 1				

INDICES

CHANGES	-	BOURSES			
Dollar: 5,5950 F L Dans des marchés calmes, le dollar a perdu, jeudi 21, 1,43 yen à Tokyo, où il a terminé la séance à 127,35 yens, après des interventions de la Banque centrale. A Paris, le billet vert s'échangeait à		PARIS (INSEE, bane 100 : 31 déc. 198			
5,5950 F, contre 5,6145 F in an fixing.	veille	NEW-YORK (Indice Dow Jones)			
	jan. 6590	19 janv. 20 janv. 1936,34 1879,14 LONDRES			
	77.35	(Indice «Financial Times») 19 janv. 20 janv. Industricijes 1 423 1 499,2			
MARCHÉ MONÉTAIR	E	Mines d'or 284,1 261,3 Fonds d'Etat 88,19 88,35			

TOKYO

Nikker Dow Jones 22 843,14

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

(effets privés)

Paris (21 jan.). \$1/5\$1/4\$

New-York (20 janv.). 63/463/6%

	COURS DU JOUR		UN MOIS		DEUX MOIS			SEX MOIS						
	+ bes	+ heat	R	p. +0	× d	óр	Re	p. +	ou d	ép. –	Re	p. +		_
\$ EU \$ Cas Yea (100)	5,5900 4,3553 4,4016	5,5920 4,3602 4,4866	+	15 56 120	+ - +	39 31 146	+ - +	55 72 263	+ - +	89 36 361	+1+	260 109 894	+ -	348 17 996
DAt Florin FB (100) FS L (1 900)	3,3695 3,6613 16,1328 4,1561 4,5829 10,0536	3,3727 3,8648 16,1478 4,1667 4,5883 16,8628	++++11	109 78 162 297 128 113	++++	128 92 186 228 79 69	++++	236 169 299 409 235 175	++++-	261 191 439 441 169	+++	789 583 288 159 621 364		852 644 653 248 583 176

TAUX DES EUROMONNAIES

FR. (100) 6 1/8 6 5/8 FS 0 1/4 9 3/4 L(1000) 9 10	7 15/14 6 2/11 2 13/10 0 15/10 9	1/4 4 3/8 1/16 6 7/8 5/8 2 3/4

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la Place.

24, 126

ي فالمولية

---- Paggi

--- West Spen

Citis chang

3, 4

*

and c

---161m in 194

ac nee-9 7df Andrews The Parket

6. avenue Marcel-Cachin élevé partie sur cave et terre-plein - R-de-Ch. 3 pièces, salle d'eau. 1 ° ét. 3 pièces et mansardes GARAGE sur TERRAIN de 227 m² MISE A PRIX: 200 000 F S'ad. à la SCP LEQUIN & MENESGUEN, avocats au Barreau du Val-de-Marne, 74. avenue Paul Vaillant-Conturier 94400 VITRY S/SEINE, Tét.: 46-80-31-02. Maître Véronique BERNE-GRAVE, avocat au Barreau du Val-de-Marne, 44. avenue de la République 94300 Vincennes, Tét.: 43-74-37-72. Cabinet de M. Martial DAURIAC, avocat à Limoges, 4. place Winston-Churchill, Tel.: 55-77-32-54 VENTE SUR SURENCHERE en l'audience des crièes du Tribunal de Grande Instance de Limoges 87000. Palais de Justice place d'Aine. le JEUDI 4 FÉVRIER 1988, à 9 heures, du

CHATEAU et DOMAINE DE LA BASTIDE

situe RN 20, cotrée Nord de Limoges SUPERF. TOT. DE 70 HA, dont 17 HA de TERRAIN à BATIR MISE à PRIX: 17 050 000 F

Vente sur saisie immobilière, au Palais de Justice de Paris le JEUDI 4 FEVRIER 1988, à 14 à 30 un appartement de 7 pièces principales 2 entrées, caus. S-de-Bos. Cab. toil. w.-c., 3 débas. au P étage. - CAVE 54, RUE BONAPARTE - PARIS (6°)

MISE A PRIX: 950 000 F S'adr. SCP GASTINEAU, MALANGEAU, BOITTELLE-COUSSAU, avocats associes à Paris (1°), 29, rue des Pyramides — Tél. : 42-60-46-79. Tous avocats près du Tribunal de Grande Instance de Paris. — Sur/lieux pour visiter

Marchés financiers

BOURSE DU 20 JANV	Cours relev à 17 h 35						
Company VALEURS Com Preside Cours 4	Règiement mensuel Compas VALEURS Cours Precier Cours C						
1030 C.C.F.T.P 990 980 980 - 1	ier % Compan- ts + — Salion VALEURS Cours principle Cours + — Compan- ts + — Salion VALEURS Cours + — Cours + — Compan- ts + — Salion VALEURS Cours + — Salion VALEURS Cour						
11/20 passa-ros. 17-11806 17800 11800 - 630 12080 Depart S.A 11815 1520 15	0 48 1470 Laster 1475 1430 1380 ~ 6 44 1110 Salveper 518 502 502 - 3 09 795 Dreedeer Bank 747 740 742 - 0 5 0 - 4 08 -760 Localizationnals 770 770 771 + 0 13 480 Sanoii + 470 480 480 - 0 21 57 Dreedeer Bank 772 770 771 + 0 13 480 5 1						
1950 [Romeon T.P	- 2 52 185 Juchais 178 176 50 171 - 3 93 870 Saspinut (No.)						
2000 Acent	- 326 235 Mar. World + 217 219 219 219 1 271 650 9807 350 500 1 575 - 113 225 Ford Motors 488 473 473 - 32						
1520 Majous, Pricent 1525 1581 1581 -2.71 555 550 + 1012 976 10 300 Accounting Pay 253 257 258 -922 650 Sactrollementing 567 556 5 760 Acc. Entropy ** 740 720 719 -242 210 Ex-Aspitation 238 80 224 2	- 0 50 1380 Maria - 1465 32 S.G.E 25 90 24 60 24 - 7 34 250 48 250 272						
78	- 1.85 163 marging the Select 188 187 - 0.90 233 (Seminor 9.1						
360 Bazar HV 280 257 50 248 80 431 810 Eurocom ± 765 748 7	-4 58 739 Navig Minutes . 645 603 628 - 2 64 172 Sodesco						
810 Dungar Bids 500 500 500 420 Europe 17 1	96 - 0 80 876 Cms.F.Paris 880 870 870 + 1 16 2400 Sorro-Alin. ± 2005 1985 - 1 880 Matsuebka 101 98 80 96 40 - 45 129 194 Okto-Coby 205 199 195 - 4 38 820 Source Perior . 557 521 827 - 5 39 350 Mineratori M 363 330 330 - 8 5						
595: Burygue 525. 799 799 - 3.15 945 Fichet-bands . 880 876 8 63 R.P. Frincesh . 57 50 57 40 56 50 - 348 210 Fineship 215 213 2 50 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	- 102 2580 Onfail 7 2449 2405 2400 - 2 340 Spin-Reignot 340 350 - 576 225 Paris 10 223 245 285 282 - 374 340 Smith ** 340 330 340 10 175 Reignot Print 10 175 Reignot 10 1						
1480 Cap Gam. S. # . 1383 1380 1344 - 2 82 880 Gal. Lalipetick 730 705 7	1 — 4 19 650 Femod Feath; 638 630 626 — 188 2910 176 1861						
1900 Canino A.D.P	- 807 12 Pochia - 990 - 380 Total (CFP): 354 353 10 360 - 113 51 Place Comm 72 80 69 79 05 - 10 1 13 51 Place Comm 72 80 79 05 - 10 1 13 51 Place Comm 73 90 79 05 - 10 173 686 PML Lebiner - 608 598 598 - 184 780 T.R.T. + 765 745 725 - 397 380 Comm 73 90 79 05 - 10 173 686 PML Lebiner - 608 598 598 - 184 780 T.R.T. + 765 745 725 - 397 380 Comm 73 90 79 05 - 10 173 686 775 780 780 780 780 780 780 780 780 780 780						
\$10 Case \$00 \$00 \$10 4 2 \$1230 \$ladatto \(\times \) \$161 \$160 \$18 \$1250 \$160 \$18 \$161 \$160 \$18 \$160 \$	- 0.37 1150 Printage 1155 1184 1189 + 1.21 600 U.C. 文 586 580 - 4.44 580 Royal Datab 612 503 600 - 1.9 + 0.90 480 Printage 486 487 485 585 U.L. 文 585 U.L. 文 585 580 548 + 0.18 34 Rio Tata Zin 38 20 38 20 510 35 10 3						
360 Cito Middian; † 348 10 346 350 + 0.25 3380 ant. Midian; . 2820 2788 27	50" - 578 950 Radiotechn 786 781 750 448 740 Unibal 740 738 734 0.81 101 Shell transf 742 30 59 50 99 50 2.8 2.8 737 738 734 0.81 101 Shell transf 742 30 59 50 99 50 2.8 730 738						
180 Coinstein 157 155 156	290 Rober Services 270 266 285 - 1 85 290 Vin Services 268 252 10 268 + 1 18 205 T.D.K 206 20 202 201 80 - 2 1 + 4 03 680 Rossel-Ucid . 810 560 565 - 7 38 440 El-Gabon 550 528 528 - 0 75 28 Toolsbe Carp 29 60 28 80 27 50 - 7 0 - 7						
510. Compt. Nod. ★ 515 S01 528 + 2.72 1230 Laterg-Copple 1132 1091 10 820 Cold. Fornier 840 825 828 - 167 1200 Laterg-Copple 1132 1091 104 220 Cold. F. Imp. 381 220 280 - 628 2290 Laterg-Copple 1132 1091 1441 144	- 8 17 154 Sude 154 150 150 - 2 50 183 Anter Teleph 162 50 158 50 - 2 46 550 Veel Reads 583 580 586 + 0.3 - 0.88 1790 Segues + 1300 1278 1255 - 2 58 57 Jacks Assect C. 90 50 50 90 50 - 0.3 270 Volco 270 259 259 - 0.3 + 107 250 400 90 30 40 90 50 - 0.3 270 Volco 270 259 259 - 0.3 + 107 250 400 90 30 40 90 50 - 0.3 170 Volco 270 259 259 - 0.3 170 Volco 270 259 259 - 0.3 170 Volco 270 259 259 259 250 250 250 250 250 250 250 250 250 250						
510 [246.14m.103 [400] 476] - 206 [400 [Leop@mart 384] 363] 36							
VALEURS S Note VALEURS Comptain VALEURS VALEURS Comptain VALEURS VALEURS Comptain VALEURS	Cours Derrier VALEURS Cours Design Cours Original VALEURS Frais incl. Net VALEURS Frais incl. Net Cours Frais incl. Net Cours Cours Original						
Obligations Contain 177 177 Leonal	570 560 Tenta Angaine 276 276 A.A.A 570 to 653 53 Famic Nighton 679 64 863 62 Obicorp State 1345 83 1320 4 -865 Tour Ethni 410 400 Action 185 42 178 51 Francis Association 1370 87 Obiquicon Connect 382 47 385 1						
Sep. 5.80 % 77 127 5.943 Chemboury \$6.1 978 978 Lych 120	825 380 a Uline SM.D						
12,00 % 75/20	102 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 2						
185 jan 22	165 160 hass, do blance						
12,20% ex.94 100 25 3 500 Concrete \$1.0 736 720 Pain More state 11 % 6k.85 100 80 10,006 Cald. Sin. led 500 500 Pain More CP Pain	372 267 A.E.G						
ORT 12,75 % RS 1922	225 276 Alcon Alcon - 150 140 Al.T.O. 198 05 192.22 Sention Crisins . 164 39 157 13 Persistr						
OKT 8,50% 1888 9576 - 8,508 Daines Mal, (Fin.) (5800 1890 Placking learn inc.) Ch. France 3 % 951 87 O 1891 Elect Son., Vicing 1770 910 c. Figur Ministric	194 196 20 Antoines Men 130 116 Advinge count term 5026 50 507 41 Serion lendel. Inc 552.67 507 61 Process of terms 7295 11 7295 1 7						
CHR Pathes	254 340 Semper Outcomes 1700 1700 Juncip 1287 60 1397 18 Gest. Rendement 468 39 488 09 Flacoments Sincel Size 5 1500 51500 Ann Sire 112 27 107 18 Gestion electric 326 94 359 85 Flacoment Size 5 1500 Ann Sire 122 27 107 18 Gestion electric 326 94 359 85 Flacoment 777 77 77 77 77 77 77 77 77 77 77 7						
CFT 10,20% 86 205-90 8 861 Employ Page 205 90 8 860 Page 205 90 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	1990 1947 CR						
CRI 10,80% Alc. 85 . 101 to 0 6500 Euro, Account	700 542 8 Der Bears (part.) 50 444 Companients						
VALUE COME Decir Col. 385 410 Super of Fig	205 190 50cc 100 28 Cortal court terms 1290.35 1290.35 Heaveman Coligation 1449.53 1397.14 Research Trimestrials 5429 1454.85 1387.14 1387.85 1387.14 1387.85						
préc. cours. Sec. Lyonaries SES SES SUID-Films	798 800 Honeyesii Inc						
Active Fraguet:	413 413 613 6143 6143 6143 6143 6143 614						
AGE (St Cont.) 430 420 GAN	240						
Acesis Publicities	62 80 40 Proctor Samble :						
No.	340 333 Rodemo 440 50 435 Eperger-Capital 804 78 7965 73 Line-Associations 10688 97 10688 97 55L t. et dec. 552 77 536 2 255 251 Shipton 11 70 11 80 Eperger-Capital 11 20 1288 39 Line constraines 112483 59 122483 59 5car 5000 291 05 283 2 1800 1575 Shipton 200 200 200 200 200 200 200 200 200 20						
B.127, Intercents. 297 70 208 90 Interchal 401 305 0 Solical 101 1	440 440 Spale						
Contrology	200 788. Toray Indust, Sec 31 Engage-Orig 191.45 193.26 Michaelin 142.95 136.42 234.13 235.67 235.67 23 235.67 235.67						
Company Sens	205 40 206 50 Sq. 1401 Specific Control						
Banque Hydro-Energie 230 108 57 108 50 1011 48							
COURS COURS COURS DES BELLETS MORRIALES	COURS COURS C. Oct. Forestine						
MARCHE OFFICIEL pelic. 20/1 Actest Ventes ET DEVISES	the state of the s						
Ency-Unio (6 1)	## 1993 85 20 Gethot						
Enns-line 13	193 193						
Entra-Unit 6 1	1930 1930						



ÉTRANGER

- 3 Calme précaire en Cisjordanie et à Gaza. 4 Yémen du Sud : sécurité et reconstruction.
- 5 La négociation en vue d'un règlement du conflit
- 6 Etats-Unis: nouveaux ennuis pour Gary Hart.

POLITIQUE

S La préparation de l'élection présidentielle. 9 Le financement des cam-

SOCIÉTÉ

procès d'Action 10 Au directe, la défense dans toutes ses audaces. SPORTS: le raffye Paris

Alger-Dakar.

11 La conférence des Prix Nobel à Paris : un entretien avec Claude Simon.

CULTURE

- 21 La reprise de l'Inhumaine, de Marcel Lherbier. 22 Venet et Arman, sculp-
- teurs d'opéras. 12 COMMUNICATION M. Maxwell entratient le mystère sur ses intentions en France.

ÉCONOMIE

- 28 Les marchés financiers totalement désorientés. 31 L'OPA sur le Société générale de Belgique : la bétaille boursière se double d'une bataille juridi-
- 32-33 Marchés financiers.

SERVICES

Loterie nationale, Loto . . 25

Spectacles23

- En direct : l'arrivée du Abonitements 2 Annonces classées 12 Paris-Dakar, SPO. Carnet25 Surveillez votre portefeuille ! BOURSE. Météorologie 24 Gagnez un séjour de mise en forme à Evian. JEUX Bulletin d'enneigement ...24 Mots croisés25
 - Actualité. Culture. Sport. 36-15 tapez LEMONDE La librairie du Monde 36-16 + LM16

MINITEL

M. Balladur envisage de sanctionner les entreprises publiques qui ont spéculé

Le ministère des finances envisage de réduire les dotations en capi-tal des entreprises publiques qui ont perdu de l'argent sur le MATIF (marché à terme des instruments financiers). Les services de M. Balladur examinent actuellement les comptes des entreprises publiques qui ont risqué « sans nécessité » des fonds sur le MATIF et n'exclut pas de réduire les dotations en capital demandées par ces entreprises à hanteur des pertes enregistrées.

BOURSE DE PARIS

Matinée du 21 janvier

Forte baisse

Le mouvement de baisse amoroé lundi n'en finit plus. L'indicateur de scance, après avoir perdu - 3,62 % à l'ouverture, revenait à - 2,94 % en séance. A la hausse, on ne notait que quatre valeurs: Esso (+ 4.80 %), Bail Equipement (+ 1,15 %), Midland (+ 0.6 %), Interbail (+ 0.1 %) et Pechelbronn (+ 0,1 %). En baisse figuraient Alspi (- 8.9%), Via Banque (- 8.9%), Gaz et eaux (- 8.2%), SFIM (- 8,1%), Inter-technique (- 8%). La Redoute (- 7.9%) et Comptoirs modernes (- 7.3%).

Valeurs françaises

Coors Premier Demier

		buscear.	2012	CONTRA
	Accor	289 10	258.90	276
	Acience Haves	382	382	375
	Articula (17	440	411	431
- 1	Bancaire (Cia)	****		
- 1	Bongrain	1905	1771	1800
- 1	Bouyques	799	743	762
	B.S.N.	4100	3900	3980
	Carrelour			2000
	Chargeus S.A	620	606	613
	Club Mediterrania			919

- 1		****		****
	ELF-Aquitaine			****
	Essior	****		****
	Laterga Coppée			****
	Lyonn, des Eaux		1111	
	Michalin	158	150	155
	NES (Ce)		2422	****
	Hols-Hennesy		1481	1485
	Hevig. Mistes	625	568	59E
	Oriel (L")	****		
i	Pernod-Ricard			
	Paugeot S.A			
	Seim-Gobein	399 10	383	394
	Saroli			
	Source Perner		527	517
	Thomson-C.S.F			
	Total-C.F.P		****	
	Vallo	362	354	355
			•	

Le numéro du « Monde daté 21 janvier 1988 a été tiré à 509 728 exemplaires

Paradis des

La campagne présidentielle

M. Chirac reproche à M. Mitterrand de « prendre les Français pour des béni-oui-oui »

M. Jacques Chirae, invité le jeudi matin 21 janvier des élèves HEC pour un petit-déjeuner, a de nouveau estimé que « François Mitterrand serait bien inspiré de donner une réponse rapidement » à la question de son éventuelle candidature à l'élection présidentielle. - Une élection présidentielle est une affaire importante», a déclaré M. Chitac. Dans l'opposition, on est devant un grand point d'interrogation. C'est une espèce d'escamotage – M. Barre a utilisé le mot, j'y souscris pleinement – du débat

M. Chirac a ajouté : • Il faut dire ce qu'on propose, et avec qui et com-ment on veut gouverner. On ne peut pas laisser les Français dans l'incer-titude et les prendre pour des béni-oui-oui qui vont se prononcer sur une impression générale. »

Interrogé, d'autre part, sur se conception du référendum, M. Chirac a indiqué qu'il est « favorable à la pratique raisonnable » de cette procédure. « Je regrette qu'il n'y en ait plus depuis longtemps, a t-il dit. Je suis favorable à ce qu'an eissement, mois non à ce qu'an gissement, mais non à ce qu'on essaie de modifier la Constitution. »

M. Chirac s'est démarqué ferment de « ceux qui considèrent que le chômage est une fatalité ». Nous sommes dans une période d'adoptation », a-t-il souligné, en rappelant que dans son histoire la France avait déjà connu « des périodes où des modifications tech-nologiques ont conduit à du chô-mage qui a été résorbé . . Nous ne connaissons pas la moitié des emplois de l'an 2000», a observé

Le premier ministre s'est refusé

qui concerne la situation monétaire et financière internationale. Tout en jugcant qu'il a est - pas convenable de la part des Américains de laisser se développer une espèce de protec-tionnisme sournois par le biais de la baisse de leur monnaie M. Chirac estime que les décisions prises par les Sept « permettent de penser que nois sortirons de cette crise». « Le pire n'est pas certain, a-til dis la manage d'est pour la la company d'est pas certain, a-til dis la manage d'est pas certain, at-il dit, la preuve c'est qu'il n'arrive

M. Chirac a précisé enfin quelques-unes des grandes lignes de ses propositions en mètière de formation : il a souligné notamment «la nécessité de lutter contre une sous-scolarisation et un échec scolaire trop important » et de faire en sorte que « la formation soit considérée comme une dounée perma-nente dans la vie de l'homme ».

La mort du baron Philippe de Rothschild Le poète vigneron

En quittant la vie à quatre-vingt-six ans, mercredi 20 janvier 1988, à son domicile parisien, le baron Philippe de Rothschild a mis fin à l'une des carrières les plus originales du siècle, celle de « poète vigneron », comme il aimait le dire. Certes, dans tout ce que j'ai fait, Mouton (son célèbre château, premier cru classé du Médoc) est toujours passé en premier », mais ce diable d'homme aura touché à tout : science, théâtre, littérature, course automobile, voile. . J'aime travailler dur, déclarait-il à la télévision française en 1984, et j'aime aussi le plaisir, le plus grand étant, naturel-

lement, donné par les femmes. » Philippe de Rothschild était né à Paris en 1902, fils d'un père médecin et inventeur, qui descendait d'un des cinq Rothschild d'origine, fait baron autrichien en 1822, et consacra une bonne part de son héritage à fonder deux hôpitaux, qui existent toujours. Après une éducation à moitié britannique, Philippe obtient à l'âge de vingt aus, prend goût brusquement à la rénovation du château mouton-rothschild, deuxième cru classé du Médoc, en Bordelais, que son arrière-grand-père, Nathaniel, avait acheté en 1853 sous le nom de Brane-Mouton. La vue de ce domaine délabré, enfoui dans un hameau bouseux, piteux état inchangé depuis des siècles, le Moyen Age, comme le reste du Médoc, l'avait plongé dans « l'indi-gnation » (le Monde du 28 décem-bre 1981).

25 boutiques vous accueillent Porcelaine - Cristal

de A à

· Les locations de voitures. Des rengeignements pratiques

est paru (et il est gratuit) ; de L'INDE au JAPON,

Envoi de votre prochure contre contre 10 F en timbres.

Il commence alors un long com-bat pour l'amélioration de la qualité et la promotion du vin de « Monton ». Il sera l'un des premiers , à Bordeaux, à pratiquer la mise en bouteille au château, dès 1924, au lieu d'en confier le soin aux grandes maisons de négoce. C'est cette année là, également, qu'il décide de faire dessiner l'étiquette de ses bouteilles chaque année par un artiste différent, petits chefs d'œuvre de Jean Cocteau, Marie Laurencia, Léonor Fini, Salvador Dali (1958), Marc Chagall (1970), Pablo Picasso (1973), Andy Warhol.

au théâtre

Parallèlement, il s'intéresse au théâtre, écrivant des pièces et surtout, construisant, avec son père, le théâtre Pigalle, qu'il dirige lui-même de 1928 à 1935, avec une réputation d'« avant-garde ». Très lié avec le « cartel des quatre » (Gaston Baty, Charles Dullin, Louis Jouvet et Sacha Pito2ff), il produit Sacha Guitry, Jules Romains (Donogoo Tonka) et en 1932, l'un des premiers films parlant français · Lac aux dames », tiré du roman de Vicki Baum, sur scenario de Colette, mise en scène de Marc Allégret et musique de Georges Auric. Sa culture franco-britannique le porte vers les poètes et dramaturges élizabethains, dont il devient un spécialiste reconnu, notamment avec la traduction du Faust de Marlowe. Installé à Monton, il adorait recevoir ses visiteurs dans un grand lit d'apparat jusqu'au déjeuner, en chemise à izbot de dentelle ou en robe de chambre damassée, arbitrant, potamment des querelles de sémantique sur l'anglais du seizième et du début du dix-septième siècle.

« Sportsman » de classe, il n'hésita pas à prendre le volant de bolides de course Bugatti, se plaçant dans les trois premiers au Grand Prix de Monaco et au Vingt-Quatre Heures du Mans. Fin régatier, le baron Philippe remporta aussi - deux coupes de France sur à mètres jauge internationale.

 Décision en février pour l'autoroute A 14. - M. Pierre Méhaignerie, ministre de l'équipement, tranchera entre les projets d'autoroute A 14, dans la traversée de la forêt de Saint-Germain, au retour d'un voyage officiel en Chine, c'est-à-dire en février. Les trois projets en lice sont Villexpress (SPIE-Batignolles), Autorit (GTM-Entrepose) et le projet de l'association SAPN-Bouygues.

GRAND TAILLEUR Compo "CREATICH", 3 essayinges

en Janvier, le costume 5500 F 62 rue St Andre-des-Arts 6º Tel: 43,29.44.10

PARAUNG ATTEMANT A HOS MAGASINS ABCDEFG

Viticulteur passionné, il éprouva une des grandes joies de sa vie, lorsqu'après un combat de cinquante ans, un arrêté ministériel du 21 juin 1973 érigea le châtean Mouton-Rothschild au rang de «premier cru» du Médoc (classe-ment de 1855) à égalité avec les trois autres de grande. Lafise trois autres « grands », Lafite-Rothschild (de ses cousins), Latour et Margaux. Homme d'affaires averti, après avoir acquis deux autres châteaux, Mouton Baronne Philippe et Clerc-Milon, il a créé la première maison bordelaise de « vin de bordeaux générique », la Baron-nie, qui vend 1,5 million de Monton-Cadet dans le monde entier.

diale, il avait épousé la comtesse Lili de Chambure, qu'il fit divorcer d'un buron belge et qui donna naissance à sa fille Philippine, comédienne sous le nom de Philippe-Pascal, un temps pensionnaire de la Comédie-Française, épouse (divorcée) du comédien Jacques Serey et qui, aujourd'hui, a pris en charge le domaine viticole. Pendant la seconde guerre mondiale, officier de l'armée de l'air et emprisonné par les autorités de Vichy, il s'évade à travers les Pyrénées à pied pour rejoindre, en 1943, les Forces francaises libres à Londres et prendre part au débarquement comme officier de liaison.

Il achève la guerre en Allemagne

pour s'occuper des prisonniers et déportés français, ce qui lui vant la croix de commandeur de la Légion d'honneur, la croix de guerre et la médaille des évadés. Entre-temps, sa femme Lili, déportée par les Allemands, est morte au camp de Ravensbruck. En 1954, il se remarie avec une Américaine, Pauline Fairfax-Potter, décédée en 1976 après l'avoir aidé à faire du château Mouton-Rothschild un véritable musée. Pour son cousin Eric le baron Philippe aura été • le Rothschild le plus réussi de sa génération » et pour André Cazes, maire de Pauil-lac (la commune de Mouton) et propriétaire du château Lynch Bages, «il n'y avait pas d'autre grand homme que lui dans le Médoc, et il n'y en aura probable-

FRANÇOIS REMARD.

-Sur le vif-A don égal...

Deborah ? Oh, désolée, je croyais vous l'avoir déjà présen-tée. C'est une Américaine, prof à Berkeley, un brave petit soldat, en guerre contre toutes les injus-tices, toutes les inégalités. Là, elle est de passage à l'aris, je l'invite à prendre un pot. Elle débarque, jean déchiré, parka, sac à dos, et elle attaque, bille en

- Qu'est-ce que t'attends pour dénoncer le scandale des dons d'ovule ? Ils en parlaient encore l'autre jour dans le Herald

- J'ai pas lu mais, bon, ie vois pes ce que ca a de choquant. Une nana traitée aux hormones en fabrique une bonne demi-douzaine, des ovules. On les aspire. On lui en remet deux, trois, fécondés in vitro, dans le ballon, et les autres, on les refile à une femme stérile; où est le

- lci, je sais pas, mais, aux Etats-Unis, pas question de le targuer comme ça, son reb d'ovules. On se le met su congélateur, bien au froid, des fois qu'on aurait une petite faim de matemité plus tant. Résultat, el t'as les trompes bouchées, met-

tons, dans la plupart des centres donneuse, tu l'amènes toimême, une sœur, une copine ou une volontaire souvent recrutée par voie d'annonce.

- Et alors? Si elles sont d'accord, les filles... Non, mais tu te rends pas compte i D'accord ou pas d'accord, ca implique des pigüres, des prises de sang, une anesthésie, tout un bazar... Pour pas un rond. Sous les fabricantes d'ovules à ouvrir un petit commerce, c'est à peine si on les indemnise. C'est du

manife to

. V 😘

rar Open

فإصواريخ ال

and 🛣 .

ومعمودة ال

1-4

---- ž

🕰 سود 🏅

4 Jan.

فينتاج ومراث 100

2-1,024

التهجين وال

1-1203

2 4,2%

Se 40

1 4127

1

To the control

Transport of the A

97 × 84 () (3 - 2)

731

் நடக்கிற கூற்ற

Parties Charles

.....

With the same

- Quoi ?

- Enfin, réfléchis i Un mec. son sperme, ça lui coûte vraiment rien de s'en séparer, il a l'habitude, il aime assez. Là. c'est tout profit. Au dodo, il doit casquer et au labo il est payé. 50 dollars le ... don. Décidément, c'est toujours pereil : les femmes travaillent plus et gagnent moins que les hommes. Tiens, signe-là, c'est une pétition : à qualification égale, salaire

CLAUDE SARRAUTE.

Avant ses essais au printemps

Le missile Hadès aurait une portée accrue

Selon des indiscrétions d'étatmajor, des calculs prévisionnels évaluant, avant essais, les performances du missile nucléaire préstratégique Hadès, qui doit équiper les forces françaises à partir de 1992, font état d'une portée de l'ordre de 480 kilo-mètres, au lieu des 350 primitive-ment annoncés. Le missile Hadès doit remplacer le Piuton, qui est en service dans cinq régiments d'artillerie nucléaire.

C'est au printemps prochain que devraient commencer les premières expérimentations en vraie grandeur, sans la charge explosive, du missi sol-sol Hades.

Par rapport au missile Pluton, monté à un seul exemplaire sur le châssis chenillé d'un char AMX-30, le missile Hadës devrait être rendu plus mobile : il sera embarqué, à raison de deux exemplaires, à bord d'un semi-remorque banalisé à d'un semi-remorque banaise a roues, qui sert également de rampe de lancement. Le véhicule érecteur, et donc lanceur, est autonome. Cependant, lea régiments Hadès pourraient être intégrés au sein d'une même division, à la différence des unités Pluton, qui sont affectées à chacun des trois corps d'armée.

La division Hadès disposerait de ses propres moyens de transmissions, dont la réalisation serait confiée à la société Thomson sur le modèle du système RITA, déjà destiné à emble du corps de betaille de l'armée de terre,

L'engagement éventuel de la divi-sion Hadès se ferait sur l'ordre du

chef de l'Etat, comme pour toutes les armes nucléaires, stratégiques et préstratégiques, de la panoplie francaise de dissussion. Parmi les charges explosives qui armeraient le missile Hadès, il est question de lui réserver un certain nombre de «munitions» neutroniques, si le gouvernement décidait de fabriquer en série des têtes à rayonnements

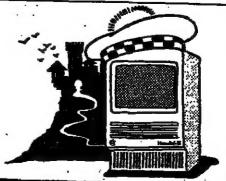
lées bombes à nentrons.

Avant même les essais de ce missile, attendus pour le printemps pro-chain au centre des Landes, et compte tem des caractéristiques de sa propulsion, des évaluations de performances font état d'une portée prévisionnelle de 80 kilomètres à 480 kilomètres, selon l'effet mili-taire recherché sur le terrain, alors que la distance attribuée au Piuton va de 40 kilomètres à 120 kilomètres. A l'origine, les états-majors avaient annoncé une portée maximale de 250 kilomètres pour le Hadès et c'est du temps de M. Charles Hernu au ministère de la défense que la distance de 350 kilomètres fut retenue en définitive et

fixée comme objectif aux techni-ciens du missile. Les spéculations autour des per-formances du Hadès n'intéressent pas les seuls experts en balistique. Elles concernent, anssi, les militaires et, avec eux, les responsables politi-ques qui méditent sur la sécurité

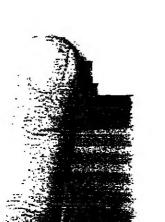


MON ROYAUME **POUR CE PRIX-LÀ!**



Macintosh Plus et disque dur 20 M.o. compatible 20150,14FTTC

La micro sans frontières ■ 26, rue du Renard Paris 4º ■ 42.72.26.26 ■ 64. av. du Prado Marseille 6° ■ 91.37.25.03



LE GUIDE

DU VOYAGE

Les tants aenens a son reduit.